MICHÈLE SCHWARZ

évolution et équilibre

TRILOGIE

UN ENSEIGNEMENT SPIRITUEL POUR L'ÉPOQUE ACTUELLE

TOME 1



nouvelle édition 2012

Version numérique
e-book/epub
2012

30960 Saint-Jean de Valériscle

ISBN : 978-2-916923-29-1
EAN : 9782916923291

Michèle SCHWARZ

Évolution et Équilibre

Tome 1

Un enseignement spirituel
pour l'époque actuelle

Nouvelle édition 2012

Editions GabriAndre

Du même auteur :

Évolution et Équilibre; première version 1998/99 aux Éditions Martine Legagneur.

Réédition en 2005 aux Éditions Bénévent.

Tome 2 de la trilogie Évolution et Équilibre, nouvelle édition complète aux Editions GabriAndre, 2012.

Tome 3 de la trilogie Évolution et Équilibre, nouvelle édition complète aux Editions GabriAndre, 2012.

Illustrations Yannick Schwarz

Première partie

Enseignement et conseils pour s'ouvrir à une vie nouvelle

Avant-propos

L'enseignement spirituel contenu dans la trilogie ÉVOLUTION et ÉQUILIBRE est présenté sous une forme adaptée à l'époque actuelle.

Son but est d'éclairer le lecteur sur ce qu'il est important de connaître des réalités supérieures de l'Existence, afin d'avancer d'une manière plus juste dans le monde d'aujourd'hui.

Il permet d'appréhender la Vie sous une double approche, matérielle et spirituelle, pour l'enrichir de valeurs nouvelles. Ici l'Amour et la Connaissance s'harmonisent et la Joie y est perçue comme un ferment qui élève la Vie à sa vraie dimension.

Cet enseignement de base est donné par degrés et conduit à l'essentiel au fil des chapitres. C'est un fragment d'un Enseignement universel très vaste, donc complémentaire à d'autres, convenant aux personnes en quête d'une spiritualité saine et naturelle.

Bien qu'il permette d'acquérir des connaissances d'ordre ésotérique, il vise aussi, et avant tout, l'objectif de clarifier la conscience en dissolvant les voiles qui l'encombrent et empêchent son élévation.

Rien dans ce qui y est relaté n'est nouveau sur *le fond* par rapport aux enseignements anciens. Ceux qui ont eu leur raison d'être en leur temps ne sont pas rejetés, mais abordés sous un angle différent en adéquation avec cette époque des grands changements.

La Connaissance transmise en ces jours, quel qu'en soit le degré, tend à préparer une voie évolutive bien différente de celle des temps passés. La Terre entre dans une nouvelle période d'évolution qui favorise une plus grande ouverture d'esprit et entraîne une autre manière de vivre. Cette époque particulière porte en elle un germe de renouveau aux possibilités infinies, aussi, dorénavant, c'est au grand jour, dans la simplicité de la vie quotidienne, que peut s'effectuer cette avancée spirituelle.

L'Amour et la Connaissance sont deux piliers qui soutiennent l'Évolution, deux forces concourant au bon développement du monde. Là où l'Amour est présent, la Connaissance doit l'être aussi, et réciproquement, pour qu'un juste équilibre règne entre eux. Qu'une défaillance survienne à ce niveau, et c'est la porte ouverte à l'égarement et à ses conséquences fâcheuses.

C'est dans un but de paix que cet enseignement est donné. Et pour qu'elle règne un jour dans le cœur et l'esprit des hommes, il n'est pas suffisant d'expliquer la Vie et ses Lois, il faut aussi porter à la connaissance de chacun ce qui précisément l'a fait échouer à maintes reprises.

Un enseignement spirituel ne doit pas avoir pour seul but d'élever l'esprit des gens, mais aussi de les amener à s'ancrer sur une base fiable qui les aidera à prendre de la hauteur, tout en se délestant petit à petit des doctrines, des croyances et des règles dépassées ou sans fondement. L'avancée, jusqu'ici en dents de scie, pourra alors s'effectuer en continu.

C'est d'hommes *(d'êtres humains des deux sexes)* à l'esprit fort, aimant et centré sur la Vérité, dont le monde a besoin pour construire les temps nouveaux.

L'Esprit, dans son infinitude, est présent en tout et partout. Il s'exprime à travers différents niveaux de conscience et sous de nombreux états de densité. Le monde physique est l'une de ses

expressions. Tout est Esprit. Aussi, lorsqu'on évoque les notions d'Esprit et de Matière, ne faut-il pas voir là deux principes distincts, mais une même Essence qui se manifeste sous divers aspects pour que s'accomplisse l'Évolution.

Découvrir, comprendre et connaître le Bien, le Beau, le Vrai qui servent le monde afin de le rendre harmonieux, voilà les bonnes clés qui permettent l'accès à une évolution prospère où Esprit et matière se rejoignent. Dès lors, en unissant leurs valeurs, la Religion (au sens unificateur du terme) et la Science (s'appuyant sur les réalités de l'Esprit), formeront la Science spirituelle de demain qui déversera ses bienfaits sur la Terre nouvelle.

L'Équilibre est la loi essentielle qui dirige la Création vers la perfection, non pas un équilibre statique, mais adaptable à une vie évolutive où chaque être et chaque chose trouvent la place qui leur revient de droit. Tout enseignement basé sur l'Amour véritable et une connaissance juste de la Vie, est source de paix et d'harmonie.

Actuellement, une connaissance supérieure s'offre à divers degrés et sous diverses formes à toute personne qui désire être libérée d'une existence ordinaire répétitive et des souffrances qu'elle génère.

Ainsi, chacun peut aller puiser à l'une et l'autre de ces sources pour en recueillir les valeurs qui élèvent l'existence sur Terre à un plus haut niveau, les moyens pour y parvenir en étant un esprit lucide et un désir sincère de Vérité.

Que de questionnements menant à des discussions stériles, que de temps perdu, que de déceptions et de malheurs pourraient être évités grâce à une connaissance plus éclairée.

La Vie ne s'improvise pas, elle s'apprend. Il existe des Lois et des Règles universelles qui la régissent. Elles sont “ le bon Mode d'emploi ” de l'Existence.

La connaissance universelle, transmise en ces jours, a pour raison principale d'amener les personnes qui sont à la recherche du Vrai et du Bien à s'imprégner des nouvelles données des temps actuels qui doivent les aider à faire un bond conséquent dans leur évolution.

Dans cette avancée évolutive, l'esprit logique est mis à l'honneur. Prenons pour exemple un chirurgien. Lui serait-il venu à l'idée d'opérer des patients avant d'avoir entrepris de sérieuses études médicales, avant d'avoir obtenu ses diplômes, acquis de l'expérience dans son travail ? La réponse va de soi, mais lorsqu'il s'agit de la manière dont les gens dirigent leur vie et considèrent le sens de l'existence en général, on ne peut pas dire qu'il en va de même.

Chacun agit à sa guise, improvise et, de fait, commet bien des erreurs, en subit les conséquences, en tire parfois des leçons et tente alors de réparer ses fautes tant bien que mal. Ce moyen de progression – qui a fait long feu – a fini par conduire l'humanité dans une impasse dont peu de monde parvient vraiment à s'extraire.

Or, la meilleure manière pour sortir de cet engrenage, qui enferme le mental dans un état hypnotique, est de se comporter avec logique. C'est-à-dire commencer par étudier les lois et les règles essentielles qui régissent la Création avant d'agir dans quelque domaine que ce soit. Ainsi, ce n'est plus à l'aveuglette qu'on conduit ses recherches et qu'on accomplit ses tâches, mais en connaissance de cause.

On perçoit alors avec clarté l'incidence des actions passées sur le présent. Les actes négatifs qui ont porté et portent encore préjudice à la vie actuelle sont ainsi mis en exergue, ce qui permet d'en retirer les leçons profitables qui font naître les vraies prises de conscience constructives, celles qui donnent le

bon élan dans l'existence.

Beaucoup de personnes, plus ou moins ancrées dans d'anciens schémas d'évolution, se demandent encore comment on peut comprendre les autres si l'on n'a pas soi-même fait les mêmes erreurs, vécu les mêmes problèmes, les mêmes situations douloureuses.

Seulement, évoluer, consiste précisément à ne pas renouveler sans cesse les expériences négatives du passé, mais à aller de l'avant consciemment pour découvrir des moyens de progression dignes de l'homme actuel en voie de spiritualisation.

Quand on est capable de construire un bon présent grâce à l'acquis de connaissances universelles et de nobles sentiments, on est apte à mesurer les conséquences de ses actes et donc d'éviter de commettre des erreurs. De plus, en construisant le présent dans les règles, c'est-à-dire en accomplissant des actes bénéfiques, les hommes peuvent contribuer à affaiblir les forces destructrices en provenance d'un passé obscur.

En effet, par un bon comportement et les vibrations positives qui s'en dégagent, chaque moment présent peut être purifié du passé, tout comme les événements qui s'inscrivent déjà dans le futur et qui, ainsi, sont vivifiés avant même d'apparaître dans le monde.

La lumière chasse l'ombre, c'est une évidence. Aussi, c'est à un niveau de conscience supérieur qu'il faut maintenant aller puiser les pensées, les valeurs, les lois, qui servent *sans détour* l'évolution, afin d'édifier un lieu de vie en harmonie avec les énergies nouvelles de transformation propres à cette époque. Pour construire un avenir serein, il faut travailler avec la “ Lumière ”. Le côté sombre de la vie n'étant plus sollicité, il se dissipera de lui-même.

En ayant une approche suffisamment claire de l'existence,

on imprime au fond de soi une image qui permet de l'appréhender à un degré supérieur. On en saisit alors le sens profond au lieu de se questionner vainement à son sujet, ou de s'attarder aux désordres du monde qui en spolient momentanément les valeurs. Vue sous un éclairage nouveau, la Vie se montre sous un jour différent.

À chaque période qui ponctue l'évolution terrestre, un nouvel état d'esprit doit voir le jour. En période évolutive, celle que traverse actuellement la Terre, tout s'accélère. C'est comme l'eau d'un torrent gelé qui sous l'effet de la chaleur fond et s'écoule de plus en plus vite.

Cette grande montée dans l'évolution ne peut toutefois s'accomplir que purifiée de ce qui l'entache. C'est pourquoi les conséquences des erreurs anciennes ressurgissent en force de toutes parts pour être soldées.

Mais, dans le même temps, ces dettes envers la Vie peuvent être réglées d'une toute autre façon qu'autrefois : non plus par des événements douloureux devant conduire à des prises de conscience plus élevées, mais par une juste compréhension de la Vie qui permet, par le biais de pensées créatrices favorisant des actions bénéfiques, de transformer ce qui est négatif en positif.

C'est vers ce nouveau mode de vie libérateur, qui mène à l'Essentiel, qu'il faut dès à présent chercher à s'élever.

Pour que la connaissance transmise dans ces ouvrages soit profitable, à l'instar de tout apprentissage méthodique, elle doit se recevoir par degré. Il est donc recommandé au lecteur de progresser dans ces livres page après page.

Un premier livre a été publié en 1998, puis réédité en 2005 sous le même titre. Bien qu'étant simplement une approche de la trilogie actuelle, à l'époque son contenu avait retenu l'attention d'un bon nombre de personnes.

Introduction

À la disparition de mon père, Jean Péruchès, décédé en déportation en avril 1945 à l'âge de trente ans, j'allais avoir deux ans. Le jour où l'on m'a appris cette triste nouvelle, il s'est passé un phénomène assez étrange : j'ai vu pendant un moment, au milieu d'une très grande lumière, de nombreux êtres avançant lentement et portant tous la même robe blanche.

Très peu de temps après, j'ai commencé à entendre mon père par clairaudience. Il me prodiguait des conseils et m'entourait de sa protection. À plusieurs reprises, j'ai été guérie de façon inexpliquée de maladies graves. Enfant, il me contait des histoires avant de m'endormir. Il était souvent question d'équilibre " ni trop " " ni trop peu " étaient des expressions qui revenaient sans cesse pour que j'en sois imprégnée.

Ces récits, je l'ai compris bien plus tard, avaient un rapport étroit avec l'enseignement qui, détaillé aujourd'hui sous une forme plus concrète, figure dans ces ouvrages. Ces messages ont continué de me parvenir de façon régulière jusqu'à la fin de mon adolescence, puis se sont espacés.

En été 1968, l'apparition de mon beau-père la veille de son enterrement m'a incitée à m'intéresser davantage aux phénomènes extrasensoriels. À partir de là, de nombreux autres faits très particuliers sont venus se rajouter à ceux déjà survenus dans ma vie.

C'est en janvier 1994 que les messages ont été d'une portée plus générale et mon père m'a demandé d'en prendre note. Il m'a

alors fait savoir qu'un enseignement allait m'être donné et que je le recevrai au nom d'un Être avec lequel il est en parfaite symbiose. Dès lors le " nous " a remplacé le " je " chaque fois que ces messages ne me concernaient pas directement.

Plus tard, et plus précisément le 24 juin 1995, jour de la saint Jean, il m'a révélé qu'il œuvrait au sein d'une Fraternité de Lumière, et plus particulièrement au nom de St Jean-Baptiste, un Être qui depuis des temps infinis accompagne l'Homme sur la Voie de son évolution et non sur celle d'une religiosité restrictive.

J'ai appris par la suite que cette révélation avait déjà été faite deux ans plus tôt à un grand voyant. Celui-ci avait été prié de me préparer très progressivement à cette nouvelle, mais sans me communiquer de nom. Son témoignage étant très important, je me dois de le présenter plus longuement. Il s'agit d'un homme intègre aux facultés extrasensorielles rares, Fernand Panizzi, maître en expériences psychiques, docteur en parapsychologie (GB) et guérisseur, que la providence a mis sur ma route en 1982, à ce moment là uniquement pour des soins.

Ce n'est que plus tard qu'il a été remis sur ma voie pour m'apporter un soutien précieux dans le domaine ésotérique qui m'était étranger. Si je le mentionne ici, c'est parce que sans cette rencontre, qui n'était pas fortuite, il m'aurait sûrement été impossible de mener à bien cette tâche. Ce n'est pas un domaine où l'on peut se permettre d'avancer à tâtons, tant le risque d'erreurs est grand.

En été 1969, en portant secours à des enfants, cette personne fut victime d'un très grave accident de la route provoquant son décès immédiat. Après vingt-sept heures d'une mort clinique reconnue, interdisant tout espoir de retour à la vie, il a repris connaissance sans marques ni séquelles d'aucune sorte, sans qu'aucune explication n'ait pu être donnée par le corps médical.

Ce que cet homme a “ vécu ” durant ces heures et son contact avec un Monde supérieur de Lumière, que l’on peut qualifier d’initiatique, a élargi sa vision sur la vie et la “ mort ”. De plus, ses dons extrasensoriels qu’il possédait de naissance se sont développés lui permettant de voir, dialoguer et œuvrer à l’état conscient avec de grands Êtres du plan spirituel.

C’est après lui avoir fait part de mes contacts que St Jean-Baptiste et mon père lui sont apparus sous l’aspect d’Êtres de Lumière. Ces rencontres se sont répétées plusieurs fois durant ce travail. De ces “ entrevues ”, j’ai eu confirmation que mon père œuvrait dans l’autre monde au sein d’une hiérarchie spirituelle composée d’Êtres qui apportent leur aide à la Terre depuis une époque très lointaine, et que c’est son parcours spirituel qui l’a conduit jusqu’à St Jean-Baptiste et l’Être connu en ésotérisme sous le nom de St Jean.

Son incarnation en cette période de confusion au début du vingtième siècle avait un double but : il devait engendrer une descendance investie de la même mission que lui, dont les affinités génétiques et spirituelles favoriseraient la continuité de cette tâche collective. D’autre part, le cœur plein d’amour, il souhaitait aider les hommes dans la souffrance à retrouver un peu de quiétude. C’est en tant que soldat sans arme et sans uniforme des Forces Françaises Combattantes qu’il a contribué à défendre une cause universelle : la Paix.

Au début de ce travail j’avais manifesté le désir de le “ rencontrer ”, mais il m’a fait savoir que pour le moment cela n’était pas souhaitable, une perturbation pouvant s’ensuivre et gêner le déroulement d’une tâche minutieusement préparée. Toutefois, alors que je me faisais un scrupule de la retranscription fidèle d’un sujet particulier, il a satisfait partiellement ma demande en m’apparaissant dans un songe qui ressemblait étrangement à la

réalité, s'imbriquant étroitement dans le cours de mes occupations de la veille.

Je l'ai vu dans le décor familier de mon salon, de dos d'abord, ce qui m'a permis de constater qu'il portait les cheveux mi-longs jusqu'aux épaules. Il était vêtu d'une longue robe blanche. Toute sa personne se présentait sous une forme longiligne, un peu éthérée. Il m'a parlé de ce travail avec une grande douceur et m'a rassurée sur l'objet de mes doutes, en posant une main sur la feuille manuscrite concernée, il a dit : « Ne change rien à ce qui est écrit ». Je me suis réveillée après ces mots, avec l'impression d'avoir réellement vécu ces instants. Ensuite il m'a expliqué qu'un songe est beaucoup moins troublant pour nous que ce que nous appelons réalité.

À plusieurs reprises, et cela dès l'enfance, mon père a fait allusion à un travail qui me serait confié, mais lorsque j'ai su que l'édition de livres était envisagée, j'ai été surprise sur le moment. Des cours commerciaux, puis artistiques en dessin et peinture suivis de nombreuses années de bénévolat dans ce domaine, principalement auprès d'enfants, ne me prédisposaient pas particulièrement à l'écriture. “ On” m'a alors rassurée en me faisant savoir que je serai soutenue de différentes manières.

En effet, tout au long de ces années mon mari m'a apporté une aide très appréciable dans cette tâche. Mes proches et ceux qui le sont devenus au cours de ce travail ont également joué un rôle important dans cette période de ma vie, dont la personne précitée, Fernand Panizzi, ainsi que ma première éditrice, Martine Legagneur, qui en 1998 a fait tout son possible pour faire connaître mes écrits. Là encore, c'est la providence qui nous a rapprochées au moment même où je terminais mon premier manuscrit. Alors que je mettais la touche finale à cette trilogie, un événement semblable s'est produit en 2012 qui m'a mise en rapport avec

Raphaël Motte, le responsable des Editions GabriAndre, grâce à qui cet enseignement va pouvoir être diffusé dans son entier. À chacun d'eux j'adresse une pensée reconnaissante pour leur bienveillant soutien.

D'autre part, dès le début de ce travail, cette aide qui m'accompagne depuis mon enfance s'est accentuée défiant parfois la raison. À titre d'exemple voilà simplement deux faits caractéristiques entre de nombreux autres : alors que je souffrais depuis deux semaines d'une forte sciatique, j'ai trouvé un matin en me levant le contenu d'une bouteille d'eau minérale fortement colorée en jaune. J'ai été guérie sitôt après l'avoir bue. Cela n'avait ni goût ni odeur. Le second phénomène qui se produit régulièrement me simplifie grandement mes taches ménagères : peu ou plus de poussière dans ma maison.

Cependant, bien qu'il ait été tenu compte avec beaucoup de bienveillance tant de ma santé que de mes devoirs familiaux, ce parcours est loin d'être celui de la facilité. En effet, ce travail, qui à ce jour dure depuis dix-sept ans, ne se limite pas à une simple retranscription de messages, mais me conduit à vivre des situations particulières, en rapport étroit avec cet enseignement.

Cette connaissance m'est transmise par clairaudience à l'état de veille, sans préparation particulière et en restant tout à fait consciente. Il ne s'agit pas de textes communiqués sous la dictée. Cela commence par un profond ressenti sur un sujet particulier, une inspiration si forte qu'elle ne laisse pas place au doute, puis suivent de nombreuses explications données graduellement tout au long de ces années, souvent au travers d'événements forts de la vie courante.

Lorsque le sujet traité est plus ésotérique, le message est plus explicite. Quand il a été question de la constitution occulte de l'homme, j'ai été guidée vers des compléments d'explications

s'y rapportant afin de mieux en appréhender les subtilités. Je peux également poser des questions auxquelles des réponses me sont données en fonction de ce qu'il m'est permis de connaître.

Cet enseignement me parvient aussi à travers des visions et des songes très marquants, d'une grande précision, me laissant un souvenir très net au réveil. Il m'est ainsi arrivé de " me retrouver " en des lieux immatériels, comme dans une brume blanche, en compagnie de quelques êtres tous vêtus de blanc, pour recevoir cet enseignement.

C'est également à travers un songe " qu'on" m'a fait revivre ma dernière venue au monde. J'ai alors pu ressentir la joie profonde qui m'habitait à l'instant même où mon âme pénétrait dans cette vie. Dès l'enfance je ressentais souvent avec autant de force la chance qui m'était donnée de vivre à l'époque actuelle. Je la percevais pleine de promesses pour l'avenir et ce sentiment est toujours là gravé au fond de moi et ressurgit quand l'espoir faiblit devant ce qu'est devenue la vie sur Terre.

Par la suite, il m'a aussi été donné de revivre des passages de vies antérieures, en général pour en retirer des renseignements sur les temps anciens, ainsi que des leçons de vie qui me sont utiles pour accomplir au mieux cette tâche. On m'a aussi fait faire un saut dans le temps pour que je voie ce qui peut survenir de désastreux si les hommes ne font pas montre de plus de sagesse sans tarder. Certaines de ces prévisions se sont déjà produites, et d'autres se préparent.

Toutefois, on m'a fait comprendre qu'il ne s'agit pas d'une fatalité inéluctable et que bien des catastrophes peuvent encore être arrêtées dans leur course si un changement de conscience s'opère à temps. Il serait dramatique que par égoïsme, cupidité, ou ignorance des conséquences de leurs actes, les hommes perdent les acquis de leur évolution et se retrouvent démunis sur une

terre dévastée.

C'est aussi par des songes et des visions qu'on m'a fait franchir plusieurs fois le voile qui sépare les deux mondes. J'ai ainsi pu voir sur différents niveaux de l'Astral ce que deviennent après cette vie les êtres selon leur évolution d'âme. Cela m'a amenée à constater que dans l'au-delà, comme sur Terre, c'est un manque de connaissances sur la Vie et plus encore le fait de ne pas chercher à s'ouvrir à la Vérité qui freinent de nombreuses âmes dans leur évolution.

Tout ce qui m'a été donné de voir de cette façon me familiarise avec des réalités du monde spirituel, ce qui me permet de les aborder dans ces ouvrages avec plus de précision. *Avant de recevoir cet enseignement je ne m'intéressais pas à l'ésotérisme et n'ai jamais adhéré à aucun mouvement, à aucune association à caractère religieux, sectaire ou autre*. Il en a été voulu ainsi pour éviter que des influences externes ne viennent troubler la bonne marche de ce travail, d'autant qu'actuellement cette connaissance sur la Vie doit être donnée et reçue dans une simplicité convenant aux temps actuels.

Ce n'est qu'à la fin de la rédaction du premier manuscrit que j'ai été guidée vers des lectures ésotériques présentant une grande similitude sur bien des points avec mes écrits. J'en ai été très surprise sur le moment, mais aussi rassurée dans mon for intérieur.

Ces instructions, infusées par le courant de St Jean-Baptiste, constituent un chemin de traverse qui mène à un enseignement spirituel adapté à notre époque. Celui-ci se veut naturel et non religieux au sens restrictif du terme

Ces livres tentent de donner, dans les grandes lignes, une vision de la globalité de l'Œuvre Cosmique. Ils comportent un enseignement sur la Vie, son Origine Première, son parcours évolu-

tif sur les divers Plans d'existence et apportent des conseils pour permettre aux hommes d'évoluer dans le bien-être. Une place toute particulière est réservée à l'équilibre.

Ils s'adressent plus spécialement à ceux qui souhaitent aller à la rencontre de la Vérité et qui désirent progresser dans ce sens, non pas sans fournir d'efforts, mais sans contraintes ni souffrances inutiles. Le moteur de cet enseignement universel est la joie qu'il procure lorsqu'on ressent toute la force constructive qu'il recèle.

Aussi, c'est le cœur empli d'espoir qu'en cette période des grands changements je livre ces écrits, souhaitant qu'ils atteignent les foyers qui sauront les recevoir et aussi les transmettre, car peu importe celui qui les répand, pourvu que l'intention soit bonne et que leur contenu ne soit pas altéré.

Michèle Schwarz

Chapitre I

L'Enseignement initiatique universel

Au-dessus de tous les enseignements répandus sur Terre, qu'ils soient philosophiques, religieux, scientifiques, artistiques ou autres, se tient un Enseignement universel, non livresque et sans âge, qui est à la base de tout enseignement digne de ce nom.

Pendant longtemps les doctrines secrètes le constituant, relatives à la cosmogonie des univers visibles et invisibles, à la constitution occulte de l'homme et de sa planète, à leur évolution, n'étaient révélées qu'au sage à même d'en percevoir le sens profond. Mais en ces jours, pour favoriser une plus grande ouverture d'esprit, il se met à la portée de tous sous diverses formes.

Si cet Enseignement universel occupe la première place, c'est parce qu'il dirige et maintient la Vie sur la bonne voie pour la mener toujours plus haut. Néanmoins, tous les autres enseignements donnés à l'humanité au cours des âges, pour lui permettre de faire ses expériences dans le monde de la matière, ne sont pas à dédaigner, bien au contraire. Lorsqu'ils sont équilibrés et ne s'écartent pas des lois universelles, c'est en effet le moyen incontournable pour progresser ici-bas.

Ainsi, d'apprentissage en découvertes, l'homme en arrive à produire des causes nouvelles dont les effets font prendre à l'existence des orientations novatrices, sans lesquelles la Vie perdrait tout intérêt. Limitée à de lassantes répétitions, elle stagnerait puis péricliterait. Et lorsque ce savoir acquis dans le domaine de la matière s'allie à cette Connaissance supérieure, le résultat en est

généralement des plus heureux.

Un des buts visés par un enseignement spirituel est de favoriser des prises de conscience positives, de manière à introduire une paix durable dans le cœur et l'esprit des gens, quel que soit leur niveau évolutif, pour qu'ensuite ils la répercutent dans le monde. C'est essentiel, car sans Paix pas d'Évolution possible.

Bien que la Vérité soit UNE, elle est révélée à différents niveaux et sous de nombreuses formes, allant des plus classiques aux plus inattendues, comme le roman initiatique, les fables, les contes… Aucune ne doit être condamnée dès lors qu'elle va dans le bon sens.

Comme chacun sait, on reconnaît un arbre à ses fruits. Néanmoins, les fruits issus d'un même arbre peuvent être appréciés très mûrs par certains et moins par d'autres. L'important, c'est que la production soit profitable à tous.

Un enseignement spirituel, pris à sa base, dénote des similitudes avec cet exemple. Il peut présenter un intérêt notable sans pour autant retenir l'attention de tous au même moment. Il est donc souhaitable de le répandre de diverses façons pour qu'il soit bénéfique au plus grand nombre.

Si l'un des “ Arbres du Ciel ”, connu sous le nom de “ Jean ”, apporte cette Connaissance universelle, il faut aussi tenir compte de ceux de la Terre, dont l'un que l'on nomme “ Pierre ”, a lui pour devoir de la transmettre en l'adaptant au degré de réceptivité de chaque époque.

Par “ Jean ” il faut entendre des Êtres évolués que leurs affinités rassemblent pour servir une grande cause : faire fleurir l'Amour et la Sagesse en l'homme.

Depuis la nuit des temps, de grands Êtres des hautes Sphères de la Hiérarchie christique (qui est universelle) veillent sur l'humanité pour la guider dans son évolution, ou la ramener sur le bon

chemin lorsqu'elle s'égare.

Or, la période actuelle, qui marque la fin d'un temps, est à considérer sur le cheminement de l'homme comme étant le tournant le plus périlleux à prendre. C'est pourquoi l'Enseignement ancestral n'est plus caché aujourd'hui, toutefois, il n'est accessible qu'à la compréhension de celui qui est ouvert à le recevoir.

L'enseignement spirituel actuel a aussi pour but de préparer et de familiariser ceux qui souhaitent progresser, à ce qui les attend demain. Il en a toujours été ainsi, seulement cette fois il s'agit d'une avancée particulièrement importante pour l'humanité.

La Connaissance occulte, qui jusque là ne concernait qu'un petit nombre d'initiés, va peu à peu se dévoiler à tous sous une forme convenant à l'homme actuel. Ces changements vont permettre à ceux qui sont de bonne volonté de progresser plus rapidement qu'avant et dans des conditions plus souples qu'autrefois.

Cette connaissance, qui explique les mystères de la Vie, représente une source pure à laquelle il est bon d'aller s'abreuver, sans y rechercher un goût de sensationnel. Mais, peu de gens sont réellement prêts à recevoir la Vérité dans la pureté de la simplicité. Aussi, afin qu'on lui jette tout de même un regard intéressé, on attire parfois l'attention par quelques événements naturels, encore inexpliqués sur Terre, et que beaucoup qualifient de miraculeux.

Néanmoins, ce qui provient d'un niveau spirituel sain n'est jamais donné dans le but d'influencer, d'impressionner ou d'éblouir quiconque. Cela n'aurait pour conséquence que de faire prendre de l'ampleur à un imaginaire déjà débordant chez ceux qui sont prompts à s'émerveiller d'un rien.

La vraie raison qui amène à produire des faits particuliers, qualifiés de paranormaux, *est de préparer les hommes, et plus particulièrement les matérialistes, à s'ouvrir à de plus hautes réalités qui feront partie de la vie courante de demain.*

Cette connaissance épurée, clarifiée, s'adresse à tous puisque chaque personne est impliquée dans ce grand programme cosmique. Aussi, ceux d'entre les hommes qui en ont les moyens se doivent de soutenir et d'aider avec amour et réflexion ceux qui cherchent le vrai sens de l'Existence.

Si vous lisez différents ouvrages traitant de cet Enseignement universel, ne soyez pas surpris d'y trouver une similitude dans les explications données ou les exemples choisis, n'y voyez que l'unicité de cet enseignement. Les différences porteront principalement sur le niveau de développement des thèmes abordés et sur le style de celui qui le transmet. De cette façon, chacun peut à tout moment le recevoir de la manière qui convient le mieux à son avancée et à sa nature profonde.

Sur cette planète, les hommes ont allumé un immense brasier dévastateur qu'ils font grandir chaque jour en y versant ce qui l'alimente et porte de nombreux noms : haine, violence, orgueil, égoïsme, jalousie, mensonge…, et aussi, peur, désespoir, tristesse, austérité, souffrance inutile...

Les sentiments négatifs, pas plus que l'immobilisme, ne peuvent arrêter ce feu destructeur. Tant que les hommes l'approvisionneront de la sorte, il prendra de l'ampleur... jusqu'à épuisement de ce " combustible ", mais que restera-t-il de votre planète dans ces conditions ?

L'amour, la compassion, la sagesse, le pardon, l'espérance, le courage, la joie, *basés sur une profonde compréhension des Lois universelles,* représentent autant de gouttes d'une pluie bienfaitrice qui peut encore venir à bout de ce brasier, aussi grand soit-il. Quand la pluie atténuera ce feu destructeur, l'espoir renaîtra.

L'humanité est venue sur la Terre pour expérimenter la Vie, la faire fructifier, l'embellir, et non pour l'enlaidir ou la détruire.

Certains hommes s'arrogent des droits et les font prévaloir

en usant de la force. Pour préserver leur liberté, d'autres emploient des moyens de défense qui engendrent souffrances et malheurs.

Les conseils qui sont proposés ici sont imprégnés d'Amour et de Sagesse qui génèrent l'harmonie, et les réalités supérieures qui sont exposées sont soumises à l'appréciation de chacun, cependant il faut savoir que la Vérité est toujours la plus forte.

Bien que des hommes l'aient entourée de fioritures ou d'oripeaux, et quoi qu'ils fassent pour la dissimuler au monde, elle transpercera toujours l'ignorance pour briller de tous ses feux sur l'humanité entière.

Premiers commentaires

Il convient tout d'abord d'apporter quelques précisions quant aux raisons qui ont présidé à faire connaître la provenance de cet enseignement. Cela ne doit pas être considéré comme une chose essentielle : l'important n'étant pas le nom de celui qui le prodigue, mais l'origine et la valeur de la Connaissance transmise.

Néanmoins, devant le nombre considérable de personnes qui dispensent leur doctrine en cette période de changements, il est souhaitable que le lecteur connaisse la source de ses informations.

Dès lors, certains seront tentés d'établir un parallèle entre celles-ci et ce qui est parfois enseigné sur le plan religieux ou historique, au travers de paroles qu'on a attribuées à des personnages ayant tenu un rôle important aux temps anciens, ou de descriptions que l'on a faites d'eux. Pour de nombreuses raisons beaucoup d'idées fausses ont été véhiculées au fil des siècles, aussi ne soyez pas surpris si quelques concepts présentés ici dérogent à certaines croyances bien ancrées.

Les Instructeurs envoyés au secours de l'humanité aux temps anciens n'étaient pas des hommes rudes ou incultes comme on l'a parfois laissé entendre pour certains et s'ils avaient revêtu un habit de simplicité, c'était pour être mieux acceptés et compris par leurs contemporains. Confierait-on le rôle important d'enseignant à des hommes ignorants ou frustes ? Par ailleurs, ceux qui leur ont voué un culte d'adoration étaient également dans l'erreur, *toute dépendance religieuse, ou autre, étant un frein sur le parcours évolutif*.

Parmi ces Instructeurs, beaucoup continuent leur tâche actuellement et cela de différentes manières, entre autres par l'intermédiaire de clairaudients et de clairvoyants. Les enseignements qui en résultent, élaborés pour des hommes de divers niveaux de connaissance, contribuent à venir en aide à l'humanité dans son cheminement évolutif.

Les apparentes contradictions qui parfois les distinguent, ne doivent pas être systématiquement sujettes à rejet. Elles s'estompent souvent avec l'acquisition de connaissances nouvelles, voire disparaissent à un certain degré de compréhension.

Une première explication sur un sujet complexe se doit d'être simple pour être bien assimilée avant d'aller plus en avant dans son développement. C'est ainsi qu'un premier exposé, par mesure de clarté, occulte délibérément certains éléments parfois importants qui, lorsqu'ils sont révélés, peuvent sembler contradictoires avec l'idée première reçue. Il est nécessaire d'en tenir compte pour éviter des malentendus qui risquent d'engendrer des polémiques.

Il ne faut cependant pas se montrer trop crédule. Tout au long de vos recherches surgiront des contrevérités ou des erreurs. C'est à chacun qu'il revient de faire la part des choses en usant de discernement, afin de ressentir au fond de soi la vérité.

Actuellement, des messages en provenance des différents degrés de l'Astral se multiplient. Certains d'entre eux sont valables, mais il faut rester circonspect, car à ce niveau du Monde spirituel leur origine n'est pas synonyme d'infaillibilité.

Un être qui rejoint *l'au-delà du monde terrestre,* qui n'est qu'un simple aperçu du Plan spirituel, n'a pas pour autant accès à la Connaissance universelle. Il véhicule avec lui ses qualités et ses défauts et doit continuer à apprendre, tout comme sur Terre, pour s'améliorer et progresser. La qualité de ses informations dépend donc de son niveau d'évolution spirituelle.

Toutefois, si certains messages vous paraissent crédibles et que vous constatez quelques divergences minimes entre eux, n'y attachez pas trop d'importance dès lors que le fond est en accord avec un enseignement spirituel digne de foi. Dans l'au-delà, et même à des niveaux assez élevés, les différences de point de vue subsistent. À chacun de prendre ce qui lui convient le mieux, quitte à réviser son jugement par la suite. Avec le temps, les êtres de l'autre monde, eux aussi, rapprocheront leurs idées grâce à l'acquisition de connaissances nouvelles.

Nombre de malentendus sont dus à la méconnaissance de l'ampleur considérable du mécanisme de l'Évolution et de sa grande complexité. Souvent, ceux qui s'attellent à cet énorme problème n'en considèrent qu'un fragment. Ils s'intéressent à la partie les concernant le plus directement, qui, bien qu'immense et comportant un début et une fin, n'en est pas moins qu'une fraction.

Par exemple, se rapportant à l'évolution de la Terre, certains vont agir comme une personne qui brandissant une tranche d'un fruit exotique lui étant inconnu, se targue d'avoir découvert un nouveau fruit. C'est ainsi que ceux qui adhèrent à certaines croyances, prennent pour une réalité exhaustive ce qui en fait

n'en est qu'une parcelle.

Les polémiques et leurs conséquences continueront aussi longtemps que chacun préférera " sa vérité " à " La Vérité ". C'est la voie de l'Amour et de la Connaissance qui, couplée à l'humilité, permet aux hommes de ne plus être d'éternels chercheurs ou pseudo-découvreurs, mais de véritables découvreurs œuvrant pour le bien de l'humanité.

Pour que votre vie ait un sens, il faut que vous sachiez pourquoi vous êtes sur Terre et ce qui se passera après cette existence. La route à suivre vous paraîtra ainsi mieux tracée et bien des détours et des erreurs seront évités.

Les conseils prodigués ici font partie d'un vaste programme mis en place depuis déjà fort longtemps dans le Monde de l'Esprit. Ils n'ont pas seulement pour but d'amener les gens à rechercher la vérité, mais à faire en sorte que les connaissances acquises par cette recherche les aident à orienter leur vie vers ce qui est Bien et Vrai.

Il n'est pas non plus question de donner une description idyllique d'un au-delà paradisiaque, ce qui d'ailleurs est loin d'être la réalité à tous les niveaux, mais de permettre aux uns et aux autres d'éviter des souffrances inutiles dans la vie présente et l'après-vie. Le but est d'éclairer le chemin à suivre, en vue de faire grandir les vraies valeurs dans le cœur des gens.

Pour éviter qu'un moteur ne se grippe pendant son fonctionnement, il faut le lubrifier périodiquement. Pour celui qui veut gravir le sentier de l'Évolution, ce lubrifiant prend le nom de *logique*. De logique du cœur et de l'esprit, car c'est avant tout de bon sens et de discernement doublés de nobles sentiments dont il faut se munir pour accomplir un parcours cohérent.

L'évolution fait passer l'homme par différents niveaux de conscience et le cap à dépasser aujourd'hui par bon nombre de

personnes consiste à s'affranchir d'un individualisme encore trop profondément enraciné. Par exemple, il est difficile pour quelqu'un d'assimiler ce qu'est l'amour inconditionnel s'il a des difficultés à se montrer compatissant envers son prochain.

De même, devant un livre susceptible de favoriser une prise de conscience nouvelle, combien le rejettent sous prétexte de connaître le sujet, d'avoir déjà lu cela… Un tel comportement démontre que l'individualisme en eux est toujours bien présent. Le savoir des uns doit être mis intelligemment au service des autres. Ce qui n'apporte prétendument rien à quelqu'un, pourra peut-être intéresser quelqu'un d'autre et l'aider dans sa progression.

Actuellement, la connaissance doit être recherchée avec naturel et simplicité. Elle se caractérise par la joie d'apprendre. Sa mise en pratique suit la même règle : naturel et simplicité, afin de conduire les hommes vers des possibilités nouvelles qui seront mises au service de tous.

C'est en ouvrant son esprit à des pensées élevées, dynamiques, et en accomplissant des actions altruistes, *dans le respect des lois universelles*, que s'opèrent progressivement en chacun des changements. On éveille et développe ainsi son intuition. Mais il ne faut pas chercher coûte que coûte à acquérir de nombreux dons. Les vrais pouvoirs de l'esprit surviennent d'eux-mêmes, car ils sont le prolongement normal d'un long cheminement positif nourri de vérités supérieures. L'impatience et l'orgueil font obstacle à leur développement.

Une vraie recherche spirituelle accomplie dans un but altruiste peut se résumer ainsi : aller à la rencontre de la connaissance dans un désir sincère de Vérité, s'en imprégner, puis la laisser filtrer, telle une lumière vivifiante, autour de soi afin d'inciter autrui à faire de même.

Cette quête peut revêtir plusieurs formes, mais, le plus

fréquemment et le plus simplement, elle peut se traduire par quelques bonnes et riches lectures. Lorsqu'elles auront porté leurs fruits, elles conduiront souvent à des rencontres susceptibles d'ouvrir de nouveaux horizons à qui veut progresser.

L'homme est né pour évoluer, c'est le but principal de la Création. L'immobilisme n'a jamais mené nulle part. Si l'homme des cavernes n'avait pas cherché à se perfectionner, l'humanité vivrait encore dans les grottes.

La connaissance doit s'acquérir dans un état d'esprit lucide et optimiste, afin qu'elle soit source de vrai bonheur. Mais en lisant ces lignes, certains se diront que ce bonheur là n'est pas encore pour demain ! Cependant, c'est précisément en ayant ce type de pensées, que l'on concourt à construire un avenir d'où le bonheur sera exclu : si l'on croit que demain sera noir, il le deviendra inéluctablement.

La réciproque obéit évidemment à la même règle et pourtant les gens l'admettent plus difficilement : généralement ils acceptent qu'à tout moment peut surgir une catastrophe dans un endroit paisible, mais rejettent l'idée que la paix peut venir s'installer, tout aussi rapidement, là où des conflits opposent les hommes.

Pourtant, il faudrait peu de temps pour que le monde trouve la paix et que l'espoir renaisse : il suffirait pour cela qu'au même moment une majorité de personnes adopte une disposition d'esprit positive et croit en l'avenir qu'elle souhaite.

Mais, pour en arriver là, il faut accepter l'idée que ce n'est pas la guerre qui apporte des solutions aux problèmes, mais la paix, et tout d'abord la paix que l'on installe et fait grandir en soi. L'harmonie intérieure est créatrice et source d'évolution réussie. Une situation douloureuse est encore un moyen qui peut permettre de progresser, quand elle parvient à faire prendre conscience d'une erreur. Mais si elle perdure, elle finit par produire des effets

destructeurs qui mènent au désespoir et freinent toute progression.

Lorsque des jours meilleurs se présenteront, bien sûr, il faudra reconstruire, les cœurs d'abord, la Terre ensuite. L'heure ne sera pas aux regrets, ni aux regards rétrospectifs sur un passé peu glorieux. Mieux vaut en effet rebâtir entièrement un édifice qui menace de tomber en ruine, que de le consolider sur des bases instables.

Il faut apprendre à cultiver l'espoir, car la récolte est toujours à la mesure de ses semailles.

Pour en revenir à la connaissance spirituelle, disons qu'il est souhaitable que ceux qui désirent approfondir les Mystères de la Vie commencent leurs recherches dans des livres. En effet, le risque est bien moindre s'ils se trompent de voie, que s'ils établissent un contact douteux avec une personne, une association, une secte... Des écrits qui ne conviennent pas, se jettent, il n'est pas toujours aussi facile de se débarrasser de quelqu'un qui s'accroche à sa proie et s'évertue à l'entraîner dans son sillage.

Avec beaucoup de courage et d'abnégation certaines personnes dénoncent les ravages causés par les nombreuses organisations où la cupidité et le profit sont à l'origine de situations dramatiques. Leur action est louable, car elle permet de faire connaître les dangers qu'encourt la population en l'absence de discernement.

Cependant, l'objectif ne sera pas totalement atteint si cette prise de conscience ne débouche que sur la méfiance et la peur. Elle ne doit, en aucun cas, enfermer l'homme dans un immobilisme stérile. Ses réactions passives ou négatives sont non seulement un frein à la progression de la société, mais contribuent aussi à sa régression.

La peur et la révolte doivent céder le pas à une clarté

d'esprit vivifiante qui permet de retrouver l'espoir, la confiance et la sérénité qui font aller de l'avant. Après une période où le matérialisme a prévalu, il est important que les valeurs de l'esprit retrouvent leur place. Le corps physique ne doit pas être déconsidéré pour autant, pas plus que le mode de vie matériel responsable d'un bon équilibre. Il est cependant urgent qu'un changement de conscience intervienne pour rétablir une situation dont la précarité devient alarmante.

Que penseriez-vous d'un médecin qui, sachant qu'une chose est nocive pour son patient, ne l'en informe pas, ou ne lui prescrive pas le remède pouvant le guérir ? Très certainement, seriez-vous indigné et vous auriez raison. De la même façon, il est indispensable de décrire la situation dans laquelle le monde se trouve aujourd'hui et d'indiquer le comportement qu'il convient d'adopter pour y porter remède.

Cette situation est comparable à celle d'équilibristes sur un fil. Là, où la corde est en bon état et pas trop encombrée, tout va à peu près bien, mais où les choses se compliquent, c'est lorsque celle-ci est usée et de surcroît, fragilisée par une surpopulation. À ces endroits, les chutes sont inévitables. D'ici, on peut observer des hommes, toujours plus nombreux, tentant de rafistoler du mieux possible ce qui peut encore l'être.

Toutefois, tant que l'humanité dans son ensemble n'aura pas vraiment pris conscience de la situation dans laquelle elle se trouve et ne fera pas d'efforts pour y remédier, le risque d'un cataclysme à grande échelle sera présent. Si cela se produit, tous les hommes chuteront, même ceux qui se croient en sécurité. Une catastrophe nucléaire ne connaît pas de frontières, pas plus que les champs d'ondes négatives provenant de toutes les mauvaises pensées et actions qui sont à l'origine de tant de perturbations.

Ces exemples permettent de comprendre pourquoi il est si important que tous ceux qui sont conscients de cet état de chose, se rejoignent et mettent leur bonne volonté au service de la Vie. Il faudrait que chacun attache, dans les règles, le bout de sa corde à celle de son voisin, jusqu'à ce que le remplacement soit complet.

Autrement dit, tant que des groupes tenteront une réparation isolément, aucun résultat valable ne pourra être attendu. À quoi pourrait bien servir une chaîne dont les maillons ont été dispersés ça et là ?

Pour autant, ce qui compte bien plus qu'un grand regroupement de personnes supposées de bonne volonté, c'est la réunion d'âmes élevées qui vibrent sur la bonne fréquence. *La qualité est toujours prioritaire sur le nombre.* C'est une puissante force équilibrante qui dans tous les domaines introduit l'harmonie.

Ce sont les belles pensées émises dans un but altruiste par des personnes à l'esprit éclairé (que ces dernières soient ou non rassemblées), qui en s'unissant donnent jour à une force constructive. Et c'est cette force bénéfique, qui, elle, favorisera le rapprochement d'hommes de même valeur et l'événement souhaité, à la manière d'aimants qui s'attirent réciproquement avec force.

Aucune situation difficile n'est désespérée, dès lors qu'on agit à temps, et de la bonne façon, pour la rétablir. Il est évident que plus on reste passif devant un problème avant de lui trouver une solution, plus importants seront les dégâts à réparer et plus ardue sera la tâche pour y parvenir.

Toutes les pensées négatives et mauvaises actions des hommes agissent comme une puissante force destructrice qui pousse un mur de protection. En ce moment, celui-ci se lézarde et menace de s'écrouler. Ce n'est cependant pas en colmatant les brèches qu'on peut éviter que ce rempart s'effondre, mais en affaiblissant cette énergie nocive par des actions bonnes et justes.

Cela est possible, car le mal n'a pas d'existence propre. Il n'est que du bien qui a été altéré en allant à l'encontre des Lois de la Création. Chacun peut donc à tout moment, par un bon comportement, participer à cet acte créateur qui consiste à faire recouvrer sa pureté à l'Énergie originelle.

La menace étant réelle et compromettant la sécurité de la planète, expliquer la situation sur Terre, ce n'est pas faire preuve de pessimisme exagéré, mais de réalisme. Vers quelque direction que vous vous tourniez, vous ne pouvez que vous rendre compte que la situation dans le monde n'est guère réjouissante. Cependant, ce n'est pas parce que le présent est globalement assez noir, que le futur le sera aussi.

Aujourd'hui se montre tel que les hommes l'ont façonné, demain sera ce qu'ils en feront. Ces choses là, bien que prévisibles, ne sont pas écrites à l'avance. Il faut faire confiance à la Vie, elle a tant de ressources en elle. Elle se doit de devenir belle et y parviendra, tôt ou tard, grâce à la bonne volonté de ceux qui font de vrais efforts dans ce sens.

Chaque homme est libre de ses choix. Toutefois la Vie étant UNE, le bien qui est fait, ainsi que le mal, se répercutent ensuite sur l'humanité entière et sur chacun en particulier.

L'attitude adoptée doit être mûrement réfléchie, dictée autant par le cœur que par l'esprit de façon à mesurer dans chaque cas les conséquences qui peuvent en découler. Cela peut commencer par une prise de conscience générale, afin d'éviter des coups de cœur parsemés à droite et à gauche.

Le mal se soignant toujours mieux lorsqu'on en connaît la cause, il est important de rechercher l'origine d'un déséquilibre avant d'y remédier, car tant que la cause, source du problème, existera, le mal continuera à se propager. Lors d'une inondation due à une fuite d'eau, s'acharne-t-on à éponger l'eau, ou bien se

précipite-t-on pour fermer le robinet d'arrivée avant de réparer les dégâts ? Mais s'il est possible de porter simultanément remède à une cause néfaste et à ses conséquences, les résultats n'en seront que plus efficaces.

En venant sur Terre, chaque homme a un rôle à remplir. Si certains manquent à leur devoir, d'autres en pâtiront et le but fixé ne sera pas atteint.

Pour la construction d'une maison, l'architecte et le maçon sont complémentaires. Le premier, sans le concours du second, ne verra pas la réalisation de son projet et inversement, le maçon a besoin de la compétence de l'architecte pour que la construction soit belle et solide.

Toutefois, dans une situation de crise où il y aurait carence de l'une des deux parties, l'autre devra y suppléer en cas de nécessité : l'architecte devra savoir se faire maçon et le maçon devra apprendre à remplir au mieux les deux rôles.

Toute générosité doit s'accompagner de bon sens, car la bonne volonté seule, aussi grande soit-elle, a peu de chance d'être fructueuse. Et pour agir le plus justement possible, il faut appréhender une situation sous tous ses aspects, matériels et spirituels.

En l'examinant de trop près (c'est-à-dire uniquement d'un point de vue matériel), elle n'apparaît que sous un angle qui en masque la plus grande partie l'analyse qu'on en fait est alors faussée. Il est bon aussi de commencer par s'intéresser aux grandes lignes d'un ensemble avant d'en examiner les détails.

Un jour, le voile entre les Mondes invisibles et le monde matériel se dissipera, de sorte que bien des réalités seront mieux comprises et donc plus facilement acceptées. Les hommes ne rechercheront plus uniquement des explications à leurs problèmes sous l'aspect terrestre, mais prendront également en compte le domaine spirituel et les lois qui le régissent. Ce nouveau passage

évolutif permettra à l'humanité de n'avoir plus à subir autant de souffrances. L'Amour et la Connaissance, qui en s'unissant mènent à la Sagesse, ouvriront une voie nouvelle.

Au cours de ces pages, cet enseignement dévoilera certains faits cachés autrefois au plus grand nombre. La Vérité qui actuellement peut être révélée permettra à chacun de poursuivre son évolution sur des bases saines. La Terre joue un rôle important sur le chemin de l'apprentissage de tous les règnes, aussi est-il vital de se préoccuper de sa sauvegarde et à l'heure actuelle c'est un problème majeur qu'il convient de prendre très au sérieux.

Et comme rien de solide ne perdure sur de mauvaises fondations, il serait grandement souhaitable que chacun s'implique davantage dans la construction d'une Terre nouvelle, où la Paix et l'Amour régneront en maîtres ; une Terre où les hommes continueront de progresser, mais dans de bien meilleures conditions.

Nouvelles énergies et grands changements

Depuis un certain temps déjà, de nombreux spiritualistes clament haut et fort que de grands changements sont en train de se produire sur Terre. Et ceci, afin d'inciter chacun à s'y adapter et à saisir cette opportunité pour son évolution propre et celle de la planète, les deux allant de pair.

Malheureusement, peu de gens leur prêtent une oreille réceptive, les uns sont sceptiques, les autres manifestent un rejet systématique : le monde change depuis qu'il existe, pourquoi bougerait-il davantage maintenant ? Pourtant, il suffit d'observer ce qui se passe autour de soi, et un peu plus loin, pour se rendre compte que les choses ne sont déjà plus comme avant et que tout va en s'accélérant.

Actuellement la Terre reçoit de nouvelles énergies, le

monde se métamorphose et l'homme également. Rien ni personne ne peut se soustraire à l'Évolution. Cela fait partie des desseins du Programme cosmique.

Il en va de même à chaque grande période et toutes les fois l'homme, comme les autres vies, doivent s'adapter pour ne pas faire partie des retardataires qui sont un frein sur la voie de l'Évolution.

Les transformations physiologiques concernant l'organisme de l'être humain s'opéreront naturellement en lui, pour autant qu'un état d'esprit neuf l'y aura préparé : *la force de la pensée accomplit des prodiges à tous les niveaux.*

Celui qui refuse de s'accorder à ce nouvel état vibratoire en restant ancré dans la matérialité, ou en s'enfermant dans une fausse spiritualité, rencontrera d'importantes difficultés car les conditions de vie ne seront plus en concordance avec les siennes.

En ce qui concerne les autres règnes, contrairement à l'homme que son libre arbitre responsabilise face à son évolution, ils seront pris en charge par des Esprits supérieurs veillant sur l'évolution de la planète, de telle sorte que ceux qui se situent dans la normalité n'auront pas à subir d'effets négatifs.

Si, globalement aujourd'hui, ce sont les personnes les plus ouvertes à la spiritualité qui sont les plus vulnérables au négativisme engendré par l'humanité, bientôt, la Terre s'épurant, c'est l'inverse qui se produira. Tous ceux qui n'auront pas fait l'effort de se préparer à ces changements se sentiront de plus en plus mal à l'aise en ce lieu en pleine mutation.

Tout est une question de vibrations et de bon ou mauvais comportement. À l'avenir, tout ce que la planète a supporté d'écarts entre les âmes, ne pourra plus être. Seuls les êtres qui accorderont leurs vibrations à celles de ce monde vivifié, pourront y séjourner.

La Terre, tel le phénix qui renaît de ses cendres, accomplit actuellement une métamorphose pour apparaître le moment venu sous un jour nouveau. Toutefois, les conséquences de ses multiples blessures, dont l'homme est responsable, ne disparaîtront pas d'emblée comme par enchantement. Aussi, ceux qui continueront leur évolution sur le plan terrestre devront faire preuve de sagesse, car ce monde aura besoin de toute la bienveillance humaine pour guérir définitivement de ses lésions.

Ces réalités doivent être prises au sérieux, d'autant qu'elles ne peuvent qu'être bénéfiques à ceux qui en tiennent compte.

L'Évolution avance inexorablement. L'homme, quoi qu'il fasse, ne l'arrêtera pas. Il freinera tout au plus, contre son propre intérêt, son évolution individuelle. Il est donc plus sage de chercher à s'adapter à ces changements naturels pour en retirer tous les bienfaits. C'est à chacun qu'il appartient aujourd'hui de faire la part des choses, de démêler le vrai du faux, de choisir entre le bien et le mal. De nombreuses méthodes saines et naturelles existent pour y parvenir.

Le sens de la Vie

Étant pris dans le tourbillon de la vie matérielle, un très grand nombre de personnes passent à côté des véritables richesses qu'elles devraient retirer de leur séjour sur Terre.

Bien sûr, la majorité des gens cherche à donner *un sens à leur vie* et ce besoin est souvent ressenti comme une priorité. Mais peut-on réellement y parvenir si l'on n'a pas trouvé des réponses satisfaisantes sur *le Sens même de la Vie ?*

En prenant appui sur une connaissance que l'on ressent vraie et solide, on protège son équilibre intérieur. C'est important, car sans cet équilibre intérieur la porte est ouverte à toutes sortes

de dérives et de divagations. Ce danger est aussi bien présent pour ceux qui se laissent dominer par une foi aveugle.

Quand l'imaginaire prend le dessus, il est très difficile de le freiner et plus encore de l'arrêter dans son élan. Beaucoup de gens sont fiers des œuvres de leur imaginaire (dans le milieu artistique, scientifique, l'éducation, la spiritualité…) et pourtant, étant un produit du mental inférieur, il débouche souvent sur des aberrations pour l'avoir confondu avec l'imagination créatrice qui, elle, est une faculté supérieure à l'origine de toute réalisation harmonieuse.

Le vrai sens de la vie consiste en une recherche sincère d'idéaux élevés dans un but d'évolution générale. Aussi est-il bon de commencer par se libérer l'esprit d'idées préconçues et de toutes sortes d'incertitudes et questions perturbantes qui sont autant d'obstacles qui empêchent de progresser sainement.

Aujourd'hui, de nombreux courants, bons et mauvais, influencent l'existence des hommes. Pour éviter de se perdre entre les uns et les autres il est important *de s'en remettre à l'essentiel dans tous les domaines*.

Ce comportement positif contribue à se libérer des effets négatifs d'un passé lourd à porter. En se séparant de ce qui entrave la vie, on peut envisager l'avenir le cœur plus léger.

L'existence peut sourire à chacun, quand on l'appréhende dans sa réalité avec lucidité et amour. En agissant en connaissance de cause, on se situe dans un courant de vérité et on évite ainsi de se laisser prendre au piège de l'imaginaire. C'est en s'ouvrant avec discernement à de plus hautes réalités qu'on vivifie sa conscience et qu'on acquiert l'indispensable *souplesse d'esprit équilibrée* qui conduit vers le haut et une évolution prospère.

Tant que les Lois universelles qui régissent l'Existence ne seront pas prises en considération et tant que seule la nature

humaine chez une personne sera prise en compte, reléguant ainsi sa nature spirituelle au second rang, rien de vraiment bon et durable ne viendra valoriser votre vie.

Il y a aussi cette question que beaucoup de gens se posent et qui mérite des explications : pourquoi sur Terre tant d'agressivité, de cruauté, de souffrances, de maladies, viennent-elles ternir l'existence, et cela d'aussi loin qu'on porte un regard sur le monde ?

Les religions parlent de l'Amour infini du Créateur pour sa Création et, d'autre part, des religieux expliquent que les épreuves douloureuses par lesquelles passe l'humanité, sont, pour Dieu, autant de moyens d'éprouver ses créatures, pour les amener à progresser.

D'un côté la plus parfaite bonté, de l'autre la plus totale austérité. Une telle incohérence ne peut manquer d'engendrer la confusion dans les esprits si ce sujet n'est pas éclairci.

Tant que l'idée qu'on se fait sur l'Origine première de la Vie (la Source Créatrice), sur la raison d'être de l'homme sur Terre, sur l'après vie, n'est pas claire, beaucoup continueront à se perdre dans une matérialité et une spiritualité stériles.

Par conséquent, il est important de se faire une idée plus juste de la Source originelle de la Vie, désignée par Dieu (ou un autre terme), d'autant que nombre de personnes lui attribuant des qualités et des sentiments qui leur sont propres, perdent la foi et tout espoir en la vie devant les malheurs qui accablent tant d'êtres de par le monde.

Comme il s'agit là du sujet majeur traité dans cet enseignement (et même la Base sur laquelle il repose) et aussi, que de sa bonne compréhension dépend une évolution saine, heureuse et dynamique, il va être abordé en premier et de diverses manières pour être profitable au plus grand nombre.

Ces explications sur la Source originelle de la Vie, et d'autres s'y rapportant, bien que traitées très simplement au début du chapitre II, pourront par la suite paraître plus complexes à ceux qui ont peu de connaissances à ce niveau. Dans ce cas, il est recommandé au lecteur de ne pas se décourager et conseillé de “ survoler ” ces premiers chapitres avant de chercher à les assimiler. Avec le temps et d'autres lectures la lumière se fera petit à petit sur ce sujet.

Ces données ont pour but de faire prendre conscience de l'amplitude de la Source primordiale de la Vie avec ses hiérarchies de grands Esprits qui participent à l'élaboration de la Création, et de l'immensité de la Création avec ses multitudes de niveaux invisibles, le plan matériel visible n'en étant qu'une infime partie.

Pour une meilleure compréhension de l'ensemble, ce sont les points essentiels qu'il convient de garder à l'esprit avant de s'intéresser aux détails. Quant aux répétitions qui se présenteront tout au long de cet enseignement, elles ne sont pas inutiles car à la lumière d'un nouveau contexte elles peuvent apporter une compréhension plus subtile.

L'auteur

Des explications sur la Création, invisible et visible, m'ont été données par clairaudience dès 1994. Mais avant de les transcrire ici je dois relater un songe très fort datant de 1981, car il est le point de départ de cet enseignement.

Je me trouvais dans un lieu ensoleillé et désertique entouré de hauts rochers. Un être vêtu d'une robe blanche m'a prise par la main pour me conduire dans une grande salle voûtée dont l'entrée était constituée d'ouvertures en arcades taillées dans la ro-

che. À l'intérieur, des personnages, également habillés de blanc, se tenaient debout tournés vers des tables en pierre. Des plans étalés sur celles-ci représentaient des temples de style égyptien ornés de nombreuses colonnes. Sur la gauche de chacun des plans figuraient des formules mathématiques. Les dessins étaient d'une grande précision et les calculs d'une calligraphie remarquable.

L'être qui me guidait et dont je n'ai toujours vu que le profil gauche, m'a conduite vers un graphique différent des autres qui représentait quatre colonnes : trois d'un côté et une de l'autre. Celle qui était isolée était cassée en son milieu, les deux moitiés formant entre elles un angle.

Ce guide a attiré mon attention sur la cassure, me précisant que le moment où elle se produit correspond à l'instantanéité (l'instant où se produit la libération de la Substance-Esprit qui est à l'origine de tout ce qui existe dans l'univers).

Il m'a été demandé d'y attacher de l'importance. Ont suivi de longs commentaires étayés de démonstrations à l'aide de formules diverses. Pour que je comprenne bien, l'explication m'a été répétée avec une grande patience et beaucoup de douceur, mais à mon réveil ces diverses formules ne me sont pas restées en mémoire.

Voici maintenant le développement de ce qui m'a été transmis lors de ce songe, puis récemment sur la Création invisible et visible et qui constitue la base de cet enseignement.

Chapitre II

Du Créateur à la Création

Au cours des âges, l'instinct, qui guidait l'homme dans ses premiers pas, a cédé progressivement la place à l'intelligence et à une certaine liberté de choix, le libre arbitre. La conjugaison de ces deux atouts s'inscrit dans la logique de son évolution et doit lui permettre d'acquérir une connaissance toujours plus grande, allant de pair avec des responsabilités croissantes.

Toutefois, pour que cette progression aille dans le bon sens, intelligence et liberté doivent impérativement servir le Bien, c'est-à-dire ce qui fait prospérer la Vie, faute de quoi la Terre et les existences qu'elle porte seraient mises en péril.

La grande erreur des hommes est de croire qu'ils sont maîtres de leur planète. Beaucoup en abusent sans scrupule, obéissant à leur logique propre, le PROFIT, et de fait, ignorent la *Logique universelle qui inclut les vraies lois qui régissent la Vie.*

Prenons le commandant d'un navire : bien que reconnu seul maître à bord, il n'en respecte pas moins les règles de sécurité, notamment celles établies par l'architecte du navire, pour amener passagers et marchandises à bon port. Chaque homme chargé de mener sa propre barque, de même que les dirigeants de ce monde, responsables de cette flotte, devraient prendre cet exemple en considération et établir un parallèle entre cet architecte naval et le sublime “ Architecte ” à l'origine de toute la Création.

En évoquant le sujet, on est obligé d'observer qu'entre l'architecte du bateau qui le conçoit, et le commandant qui le

gouverne, il a fallu toute une équipe d'ingénieurs et d'ouvriers pour assurer sa réalisation. Eh bien, en ce qui concerne la Création entière, c'est pareil. C'est toute une hiérarchie d'Esprits possédant Connaissance, Pouvoir et Sagesse qui a participé à son élaboration.

Rien ne naît jamais par " hasard ". Derrière ce mot qui arrange tant de monde, se cachent de grandes vérités. À la lumière de ce qui précède, on peut donc affirmer en toute logique qu'aucun effet ne se produit sans être précédé d'une cause, même si celle-ci n'est pas apparente. Considérez le vent : vous constatez ses effets lorsqu'il fait bouger les arbres ou ses méfaits lors des tempêtes. De ce fait vous acceptez son existence, bien que la cause vous en reste cachée.

Mais au-delà de cette cause qui n'est plus un mystère, s'en cache une autre plus grande, puis une autre plus grande encore et ainsi de suite jusqu'à ce qu'un jour se révèle la grande Cause divine que beaucoup réfutent ou préfèrent ignorer.

À la question fréquente « Croyez-vous en Dieu ? » toutes sortes de réponses surgissent, souvent étayées par bien peu de répliques rationnelles. Mais si la question est posée sous la forme « à votre avis, qu'est-ce qui produit ce *grand effet*, la création de l'univers ? » sans doute qu'une *grande cause* serait le plus souvent évoquée. Beaucoup se contentent de cette explication sans chercher à l'approfondir, même s'ils admettent qu'elle ne satisfait pas entièrement leurs interrogations.

À ceux qui déclarent « croire en Dieu » sans essayer de trouver d'arguments pour soutenir leur assertion, de même qu'à ceux qui, tout aussi péremptoirement, décrètent « ne croire en rien », on ne peut que leur conseiller de faire appel à la Logique universelle qui les guidera vers les vérités essentielles.

Faute de recherche sérieuse, les uns comme les autres risquent

de se perdre dans un labyrinthe de chemins qui n'aboutissent qu'à des erreurs d'appréciation et à leurs conséquences. Seule la quête de la Vérité, et non de sa vérité propre, menée avec circonspection et discernement pourra leur être salutaire.

Même les matérialistes convaincus, qui pensent que la Vie est l'œuvre du hasard, ne peuvent qu'admettre que cette définition ne peut exclure l'existence d'une Énergie incommensurable qui fait que la Vie EST.

Quel que soit le nom que l'on donne à cette Énergie et l'image que l'on s'en fait, ce qui est indéniable, c'est que tout ce qui existe est issu de cette Source originelle. Elle représente un capital de pure Énergie indestructible dotée d'une Intelligence et d'une Force d'attraction et de cohésion qui dépassent l'entendement humain.

L'Énergie qui constitue la Source originelle de d'Existence est d'une puissance et d'une pureté telles que la Création a dû s'établir par paliers dégressifs, afin d'amener la Vie depuis un niveau élevé jusque dans la matière tangible.

Chaque plan contribue de la sorte à la réalisation du suivant tout en lui évitant de subir les effets de la Force créatrice pouvant lui être dommageable. La Source de la Vie (Dieu) donne ainsi le meilleur d'elle-même du niveau le plus subtil jusqu'au plus dense, pour que l'ensemble se réalise selon un plan d'évolution parfait et atteigne la perfection.

Reprenons maintenant plus en détails les explications concernant la Source Originelle de la Vie.

La Présence Première

De toute éternité est la *Présence Divine* dans son infinitude, c'est-à-dire l'Énergie originelle (ou l'Esprit) non manifestée, en

attente du moment favorable pour une métamorphose qui la rendra active. C'est la Source unique et inépuisable de la VIE au potentiel créateur.

La Source originelle est l'Essence sans quoi rien ne serait et aussi le Noyau qui porte en lui la Vie. Toutefois, elle est immuable, aussi rien ne peut lui être soustrait ni ajouté. Toute création qui en émane *est le fruit de sa Pensée*. *La Pensée divine est à la base de la Création*. Lorsqu'elle se manifeste, elle s'extériorise sous l'aspect de " substance " d'une pureté difficilement imaginable, que l'on peut percevoir comme l'extension, le développement, de la Source divine.

Il s'agit de la Substance-Esprit primordiale qui est à l'origine de tout ce qui existe dans la Création invisible et visible. Peu à peu la Substance-Esprit se densifie pour que se réalisent tous les niveaux de la Création, du plus subtil au plus dense.

De l'union d'un père et d'une mère naît l'enfant. Mais, auparavant, il a fallu que la Source originelle en donne l'Exemple en se scindant en deux pour produire la Vie. La Source première, ou l'Énergie cosmique primordiale (Dieu) en manifestation, se présente donc sous deux aspects (positif et négatif) que l'on retrouve à tous les niveaux de la Création, l'électricité en est le meilleur exemple.

Son pôle positif (émissif) correspond au Principe masculin, l'Esprit qui, en tant que Père, *donne l'impulsion et génère la Vie.* Et son pôle négatif (réceptif), le Principe féminin, le côté Mère qui correspond à la Substance primordiale, *donne naissance* à ce qui est engendré par l'Esprit originel.

Lorsque ces Forces contraires (positive et négative – ou émissive et réceptive) agissent simultanément, dans la mesure juste qui convient à l'événement, elles sont complémentaires. De leur union parfaite est né le grand Univers invisible et visible. La

Création est donc fondée sur le principe des opposés et donne ainsi l'exemple *de la dualité dans l'harmonie*.

De ce partage de la Présence Première, dont l'Unité est non seulement maintenue, mais fortifiée *(à la manière d'une barre aimantée qui sous l'effet d'une force attractive se courbe pour faire se rejoindre les deux pôles)*, résultent la VIE et la Loi d'Équilibre qui l'accompagne tout le long de l'Évolution, pour la faire se développer et prospérer dans les règles.

La Source primordiale de l'Existence est dotée d'une intelligence incommensurable que l'on peut qualifier de " spontanée ". Ce n'est pas le mot juste, car il n'existe pas de comparaison même approximative pour donner une idée approchante de l'Intelligence originelle. En la qualifiant de spontanée, il faut entendre qu'elle n'est le produit d'aucune intervention extérieure. Elle préside à l'Ordre universel dans toute la Création.

Toutefois, la Source primordiale de la Vie n'est pas uniquement le Dieu auquel les hommes s'adressent. Le Créateur primordial, grand " Concepteur-Réalisateur " des Univers, invisible et visible, procède d'elle. Il en est la quintessence.

On peut dire que la Source originelle et le Créateur primordial ne font qu'un, comme les deux faces d'une médaille. La Source éternelle et sans limites (la face cachée) œuvre " intérieurement " et le Créateur extériorise ce qu'elle élabore " derrière le voile ".

Le Créateur primordial peut être considéré comme Concepteur du plan de la Création et premier " Maître d'Œuvre " au service de la Source de la Vie. Il est l'Effet de la CAUSE ÉTERNELLE (Dieu, Source de la Vie) et devient à son tour la Cause de la Création entière (Dieu, réalisateur du Projet divin).

Donc, la première Puissance divine (aussi appelée Dieu, Créateur primordial…), issue de la Source unique de l'Existence,

reçoit la VIE pour ensuite la transmettre. C'est l'exemple suivi par tout ce qui existe, jusqu'à la plus infime particule.

La place occupée par le Créateur primordial auprès de la Source originelle de la Vie, pourrait être comparée à celle d'un enfant intelligent à qui la chance est donnée d'avoir près de lui des parents très instruits. S'il le souhaite, il pourra acquérir un grand savoir à leur contact, en étudiant et en les observant. Par la suite, s'il fait bon usage de ses connaissances, il lui sera possible de réaliser de grands projets.

À l'instar de l'enfant face à ses parents, le Créateur primordial a “ découvert ” la Présence Divine, source de son origine, puis, a “ pris conscience ” du potentiel d'Énergie illimitée dont elle est dotée. Il s'est aussi “ rendu compte ” qu'en respectant ses “ Lois ” il pouvait s'en servir pour donner vie au Projet divin (la Création en son entier) jusqu'à lui faire atteindre la Perfection divine.

Quand le Créateur primordial eut réalisé ses Desseins il en “ inscrivit les Règles ” dans le “ Livre des livres ” d'où est tiré l'Enseignement universel auquel chaque niveau de la Création doit se référer.

L'Univers invisible et visible est le produit, d'une part de la découverte de l'incommensurable Énergie créatrice, et d'autre part de l'imagination grandiose de grands Esprits qui ont su l'utiliser.

L'ensemble est comparable à une immense usine ayant à sa tête un directeur assisté de son équipe de direction, puis suivent les chefs de service, les employés et enfin les ouvriers de différentes catégories.

La vie de cette usine étant basée sur l'exploitation d'une énergie utilisée sous des formes diverses, elle ne pouvait exister

que grâce à la découverte de cette énergie et n'évoluer que par elle.

Toute manifestation issue du Créateur primordial, est l'une de ses ramifications. Ainsi, est-il à l'origine des sublimes Hiérarchies créatrices qui participent à la réalisation de tous les Plans de la Création et de toutes les existences placées sous leur protection.

C'est un puissant " Désir créateur " qui fait entrer en action la Présence Première (la Source divine). Il en émane un Programme prodigieux, parfait, en vue de sa réalisation.

De la première émanation résulte *le Plan Divin* avec à sa tête le Créateur primordial. Ce Plan, une fois établi, étant doté des facultés originelles, c'est à partir de son Essence que se constitue la seconde émanation, *le Plan Spirituel,* qui à son tour, par le même processus, produit la troisième émanation, *le Plan Matériel*.

Pour se faire une idée des divers Plans d'existence, depuis le plus subtil jusqu'au plus dense, on peut se les représenter en prenant pour exemple une pyramide inversée que l'on divise en trois (en haut, le Plan Divin – puis, le Plan Spirituel – et enfin, le Plan Matériel).

Pour en faciliter la compréhension recourons à une représentation graphique, en ayant bien présent à l'esprit qu'il s'agit d'un dessin limité à deux dimensions, qui ne peut donner qu'une image très pauvre de la réalité *(figure 1)*.

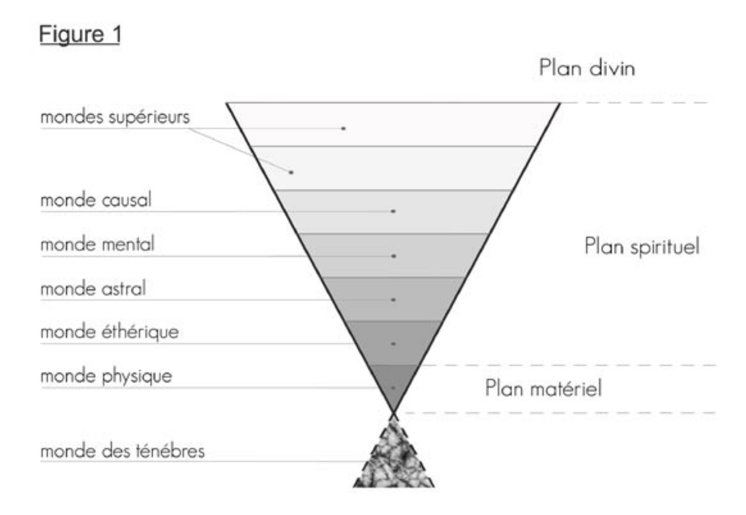


Figure : 2

Plan divin

Plan spirituel

Plan matériel

- La plus grande partie est réservée *au Plan Divin* d'où procède la VIE. Il est incommensurable et comporte de nombreuses divisions et subdivisions.

- Vient ensuite *le Plan spirituel*, immense mais moins important, d'où l'humanité tient ses Origines. Il se divise en plusieurs mondes subtils que l'être humain a descendus avant de venir faire ses expériences sur Terre. Notons ici une chose importante : à chaque planète est attribué un " couloir " (non représenté). À travers le sien, la Terre et ses hôtes peuvent progresser et franchir les sept niveaux vibratoires qui vont crescendo.

Au plus élevé des degrés de ce Plan, œuvrent les Créateurs des systèmes solaires.

- Puis *le Plan Matériel*, l'univers visible où se trouve la Terre. Sa situation au bas du tableau incite à la modestie tout en montrant les possibilités fantastiques qui sont offertes aux hommes qui sauront s'élever au-dessus des contingences purement matérielles.

- Et en dessous, c'est-à-dire en deçà de la pointe de la pyramide, règne *le monde des ténèbres* où stagnent toutes les entités déchues qui se sont coupées de la Source de Vie. Celles-ci, ne pouvant plus accéder à la pure Énergie qui permet de vivre et d'évoluer sainement, doivent, pour survivre, recourir à une autre source d'énergie. Il s'agit notamment de celle qui émane de la négativité émise par les hommes.

Il est donc de l'intérêt de ces esprits perdus de les inciter à faire le mal. Ce dont peu de gens ont conscience, c'est que plus ils se laissent attirer par une matérialité improductive, destructrice, perverse, plus ils se rapprochent dangereusement de l'état de conscience très obscur qui règne dans ces plans inférieurs.

C'est ainsi que beaucoup d'hommes subissent l'influence de ces mauvaises entités. Pour s'écarter et même s'élever au-dessus de leurs vibrations nocives, il faut aller vers toujours plus de lumière en recherchant les vraies valeurs qui élèvent le

niveau de conscience.

Ces Plans et mondes ne sont pas compartimentés comme l'illustration de *la figure 1* pourrait le laisser supposer. Les états supérieurs interpénètrent ceux de plus grandes densités, *la figure 2* permet de s'en faire une idée plus approchée.

Si les deux *figures 1 & 2* censées illustrer ce programme cosmique semblent contradictoires par leur forme géométrique inversée, c'est pour montrer que la réalité peut être abordée de différentes façons.

Les trois Aspects du Créateur primordial

Trois Aspects caractérisent le Créateur primordial. Du premier, le Pouvoir, procède le second, le premier Son : le Verbe (qui est vibration). De la conjonction des deux découle le troisième, le Mouvement.

Avant toute manifestation, le Pouvoir permet au Créateur de concevoir les archétypes du grand Univers, puis par un acte de Volonté, il génère le Verbe créateur sans qui rien ne prendrait forme. Cette Puissance, qu'est le Verbe, façonne la Substance-Esprit primordiale par l'émission soutenue de vibrations dans une gradation infinie de fréquences.

Le Verbe se manifeste dans l'Univers entier par une force d'attraction et de cohésion (la Force d'Amour). C'est ainsi que sont créés les différents Plans et Mondes de la Création et les myriades de formes, du niveau le plus subtil, au plus dense.

Une forme est la cristallisation d'une parcelle d'Esprit autour de son pôle négatif. Le pôle positif de cette même parcelle d'Esprit se manifeste par la Vie qui graduellement va animer, puis conscientiser, spiritualiser cette forme.

Rien de cela n'est possible cependant sans que le troisième

Aspect, le Mouvement, donne l'impulsion qui tire l'Énergie originelle de son état de repos. La vitesse obtenue par le Mouvement provoque soudainement la libération de la Substance primordiale.

L'Impulsion primordiale, instantanée, correspond à un “ big-bang ”, mais là, au niveau Divin. La Vie commence alors à s'organiser intelligemment de Plan en Plan “ de big-bang en big-bang” grâce à la Conscience originelle qui est présente partout et en toute chose à l'état latent. Ainsi se constitue toute la Création de subtil à dense.

Pour vous faire une idée approximative de cette première impulsion (cause d'un enchaînement de “ big-bang ”, dont celui à partir duquel se réalise le Plan matériel), imaginez que vous recevez un coup sur la tête, à ce moment-là vous voyez un éclair et vous dites “ voir trente-six chandelles ”.

C'est un peu comme cela, que le premier choc produit par la libération de la Substance primordiale, sous l'effet de la chaleur engendrée par la vitesse, la transforme en Lumière primordiale. De ce choc, s'ensuit des vibrations au niveau de la Lumière-Esprit qui, en se refroidissant, se cristallise progressivement jusqu'à devenir Substance, ou Matière, à tous les degrés de densité.

La matière, c'est de l'Esprit cristallisé, et l'Énergie, c'est ce même Esprit non cristallisé. Dans le temps et l'espace, l'Énergie (ou l'Esprit) se transforme en matière et le processus inverse s'opère à tout moment avec la “ mort ” de chaque chose.

Tout naît, évolue puis disparaît pour mieux renaître. Rien ne se perd, tout se transforme pour permettre à l'Évolution de s'élever toujours plus haut. L'Énergie originelle en action, est à la fois le moteur et le combustible qui l'active, c'est-à-dire : Esprit-Substance et Esprit-Conscience.

Tout est vibrations dans la Création. Tout vibre : le son com-

me la lumière et aussi la matière, qu'elle soit vivante ou " inerte ", ou encore ce qu'on qualifie d'abstrait comme les sentiments, les couleurs, les formes (symboles, lettres, nombres…). Aussi, suivant le cours que l'on fait prendre aux choses, en résulte-t-il des effets constructeurs ou destructeurs. Une musique, une lumière, une couleur, un dessin, peuvent, par les vibrations hautes ou basses qui s'en dégagent, faire naître en soi un sentiment de bien-être, ou de mal-être.

Non manifestée, dans un état d'Équilibre parfait, la Présence Première est l'Unité dans l'éternel Présent (ou Temps absolu). En devenant active, elle se partage en Forces positive et négative, qui représentent les Principes Masculin et Féminin respectivement émissif et réceptif qui, s'ils s'accordent, sont créatifs. Quant au temps, il prend dans le monde matériel un aspect linéaire, passé, présent, futur.

Voici un exemple très simple qui peut permettre de mieux comprendre le passage soudain de la passivité de la Source primordiale (qui est l'état d'Équilibre, ou d'Immobilité, dans la perfection) à une activité intense.

Vous vous êtes certainement trouvé dans un moment de détente dans un endroit où vous vous sentez merveilleusement bien. Vous avez l'impression que le temps s'est arrêté et que vous allez goûter à jamais à ces instants délicieux. Puis, subitement, une intuition s'empare de votre esprit et le besoin impérieux d'accomplir une action se fait ressentir si fort que vous vous sentez comme poussé par un ressort et allez l'exécuter sur le champ.

Cette illustration donne une idée approchée de la pulsion déclenchée par l'Intuition divine qui anime la Source de la Vie, l'incitant à activer l'Énergie primordiale à l'aube d'une période de manifestation, c'est-à-dire de création.

Ce que l'on nomme Intuition divine, est une faculté prodigieuse dont est dotée la Source originelle de la Vie. Au niveau terrestre, c'est elle que l'on retrouve chez les règnes inférieurs en tant qu'instinct. Elle commence à poindre chez l'homme nouveau de manière de plus en plus consciente.

La Volonté, l'Amour, l'Intelligence

Ce sont trois grands Principes universels *indissociables* qui contribuent à la création de l'Univers invisible et visible. Cette Triade supérieure, issue de la Source originelle, représente pour les chrétiens la Sainte Trinité.
- 1 La Volonté, le concept d'organisation *(le Père)*.
- 2 L'Amour, le concept créateur *(le Fils)*.
- 3 L'Intelligence, le concept de créativité *(le Saint-Esprit)*.

Dans cette triade, il est nécessaire que la Volonté entre en action pour que l'Amour fasse son apparition, ces deux forces dépendant l'une de l'autre. Ensuite l'Intelligence permet à la Vie de se développer selon les lois de l'Évolution.

Une analogie infinitésimale existe entre l'homme et la Source créatrice. Pour réaliser une œuvre de qualité en rapport avec ses capacités, l'être humain doit faire appel à la volonté, l'amour et l'intelligence qui l'animent. Au cours du temps, ces trois forces sont entrées en action dans sa vie.

Le principe de Volonté, détient également le pouvoir universel de désintégration qui est positif puisqu'il annihile ce qui n'est plus productif, afin de mieux organiser l'Œuvre cosmique. Il provoque la disparition des formes devenues obsolètes ou de celles désorganisées qui ne peuvent pas remplir leur rôle. Ce pouvoir s'exerce à tous les niveaux, de l'infiniment grand à l'infiniment petit.

De l'intellect à l'intelligence du cœur et de l'esprit

Il existe deux formes d'intelligence. La première, l'intellect, est la faculté de comprendre ce qui a trait aux choses matérielles. Elle varie selon le niveau évolutif des individus et les différencie par son développement. C'est celle à laquelle, de façon générale, les hommes attachent une trop grande importance.
Elle est utile, mais insuffisante pour que l'homme évolue sur tous les plans, matériel et spirituel. Seule, cette faculté ne mène que rarement vers de nobles actions, elle doit être accompagnée de la seconde.

Il s'agit de l'intelligence du cœur et de l'esprit. Si la première permet de faire des découvertes sur Terre, la deuxième oriente l'homme vers celles qui profitent réellement à la Vie, car elle s'associe toujours à de hautes valeurs, comme l'Amour, la Sagesse, l'Humilité.

Toute grande découverte, née de la conjugaison de ces deux intelligences, donnera à l'humanité la possibilité de progresser toujours plus, sans orgueil et sans cupidité.

C'est en cultivant en son âme des sentiments élevés, tel un amour lucide et fort, qu'on éveille en soi l'intelligence du cœur et de l'esprit qui vivifie l'intellect.

Du Créateur primordial aux Créateurs

Quand on parle de Dieu, cela prête souvent à confusion. Comme cela vient d'être brièvement expliqué, il peut s'agir de la Présence Première, Source unique de l'Existence, ou du Créateur de toutes choses, sous ses multiples Aspects, et qui tire son origine de la Source unique.

Il peut aussi s'agir de puissants Esprits qui tiennent un rôle majeur sur les plans supérieurs de la Création, ou encore des

Créateurs (ou Dieux) d'univers locaux (galaxies, systèmes solaires).

La grande Réalité de Dieu est d'une complexité extrême. Un livre entier ne suffirait pas à l'expliquer, même succinctement. Disons pour simplifier, que, sous son aspect premier, Dieu est à l'origine et à la tête de tous les grands Esprits qui contribuent à la création de l'ensemble de l'Univers (invisible et visible).

La différence entre Dieu (Source de l'Existence) et les autres Dieux (les " collaborateurs" divins), est incommensurable : le premier génère la Vie, les autres continuent de la donner en son Nom.

À tous ceux que de telles révélations peuvent troubler ou laisser perplexes et qui se demandent peut-être auquel de ces Dieux ils s'adressent dans leurs prières, nous posons cette question, en laissant chacun libre de sa réponse : à qui vous adressez-vous en premier pour exprimer votre joie ou votre peine, à votre famille la plus proche ou la plus lointaine ? Et ne pensez-vous pas que le bonheur qu'un enfant donne à ses parents, atteint également le cœur de ses grands-parents ?

L'homme est conçu à l'image de son Créateur. Il est une énergie et reçoit en héritage un potentiel divin à développer (qualités, facultés, pouvoirs) afin qu'un jour, *à sa mesure*, il devienne parfait comme le Divin " Père-Mère " de la Vie. Il fait partie de la grande famille universelle, et à ce titre, *l'important dans la période actuelle se situe principalement dans l'entente et l'entraide de ses membres, par la compréhension et l'observance des lois universelles, plutôt que dans une adoration aveugle d'un Dieu bien souvent hypothétique.*

Tout, dans l'accomplissement du Programme divin originel n'est que *Logique* (pris dans son sens le plus élevé). Aussi, pour découvrir la Vérité, ne faut-il jamais s'en écarter.

L'ensemble de la Création invisible et visible est grandiose et sublime. Il y a tout d'abord la partie éternelle, illimitée et inconnaissable. Puis viennent sept niveaux hiérarchisés comportant chacun des divisions et des subdivisions septénaires. Au sommet règne le Créateur de toutes choses.

Les six plus hauts niveaux cosmiques (le Plan divin) sont le champ d'activité de très grands Esprits dont il est difficile de vous faire une idée. Le septième comprend le Plan spirituel et le Plan matériel, divisés en sept mondes (six subtils et un matériel). Le plus haut de ces mondes est le siège des Dieux des univers locaux. C'est à partir de ce niveau que s'élaborent les planètes en passant par différents états de matière, permettant ainsi à de nouvelles existences de naître puis de progresser consciemment dans l'univers matériel.

L'Esprit-Matière (ou Substance primordiale) qui constitue l'ensemble cosmique se présente sous divers états allant de l'infiniment subtil au plus dense. Tous les Plans et leurs ramifications peuvent s'interpénétrer sans se gêner grâce à la différence de leur fréquence vibratoire, tout comme l'air et l'eau pénètrent dans une éponge.

Pour se faire une idée de l'expansion du grand Univers invisible et visible, on peut imaginer un caillou que l'on jette dans l'eau. Autour du point d'impact (qui représente le champ divin de création) se forment des cercles qui se propagent concentriquement.

Au niveau du premier rond, l'eau se trouble davantage qu'à proximité des suivants et finira par ne plus subir de répercussions à une certaine distance. Ainsi en va-t-il des créations qui se succèdent autour du champ d'action, *dont les vibrations s'atténuent avec la distance qui les sépare du centre, du fait que l'Esprit se cristallise progressivement*.

Revenons à notre exemple : si on laisse tomber un petit caillou, les ondulations seront faibles et le trouble inexistant. Si, par contre, on projette un pavé important, on dérange faune et flore se trouvant à proximité de cet endroit. Jetons maintenant une pierre de taille moyenne et on obtiendra un bel effet : la Vie s’éveillera sans être perturbée.

En rapprochant cette image de celle de la Création et de l’expansion de l’ensemble de l’Univers, on comprendra mieux l’immense ingéniosité nécessaire au “ grand Concepteur divin ” pour établir un Programme parfaitement équilibré, propice à l’accomplissement de son Œuvre prodigieuse.

Le but de l’homme étant de devenir un créateur à part entière, il est donc utile d’en apprendre davantage sur la manière dont s’est constituée la Création. Pour donner quelques explications sur le sujet, nous n’avons à votre disposition que des termes de comparaison se rapportant au monde matériel. Cependant, comme ce qui est en bas est créé à l’image de ce qui est en haut, vous pouvez tout de même vous en faire une idée à travers les exemples suivants :

Quand une personne a développé de grands dons artistiques, une force dynamique l’impulse et l’amène à exprimer sa créativité à travers l’art qu’elle maîtrise. À sa mesure, l’artiste suit l’Exemple de la Source originelle qui donne vie à la Création lorsqu’un puissant Désir créateur la fait entrer en action.

Pour mieux comprendre l’Acte créateur originel, voici un autre exemple : Quand vous soufflez sur quelque chose, d’abord c’est que vous l’avez voulu. Ensuite, par cet acte volontaire, qui consiste à expulser de l’air, vous pouvez par exemple créer des figures en soufflant plus ou moins fort sur du sable. Et si, en plus de cela, vous avez développé une âme d’artiste emplie d’Amour, vous donnerez vie à des œuvres de qualité très profitables.

C'est un peu de cette façon que la Création a pris vie. *Quand vous créez, la volonté, l'amour et l'intelligence qui vous animent doivent s'harmoniser pour que votre réalisation soit bénéfique.*

Pour aller plus avant dans cette analyse, comparons maintenant l'air, ce fluide que vous exhalez par la bouche, à l'Énergie subtile, ou " Substance primordiale ", dotée de conscience, qui émane de la Source originelle pour donner naissance à tout ce qui existe dans la Création.

C'est dans une incommensurable expiration que la Source originelle émane d'elle-même cette Énergie créatrice, ou Substance, d'une indicible pureté qui, en se densifiant, édifie par degrés toute la Création (tous les mondes, du plus subtil au plus dense, et tous les êtres qui y évoluent, des plus sublimes aux plus simples).

Pour continuer sur cet exemple, on peut encore comparer la Source Originelle, Dieu, à de l'électricité. Pour parvenir jusqu'au monde matériel dense sans créer de dommage à la Vie en évolution, la puissante Énergie originelle, tout comme de l'électricité à haute tension, doit passer par des transformateurs, c'est-à-dire s'établir par paliers dégressifs.

Sur chacun de ces paliers, ou niveaux, qui sont une multitude, évolue toute une gradation de grands Esprits, ou Entités spirituelles, allant des plus lumineuses (les Hiérarchies divines) jusqu'à toutes les existences du plan matériel.

Au travers de cette présentation très succincte du grand Univers, on devinera un travail gigantesque accompli par un nombre incalculable d'Esprits des plus divers, grâce à une coordination extraordinaire entre tous ces êtres. Cette diversité, étendue à toute la Création, fait la splendeur du Programme divin.

L'Univers invisible et visible est UN et se présente comme une immense chaîne. Si un maillon vient à manquer ou est dé-

faillant, c'est l'ensemble de l'Œuvre cosmique qui s'en ressent.

Les plus sublimes Esprits, se situant aux plus hauts degrés de la Création, sont les plus proches de la Source créatrice parfaite. Ils ne font qu'un avec elle, aussi œuvrent-ils en totale harmonie avec elle.

Toutefois, quand la Création atteint des niveaux plus bas, il est nécessaire que les Esprits responsables de la réalisation de nouvelles œuvres cosmiques acquièrent plus d'autonomie et fassent preuve d'imagination créatrice pour mener à bien la tâche qui leur est dévolue. *Et c'est de cette liberté d'action que va naître le risque d'erreurs*, puis des tensions dans les Hiérarchies angéliques.

Les élèves sont plus enclins que leurs aînés à commettre des fautes et aussi à se rebeller contre les règlements. Ils en ignorent encore la justesse, ainsi que la gravité des conséquences qu'entraîne le fait de les enfreindre.

Ceci explique l'apparition du Mal à certains niveaux et en divers endroits de la Création. C'est ainsi qu'en ce monde l'humanité naissante a récolté ce qui fut ensemencé en d'autres temps par des aînés célestes, n'ayant pas respecté scrupuleusement le Projet divin.

Mais si l'humanité récolte ce qui a été ensemencé autrefois, aujourd'hui c'est chacun d'entre vous qui sème pour les temps futurs. Il est donc important de le faire de la meilleure façon en recherchant une connaissance clarifiée pour s'y référer.

Cependant, il ne faut pas voir dans l'éloignement de la Source originelle, la cause unique des erreurs qui entachent la Création car, si la Lumière, porteuse de Vérité, en est à la base, elle est aussi présente, dans la mesure qui convient, à chaque endroit de la Création, en tous les êtres et de la substance la plus subtile à la plus dense, et jusque dans les ténèbres. Elle précède

aussi la Vie dans ses pérégrinations pour lui en faire percevoir le parcours

Parmi les plus importants Esprits des plans supérieurs de la Création, certains tiennent un rôle de Créateur et sont, pour cela, aussi appelés Dieu ou Créateur. Mais aux yeux des humains d'antan, *encore reliés à leur Source spirituelle, et qui pour cette raison étaient encore clairvoyants de nature,* d'autres Esprits plus modestes dont ils percevaient la présence, tiendront eux aussi une place importante dans leur existence et deviendront, pour un temps, des dieux à leur mesure.

Il peut s'agir des Guides des Éléments et de la Nature, d'essence angélique, qui dirigent les Forces créatrices (dieux et déesses de l'Antiquité et de certaines religions comme l'hindouisme…), ou encore des esprits de la Nature qui les secondent et œuvrent au niveau des éléments (la terre, l'eau, l'air, le feu). Parmi ces êtres, certains participent à la croissance des végétaux, d'autres s'occupent des minéraux, d'autres encore travaillent au niveau du feu, de l'air, de l'eau.

Comme les hommes, ils sont capables de très bonnes choses, mais aussi de moins bonnes quand ils sont victimes des agissements humains qui les amènent à régresser. De plus, étant perturbés dans leur labeur, lorsqu'un site devient trop pollué, les esprits de la Nature le quittent et l'endroit se meurt, ou bien les éléments se déchaînent...

En plus des Hiérarchies célestes et divers sublimes Esprits, d'autres Intelligences, notamment de ce système solaire (Mercure, Vénus…), établies sur un plan vibratoire élevé de leur planète (et donc invisible aux yeux physiques), ayant acquis un haut niveau spirituel et une “ technologie ” inimaginable pour les humains d'antan, ont également participé à l'évolution de l'homme. Ces êtres, ainsi que leurs propres Êtres de Lumière (évoluant sur des

plans subtils), furent appelés par les humains d'une lointaine époque " Messagers des Dieux ".

Le comportement de l'humain d'autrefois à leur égard peut faire penser à l'enfant qui, voyant un arbre immense devant lui, refuse de croire que celui qu'il aperçoit dans le lointain peut être aussi grand. Il les a appelés " Dieux", les a adorés, au lieu de simplement les respecter et les remercier pour la connaissance qu'ils venaient transmettre. Il était pourtant de la même essence qu'eux, présentant simplement un certain retard, très légitime, sur l'échelle de l'évolution. Chacun ne doit-il pas passer par le stade de l'enfance avant de devenir adulte?

Ensuite, parmi les êtres de la Création, doivent aussi être citées les entités inférieures ou déchues auxquelles font appel des hommes plus primitifs et ceux évolués mais qui se sont coupés de la Source de Vie. C'est à ce niveau que se pratiquent des sacrifices barbares, dans le but d'attirer les faveurs de ces soi-disant " dieux " ou d'apaiser leur colère. De toute la souffrance engendrée par ces actes de cruauté à l'encontre de vies innocentes, se dégage une énergie négative qui permet à cette catégorie d'entités nocives de survivre et aux forces du Mal de prendre de l'ampleur.

En dehors de ces dérives, ce qu'il est important de prendre en compte, c'est la responsabilité, revenant à tout être conscient, d'amener la Vie de plus en plus haut selon le plan établi.

Pour créer un univers local, un système solaire, un sublime Esprit délimite au moment opportun un espace dans le grand Univers. Ensuite il s'entoure d'une hiérarchie de grands Esprits, à l'instar d'un directeur qui choisit ses proches collaborateurs. Tout comme le Créateur originel, il devient une cause ; sa création en est l'effet. La Vie ne naît pas spontanément ça et là dans l'univers visible. Il existe un lieu dans le Monde de l'Esprit consacré à l'élaboration de la Vie universelle. Des Hiérarchies spirituelles

ont pour mission de l'introduire sur les futures planètes prêtes à la recevoir, et ce, en fonction du Programme divin, puis de veiller à son développement. Le parcours évolutif d'une vague de Vie diffère d'une planète à l'autre, ce qui n'exclut pas que pour se parfaire des âmes puissent expérimenter d'autres mondes que celui d'origine.

Les nouveaux esprits (représentant une future humanité) vont entreprendre un long périple. Ils ont un même point de départ, la Source dont ils sont issus et à laquelle ils peuvent aller puiser tout au long de leur existence, tout d'abord grâce à l'aide des Hiérarchies créatrices puis, peu à peu, consciemment. Bien qu'ils figurent chacun une gouttelette de cette Source, ils ne sont pas identiques pour autant, mais tous sont dotés du même potentiel spirituel qui va leur permettre de faire progresser leurs qualités de base.

Chaque planète évolue d'une manière qui est propre à sa constitution et chaque être, grâce au libre arbitre dont il dispose, adoptera au cours du temps des réactions différentes, qui le conduiront sur un parcours distinct. Les uns se tourneront vers leur Source de Vie pour y puiser ce qui convient à leur avancée. La difficulté ne les arrêtera pas. Nantis de connaissances, ils indiqueront avec sagesse le meilleur chemin à leurs congénères.

D'autres choisiront la facilité : pour ne pas retourner trop souvent à la Source, ils mettront beaucoup “ d'eau ” en réserve et la laisseront se polluer. Certains d'entre eux tenteront vainement de lui redonner sa pureté originelle et rendront malades ceux qui la boiront.

En effet, celui qui veut acquérir une trop grande quantité de connaissance à la fois, ne l'assimilera pas correctement, l'interprétera mal, et redistribuera un enseignement erroné. *Il est donc recommandé de progresser par degrés dans cette recherche, en*

prenant soin de ne franchir une étape qu'après l'avoir parfaitement intégrée.

Le Programme divin d'origine, représente l'eau pure par excellence qui émane de la Source première. Quant au Bien suprême, il s'agit de la puissante Énergie créatrice au service de l'Évolution.

Tout ce qui procède du Bien le plus pur est bénéfique pour qui en fait usage dans les règles. Seuls les êtres qui altèrent l'Énergie mise à leur disposition, sont responsables de sa pollution et des effets néfastes qu'elle entraîne pour eux et qu'elle inflige aux faibles encore incapables de trouver la Source pure.

Un autre regard sur les grandes Réalités divines

Continuons à poser un regard neuf sur l'une des parcelles de Vérité concernant la Source divine et la Création.

Les vertus sublimes se dégageant des grands Esprits et les splendeurs indicibles des Mondes supérieurs constituent un présent inestimable pour les Êtres évolués du temps et de l'espace, dont la grandeur d'âme en permet l'approche en esprit.

Comme nous allons le démontrer très sommairement, aucun déséquilibre définitif ne peut trouver sa place dans l'élaboration de la grande Œuvre universelle. *Il est juste toléré, dans une certaine mesure, en période " d'apprentissage " de la Création*. Quand une erreur survient au niveau de l'Œuvre universelle, les fautes commises sont réparées afin que toute réalisation s'inscrive avec cohérence dans l'Œuvre divine.

Pour élaborer des plans d'une portée incommensurable, les réaliser sans faille, maintenir une totale stabilité à chaque réalisation tout en l'amenant à progresser, la perfection doit imprégner chaque Être impliqué dans cette immense tâche,

afin qu'il la répercute à chaque chose, petite ou grande, qu'il accomplit.

À son niveau, la Source de la Vie n'engendre pas la médiocrité ni l'austérité et aucune de ses impulsions créatrices n'incite ses créatures à rechercher ce qui est négatif. C'est même tout le contraire. Les trésors initiaux sont mis au service de tous les Créateurs en même temps que leur sont conférés de grands pouvoirs, afin qu'ils les fassent fructifier, puis les partagent à l'infini avec leurs propres créations.

Il n'existe pas de mots dans votre vocabulaire, ni de modèles sur Terre pour vous décrire la grandeur et la splendeur des plus hautes sphères célestes. Toutes les créations qui en émanent, dont seulement une infime partie s'offre à votre vue, s'en imprègnent.

Elles sont pensées par d'éminents “ Architectes ” à l'imagination créatrice infinie accomplissant leur mission avec la plus parfaite compétence, élaborées par de talentueux “ Maçons ” aux pouvoirs incommensurables et fécondées par de géniaux “ Savants ” aux connaissances illimitées. Ces travaux sont dirigés et gérés par de remarquables “ Administrateurs ”. L'ensemble de l'Œuvre est placé sous l'égide des plus grands “ Sages ” que compte le Plan divin.

L'à-peu-près ne peut s'immiscer dans ce programme grandiose et le hasard encore moins en être à l'origine. Seule la perfection portée à son paroxysme permet de donner naissance à ce chef-d'œuvre divin, à le maintenir en place, à le faire prospérer et le mener à bonne fin.

Les grandes Réalités divines ne peuvent cependant être appréhendées que progressivement et seulement sous certaines conditions. Un aveugle de naissance ne peut concevoir les couleurs et apprécier les beautés qu'elles recèlent tant qu'il sera privé de la vue ; la meilleure description qu'on lui en fera restera pour lui du

domaine de l'imagination.

Il en va de même pour l'homme en général, lorsqu'il tente de saisir ce que sont Dieu, l'éternité, le paradis... Il pourra tout au plus s'en faire une idée approximative, mais ne saura comprendre ce que son intelligence inhérente à sa nature actuelle, ne lui permet pas encore d'aborder.

Il faut même ajouter qu'il peut être dangereux pour son mental de vouloir pénétrer des vérités hors de sa portée, ou de se livrer à des expériences spirituelles dont l'impact émotionnel serait trop fort pour sa constitution psychique.

En ce qui concerne l'éternité, il peut être avancé que, rien ne naissant de rien, une Présence éternelle était nécessaire pour qu'éclose la Vie. Le cercle de l'éternité, sans commencement ni fin, est comparable à un diaphragme qui s'ouvre et se referme tour à tour, ce mouvement perpétuel figurant la respiration de l'espace, les jours et les nuits du Créateur *(sujet traité par la suite)*.

La Présence éternelle est tout à la fois Énergie et Substance. Pour mieux faire comprendre la Création, illustrons la – en ayant bien conscience qu'il ne s'agit que d'une image très approximative – par un sablier composé de deux cônes. Le premier cône, ou réservoir, est la raison d'être du second, ainsi que son modèle parfait. Il porte en lui l'Esprit Originel de qui émane la Substance primordiale.

Le deuxième cône représente la matrice dans laquelle s'est imprimé le programme conçu par le Grand Concepteur des Univers. Au moment opportun, la Substance primordiale est expulsée du premier réservoir vers le second et s'y déverse à la manière du sable dans le sablier.

C'est ainsi que vont s'établir, les uns après les autres, grâce à l'ingéniosité sans bornes de grands Esprits, les différents niveaux évolutifs de la Création, s'étageant du plus subtil au plus

dense. Le premier Plan créé étant le plus subtil est, de ce fait, le plus vaste et aussi le plus sublime puisqu'il se trouve en tête de l'ensemble. À ce titre, il constitue la base sur laquelle repose toute la création subséquente.

Le dernier niveau, celui constituant l'univers matériel, est le plus dense et, en conséquence, ne présente pas toutes ces magnificences. Cependant, il a en son pouvoir la possibilité de mener à bien d'infinies expériences et, ainsi, de s'élever sur l'échelle de l'Évolution. Cet avantage comporte toutefois son revers de médaille : un risque accru d'erreurs et son lot de conséquences fâcheuses.

En se référant à ce sablier, on s'aperçoit que ce dernier plan se situe en haut du second réservoir, dans la partie la plus étroite du cône. Cette image a pour but de faire comprendre que si l'humanité veut s'élever dans les Mondes supérieurs, elle devra franchir un filtre de plus en plus fin et donc s'épurer de ses défauts. En faisant preuve tout autant d'humilité que de discernement, chaque personne doit se comporter en élève attentif devant la Vie, afin de pouvoir grandir spirituellement.

Chacun sur Terre doit faire l'apprentissage de la vie matérielle en fonction de son destin spirituel et trouver le bon équilibre entre les deux. Aller trop avant dans la matérialité, revient à s'écarter du bon programme et s'exposer ainsi dangereusement hors de l'enceinte protégée. L'enveloppe du second cône schématise la limite fixée à l'Œuvre afin qu'elle ne s'éparpille pas et qu'elle ne se perde pas hors l'espace prévu par le Grand Concepteur des univers.

L'exemple du sablier, vous allez le retrouver tout au long du programme cosmique. Dans le grand sablier universel vont s'en construire des multitudes de toutes tailles. Chaque Créateur en reçoit un en héritage pour élever sa propre création dans l'espace,

sa mission étant de la mener à la perfection. Vous-même, à chaque naissance, vous trouverez ce capital dans votre “ berceau ” afin de le faire grandir de vie en vie.

En ce qui concerne les règnes inférieurs, c’est leur Esprit-groupe qui gère ces acquis pour le compte de ses sujets, avec pour objectif de les leur partager le jour de leur indépendance.

Trop peu d’hommes ont su tirer profit des présents offerts par ce généreux programme et ainsi mener à bon port leur “ sablier ”. Par contre, nombreux sont ceux qui se satisfont de le remplir à ras bord de biens matériels, empêchant de la sorte que se développent ceux reçus en héritage. En trop grand nombre aussi, ces autres qui se sont nourris trop exclusivement de spiritualité, bannissant systématiquement toute possession matérielle. Ces deux comportements sont tout aussi dépourvus d’équilibre et donc voués à l’échec.

L’exemple “ d’en Haut” nous laisse percevoir que l’Univers est né d’un don d’Amour dispensé par l’Intelligence divine. Cela a permis à l’Esprit Infini de se transmuer au point de produire la Matière. Quand on comprend cette alchimie, ou qu’on l’accepte, il n’y a plus aucune raison de valoriser inconditionnellement les richesses spirituelles et de mépriser les biens matériels.

La complémentarité des deux est un processus logique prévu dans ce programme : l’Esprit Infini venant s’installer pour un temps dans la matière, il est normal qu’il prenne ses aises pour progresser dans des conditions favorables.

Pour obtenir de la glace, il faut avoir de l’eau. *De même, un homme ayant fait fructifier, de vie en vie, son héritage spirituel, aura ainsi les moyens de convertir cette richesse en biens matériels en arrivant sur Terre*. S’il les utilise à bon escient, sans égoïsme, il connaîtra une existence exempte de gros soucis matériels qui pourraient entraver une progression normale.

Par contre, celui qui vient dans le monde de la matière les mains vides pour avoir dilapidé son héritage spirituel, ou l'avoir perdu au cours d'un “ mauvais placement ”, sera privé de la substance nécessaire qui lui permettrait d'éviter la pauvreté matérielle (pas d'eau, donc pas de glace).

Si, néanmoins, à force d'obstination et par goût du profit, il parvient à acquérir des richesses terrestres à des fins purement égoïstes, celles-ci, ne reposant sur aucune base spirituelle, ne lui seront pas profitables et s'éparpilleront un jour ou l'autre.

La racine première de toute chose est toujours spirituelle, et l'homme peut la reconstruire à tout moment en développant les qualités de l'âme. Rien n'est jamais définitif.

Mais la pauvreté matérielle a d'autres origines. Nombre d'hommes méritants, mais encore trop faibles, n'osent pas se lever pour faire prévaloir leurs droits, ni tendre la main pour recevoir leur dû. Ils se trouvent ainsi dans le dénuement parce que des êtres sans scrupules n'hésitent pas à prendre leur place en s'accaparant de ce qui leur revient.

Cependant, être fort ne s'improvise pas. Cette force-là s'acquiert pas à pas. Elle ne s'apparente pas à de l'orgueil. Naturelle et bienveillante, elle n'impose rien par la violence et ne se manifeste que dans un but d'évolution.

Sur Terre, valeurs spirituelles et biens matériels doivent donc s'équilibrer et non s'opposer, car l'homme ne peut évoluer dans un perpétuel climat d'indigence, de souffrances et de brimades.

Dans les temps présents, les “ sabliers ”, mal équilibrés ou remplis égoïstement, se brisent de plus en plus souvent répandant leur trop-plein de matérialité ou de spiritualité. Devant ces richesses qui leur échappent, beaucoup se lamentent ne comprenant pas que ce qu'ils considèrent comme un drame est souvent un bienfait du Ciel pour les amener à un équilibre profitable à leur âme.

Il faut que ce programme universel s'accomplisse. Ceux qui ont déjà reçu, doivent donner et tendre une main bienveillante aux suivants pour, qu'à leur tour, ceux-ci puissent progresser par eux-mêmes dans de bonnes conditions. Mais quand les premiers s'accaparent aussi les biens des seconds, il s'ensuit un grand déséquilibre, qui ensuite atteint l'ensemble des hommes occasionnant bien des souffrances.

De la Source de la Vie émane l'Amour parfait. Elle ne punit jamais personne, elle ne fait que répandre ses grâces. Les unes, méritées sont appréciées, mais les autres, celles qui sont destinées à favoriser des prises de conscience salvatrices, sont rarement reconnues comme telles.

La miséricorde divine est infinie, mais si mal comprise par les hommes. Ceux-ci s'auto-punissent sans même s'en rendre compte ne pouvant se soustraire à la loi de cause à effet (action-réaction), qui n'est autre qu'un bienfait qui doit porter ses fruits. Cette loi essentielle peut se résumer à : on récolte en fonction de ce que l'on sème, aussi faut-il veiller à ne semer que de bonne choses dans la vie et à le faire de la meilleure façon.

Aucune fortune ne se construit sur des dettes. Il en va de même pour le parcours évolutif, il faut se dégager de ses entraves avant de s'engager sur cette voie. *Toutefois, il y a différentes façons de se décharger de ses dettes karmiques* : à travers la souffrance qui doit permettre de comprendre et de réparer ses fautes. Ou bien, de la manière inverse, par une bonne compréhension des lois universelles qui amène à agir avec sagesse devant les événements qui se présentent.

De cette façon, en apportant jour après jour une contribution bénéfique à l'existence, on compense peu à peu les préjudices causés à la Vie, et donc à son prochain, sans avoir à passer par des souffrances salvatrices.

Plus la conscience humaine s'ouvre à des réalités supérieures, plus la vie de l'homme s'éclaircit. Il ne faut donc pas s'enfermer dans un passé rétrograde qui va à l'encontre de l'Évolution. Ceci ne veut pas dire que dorénavant tout se passera dans la facilité, mais qu'un enchaînement d'épreuves douloureuses pourra être évité.

Beaucoup de personnes pensent encore qu'elles ne peuvent que subir ce qui survient dans leur vie. Or, l'homme actuel qui a atteint un niveau de conscience supérieur est bien davantage maître de son destin qu'il ne le pense et le sera plus encore dans le futur.

Aussi, chacun peut dès maintenant faire prendre à sa vie un cours positif, notamment en apprenant à écarter de soi les expériences malheureuses.

En ces temps nouveaux, la Sagesse et l'Amour vont avantageusement les remplacer grâce à une connaissance approfondie de l'Existence. L'éveil de conscience, qui ressort d'une avancée spirituelle, favorise de bonnes pensées, de nobles sentiments, des paroles justes, ce qui amène à produire des actes de même nature profitables à soi-même comme à la société.

Chapitre III

De la Source originelle pure à l'apparition du Mal

Pour aller de l'avant dans le domaine spirituel, sans se perdre dans des théories déstabilisantes, la meilleure façon d'aborder les mystères de la Vie, *pour comprendre d'où proviennent les maux qui envahissent le monde*, est d'appréhender du mieux possible la Source Première de l'Existence. Et aussi, de faire *la différence entre le Projet divin parfait qui en émane et sa réalisation confiée aux Esprits évolués de la Création, qui n'en ont pas tous respecté les règles essentielles.*

Avant d'aller plus loin dans ces explications, en voici rappelées quelques notions. Avant la Création, il n'y avait que l'Esprit unique : l'Énergie potentielle non manifestée, indifférenciée et infinie. C'est le Point suprême de diffusion d'où émane la première Manifestation, Source des suivantes.

Dieu, en tant que Principe directeur de l'Existence, étant au-dessus de tout ce qui existe, est inconnaissable dans son Essence. Et en tant que Présence intemporelle, Dieu est immuable. Rien ne peut lui être rajouté ou retranché. Le Pouvoir divin de la Source originelle est infini et ne peut être comparé à aucun autre pouvoir. Elle est la Cause sans cause, l'Intelligence vivante incommensurable. Étant indivisible, ses créations sont le fruit de sa Pensée qui est suprême Sagesse.

L'Univers (invisible et visible) est contenu en la Source première qui est pur Esprit et l'Esprit est en toute chose. Mais l'on ne peut pas dire pour autant que les êtres issus du Divin,

soient Dieu, bien qu'en réalisant le divin en eux-mêmes, grâce à leur potentiel créateur, ils en soient une représentation. Prenons la semence d'un arbre. Bien que pouvant devenir un arbre, elle n'est pas l'essence d'origine.

C'est là une explication qui mérite qu'on s'y arrête, car, comme on le verra plus loin, c'est pour avoir voulu égaler le Créateur originel, voire le surpasser, en cherchant à imposer leurs propres concepts, que de grands Esprits, aveuglés par un sentiment de supériorité qui a fait naître en eux l'orgueil, ont déstabilisé l'Œuvre divine.

Bien qu'il ne vous soit possible de vous faire de l'Origine Première de la Vie qu'une bien pâle représentation, tâchez de la percevoir comme la Source créatrice parfaite. Sa nature première étant créatrice, en toute logique, sa principale raison d'exister ne peut être que Créer. Et étant parfaite, la Source originelle ne peut produire que ce qui se rapporte au Bien, c'est-à-dire uniquement ce qui s'inscrit dans une progression propice à une évolution positive.

Puis, étant également Volonté, Amour et Intelligence, et ayant doté ses créatures d'un potentiel divin et du libre arbitre, elle ne peut que les inciter à user de leur imagination créatrice. À l'image de sa Source de Vie, tout être est animé d'un désir créateur qui l'amène à se parfaire toujours plus et à participer, en fonction de ses acquis, à l'élaboration de la Création.

Lorsque cette force créatrice fait défaut chez une personne, elle se montre indolente, paresseuse et ne peut être considérée comme un élément productif pour la société. C'est pourquoi il est dit dans l'Apocalypse de St Jean « Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche ».

Mais il y a des limites à ce désir créateur qui doit se montrer équilibré et équilibrant. Si les " élèves de la Vie ", où qu'ils se

situent dans la Création, agissent en maître au pouvoir absolu, avant même d'avoir assimilé les grandes leçons universelles, il s'ensuit forcément des erreurs. L'erreur est donc une possibilité " inscrite " dans le Programme divin, tout comme les moyens d'y remédier. De ce fait, lorsque l'Énergie pure est contrariée dans sa fonction créatrice, des impulsions naturelles lui font réintégrer la voie juste.

C'est ce dernier point (occasionnant des événements malheureux) qui peut faire penser que Dieu est à l'origine du Bien et du Mal, alors qu'il s'agit d'une réaction naturelle, inhérente à la vigilance divine, et qui profite à la Création entière.

À ce niveau, l'Ordre divin ne doit donc pas être attribué à des lois, mais à des *impulsions spontanées* déclenchées par la Source originelle en manifestation, pour que s'accomplisse son Œuvre créatrice, jusqu'à lui faire atteindre la perfection.

Prenons pour exemple une source jaillissant de la montagne et allant irriguer la plaine en contrebas. Cette source, tout comme la Source originelle de la Vie, ne dispense pas son eau de manière désordonnée, mais selon une logique universelle qui dépasse souvent la raison humaine.

Qu'on contrarie son cours, qu'on lui barre le passage, cela ne l'empêchera pas de couler. Mais au lieu de se répandre normalement, elle le fera sous une contrainte qui, à terme, déstabilisera la faune et la flore environnante en provoquant une sécheresse ici, une inondation là.

Si la nature se met à la disposition de toutes les existences pour leur permettre de progresser, l'homme ne peut cependant s'arroger le droit d'en jouir égoïstement sans mesurer la portée de ses actes.

La Source Originelle, grande dispensatrice d'Énergie, accomplit son Œuvre créatrice selon un programme parfait découlant de

sa propre Sagesse qui est incommensurable. *Le Projet divin étant parfait, le résultat de l'Œuvre l'est donc aussi dans l'absolu.* La patience est l'un des maîtres mots de l'Évolution.

Deux périodes : involutive et évolutive

L'élaboration et l'évolution de la création humaine s'accomplissent en deux périodes. Une roue dont on fait le tour de haut en bas, puis de bas en haut, en est l'exemple le plus simple *(cf. figure 3)*. Pendant la première période, dite involutive, l'Esprit effectue une " descente " tout en se condensant progressivement jusqu'à atteindre la matérialisation. Ainsi l'Esprit-Conscience qui anime la Vie peut-il se revêtir tout au long de ce périple de formes de diverses densités.

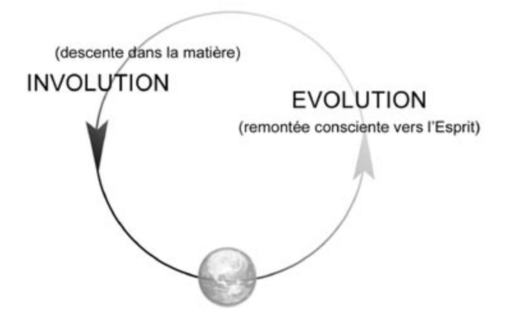
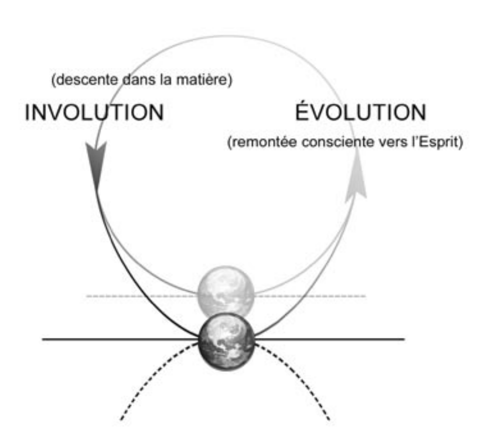


Figure : 4



Toutefois, chez l'homme c'est le corps matériel qui *(pour des raisons qui vont être abordées plus loin),* en baissant ses vibrations, s'est alourdi, densifié, puis enfoncé au-delà du degré prévu dans la matière, amenant bien des âmes à en oublier leur nature spirituelle *(cf. figure 4)*.

La deuxième période, évolutive, correspond à la “ remontée ” de l'Esprit. Ici, la matière commence à se clarifier et la Conscience originelle se dévoile peu à peu, ce qui en permet l'éveil, puis le plein développement. C'est le chemin de retour vers la Source première pour tout être ayant enrichi l'existence de ses expériences au niveau spirituel et matériel.

Le processus d'évolution peut être comparé à un ballon gonflable qui serait mis à la disposition de la Création tout en lui offrant le souffle (la Volonté, l'Amour, l'Intelligence).

Il est ainsi loisible à l'humanité de gonfler ce ballon par la recherche de la Vérité et de la Sagesse, la dimension qu'il prendra

étant en rapport de l'ingéniosité des uns et de l'effort de tous.

C'est la Loi d'Évolution qui permet à l'homme de passer d'une intelligence instinctive à une intelligence contrôlée. Cependant cette dernière, acquise au fil de sa progression, ne se substituera pas totalement à la première qui, elle, est innée et doit, en se développant, lui faire recouvrer ses facultés d'origine, dont la perception spirituelle, ou intuition de l'esprit.

L'Évolution ne concerne pas que l'homme, elle se situe à tous les niveaux. Tout évolue de l'infiniment grand à l'infiniment petit. Quant au Créateur originel, il s'élève par les dons faits à tous les êtres qui, ainsi, le glorifient à travers l'Œuvre grandiose qu'ils édifient, quand les lois et règles essentielles en sont respectées.

La Source primordiale étant immuable, rien ne peut directement lui être nocif. Cependant, chaque acte orienté vers le Bien crée des ondes bénéfiques qui, en rejoignant les Mondes supérieurs, vont les valoriser. Quant à l'humanité, si elle se comporte avec Amour et Sagesse, sa Source de Vie, tout comme un capital que l'on fait fructifier, sera inépuisable et les possibilités de progresser, infinies. Toute action intelligente et bienveillante est toujours récompensée.

Lors de cette ascension spirituelle, chaque progrès réalisé, telle une clé, ouvre une nouvelle porte sur l'Évolution. La lumière s'intensifiant en chacun progressivement, tout pas accompli dans le sens qui sert la Vie rapproche de notre Origine Première et de sa Grandeur.

Quand vous serez en mesure de mieux appréhender l'Œuvre Cosmique, vous vous rendrez compte qu'il n'y a pas de hasard, que tout est minutieusement réglé. Chacun occupe la place qui lui revient en fonction du vécu de son âme et de la tâche à accomplir ici-bas. Quant à ce qui semble être des injustices, elles ne sont pas

à imputer à Dieu, mais à sa Création dotée du libre arbitre, tout en n'étant que des états transitoires.

Pour vous faire une idée de ce qu'est le grand programme cosmique, bien que sur le plan humain les mots soient souvent impuissants devant une réalisation aussi grandiose, imaginez qu'un roi a réuni ses sujets dans une partie de son royaume pour leur présenter son programme, dont le but est d'étendre et faire prospérer son État. À chacun est confiée une mission spécifique correspondant à ses aspirations et qui doit s'exercer dans tout le royaume. La tâche accomplie, les sujets regagneront leur patrie, riches des fruits de leur travail. Ces acquis, mis en commun, profiteront à tous, aux sujets, au roi et au royaume.

C'est ainsi que la Source créatrice, en organisant la réunion cosmique précédant une période de manifestation, concentre la Substance-Esprit primordiale, lui donne une formation adéquate à la mission à accomplir et, au moment opportun, l'expulse dans l'espace prévu à cet effet pour que des Plans et mondes divers y soient créés et prospèrent.

De nombreuses possibilités s'offrent alors à toutes les existences. Par exemple, vous disposez de tous les métaux contenus dans la nature. Avec ceux-ci vous pouvez créer des alliages et ainsi parvenir à des réalisations impossibles avant leur découverte. Tout progrès est l'aboutissement d'une recherche, il en est le résultat mérité. Le hasard n'existe pas.

Le grand Univers est créé dans la perspective d'une œuvre florissante. C'est à la Création elle-même qu'échoit le devoir de la faire se développer par des actions fructueuses.

Comme nous l'avons vu, la présence seule de l'Esprit non manifesté ne suffit pas à satisfaire les besoins de la Création : il lui faut une impulsion (qui est l'acte d'Amour divin dans toute sa puissance). Ce n'est pas parce qu'une locomotive est attelée à un

train, que celui-ci se mettra en marche. C'est seulement en générant une énergie que la locomotive fera avancer le train.

Pour parvenir à une création parfaite, il faut tout d'abord que l'être qui en est à l'origine soit un représentant du Bien, du Beau et du Vrai. Seul un être parfait créera une œuvre parfaite. Son intelligence, alliée à l'amour, lui permettra d'élaborer des plans qui, sous l'impulsion de sa volonté, se verront concrétisés en réalisations prospères.

Tout ce qui procède de la Source originelle est parfait. Toutefois les Esprits avancés participant à la Création, étant dotés du libre arbitre, peuvent à ce titre commettre des erreurs et dévier de leur parcours avec les lourdes conséquences qui s'ensuivent.

Quant à l'homme, s'il s'enfonce dans l'erreur au point de s'y complaire, par le mal qui en résulte, il met également en péril l'œuvre commune. S'il accepte ses égarements comme un fait inéluctable inhérent à l'apprentissage en ce monde, ou à toute cause qu'il ne croit pas relever de sa responsabilité, il ouvre la porte au mal. Prévoir une guerre et préparer la riposte n'est-ce pas lui donner de l'importance ? L'idée, ainsi acceptée, favorise sa concrétisation et contribue au malheur.

Ce n'est pas en se prémunissant des méfaits d'une guerre, pas plus qu'en fermant les yeux sur le négativisme qui germe dans les esprits, que le conflit pourra être arrêté. Pour l'annihiler, il faut que toute pensée néfaste disparaisse et soit remplacée par des concepts de haute moralité et d'Amour. Quand on observe une haute montagne on a tendance à ne plus voir les petits rochers autour de soi.

À l'origine, l'Énergie créatrice est entièrement pure, mais, comme nous l'avons vu, par suite d'erreurs imputables à toute vie consciente en apprentissage, elle peut être altérée et donc aussi préjudiciable à l'existence.

Tant qu'on ne s'écarte pas des lois qui découlent de la Source première, pensées et actes ne sont que bienfaits venant s'inscrire à l'actif de l'Œuvre universelle. Par contre, quand sur Terre il n'est donné priorité qu'aux lois humaines souvent mal appropriées à l'évolution, ou détournées de leur objectif, le mal s'installe avec son lot de malheurs et de souffrances contribuant à la dégénérescence de l'œuvre terrestre.

Une même énergie peut être bienfaitrice ou destructrice selon l'usage qu'il en est fait, les exemples ne manquent pas. Prenons comme source d'énergie le bois. Si nous disposons pour nous chauffer d'une chaudière adéquate, celle-ci fournira un rendement optimum si nous l'alimentons avec du bois sec, choisi dans une essence à bon pouvoir calorifique et si nous y mettons la quantité utile au besoin.

Par contre, si nous enfournons un bois vert, de mauvaise combustion, en trop petite ou trop grande quantité, le résultat sera décevant. Ce bois, qui doit nous chauffer, peut donc nous fournir une bonne et douce chaleur ou bien, par suite d'erreurs, étouffer le feu ou, au contraire, être la cause d'un incendie. Il en va de même de l'Énergie première que la Création reçoit et transforme.

Quand les hommes se battent pendant une guerre, il se dégage de fortes énergies destructrices qui font s'emballer les esprits. Et ceux qui restent passifs devant les événements contribuent eux-aussi à freiner l'évolution, puisqu'ils ne génèrent aucune énergie.

Un travail bénéfique à la société accompli dans la joie est source d'énergie positive ; la même tâche, réalisée sous la contrainte, aura un effet contraire et induira une énergie altérée.

Lorsque vous descendez dans la rue en criant votre colère, la haine au cœur, pour prendre la défense d'une cause noble, votre comportement aura un double effet : positif sur le fond, négatif

sur la forme.

Avant de vouloir défendre une cause, il convient donc de toujours commencer par installer en son for intérieur tout l'amour et la sagesse dont on est capable, car, ainsi, l'action sera entièrement bénéfique, tout comme l'énergie qui s'en dégagera. Il ne faut pas perdre de vue que seul un cœur en paix favorise la paix autour de lui, même quand la force, au sens positif, est utilisée.

Chacun doit donc apprendre à se servir de l'Énergie créatrice. La Source de la Vie donne tout ce dont la Création a besoin et celle-ci doit travailler en harmonie avec elle afin de faire prospérer cet héritage cosmique.

Quand le travail d'un ensemble de grands Esprits a été florissant, la création qui lui succède a toutes les chances d'être productive à son tour, *l'héritage légué y jouant un rôle prépondérant*. Toute réussite est versée à l'actif de l'Œuvre universelle et représente l'héritage cosmique. L'Œuvre ainsi rendue plus performante permet à toute vie de s'élever toujours plus haut sur l'échelle de l'Évolution.

Par contre, lorsque des êtres persistent dans l'erreur, ils dilapident peu à peu l'héritage mis à leur disposition et en arrivent parfois à contracter des dettes. Dans ce cas la Source dont ils dépendent, n'étant plus alimentée, ne peut plus dispenser l'Énergie vitale à la création en cause. Celle-ci subit alors une stagnation, voire une régression dans son parcours évolutif.

Les retardataires de la vague de Vie concernée devront alors attendre un temps infini avant que des conditions favorables se présentent à nouveau à eux, pour leur permettre de poursuivre leur évolution. Ils se trouveront sur un domaine ne convenant pas à leur nature, situation de laquelle naîtront des perturbations, source de nouvelles difficultés.

En s'élevant dans la Hiérarchie universelle, une partie de la

Création se libère du champ d'action de la Force créatrice, cédant ainsi la place à de nouvelles réalisations.

Toutefois, avant que celle-ci puisse s'affranchir de son lieu de création, qui fut son “ berceau ”, il lui faut accomplir un grand travail d'épuration car toute erreur non réparée ferait subir à ses successeurs et même à ses prédécesseurs de graves préjudices. En acquérant la pureté, la Vie gagne de plus en plus d'autonomie au fur et à mesure de son évolution.

L'héritage cosmique revêt donc une grande importance dans l'accomplissement de l'Œuvre, car les “ enfants ” subissent toujours les conséquences des erreurs commises par les “ parents ”. Le cas échéant, s'ils ne réparent pas les fautes en temps voulu, les répercussions néfastes remonteront vers leurs ascendants, au même titre qu'une onde propage ses vibrations tant qu'elle rencontre matière à vibrer.

Nous avons dit plus haut qu'en se libérant de son lieu d'origine, la Vie s'affranchissait peu à peu de la Force Créatrice et devenait libre d'agir. Au fil des cycles cosmiques, sur ce plan de Vie, des Êtres ont ainsi transcendé le temps et l'espace et sont devenus des bienfaiteurs universels s'activant dans un état de plénitude assidûment gagné.

Leur évolution ayant atteint un très haut degré de développement, imprégnés des réalités nouvelles vers lesquelles ils se sont élevés, ils s'apparentent à des représentants divins et peuvent dès lors poursuivre une continuation cohérente du projet cosmique. S'ils ne s'écartent pas des lois, ils rendront sa réalisation grandiose. À un certain stade d'évolution, ils ne se contentent plus de créer, mais d'amener à la vie leurs créations.

Cela n'est pas sans rappeler l'enfant qui, en grandissant, s'éloigne de ses parents afin d'acquérir son indépendance et devenir un être à part entière. Si la famille est unie et que l'harmonie

y règne, l'entente parents-enfants n'aura pas à souffrir de la différence d'âge. Au contraire, un rapprochement d'adultes conscients pourra s'opérer favorablement dans la poursuite d'un objectif commun.

Le Créateur originel connaît des “ expirations ” et des “ inspirations ”, comparables à des jours et des nuits de durées incommensurables. Dans l'expiration, la Vie s'ouvre sur un jour évolutif nouveau, alors que dans l'inspiration tous les esprits retournent vers le Créateur pour assimiler le travail accompli et entamer la réflexion sur celui à venir. Cette “ grande nuit ” permet en outre aux êtres de niveaux différents un rapprochement pour mettre en commun leurs acquis.

Tout comme le Créateur originel, archétype universel par excellence, le Dieu d'un univers local connaît également des périodes actives et des périodes de repos, l'ensemble de ces nombreux cycles s'inscrivant dans un seul grand jour du Créateur originel.

Pour permettre de mieux comprendre ces expirations et inspirations *(qui correspondent à la Respiration de la Source divine et dont il résulte à chaque fois une Création toujours plus performante)*, prenons l'exemple d'un homme puissant à la tête d'une entreprise florissante. Pour ne pas être seul à profiter de ses biens, et aussi pour faire prospérer son capital, il décide de fonder une famille. Le moment venu, il enverra ses enfants de par le monde pour y implanter des succursales.

Des années ont passé, l'affaire a été rentable, mais le père, conscient d'avoir mené son projet à terme, décide avec le concours de ses enfants de se lancer dans une entreprise de démolition et de recyclage des matériaux récupérés. Là encore, le groupe est efficient, et la tâche achevée, le père rappelle sa famille au bercail pour se reposer d'un dur labeur.

Cette période d'inactivité est alors mise à profit pour mettre en commun les expériences acquises par les uns et les autres et ainsi élaborer de nouveaux projets plus grandioses ayant pour base la matière première recyclée.

Dans cet exemple, nous avons d'une part, le père et ses enfants, et de l'autre, l'entreprise et sa production. Dans le processus de la création de l'Œuvre cosmique nous rencontrons ces mêmes éléments. Dieu, Source de l'Existence, a donné la Vie pour que se constitue toute la Création. Puis il rappelle ses enfants (les grands Esprits, ainsi que toutes les existences qui peuplent les multiples niveaux de la Création) et rassemble les matériaux (la Substance primordiale) pour les refondre afin de servir de plus grands projets.

Au niveau du monde matériel, on peut dire que la multitude d'êtres, ces étincelles issues de l'Esprit originel descendues dans la matière, après s'être individualisées, ont évolué au cours du temps au point de se libérer de la substance dense qui les engluait et de retrouver leur pureté originelle.

Tout comme des personnes qui se séparent de leurs bagages, les laissant dans la soute du car ou de l'avion pour voyager côte à côte dans le même espace, cette multitude d'esprits se rapproche pour œuvrer ensemble. Le lien qui les unissait, tel un filet élastique qui se resserre, les ramène les uns auprès des autres, pour former une Unité consciente du rôle commun qu'elle joue dans ce grand programme universel.

Si l'on conseille de laisser de côté ce qui devient inutile, de ne pas s'encombrer d'idées dépassées, c'est pour faciliter le retour à de plus hautes valeurs.

L'Unité originelle

Tout être est issu de l'Unité d'origine à laquelle il est appelé à retourner, après un périple lui permettant d'acquérir des qualités et des connaissances à mettre au service de la Création. Cette explication, un peu simple, mérite quelques précisions.

Certaines personnes bien intentionnées prônent l'importance de ce retour à l'Unité. Elles enjoignent qui veut les entendre d'en faire leur cheval de bataille, d'élever leur esprit et de n'accorder qu'un intérêt secondaire à tout le reste.

Sans perdre de temps, il faut laisser le temps faire son œuvre ! Une maison solide ne se construit pas en un jour. En prenant trop à la lettre ces recommandations, on en vient à oublier que de nombreuses vies sont nécessaires pour cet aller-retour. Certes, certains s'élèveront, parfois même trop haut, là où l'on ne rencontre que des chercheurs en quête de mirage.

En fait, on ne retourne pas à l'Unité d'origine. On l'édifie pierre par pierre, en prenant soin de s'assurer que chacune est parfaitement saine. C'est un travail de longue haleine qui consiste à reconstituer l'Unité, étape après étape, tout en aidant son prochain en fonction de son degré d'avancement.

On n'a pas été détaché de l'Unité d'origine pour une simple promenade dans le temps et l'espace, mais pour contribuer par son travail à la prospérité de cette Œuvre commune. Le programme cosmique est basé sur l'évolution qui fait grandir chaque être d'abord, puis, par la juste participation de tous, fait se développer l'Œuvre entière.

Les différentes vertus émanant de la Source créatrice sont différenciées en chaque individu. Ces spécificités vont permettre aux hommes ayant des affinités entre eux et pour fil conducteur la Vérité, de se rejoindre et se fortifier mutuellement.

Les groupements ainsi constitués se réuniront à leur tour pour former des groupes plus importants, et c'est sous cette formation que de petites unités s'assembleront pour reformer l'Unité spirituelle d'origine. Toutefois, ne participeront à cette fusion générale que ceux qui ont œuvré en accord avec les lois essentielles et qui, de ce fait, sont dans le vrai.

Cela ne signifie en aucune manière, qu'à un moment donné, l'homme sera fondu et indifférencié dans l'Unité d'origine, mais qu'il pourra mettre son individualité au service de la Vie entière, ce qui fera de chacun un être universel.

La Création, une Œuvre universelle en devenir

Il ne faut pas sous-estimer cette Œuvre grandiose qu'est la Création, car elle est magnifique, *ni la surestimer non plus, car elle est en devenir.* Ce n'est que lorsque le peintre a fini son tableau qu'il l'expose en galerie pour l'offrir à la vue de tous.

Un créateur ne doit pas non plus se surestimer ni se sous-estimer dans l'accomplissement de son travail. Il doit utiliser au mieux ses capacités et en connaître les limites pour mener son ouvrage à terme dans les meilleures conditions et non pour faire étalage de ses compétences, au risque de se laisser emporter par un orgueil destructeur.

Si la Terre est une école, l'Univers entier en est une autre à très grande échelle et ce ne sera que lorsque tous les élèves seront devenus des Maîtres de haut niveau que l'Œuvre brillera de tous ses feux.

L'Esprit créateur donne le meilleur de lui-même, tout comme le diamant que l'orfèvre taille, patiemment, jusqu'à la perfection, afin qu'il rutile de tout son éclat. Il projette sa “ Lumière ” pour créer le grand Univers. Celle-ci, tel l'enfant faisant ses premiers

pas, s’avance doucement, parfois en tâtonnant comme sur Terre, pour finalement revenir triomphante vers son lieu d’origine.

Il ne serait donc pas juste de juger l’univers matériel, et encore moins les sphères divines, au travers des sentiments que peuvent inspirer le monde terrestre. Actuellement, certains d’entre vous réagissent comme une personne qui, n’ayant que de vagues notions sur un sujet, le critique d’un ton savant. Mais le jour où les bonnes explications lui sont données, tout s’éclaire.

Pour saisir toute la magnificence de l’Œuvre universelle, il faut l’appréhender dans toute sa grandeur, dans toute sa splendeur. Le Créateur Originel ne cache rien à personne. C’est à chacun de s’en rapprocher pour en découvrir les mystères. À mesure que vous avancerez avec lucidité sur votre parcours évolutif, les bonnes portes s’ouvriront et l’Amour, le vrai, vous apparaîtra dans sa véritable dimension, embelli, épuré.

Les beautés des hautes sphères spirituelles du monde terrestres sont magnifiques, mais encore modestes en comparaison des splendeurs des Mondes supérieurs. Ces paroles n’ont pas pour but d’éblouir, ni de décourager, chaque chose vient en son temps.

Il est bon cependant de savoir que derrière une beauté s’en cache une autre, encore plus belle. Il ne faut donc pas se complaire en un lieu que l’on juge idyllique, et le considérer à tort comme le summum de ce qui existe.

Chapitre IV

Parcours occulte de l'Homme et de la Terre

Le plan de la Création est grandiose et son approche doit se faire en premier d'un point de vue spirituel, puisque les Mondes de l'Esprit figurent l'immense base cachée sur laquelle repose le monde physique. L'ensemble est comparable à un iceberg dont la partie émergée représenterait ce qui est tangible à l'homme actuel, tout en étant indissociable de la plus grande partie qui lui reste cachée.

L'Évolution étant le but de la Création, regardons d'un peu plus près les grandes lignes de son parcours en ce qui concerne l'humanité.

Rappelons tout d'abord que l'origine de l'homme se situe dans un monde subtil, et que la période involutive consiste en une descente, très progressive, de l'Esprit (ou de la Vie) pour prendre forme, alors que celle, évolutive, instaure le retour vers sa source originelle.

Bien entendu, descente, remontée ou retour sont des images qui correspondent en réalité à des variations de champs vibratoires.

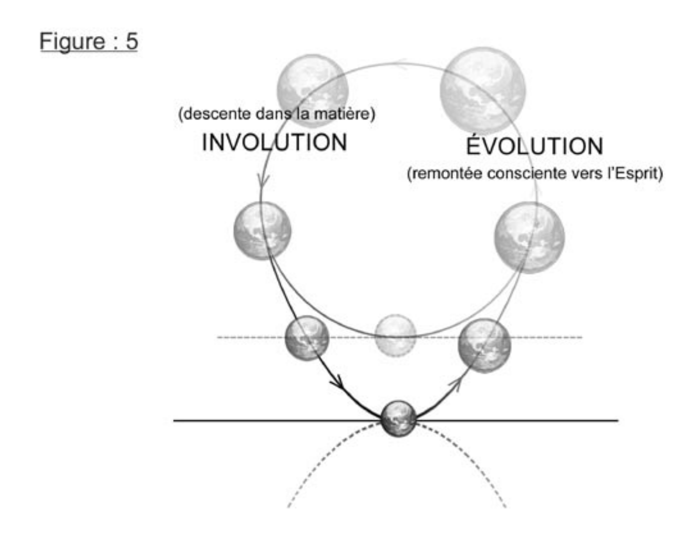
Les divers états de matière à travers lesquels progresse la planète, de même nature vibratoire que les formes qui les habitent, offrent la possibilité aux nouveaux esprits de passer par les différentes phases de l'évolution humaine qui les amèneront de l'inconscience à l'omniscience.

Involution et évolution d'une vague de Vie s'échelonnent

sur une durée incommensurable en sept grandes périodes chacune espacée d'un temps d'assimilation du travail accompli et de préparation de la phase suivante.

Chaque période, qui figure une fraction de l'évolution de la planète, permet aux nouveaux esprits d'atteindre un niveau supérieur de conscience favorisant des expériences nouvelles.

Le schéma de la *figure 5* permet de s'en faire une idée. Si, sur ce dessin, les sphères sont représentées allant en diminuant de volume en descendant, puis en en regagnant en remontant, c'est pour montrer l'analogie avec les degrés de matérialité de la Terre : état éthéré à dense en période involutive, puis l'inverse lors de la remontée, d'un état grossier vers un état de plus en plus pur.



Le processus d'involution et d'évolution amène la planète et les vies qu'elle abrite à effectuer des révolutions pour les faire se développer. Quand le stade de la densité maximale est atteint dans la matière, c'est le chemin inverse qui est alors entrepris afin d'épurer toute chose du superflu et n'en conserver que l'essence.

On peut se donner une autre image de ce long cheminement en se représentant une trajectoire hélicoïdale, tel un pas de vis géant ou un escalier en colimaçon. En période involutive (la descente de l'escalier), chaque révolution rapproche de la matière dense. Quand celle-ci est atteinte, la remontée s'amorce et cette fois chaque tour laisse derrière lui un peu plus de cette compacité devenue une gêne, ce qui favorise le retour à la source dans un état de plénitude.

En ce qui concerne l'humanité, elle est à mi-chemin de ce parcours, mais le plus difficile est fait ; le point milieu (le bas de l'escalier) correspond à l'état le plus dense de la matière qu'elle ait à franchir. Le retour vers des états plus subtils commence donc et c'est précisément pour cette raison que le tournant que prend l'humanité actuellement est un des plus importants de l'histoire de son évolution.

Cette remontée s'effectuera toutefois dans des conditions très différentes de celles rencontrées à niveau équivalent lors de la descente, la Vie évoluant.

L'Énergie originelle se diversifiant, lors de chaque période un nouvel élément constitutif de la Création apparaît. D'abord le feu, puis l'air, ensuite l'eau et enfin la terre pour la quatrième période, celle que traverse actuellement la planète. Ces quatre éléments étaient au commencement de nature subtile avant de devenir des éléments matériels.

C'est lors de cette quatrième période que la différenciation des planètes du système solaire a eu lieu et que l'homme est parvenu à son stade actuel sur Terre.

Durant ce long parcours, les nouvelles vies représentant l'humanité terrestre ont évolué suivant un programme propre à leur nature et à travers des états de conscience pouvant être comparés à ceux des règnes minéral, végétal, animal, avant d'attein-

dre le degré humain. La période actuelle est celle de la forme, car c'est ici que la matière a atteint son état le plus dense.

Plusieurs Hiérarchies spirituelles ont contribué, à divers titres, à la conception de l'homme en partant d'esprits inconscients. Les Anges et les Archanges qui en font partie, sont d'une nature et d'un ordre très différents des créatures mortelles que sont les hommes. Ils ont joué et jouent encore un rôle important dans l'évolution des divers règnes.

Les Esprits lucifériens, qui sont des insoumis de la vague de vie angélique ont, eux aussi, participé au développement de l'homme, mais à des fins égoïstes. Cela eut pour conséquence de le détourner de sa véritable destinée spirituelle et de faire apparaître la souffrance ; l'acquisition des biens matériels et du savoir se faisant désormais en passant par la ruse, l'égoïsme, l'orgueil.

Lucifer signifie “ porteur de Lumière ”. Cependant, il y a deux sortes de lumière : celle qui éclaire sans jamais détruire (la véritable connaissance qui permet à l'homme de se construire spirituellement) et celle qui brûle plus qu'elle ne profite à la vie. C'est cette dernière, dépourvue d'Amour, qui a gouverné pour un temps l'évolution humaine, et qui, par la suite, a donné beaucoup de travail à de grands Guides de l'humanité pour tenter de remettre l'homme, encore primaire, sur la bonne voie.

C'est à cette époque que la première race qui mérite ce nom fait son apparition. D'autres ont suivi et d'autres encore sont à venir. Cependant, dans le futur toute idée et tout sentiment de race disparaîtront, l'humanité formant alors une fraternité spirituelle. C'est dans cette perspective que les rapprochements raciaux sont désormais souhaitables, *quand le destin cherche à réunir des âmes évoluées au parcours différent*, car seul l'esprit est à prendre en compte dans cette longue ascension.

Les causes des désordres d'une société où prédominent l'orgueil, l'égoïsme, la violence, sont imputables aux circonstances tourmentées qui ont présidé à la conception – sans amour véritable – des enfants qui en constituent la base et en transmettent l'hérédité.

L'environnement dans lequel baigne un enfant dans sa prime jeunesse et une éducation convenable sont indéniablement très importants pour son avenir, mais non exclusifs. Les conditions physiques, mentales et spirituelles des parents au moment de la procréation, sont capitales, tout comme la conjoncture astrologique qui va déterminer les grandes lignes du destin d'un enfant lors de chaque réincarnation, en fonction de tout le vécu de son âme.

Mettre un enfant au monde, c'est permettre à une âme de poursuivre son évolution suivant son propre chemin de vie. Aussi les parents doivent-ils se préparer à cette noble mission en développant des sentiments forts et sincères l'un envers l'autre et en adoptant un mode de vie sain et heureux. On leur confiera alors une âme méritante, ou cherchant à progresser, afin qu'elle réussisse son parcours de vie. Ce sont des réalités encore négligées par le plus grand nombre et qu'il serait bon de prendre en considération avec sérieux car l'avenir de ce monde en dépend.

La faiblesse qui s'est logée dans la race humaine à l'aurore de sa vie provient d'une faute, désignée par “ péché originel ”, qui correspond au non-respect des règles universelles en ce qui concerne l'acte de procréation. Cet événement a provoqué chez l'homme encore dans “ l'enfance ” une coupure de ses racines spirituelles. Celles-ci lui font encore défaut aujourd'hui pour disposer d'une base saine et stable lui permettant d'accomplir son périple sur Terre dans les meilleures conditions.

Le règne animal, qui se trouve toujours sous l'égide d'Es-

prits angéliques, ne rencontre pas les mêmes difficultés pour mettre au monde et élever sa progéniture.

Le travail à effectuer sur Terre est des plus importants, car de lui dépend le devenir de ce monde et de l'humanité. La grande mission confiée à l'homme peut se résumer à la recherche et l'acceptation de la force d'Amour, afin qu'il s'en imprègne jusqu'au tréfonds de son être et parvienne à l'inoculer au cœur même de la matière.

Chaque geste, chaque pensée, projetés avec amour vers la matière vont peu à peu la purifier, l'ennoblir, l'élever au niveau supérieur. L'homme apporte ainsi, jour après jour, une pierre à son édifice terrestre et contribue de la sorte à valoriser (ou dévaloriser) les plans subtils de l'au-delà de la Terre. L'ensemble des résultats obtenus se répercute inéluctablement de l'un sur l'autre et prépare le monde de demain.

L'Arbre de Vie

L'Arbre de Vie est une représentation symbolique de la Création d'après la Kabbale. Il a pour dessein de faire connaître comment toute chose est créée, de l'immensité cosmique à l'existence la plus simple. Il se compose de dix régions, aussi appelées Cieux, Sephiroth ou sphères, qui se sont formées par émanations successives. Au-dessus de la plus haute de ces régions, s'en trouve une autre où règne le “ Non Manifesté ”. D'elle procède tous les niveaux de la Création.

Ces dix régions évoquent chacune un attribut (rayon ou qualité) de la Source divine projeté dans l'Espace. On y trouve au sommet la Couronne qui figure la Puissance divine, puis tout en bas le plan matériel. La première région au sommet de l'Arbre est celle de l'Esprit dans sa plénitude. La dixième, en bas, porte

en elle le potentiel de la première qui est appelé à se manifester dans la matière.

Sur ces niveaux de la Création évolue toute une gradation de Hiérarchies angéliques. Ils peuvent être comparés aux différentes classes d'une école avec ses maîtres et ses élèves, à la différence qu'ici les premières classes sont les hautes contrées célestes et la dernière le monde matériel en évolution.

L'Arbre de Vie comporte trois colonnes : à droite, celle de la miséricorde, à gauche, celle de la rigueur et enfin la colonne du milieu, qui correspond à l'Équilibre. Elle allie les qualités des deux autres, c'est la Voie à atteindre.

Ces trois colonnes peuvent s'apparenter à trois catégories de personnes qui, en se rapprochant, mettent leurs qualités respectives en commun. Elles en tirent chacune avantage, car elles parviennent de la sorte à conjuguer l'amour et la douceur avec l'intelligence et la volonté. L'union réussie de ces valeurs complémentaires fait se développer l'intelligence du cœur et de l'esprit.

Il est donc essentiel de rechercher le juste milieu en toutes circonstances. C'est pourquoi ces trois catégories de personnes doivent s'élever en se rapprochant, pour enfin se rencontrer en un point commun, selon une forme pyramidale. Toutefois, ce point de convergence ne représente pas la finalité de l'évolution, mais seulement l'aboutissement d'un travail qui en amènera un autre encore plus grand, et ainsi de suite.

Symboliquement, la colonne est riche de significations. Elle peut représenter l'axe du centre créatif, la Force qui va former la “ roue cosmique ” lors du rapprochement de ses deux pôles, l'un positif *(c'est-à-dire, actif ou émissif)* et l'autre négatif *(réceptif ou passif)*.

Lorsque l'Unité se scinde en éléments masculin et féminin,

le UN Père et le UN Mère permettent la naissance du Fils (le TROIS). La Source de la Vie, Dieu en manifestation, est donc Unité et Trinité tout à la fois.

Dès l'origine, l'Énergie créatrice se présente sous ses deux Aspects, Masculin et Féminin, et c'est de l'union de leurs valeurs respectives que résulte la Création. Cette grande réalité est à méditer, car la qualité de vie sur Terre (la paix ou la guerre dans tous les sens du terme) dépend de la prise en compte de l'Exemple divin.

L'Arbre de Vie n'est pas seulement à considérer comme extérieur à l'homme, il est aussi inscrit en lui (sa nature spirituelle). Pour développer les germes du potentiel spirituel (vertus, facultés) que chacun porte en soi, il faut veiller à la qualité de ses pensées et de ses sentiments. L'amour, la joie, l'enthousiasme, l'espoir, s'ils sont équilibrés, font prendre à son esprit la hauteur souhaitable pour que s'opère en soi une transformation bénéfique.

C'est important, *car il est dangereux d'entreprendre un travail spirituel si l'esprit n'est pas libéré de ce qui l'entrave* : orgueil, égoïsme, rancœur, peur, instabilité, amertume, apathie, état dépressif… Par un mauvais état d'esprit, l'homme baisse ses vibrations, ce qui l'éloigne, le coupe même momentanément de sa nature spirituelle et donc de sa Source de Vie et de la protection qu'elle est en mesure de lui prodiguer.

Si l'on déroge à cette règle, le résultat sera plus mauvais que bon, car en-dessous, dans les basses couches de la Création, se trouve un autre “ arbre ”, noir celui-là, mais qu'il ne faut cependant pas confondre avec le bas astral. Les puissances infernales (toutes les entités déchues) qui l'habitent, par les sentiments insidieux et perfides qu'elles inspirent aux hommes présentant une faiblesse d'âme, sapent toute bonne résolution aussi louable soit-elle au départ et parviennent ainsi à déstabiliser le monde

terrestre.

Beaucoup de personnes ne percevant pas la Création comme une Œuvre divine *en état de réalisation*, se demandent comment peuvent naître des “ régions” aussi sombres, alors qu’il a été dit qu’à l’origine n’existe que la Lumière.

Bien que l’Énergie créatrice se mette au service des Esprits qui œuvrent à la réalisation du Projet divin, elle est aussi soumise tout au long de son périple à l’Ordre cosmique. S’il est respecté, l’Œuvre divine prospère. Si ce n’est pas le cas, le Mal s’installe et trouble la bonne marche du Programme initial.

L’Essence avec laquelle les grands Esprits des Hiérarchies créatrices perpétuent l’Œuvre première, provient d’une manifestation précédente, l’accomplissement d’une création s’opérant par étapes. À l’instar du maçon qui construit sa maison, ces grands Esprits édifient leur propre réalisation avec les matériaux mis à leur disposition et s’entourent des Êtres préparés à cette tâche. Néanmoins, quelle que soit la valeur de cette Essence, leur “ savoir-faire ” divin doit leur permettre d’en faire une Œuvre aboutie.

Quand des erreurs surviennent dans le Cosmos, des Êtres s’emploient à recycler la substance mal utilisée. Mais il arrive aussi que certains d’entre eux finissent par se complaire dans ces déchets, jusqu’à en faire leur propre monde. Pour se donner la force qui leur manque, étant coupés de la Source de Vie, ils attirent à eux les âmes vulnérables, dépravées, celles en quête de plaisirs artificiels et de réussites faciles. Toutes les mauvaises énergies qui en résultent leur permettent de survivre.

Lorsque l’homme crée, sa préoccupation ne doit pas se limiter à la réalisation de son travail, il doit s’attacher à apporter la stabilité dans son ouvrage. Si les éléments émissif et réceptif présentent une inégalité, ils s’opposent au lieu de s’accorder.

Cependant, cet équilibre ne doit pas devenir statique, car au niveau de la Création, qui est basée sur le Mouvement, il présenterait le même danger qu'un cœur qui cesse de battre. L'Immobilité, en tant qu'Équilibre parfait, ne concerne que la Source de la Vie avant sa Manifestation.

Par contre, l'équilibre qui sert l'Œuvre cosmique est rythmé par une alternance dûment dosée. C'est de cette alternance maintenue à bon niveau, que dépend l'harmonie et par suite, toute réussite. *Trop* et *pas assez* dérangent ou désorientent et portent toujours préjudice, que ce soit une chaleur torride ou un froid intense, une bonté immodérée comme une rigueur excessive, une ardente beauté comme une extrême laideur…

Évolution et Êtres glorieux

Derrière le mot “ Évolution ” se cache un travail gigantesque accompli par des Êtres glorieux qui parcourent une voie propre à leur nature. C'est par la Volonté, l'Amour et l'Intelligence que la Puissance créatrice se manifeste dans le monde.

Jéhovah a œuvré principalement au nom de la Volonté. Il a donné des lois morales aux hommes. Le Christ, sous l'Aspect Amour, s'est investi dans l'évolution de la Terre et de ses habitants. À travers Jésus s'est accomplie une haute Mission christique consistant à faire prendre un tournant positif au monde et à l'humanité et aussi, à apporter une suite à l'Enseignement de Jéhovah (basé sur l'obéissance à la Loi).

Les hommes, qui jusque-là progressaient principalement par la ruse, l'orgueil et l'égoïsme, devaient, pour être sauvés, développer un autre niveau de conscience. Pour ce faire, il leur fallut substituer à ces défauts, que seule la crainte de Dieu réfrénait, l'Amour, le discernement, l'altruisme…

La sagesse transmise par Bouddha, qui a servi la Cause christique en ce temps là, avait elle aussi besoin de recevoir une force nouvelle. Sa doctrine ayant fait atteindre des sommets à l'esprit d'une part de l'humanité, il fallait l'en faire redescendre pour que cet acquis spirituel profite par la suite à l'ensemble de l'humanité. Ce que des hommes acquièrent de bénéfique à l'évolution humaine à travers leur race, doit, le moment venu, profiter à toutes les autres.

De la Mission christique naîtra, en son temps, la spiritualité universelle dans laquelle la science véritable sera incluse et que l'Esprit Protecteur de ces " lieux ", Intelligence suprême, mènera avec Sagesse vers la perfection. .

Nombreux sont également les Êtres aux évolutions diverses qui participent au développement de la Création. Selon la catégorie à laquelle ils appartiennent et en fonction de leurs facultés intrinsèques, des tâches spécifiques leur sont dévolues afin d'amener chaque règne à son but.

Les plus connus et les plus proches de l'humanité sont les Anges et les Archanges. Ces Êtres travaillent par pur Amour, dans un total désintéressement. Toutefois, leur générosité les amène à prendre conscience du Plan matériel, ce qui est une progression dans leur évolution.

Comme dans chaque règne, les Êtres qui constituent une hiérarchie céleste s'étagent dans une vaste gradation d'évolutions différentes, le rôle tenu par chacun se situant à un niveau de plus ou moins grandes responsabilités.

Parmi les hiérarchies angéliques, certains Esprits assument la lourde tâche de pourvoir à la destinée des individus selon le vécu de leur âme. En ce qui concerne les Archanges, quelques-uns ont été placés à la tête de groupes d'êtres humains qu'ils soutiennent et inspirent, en tant qu'Esprits de races. Ils sont aussi des

instructeurs pour l'homme dans les Mondes supérieurs.

Quant aux Anges, ils tiennent le rôle de protecteur avisé et bienveillant auprès des humains (l'Ange gardien). Les êtres les plus évolués de cette humanité les secondent dans ce travail.

Si l'homme n'était pas passé par une descente dans le monde physique, il serait quelque peu comparable à l'Ange (mais non semblable, leur parcours étant très différent) et comme lui, aurait acquis de grandes qualités dans un monde subtil. Il aurait été bon de nature, mais n'aurait pas eu la possibilité de faire les expériences qui lui permettent, sur certains points, d'aller plus loin que l'Ange dans son évolution.

L'Amour, qui allait l'aider dans ce périple terrestre, devait se transformer pour se renforcer, mais non s'amenuiser au point de céder la place à des sentiments de plus en plus négatifs. L'Amour est un soutien précieux pour qui sait l'utiliser ; par son énergie constructive, il rassemble les acquis bénéfiques pour les faire fructifier.

L'orgueil et l'égoïsme qui ont pris sa place après cette chute dans la matière étaient, dans une certaine mesure, devenus nécessaires pour que l'être humain se personnalise et fasse son apprentissage en un lieu où il s'était en quelque sorte exilé. Mais l'ampleur qu'ils ont prise a également été à l'origine d'autres grands défauts qui nuisent de plus en plus à son avancée.

Pour que l'expérience terrestre ait été malgré tout profitable, il eût fallu que l'homme servît simultanément le monde physique et le Monde de l'Esprit. Une partie de ses valeurs devait rester pure pendant que l'autre allait se fortifier en descendant, pour un temps, dans un monde plus dense.

Pour éviter de s'y égarer, la partie la plus pure de son âme devait être préservée, afin de lui servir de référence et de garde-fou. Malheureusement un voile épais et sombre s'y déposa et le

souvenir de son image de référence s'estompa, puis s'effaça de sa mémoire.

Quand la nature supérieure en l'homme, qui lui permettait de rester en contact avec les Mondes célestes, lui fut cachée, il usa inconsidérément de sa nature inférieure et les défauts qui en résultèrent sont encore tenaces aujourd'hui.

Péché originel et Évolution

Cet événement majeur dans l'évolution humaine est porté au grand jour pour permettre à bon nombre de gens de se libérer de tout un questionnement sur ce fait marquant et d'en retirer des leçons profitables.

Le “ péché originel ”, cette faute des premiers temps que l'on attribue à Adam et Ève, suscite bien des interrogations. Nombreux sont ceux qui se demandent ce qui a pu se produire de si gravissime dans la nuit des temps, quelle infraction majeure aux lois divines a été commise par l'homme pour que le poids de cette culpabilité pèse encore sur lui aujourd'hui.

Avant d'aborder cette question, arrêtons-nous sur le caractère symbolique des appellations utilisées pour désigner Adam, Ève, Caïn, Abel… Il convient, dans un premier temps, de s'en faire une idée à un haut niveau pour les appréhender en tant que principe archétype, symbole…, sachant que chacun revêt plusieurs significations.

À son stade actuel de réalisation, l'Œuvre universelle qu'est la Création n'est pas parfaite, mais destinée à le devenir. Elle est expérimentale au sens noble où elle permet à toute vie de s'exprimer pour participer à son élaboration.

Lorsqu'on parle d'expérience, cela sous-entend qu'on ne peut exclure une certaine probabilité d'erreurs. Ces dernières,

bien qu'admissibles dans leur contexte, doivent être combattues dans toute la mesure du possible, afin d'éviter qu'elles ne se propagent outrancièrement avant d'avoir pu être éradiquées.

Si un architecte constate de la part de ses entrepreneurs des malfaçons notoires pouvant compromettre à terme la solidité de l'édifice qu'il a conçu, il devra prendre des mesures drastiques pour empêcher qu'une catastrophe ne survienne postérieurement.

Dans cet exemple, les entrepreneurs peuvent être comparés aux grands Esprits possédant Connaissance et Pouvoir qui, en des temps immémoriaux, étaient chargés par le Créateur originel de la réalisation de cette grande Œuvre. Parmi eux, des Esprits angéliques (les Lucifériens) s'éloignèrent du Plan divin pour faire prévaloir leurs propres concepts.

Lors de la “ gestation ” de l'humanité, certains de ces Esprits, en tant qu'aînés, se devaient de sacrifier une part de leur “ Lumière ” au profit de l'entité humaine, ce qui correspond au rôle premier de “ mère ” et demande Amour et patience. Au lieu de cela, ils optèrent, trop tôt et à leur manière, pour celui de “ père instructeur rigoriste ”.

Suite à cet évènement déstabilisant, sa conscience s'étant altérée, l'humanité naissante fut entraînée trop bas dans la matière à travers une involution, s'écartant ainsi du Projet évolutif convenant à sa nature spirituelle. Le Projet initial concernant l'homme, qui repose sur une base pure, devait se réaliser à travers une évolution constante.

L'entité humaine devait descendre des hauteurs spirituelles pour faire fructifier sa conscience suivant un programme qui lui était propre, tout en mettant ses acquis au service d'un nouveau lieu de vie encore inexploré, bien que préparé pour sa venue.

Sur celui-ci la Lumière divine n'aurait pas été moins pure,

mais moins intense. Aussi, si l'homme avait évolué suivant ce projet divin, en aurait-il fait naturellement le tour, tout en “ illuminant ” progressivement ce lieu de vie de sa propre lumière intérieure, et cela, sans passer par une involution douloureuse.

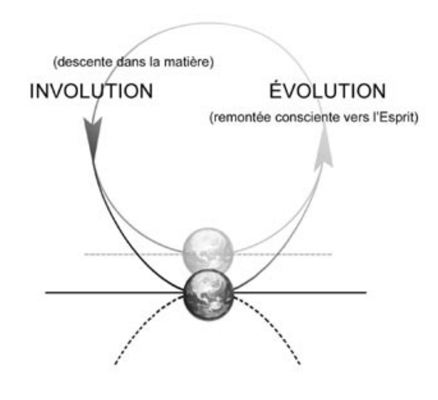
L'Évolution est le but de la Vie. Or, ce parcours (involutif-évolutif) qu'accomplit l'humanité (pour ne parler que d'elle) est un “ chemin de rachat ” qui doit la ramener sur la vraie voie de son évolution. Mais pour y parvenir l'homme doit amorcer sans tarder un retour conscient vers sa Source d'existence, en adoptant une vie matérielle toujours plus subtile.

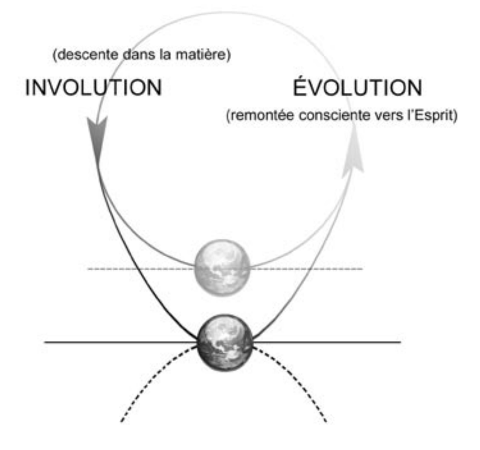
Ce qui est généralement présenté comme le Plan divin d'évolution du monde terrestre, est un ingénieux programme (un deuxième plan d'évolution) mis en place dans l'urgence par une Hiérarchie d'Esprits venue au secours de l'homme.

Le chemin pris par l'humanité au début des temps, est comparable à une ligne droite qui, tout à coup sous l'effet d'une forte perturbation, prendrait une forme coudée vers le bas : involution-évolution, obligeant ainsi ceux qui la suivent à emprunter ce chemin détourné, au lieu de poursuivre leur voie.

Ce premier contretemps fâcheux, responsable d'une baisse du niveau vibratoire de cet ensemble, n'est donc pas à ce stade de la création imputable à l'entité humaine, mais à divers retardataires angéliques qui n'ont pas respecté les lois de la création.

Rien n'étant plus parlant qu'un dessin, pour mieux faire comprendre cet événement, reprenons le schéma de la figure 4 déjà évoqué plus haut. - La partie claire du dessin montre le parcours qu'aurait dû emprunter le monde terrestre - La partie foncée indique la première chute qui a propulsé ce monde plus bas que prévu dans la matière.





Cependant, par la suite, l'être humain a eu lui aussi, *d'une certaine façon*, sa part de responsabilité dans cette aventure. Ayant été conçues pour atteindre une liberté d'esprit leur permettant de faire, en temps voulu, leur choix en toute conscience, certaines

entités humaines, telles des adolescentes indisciplinées, se laissèrent attirer par les Esprits lucifériens sur une voie inadaptée à de jeunes âmes.

Comme le petit enfant qui est parvenu à faire ses premiers pas sans pour cela savoir où il va, l'Homme originel dirigeait son début d'existence sous l'influence des Esprits chargés de le guider.

Bien que tous les esprits humains aient eu les mêmes chances au départ, certains usèrent de leurs facultés naissantes de manière différente et cédèrent à l'influx des Esprits angéliques déchus. Cet empressement les a conduits à s'arracher trop brutalement à leur Monde d'origine.

Trop impatients ou trop curieux, ces jeunes esprits ont agi comme l'oisillon téméraire qui tente son envol avant l'heure et se retrouve désemparé au pied de l'arbre. Pour assurer leur survie, les “ parents” célestes, comme ceux de l'oiseau, doivent faire preuve d'ingéniosité et prendre des risques, et l'homme, comme l'oisillon, se montrer combatif et rusé.

Mais il est possible aussi, qu'après ce mauvais départ, “ voler ” (c'est-à-dire, s'élever au-dessus de la matérialité) reste pour beaucoup un handicap difficile à surmonter. Les niveaux sautés laissent toujours des lacunes qu'il faut ensuite parvenir à combler. Ce mauvais choix a donc propulsé ces âmes aventureuses encore plus bas dans la matière, comme cela est représenté sur la *figure 6 ci-dessus.*

Lors de cette brusque descente dans la matière, que l'on peut qualifier de chute, l'entité humaine des premiers temps a été “ blessée ” au plus profond de son être et son potentiel divin n'a pu se développer normalement. Il en est résulté une altération de la conscience.

Son esprit ne pouvant plus l'éclairer, le guider, de l'inté-

rieur, c'est de l'extérieur, pas à pas, que l'être humain dut faire péniblement son début d'apprentissage dans le monde matériel.

Dans sa prime jeunesse, il était gouverné par le Bien, facteur de croissance, et évoluait à travers lui. Depuis le préjudice qu'il a subi, les Guides de l'humanité durent intégrer des moyens de réajustement dans son processus évolutif.

Les méthodes employées changèrent la face du monde, car pour rendre à la Vie tous ses atouts, aussi paradoxal que cela puisse paraître, c'est le Mal qui fut mis à contribution pour combattre le Mal.

Pour enraciner des valeurs dans la conscience fermée de l'homme primaire, ses travers furent utilisés par le biais de la crainte et de la douleur. Lorsqu'on touche le feu, on se brûle, quand on inflige une souffrance à autrui et qu'on ressent le même effet produit par une cause similaire, on prend peu à peu conscience de ses actes.

Ce fut, pour ces êtres des premiers temps un moyen d'apprentissage incontournable, car seule la compréhension mène à des actions justes et, par là, au Bien.

L'austérité a aussi été pour les Guides d'une humanité perturbée dans son évolution, un moyen de freiner la nature humaine dans ses débordements pour la ramener à la raison.

Quant à leur sévérité vis-à-vis de l'homme encore primaire, elle a permis dans un premier temps de " casser la gangue " dans laquelle il était enfermé. Il fallait l'amener à plus de souplesse d'esprit pour faire ressurgir son potentiel spirituel enfoui au tréfonds de son être.

Ces moyens ont donc eu leur raison d'être à leur époque, mais maintenant ce ne devrait plus être la sévérité qui contribue à éveiller la nature humaine, mais l'Amour qui, lui, assouplit, réveille, réchauffe tout ce qui lui est réceptif, même quand on doit

en user avec fermeté.

Il s'agit là de la loi de réciprocité. Tant que l'homme n'était pas capable de progresser autrement qu'en recevant de rudes leçons, la sévérité faisait partie de son éducation. Aujourd'hui tous ceux qui sont réceptifs à l'Amour ont la possibilité d'évoluer à travers lui.

Ce bouleversement dans le Programme d'origine est comparable à des soins provisoires qui seraient donnés à un arbre au niveau des branches pour le vivifier, faute de pouvoir traiter directement ses racines dont dépend sa croissance.

Si les attributs divins, dont sont dotés tous les êtres humains à leur avènement, avaient pu remplir naturellement le rôle qui leur était dévolu, *ils les auraient fait se développer de l'intérieur vers l'extérieur, comme la plante qui s'épanouit à partir de la graine.* Ainsi, tout ce qui vit aurait progressé en parfaite symbiose, n'apportant au monde que des éléments bénéfiques.

Toutefois, une fracture ayant affecté les racines spirituelles de cette création, c'est du dehors, par un dur et douloureux apprentissage que les valeurs de l'esprit durent s'ancrer dans la conscience, pour que s'opère un rétablissement. C'est ici que la personnalité humaine, qui sert de relais à l'être intérieur tombé en léthargie, a un rôle important à jouer. Mais elle est un élément au service de l'esprit, et non le maître-esprit.

C'est donc à cause d'un évènement perturbateur qu'au début des temps de jeunes âmes humaines se dirigèrent vers le monde matériel en formation, les amenant ainsi à s'incarner dans un milieu inhospitalier, très différent de celui qui leur était destiné initialement et dans un corps grossier ne convenant pas à leur nature spirituelle.

Ce processus pourrait se comparer à l'obligation qui serait faite à un individu d'aller séjourner pour un temps dans les pro-

fondeurs marines, revêtu d'un scaphandre (le corps dense), au lieu de vivre normalement, selon sa nature, à l'air libre sur la terre ferme.

Ainsi, tel le plongeur, limité par son temps d'apnée, qui doit effectuer des allers retours (d'un endroit inadapté à sa constitution physiologique et à son milieu naturel), l'être humain se voit astreint de faire des incursions répétées dans la matière (ses réincarnations successives) et revenir dans le domaine de l'Esprit, sa véritable nature.

Quand le Principe d'Amour fait défaut

Nous avons dit que trois Principes primordiaux indissociables, la Volonté, l'Amour, l'Intelligence, contribuent à la création des Univers invisibles et visibles. Tout être, à l'image de la Source créatrice, porte en lui un germe des trois Principes divins qui construisent sa conscience pour le faire évoluer selon son destin. Si nous revenons sur le sujet, c'est parce qu'il revêt une importance majeure dans l'évolution humaine.

Quand la volonté, l'amour, l'intelligence, agissent simultanément chez un être, celui-ci parvient à l'harmonie de ses sentiments, gage d'une évolution réussie et sereine. Par contre, si ces trois forces qui l'habitent se déséquilibrent, ou s'il néglige de recourir à l'une d'elles, le cours de son existence s'en trouve perturbé, tout comme le parcours des vies qui peuvent être placées sous sa responsabilité.

À quoi conduisent la volonté et l'intelligence en l'absence d'Amour véritable : à la sécheresse de cœur, à des actions égoïstes, à la ruse, à des conflits. Et l'amour sans contrepartie : à de la naïveté, de la faiblesse, où à des coups de cœur irréfléchis. Ces valeurs sont *une* et *trois* à la fois, comme doivent l'être le Bien, le

Beau et le Vrai pour que la Sagesse éclaire l'homme et le monde de sa lumière.

L'Amour est l'indispensable Force de cohésion qui rassemble tout ce qui est en osmose avec ses hautes vibrations. Il vivifie et réchauffe les sentiments, éclaire et fait se développer la conscience. S'il fait défaut, cette dernière au lieu d'évoluer se dégrade, se ferme à la Vérité et des sentiments de froideur s'emparent de celui qui n'a pas développé l'Amour en son âme. À la place surgissent l'orgueil, l'égoïsme, la violence, la haine…, l'être régresse, dégénère, au lieu d'évoluer.

C'est le manquement à cette Règle essentielle qui a causé un bouleversement dans le développement de la Création, lorsque le *Principe d'Amour en fut écarté* par certains Esprits angéliques, principalement les Lucifériens. Nul ne peut transmettre ce qu'il n'a pas réalisé en lui-même.

Prenons un exemple qui sera en même temps une information sur le passé et une sage leçon pour les temps actuels : Un éminent architecte élabore un projet audacieux et confie sa réalisation à un maître d'œuvre en l'enjoignant d'assurer une formation valorisante à ses ouvriers, afin que l'exécution des travaux soit parfaite sur tous les plans.

Conscient de l'importance de sa mission, le maître d'œuvre déploie tout son talent à l'accomplissement de sa tâche pour être en mesure de remettre, fièrement, le moment venu un ouvrage conforme aux vœux de l'architecte. Mais s'il a tenu grandement compte de la perfection de l'objectif à atteindre, il a négligé d'apporter le soin nécessaire à la formation des ouvriers. Ceux-ci ont été instruits dans le but d'efficacité en dehors de toute considération personnelle.

C'est là que se situe l'erreur. Par orgueil et égoïsme, ce maître d'œuvre est passé à côté de l'essentiel, car *la manière employée*

pour obtenir un bon résultat est aussi importante, parfois plus, que le résultat lui-même. En effet, les apprentis sont appelés un jour à succéder au maître. Si cet apprentissage a été accompli sans tenir compte de la place que tient l'Amour dans l'éducation, ils en souffriront et en répercuteront infailliblement les conséquences sur les générations futures.

Dans les Mondes supérieurs, comme sur Terre, il y a donc eu des Êtres, des “ élèves de la Vie ”, qui, bien que très avancés, mais n'ayant pas développé cette valeur primordiale qu'est l'Amour, ont fait entrer le mal dans la Création par leur insoumission aux lois divines (toutes les religions en parlent). Quand une telle erreur se produit à un haut niveau et affecte le plan d'Évolution, un mauvais tournant s'avère inéluctable et peut durer des lustres, mais pas indéfiniment.

De tout temps, une multitude d'aides a été octroyée pour remédier à ces erreurs et ramener les hommes sur la bonne voie, mais beaucoup font toujours la sourde oreille.

Chapitre V

De l'entité spirituelle à l'homme matériel

Avant d'entamer ce parcours terrestre tel que vous le concevez aujourd'hui, l'entité humaine avait vécu son “ enfance ” dans les Mondes subtils et s'y était développée jusqu'à un certain stade.

Ce n'est que lorsque certaines âmes se sont alourdies en se rapprochant d'un niveau de matière trop dense ne convenant pas à leur nature, que leur taux vibratoire a baissé. Elles ont alors été “ enchâssées ” (tel le brillant dans le chaton d'une bague) pour la première fois dans une forme humanoïde, empruntant le véhicule physique le plus approprié à leur état et le plus évolué de cette époque : celui pouvant s'apparenter aux anthropoïdes primitifs.

Toutefois, *du point de vue de l'âme et de l'esprit*, les grands singes ne peuvent être considérés comme les ancêtres de l'Homme, mais, d'une certaine façon, comme des retardataires de la vague de Vie humaine incarnée sur Terre, ayant dégénéré. Ces “ humanoïdes ” n'ayant pu poursuivre leur évolution à travers l'Âme humaine, durent réintégrer l'Âme animale d'origine.

À l'opposé, d'incarnation en réincarnations, l'esprit des précurseurs de l'humanité fit progresser cette enveloppe physique encore primaire et l'Âme humaine put expérimenter le plan matériel. Ce véhicule a été pour ces précurseurs un habitacle pour l'âme et un outil pour l'esprit, mais cette châsse grossière cachait la Lumière qui émane de l'être spirituel.

Quand l'homme fut privé de son “ habit de Lumière ”, de

l'aura qui nimbe l'être subtil, il prit conscience de sa " nudité " spirituelle, comme le consigne allégoriquement la Bible en parlant d'Adam et d'Ève. Alors " assombri, alourdi ", il ne put que chuter au lieu de suivre sa voie. Mais en ces jours, la gangue qui l'engluait dans sa cécité s'amenuise progressivement, lui permettant ainsi de recouvrer sa lucidité originelle.

Voici maintenant un récit qui, bien que partiellement symbolique, mérite qu'on y prête attention pour la leçon qu'il recèle. Supposons qu'aux premiers temps de cette création, le Créateur concerné amène à la vie un Être de prédilection en qui il a mis toute sa confiance et que vous pouvez appeler " Adam ". Il lui donne une grande mission à accomplir en lui confiant une postérité spirituelle, pour qu'il la fasse évoluer dans les conditions propres à sa nature.

L'ayant doté des vertus requises pour mener à bonne fin cette immense tâche, il lui recommande d'user avec science des principes émissif-réceptif (représentant le masculin et le féminin) qui l'animent et dont il trouvera la polarité équivalente, positive et négative, en toute chose. Il lui confie de " belles graines " en l'exhortant de prendre soin à ce que leurs " racines " s'ancrent aussi bien en " haut " au niveau de l'esprit, qu'en " bas " sur le plan de la matière.

Ainsi tout au long de sa vie sur le plan matériel, sa progéniture conservera-t-elle le lien spirituel qui lui rappellera ses origines, lui évitant ainsi de s'égarer, tout en lui permettant de mener les expériences indispensables à sa progression. Il l'incite encore à se donner en exemple, à allier force et douceur, intelligence et amour…

" Adam " est ainsi informé par son Créateur des qualités bivalentes de l'être humain : au niveau matériel elles sont symbolisées par les couleurs de l'arc-en-ciel qui, mélangées, donnent

un noir lumineux ; sous l'aspect spirituel, elles apparaissent sous forme de lumières, dont la superposition engendre un blanc resplendissant.

Ce noir lumineux, ombre projetée par la Lumière originelle, se met au service de celle-ci pour que, conjointement, ils participent à la réalisation de cette Œuvre céleste. Ainsi se rejoignent, pour s'épanouir, les valeurs humaines et spirituelles, le corps et l'esprit.

L'Être qui atteint ce stade évolutif sublime toute chose. En son cœur s'épanouit l'Amour, alors que son esprit s'illumine. Ainsi naît l'Homme, chef d'œuvre de cette création. C'est ce parcours qu'aurait dû accomplir " Adam " s'il n'avait failli aux recommandations de son Créateur.

Cependant cette faute n'est pas inexpiable. De grands Êtres ont accepté d'aider l'humanité à réintégrer sa " maison " et leur engagement n'a pas été pris sans l'assurance d'un aboutissement positif.

Pour autant, cela ne signifie pas qu'il faille adopter un attentisme stérile, car malgré tout l'altruisme et l'amour qui caractérisent ces Sauveurs de l'humanité, ils ne se substitueront pas à l'effort qui doit être fait par les hommes eux-mêmes et dont seul le mérite peut couronner de succès cette entreprise de longue haleine.

Lorsque la conscience de l'être humain s'est altérée, la " descente " dans la matière *(qui correspond à un ralentissement des vibrations ayant pour résultat une densification de la matière)* s'est accélérée. C'est à cause de ce changement vibratoire chez l'homme et de cette cristallisation dans la matière, que la souffrance et la mort ont fait leur apparition dans le monde.

Cette " chute " est donc imputable à une faute et non inscrite dans les desseins créateurs. Pensez-vous qu'un père aimant et

juste va réserver à ses enfants une vie de souffrances et de misères sous prétexte de leur inculquer de bons principes ? Non, bien sûr. Tout au plus, leur fera-t-il connaître les embûches qui peuvent se présenter à eux, afin qu'ils s'en prémunissent.

Pour expliquer le parcours humain sous son bon et mauvais côté, prenons l'exemple de deux hommes dont les comportements respectifs pourraient être comparés, l'un à une évolution sans failles, l'autre à une vie dissolue et perverse.

Le premier, un homme bon et sage, souhaitant à sa progéniture un avenir prospère, instruira ses enfants de préceptes moraux qui leur permettront de s'épanouir dans une entente fraternelle. Pour leurs besoins matériels, il fera éclore en eux le respect des richesses naturelles de la Terre, de manière à ce qu'ils en usent sans compromettre l'héritage légué à leur descendance.

Le second, un être vil et égoïste, s'étant écarté de la société suite à un mauvais comportement, s'est condamné à vivre de détritus. Pour ce faire, sous de trompeuses apparences, il va inciter son entourage à une consommation sans mesure des biens naturels, satisfaisant par ce biais ses besoins en déchets. Il sera ainsi bientôt rejoint par ses adeptes, accroissant par le fait cette appétence tragique pour le milieu environnemental.

On aura tôt fait le rapprochement de ce deuxième cas, avec l'avidité consommatoire qui caractérise le monde matérialiste. L'exploitation outrancière des richesses terrestres à des fins égoïstes, dénuée de tout scrupule quant aux générations futures, conduit l'homme sur la pente du Mal. Combien de personnes, même munies de bonnes intentions, sont en réalité les serviteurs du Mal sans en avoir conscience ?

L'Apocalypse de St Jean, par le truchement de textes hermétiques, prophétise de l'usage abusif dont l'humanité se rend coupable dans les temps troublés actuels. « La prostituée infé-

conde, honteusement exploitée », peut figurer la Terre rendue stérile par l'inconséquence de l'homme. Et d'un autre point de vue occulte, il peut aussi s'agir de la nature humaine qui se dévoie, ce qui conduit les gens à de tels agissements et à toutes les bassesses qui déshonorent le genre humain.

Si l'homme fait la sourde oreille à cette mise en garde éclairée, l'évolution spirituelle de l'humanité s'en trouvera compromise sur les deux mondes (la Terre et son au-delà) et l'alternative présentée, l'image de la “ Jérusalem céleste ”, se dérobera à la destinée du plus grand nombre, ne leur permettant pas de franchir le seuil d'une nouvelle et plus haute conscience.

Pour apporter davantage d'éclairage sur cet événement marquant pour l'humanité, présentons-le sous un autre angle.

Le mythe d'Adam et Ève

L'Homme des premiers temps était androgyne (la séparation des sexes n'étant survenue que plus tard). On peut donc dire qu'en son début d'évolution, il était “ Adam et Ève ” tout à la fois, et parler d'Adam comme de l'Homme Universel en qui chacun sur Terre (homme et femme) peut se reconnaître.

De même, Ève peut symboliser l'Âme humaine des premiers temps qui s'est partagée pour habiter chaque être humain. Cette grande Âme se fractionne pour permettre à des vies de s'individualiser et au travers de celles-ci, développer son potentiel.

Mais Ève représente aussi le Principe féminin (réceptif) siège de l'intuition, *présent en tout être humain (homme, femme)*. Or, c'est par l'entremise du Principe féminin que l'entité humaine a subi l'influence néfaste des Esprits lucifériens, s'éloignant ainsi de la Sagesse originelle.

Pour que l'Esprit développe son potentiel, il lui faut se revêtir

progressivement de matière. Pour ce faire, l'Âme lui sert d'intermédiaire. L'Esprit (représentant le Principe Masculin) et l'Âme (le Principe Féminin) sont de nature pure et doivent le rester, afin de respecter les desseins créateurs.

Or, c'est l'Âme (Ève) qui s'est laissée séduire par le Tentateur (les Anges lucifériens). Et l'Esprit (Adam) a “ enregistré ” ce faux concept venu de l'Âme, contraire à sa nature. Il n'est donc pas question d'un couple sexué comme certains milieux le laissent entendre.

En ce temps-là, l'entité humaine androgyne vivait dans une sorte de rêve et n'avait pas encore conscience d'elle-même. Son Moi profond n'étant pas encore formé, on ne peut donc pas vraiment parler de faute de sa part. Aussi faut-il percevoir ce fait à la manière de deux aimants qui s'attirent l'un l'autre, malencontreusement. Toutefois, s'étant laissé attirer dans une direction autre que celle prévue, l'homme originel s'est retrouvé sous influence luciférienne.

Quand dans les Écritures il est dit “ qu'Adam ” rejette la faute sur “ Ève ”, cela signifie qu'un événement provoquant une séparation s'est produit entre l'Esprit et l'Âme de l'humanité et non pas entre l'homme et la femme.

Pour mieux comprendre cette séparation entre l'Esprit et l'Âme, qui doit se terminer par des retrouvailles, prenons pour exemple des frères jumeaux dont l'entente ravit tout le monde. Mais en grandissant leurs tempéraments se dévoilent.

L'un préfère rester fidèle à la vie saine de son enfance, alors que l'autre, au désespoir du premier, va se laisser attirer par une existence qui ne convient pas à sa nature, jusqu'au jour, où, las de cette vie improductive, il prend le chemin du retour à la grande joie de son frère.

C'est ce grand travail que l'homme actuel doit accomplir :

se dégager de l'influence luciférienne et recouvrer sa vraie nature spirituelle pour réintégrer la Voie limpide de l'Évolution.

Une interprétation rigoureusement littérale du mythe d'Adam et Ève peut prendre la forme d'un complot, non pas contre la femme, bien qu'elle en subisse depuis longtemps les conséquences, mais contre le genre humain dans son ensemble.

Se servir de ce mythe pour provoquer une mésentente entre l'homme et la femme, c'est avant tout occasionner sournoisement un éloignement entre l'Esprit et l'Âme de l'humanité et par effet de conséquence, entre l'esprit et l'âme en chaque être humain.

Or, il y a tout lieu de favoriser un rapprochement salutaire à ce niveau, car c'est de cette union réussie que naissent les pensées et les actions justes. À l'inverse, la séparation esprit/âme mène à la déstructuration de la conscience, puis de la société.

La déconsidération de la femme a empêché de prendre conscience de l'importance qu'il y a à accorder les forces opposées qui animent deux êtres de sexes opposés. Cette fausse interprétation des Écritures pèse lourd dans l'évolution humaine.

Certaines valeurs sont propres à l'homme, d'autres à la femme. La sagesse, c'est de les faire fusionner. Dans la vie d'un couple, l'un ne doit pas chercher à dominer l'autre, mais à remplir au mieux le rôle qui lui revient afin de ne pas créer de déséquilibre en eux ni entre eux.

Supposons qu'après avoir élaboré un projet, un architecte refuse le concours d'un maçon pour le concrétiser. Son plan aurait bien peu de chances de voir le jour. Il en va de même pour les deux sexes lorsqu'ils s'opposent au lieu d'œuvrer intelligemment ensemble.

Mais là ne se limite pas le problème de cette bipolarité, car chaque être humain, homme ou femme, possède en lui une double énergie, masculine et féminine, représentant la force et la douceur.

Et là aussi il convient de les faire fusionner et cette fois en soi-même. Chaque personne devient ainsi un bon créateur et acquiert une force tranquille qui équilibre tout ce qu'elle atteint. L'être humain est donc à la fois " architecte et maçon " en lui-même, ce qui permet à chacun, lorsque des circonstances particulières se présentent, d'assumer aussi bien le rôle de l'homme que de la femme.

Pour mieux comprendre les raisons qui ont conduit à un éloignement entre les deux sexes, il faut prendre le problème à sa base. Les forces solaires sont porteuses de vie et les forces lunaires ont pour rôle de densifier. Ces dernières favorisent donc une réalisation dans la matière.

De ce fait, dans les sociétés primitives, le pouvoir féminin de donner la vie était perçu comme divin. Ces sociétés étaient souvent matriarcales. En ce temps-là, le monde et l'humanité se rapprochait du point le plus bas dans la matière au moment où les forces lunaires jouaient un rôle important en période involutive.

Toutefois, une impulsion pour ramener la Vie sur la Voie évolutive, où dominent les forces solaires, se faisait déjà sentir. Mais au lieu de réaliser ce retour dans l'union des valeurs propres aux Principes Masculin et Féminin, par réflexe machiste, une lutte a été engagée pour écarter de l'esprit des gens le Féminin sacré.

Avec l'apparition des sociétés patriarcales et d'un Dieu masculin sans contrepartie féminine, ce fut le déclin du statut de la femme. Cet événement négatif s'est répercuté sur le genre humain, puis par voie de conséquences dans le monde.

Aussi, en cette période de changements, pour que la conscience humaine s'élève au lieu de se dénaturer, il est capital que chacun recherche enfin l'équilibre dans l'union de l'Esprit et de la Matière noble, de l'esprit et du corps, du masculin et du féminin, de la force et de la douceur et aussi l'équilibre dans

le partage : savoir donner et recevoir pour transmettre selon les règles qui servent la Vie.

En agissant de la sorte vous parviendrez à vous écarter définitivement de certaines entités nocives qui, pour survivre, cherchent depuis bien longtemps à freiner l'humanité dans son évolution ; notamment en se servant de l'orgueil humain pour vous inspirer des pensées contraires à la bonne marche du monde.

Ce qui est à considérer comme sacré, c'est l'Union, non pas seulement du Masculin et du Féminin, mais des grandes valeurs propres à chacun de ces deux Principes. Et ce qui permet de les équilibrer, puis de les faire s'harmoniser, c'est un troisième Principe qui est l'élément modérateur qui conduit tout être, toute chose et toute action vers le haut.

Prenons pour exemple le feu et l'eau, deux éléments constitutifs importants de l'Univers qui doivent s'accorder et s'équilibrer. Si ces conditions ne sont pas remplies, la Vie se retire.

En hiver, dans un pays polaire, le soleil disparaît pendant des mois. Il s'ensuit un froid intense. L'eau devient glace, la végétation est en sommeil… Si le soleil ne se montrait plus, tout mourrait. C'est son feu qui, au printemps, ramène la Vie à la surface de la Terre.

À l'inverse, en zone très chaude, si l'eau vient à manquer, c'est ce même feu qui, en brûlant tout, devient responsable de la disparition de la Vie. L'équilibre entre le feu et l'eau, comme entre tout ce qui est fait pour se compléter, est donc indispensable pour obtenir un résultat harmonieux.

Équilibre entre les Principes Masculin et Féminin

Au cours des temps la femme a souvent été présentée com-

me un être inférieur. Cette image négative n'a pas contribué à favoriser un climat d'entente entre les deux sexes, ni n'a encouragé les uns et les autres à prendre conscience de l'importance qu'il y a à accorder les forces opposées qui les animent, pour les rendre efficientes.

Le Principe Masculin conçoit par l'Esprit et le Principe Féminin réalise dans la Matière. C'est précisément dans ce monde de la matière que la nature de la femme prend toute son importance, puisque c'est elle qui met l'enfant au monde.

Si la réalité sur les deux Principes avait été expliquée au cours des âges, le statut de la femme eut été différent et l'humanité y aurait trouvé son avantage. Chaque personne, homme ou femme, a un rôle particulier à tenir dans la vie en fonction des qualités propres à chaque genre, masculin et féminin. De cette compréhension dépend l'harmonie du couple, de la famille, de la société...

Tout être humain développe en lui les Principes masculin et féminin, respectivement actif et passif. Chacun doit donc s'attacher à développer parallèlement les deux aspects de son être pour se construire intérieurement. Celui qui éprouve quelque difficulté à admettre cette bisexualité en lui, doit savoir qu'au fil des incarnations l'individu a vécu des expériences terrestres dans chacun des deux sexes et que l'Être réalisé, à l'image de l'Homme primordial, redeviendra androgyne dans le futur.

L'homme représente la force : l'actif ; la femme, la douceur : le passif. Mais ces deux éléments se retrouvent en tout être, homme ou femme, à des degrés différents toutefois.

Pour mieux comprendre cette bipolarité chez une personne, il faut savoir que le corps vital (ou d'énergie) de l'homme est féminin et négatif, alors que chez la femme le corps vital est masculin et positif. C'est ce qui permet à tout être, homme ou femme,

de s'équilibrer intérieurement entre force et douceur.

Seul un être équilibré tiendra des propos justes et accomplira des actes équilibrés. De l'équilibre naît l'équilibre grâce à la sagesse et à l'amour qui en découlent. Il en va de même du déséquilibre qui engendre l'instabilité et la discorde.

La force, comme la douceur, peuvent être considérées sous un bon ou un mauvais angle. On peut, par exemple, les comparer au loup et à l'agneau. S'il s'agit de la nature inférieure, le loup placé à côté de l'agneau rompt l'équilibre en tuant l'agneau : la force annule la douceur. Par contre, si la force s'allie à la douceur, elles forment une grande qualité qui introduit l'harmonie.

Tout est basé sur le principe de la dualité, rien ne peut naître d'un seul élément. Un être n'est jamais exclusivement fort ou faible car tout est double dans la nature. Il faut donc parfois réveiller l'élément qui semble faire défaut. Cette tâche s'étale dans le temps et permet, en évoluant, de réaliser des œuvres toujours plus conformes aux règles de la Vie.

Il est capital que cette notion d'équilibre prenne une place importante dans l'esprit de tous et s'y ancre durablement. Tant qu'un certain seuil de prise de conscience n'est pas atteint dans ce sens, l'homme s'acharnera à détruire ce qui est beau, sans se rendre compte qu'il se fait du tort à lui-même.

Seul celui qui sait faire prévaloir l'équilibre dans son travail réalisera de belles œuvres. Si le fléau de la balance penche trop à droite ou trop à gauche, ce déséquilibre se répercutera sur son ouvrage et plus l'écart est important, plus l'incidence sur le résultat sera lourde de conséquences. Toute création qui n'est pas bénéfique à la Vie, est vouée à l'échec. Elle s'autodétruira tôt ou tard, non sans laisser des traces sur son passage.

Aucun progrès n'apportera de véritables bienfaits tant qu'il n'est pas reçu par des hommes stables. Il n'est donc pas suffisant de

créer une œuvre bienfaitrice, il faut tout d'abord que l'état d'esprit des bénéficiaires soit bon, faute de quoi, l'utilisation qui en est faite se dirigera à la fantaisie de chacun, et ce qui aurait pu être profitable pour l'humanité, pourra alors s'avérer catastrophique.

On peut trouver toutes sortes d'explications aux maux qui se répandent sur la Terre, mais en les observant attentivement on découvre toujours la même cause : le manque d'équilibre général. Rien dans l'existence ne supporte le déséquilibre, aussi le mot ÉQUILIBRE doit-il se graver au tréfonds de soi afin de l'associer comme un réflexe à chaque pensée et chaque acte de la vie.

L'Homme Universel

Après avoir examiné la représentation d'Adam et d'Ève en tant qu'Esprit et Âme, considérons à présent, de façon plus approfondie, l'Adam primordial figurant l'archétype de l'Homme universel, non pas mâle, mais androgyne.

Deux principes de base le constituent : l'actif qui se manifeste par la force, la rigueur, et le passif, par la douceur, la clémence. Ils correspondent à la nature masculine et à la nature féminine de l'être intérieur.

L'Homme universel étant androgyne, il porte donc en lui les attributs spirituels mâle et femelle. Étant l'ancêtre de l'être humain sexué d'aujourd'hui, chacun, homme ou femme, possède au fond de son être les valeurs propres aux principes masculin et féminin qui doivent s'équilibrer réciproquement.

Pour évoluer, l'âme, qui a une double nature, masculine-féminine, doit faire l'expérience des deux sexes au cours de ses différentes incarnations sur Terre. Pour diverses raisons un déséquilibre peut survenir à ce niveau et se manifester par une homosexualité plus ou moins marquée. Cette instabilité – qui

en est une parmi d'autres – peut être la cause d'un mal-être insupportable.

Dans ce cas, plutôt que de se sentir coupable, ou de rechercher par toutes sortes de moyens d'assumer ou de faire accepter sa " différence ", serait-t-il sage d'en chercher *la raison spirituelle* pour savoir d'où peut provenir ce genre de problème et ainsi parvenir à le gérer sans frustration. Se forcer à agir contre sa nature ne servirait à rien, cela ne ferait qu'aggraver les choses. *Par contre, vouloir comprendre la cause d'une difficulté de parcours de cet ordre est le premier grand pas vers un rééquilibrage de l'âme***.**

Le choix du sexe dépend des expériences à mener ici-bas. Toutefois, il n'est pas suffisant que l'âme en prenne la décision dans l'autre monde, il faut aussi que lors de chaque passage sur Terre l'homme s'y prépare avec dextérité, afin que le processus complexe d'incarnation se déroule dans de justes conditions.

Tout commence sur Terre en s'imprégnant de connaissances spirituelles éclairées, accompagnées de nobles sentiments qui fortifient tout l'être. Ce dont il faut prendre conscience en pareil cas, c'est que les polarités positive et négative (représentant le masculin et le féminin) sont, comme le démontre l'Exemple divin, seules faites pour se compléter et s'harmoniser.

Une spiritualité défaillante ainsi que tout acte qui va à l'encontre de l'Ordre universel mènent à une régression de la conscience. Il s'ensuit des *dérèglements plus ou moins importants, notamment au niveau des glandes endocrines qui jouent un rôle majeur sur tous les plans de l'être, physique, psychique, spirituel.*

Les comportements malveillants, violents, vicieux, qui conduisent l'homme au plus bas, peuvent donc trouver leur cause au niveau des glandes endocrines *(sujet traité dans le tome II)***.** Il

est important d'en prendre conscience, et de même à l'égard de l'homosexualité car lorsque ce sont des mœurs perverses qui en sont à l'origine, la loi de cause à effet remplit alors avec force son rôle pour faire retrouver aux âmes égarées une nature saine.

Si tous ces comportements regrettables prennent de l'ampleur dans le monde, c'est que l'Âme humaine est de plus en plus malade. Aussi n'est-ce pas en se montrant naïvement charitable, et encore moins agressif, envers des êtres en souffrance et en perdition que la situation s'améliorera, *mais en cherchant les vraies réponses aux problèmes humains dans des explications spirituelles qui apaiseront l'esprit de tous, notamment sur ce sujet délicat qu'est l'homosexualité*.

Quelles que soient les erreurs, les incompréhensions, les faiblesses, des uns et des autres, lorsqu'on ouvre sa conscience aux vérités essentielles et qu'on s'en imprègne jusqu'au fond de l'être, *c'est l'âme en paix, et donc dans des conditions favorables à son évolution, que s'effectueront cette fois le retour dans l'autre monde, puis le parcours d'après vie, et enfin la nouvelle incarnation*.

Il fut un temps où force et douceur étaient des qualités principalement physiques. Aujourd'hui elles tendent vers une spiritualisation, leur contraste physiologique diminuant peu à peu.

Au cours d'une existence, l'homme et la femme ont chacun un rôle spécifique à tenir dont aucun n'est prépondérant, mais complémentaire à l'autre. Pris séparément, ils sont improductifs. L'homme est “ l'architecte ”, tandis que la femme est le “ maçon ”. Le premier conçoit, la seconde réalise ; le père transmet la vie à l'enfant, la mère le met au monde.

Au sein de la famille, l'enfant occupe une place très importante, mais qui ne doit pas monopoliser entièrement la vie

du couple, celui-ci ayant aussi sa propre évolution à assumer. Il doit être aimé et éduqué suivant des règles propres à lui assurer l'épanouissement de son âme.

En cela, il mérite bien des égards, car c'est à cette fin qu'il a été confié – et non pas donné – à ses parents. L'amour, l'éducation spirituelle et l'instruction générale qu'il aura reçus conditionneront grandement son avancée durant sa vie.

Un jardinier qui sème des graines dans un mauvais terrain, ou dans des conditions défavorables, ne leur donnera pas toutes les chances de se développer normalement, même si la semence est de bonne qualité. Si de surcroît, il n'assure pas tous les soins que requièrent de jeunes pousses quand celles-ci sortent de terre, c'est assurément un mauvais jardinier qui méconnaît les effets bénéfiques que produit l'amour mis dans son ouvrage. Que sa conduite soit dictée par la paresse, l'insouciance, l'incompétence ou la sécheresse de cœur, la récolte sera à la mesure de la mauvaise attention apportée à ses cultures.

Toutefois, une belle apparence du jardin peut se révéler trompeuse sur l'essentiel : un arrosage épisodique par exemple, peut obliger la plante à s'endurcir en s'habituant à un traitement qui n'est pas sans souffrance pour elle. Son aspect extérieur cachera en l'occurrence un cœur dur, et la qualité des vibrations qu'elle dégagera en sera forcément affectée. La plante qui subit un traitement intensif pour une croissance plus rapide, contre nature, présentera là aussi des symptômes néfastes pour elle et plus encore pour qui l'ingère.

Les bons procédés pour faire pousser une graine convenablement et les bonnes règles à respecter pour avoir et élever un enfant dans les meilleures conditions, ont notamment en commun, à leur origine, l'élan d'Amour universel qui donne l'impulsion nécessaire à leur développement.

Si cette énergie constructive fait défaut à l'aurore de la vie d'un enfant, et cela dès la vie fœtale (et plus particulièrement s'agissant d'une âme fragile), cette carence pourra marquer son existence et devra être compensée par des efforts supplémentaires (côté enfant et parents). Les sentiments qui président au désir d'avoir un enfant sont donc d'une importance majeure, au même titre que l'harmonie du couple qui baignera sa prime jeunesse et lui servira d'exemple.

Ainsi naîtront de bons enfants, en nombre raisonnable, chaque couple ayant la sagesse de n'amener à la vie que ceux qu'ils pourront élever dignement.

La décision de procréer implique donc une responsabilité des parents aussi grande que celle consistant à empêcher un enfant de naître, lorsque les conditions prévisibles de sa future existence semblent inaptes à permettre une progression de l'âme. Lorsque des cas de cette nature se présentent, il faut savoir que l'homme n'a en aucune façon le pouvoir de supprimer la Vie, même s'il condamne une enveloppe physique.

Si l'âme a un parcours terrestre à faire, elle reviendra dans un autre fœtus. Néanmoins cet acte n'est pas innocent et peut même présenter un contretemps, puisqu'une incarnation nécessite des préparatifs qui tiennent compte du karma d'un être.

Lorsqu'un avortement contrecarre ces projets, c'est généralement un minutieux travail de recherche des conditions de naissance (parents, environnement, période…) qui pourra être à recommencer. *Toutefois, de deux maux il faut savoir choisir le moindre en son âme et conscience*.

Tant que l'être humain était sous l'égide de Hiérarchies angéliques, comme c'est toujours le cas pour les autres règnes de la nature, la procréation était chose naturelle.

Cependant, l'homme ayant pris son envol prématurément,

des règles universelles furent transgressées générant la souffrance lors de l'enfantement et des perturbations dans le parcours de son évolution. Les conditions de la naissance sont en effet un facteur essentiel pour le développement spirituel, psychique et corporel.

Les origines célestes et terrestres de l'homme

Beaucoup de choses ont été dites sur les origines de l'être humain, mais pour être le plus complet possible, il faut faire référence autant de ses origines célestes que terrestres.

Dans cet enseignement, l'homme est présenté comme un être spirituel incarné sur Terre, alors que selon la théorie évolutionniste propre à nombre de matérialistes, c'est un anthropoïde qui s'est élevé au-dessus du règne animal.

Pour trouver une réponse satisfaisante pour les deux parties, il faut donc aborder le problème sous une double approche, spirituelle et matérielle. D'un point de vue spirituel, l'homme est perçu en tant qu'esprit, alors que d'un point de vue matérialiste, il est surtout question de son enveloppe physique. Or, sans l'esprit pour l'animer, le corps n'est qu'une enveloppe inerte.

De même, ce n'est pas se contredire que d'expliquer que le règne humain se situe en tête des autres règnes, pour dire ensuite, qu'il n'est apparu sur Terre qu'après les autres règnes. En effet, les premières âmes humaines à se présenter sur Terre ne purent s'incarner que lorsqu'une espèce du règne animal fut amenée, dans l'urgence, à développer un physique apte à les recevoir.

Cela a permis à des entités humaines, et donc par là à l'Âme de l'humanité (qui correspond à l'ensemble des âmes humaines venues s'incarner sur Terre) d'expérimenter ce niveau du Plan matériel. Sans ce corps physique encore grossier, s'étant développé à travers l'Âme animale, il aurait été impossible à des

âmes humaines, ayant fait ce “ plongeon ” dans la matière, de poursuivre leur évolution.

Ce qu’il faut prendre en compte dans cet événement, c’est qu’en ces temps lointains la matière constituant la Terre était moins dense qu’actuellement. Aussi, ce physique emprunté par ces âmes, bien que primaire, était lui aussi de nature plus subtile que celui des hominidés dont vous avez retrouvé la trace, la densification de la planète et des corps physiques s’effectuant par étapes.

L’explication de ces incarnations prématurées pourrait être illustrée par l’exemple suivant : s’il était vital pour votre survie de traverser un océan sans tarder, parmi toutes les embarcations qui pourraient s’offrir à vous, votre choix se porterait sûrement sur la plus fiable disponible et non pas vers la plus performante encore en construction, car l’urgence de la situation ne vous le permettrait pas. C’est en quelque sorte la situation qu’ont connu des âmes humaines en d’autres temps. Cependant ce n’est là qu’un chemin secondaire et non la Voie qui devait accueillir l’humanité.

Dans le mythe d’Adam et Ève, il est aussi fait mention “ du fruit défendu ”. Il s’agit de la connaissance sur l’acte de procréation, que les Anges lucifériens ont infusée dans l’Âme humaine inexpérimentée, et qui, par le fait, s’en est imprégnée prématurément. Une Connaissance sur les préceptes de la Vie, où l’Amour véritable aurait tenu une place d’honneur, avait bien été préparée à l’intention de l’homme, mais pas pour l’être primaire, inconscient de ces réalités, qu’il était alors.

L’entité humaine vivait en ce temps-là dans un état de conscience comparable à l’innocence de la plante. Elle devait d’abord se développer et mûrir pour pouvoir faire des choix en connaissance de cause. *Quant au monde terrestre en formation, il n’était encore que le prélude de celui qui devait accueillir l’homme.*

Dans de telles conditions, sa venue en ce monde, comme toute naissance prématurée, ne pouvait qu'être source de tourments. Cela s'est soldé par une dégénérescence de la conscience et de l'enveloppe physique.

Lors de la “ chute ”, dans un premier temps, c'est L'Esprit luciférien, le “ tentateur des âmes ” qui s'est glissé en l'homme, occasionnant une altération de la conscience. Par la suite, c'est ce qui va à l'encontre des lois de la matière, l'Esprit du Mal, le “ tentateur des corps ” qui s'est infiltré en lui. La matière à laquelle s'unirent les âmes humaines prit alors une densité plus importante que prévue, enfermant l'homme dans un corps opaque et dense et le contraignant à vivre dans un monde clos.

Il faut donc attacher une importance particulière à ce grand Programme de réhabilitation, car depuis des lustres de hautes hiérarchies célestes et un grand nombre d'Êtres qui les secondent, œuvrent avec un Amour immense et une dextérité extraordinaire pour ramener l'humanité sur la voie convenant à son évolution. Et pas seulement l'homme, mais aussi la Vie qui s'est démultipliée en une multitude d'existences pour lui permettre de poursuivre son évolution en ce monde.

Si les résultats obtenus ne sont pas à la hauteur des efforts considérables déployés, c'est encore le libre arbitre dont jouit l'être humain qui est en cause. Mais cette liberté est indispensable pour son évolution et tant que les humains ne dépassent pas les limites présentant un danger pour la Vie, comme le veulent les Lois de la Création, tout Être, aussi grand soit-il, a pour devoir de respecter cette liberté.

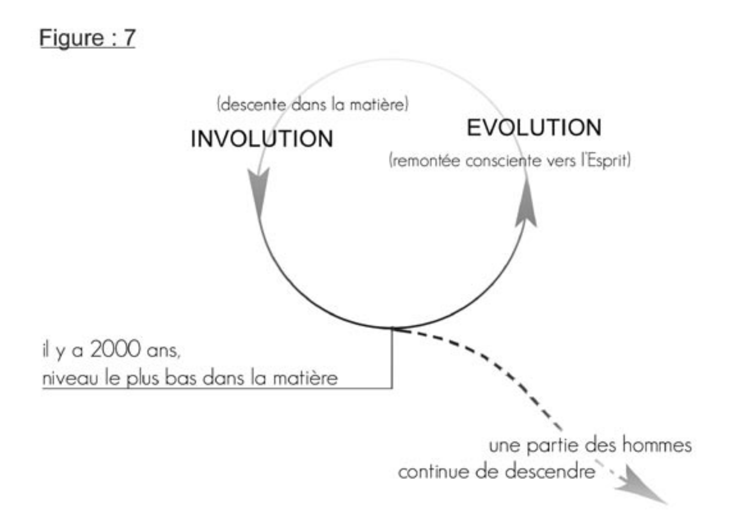
On doit donner toutes les chances à un élève afin qu'il réussisse ses examens, mais personne ne peut passer les épreuves à sa place. C'est pareil pour l'humanité, elle doit

montrer de quoi elle est capable et grandir en sagesse avant que les hautes Sphères puissent lui confier de plus grandes responsabilités.

Chapitre VI

Le grand tournant dans l'évolution terrestre

Sur Terre, l'humanité se trouve actuellement à la croisée des chemins entre la période involutive et celle évolutive. En réalité, *elle a atteint le point le plus bas dans la matière il y a 2000 ans* et se serait perdue dans ses bas-fonds si elle n'avait reçu, à cette époque cruciale, une Impulsion cosmique, ou christique, dont le but était de purifier l'état de ce monde et de son au-delà et de vivifier la conscience humaine *(figure 7)*.



Ayant atteint le niveau vibratoire le plus bas que l'âme puisse supporter dans la matière dense, l'homme devrait sans tarder

aborder le plus difficile tournant de son périple. Or, malgré l'aide considérable qui leur a été prodiguée par les Mondes supérieurs depuis tout ce temps, les hommes, dans leur majorité, continuent par leur comportement immature de se diriger vers les bas niveaux vibratoires terrestres où ne souffle plus guère l'Esprit.

S'éloignant ainsi des Mondes supérieurs, leurs vibrations diminuent et leur conscience se dégrade. C'est ainsi qu'ils se retrouvent sous l'influence d'entités nocives du monde des ténèbres et des bas niveaux de l'astral.

Sans en avoir conscience, selon la loi de réciprocité, en abaissant son niveau évolutif, l'humanité ouvre la porte à des âmes n'ayant pas atteint le degré d'évolution de la Terre et à d'autres, perverties, qui n'ont pas terminé leur temps de purification dans l'Astral.

En s'incarnant inopportunément sur Terre ou avant l'heure, ces âmes n'en retireront rien de bon et l'humanité pas davantage, car toute la négativité ainsi introduite dans votre monde ne peut malheureusement que le faire régresser.

Pour illustrer la situation dans laquelle se débat l'humanité actuelle, représentez-vous deux entonnoirs, reliés entre eux par un tube, une sorte de petit tunnel. Dans celui de gauche se trouve l'humanité à son involution, c'est-à-dire lors de la descente, ou de la chute de l'Esprit dans le monde matériel. Celui de droite représente l'évolution de la conscience.

Aujourd'hui une grande force attire les hommes vers l'évolution. Plus ils s'en rapprochent, plus cette attirance augmente.

En période involutive, ceux-ci se sont chargés au cours du temps d'imperfections qu'on imaginera comme d'encombrants bagages qui les empêchent de franchir l'étranglement du tunnel. En descendant, quelques-uns, prenant conscience de leurs défauts, se corrigent et s'en séparent peu à peu.

Mais c'est loin d'être le cas de tous et il s'ensuit un embouteillage grandissant provoquant confusion et bousculades devant ce filtre des âmes.

À cette croisée des chemins entre la période involutive et évolutive, une grande partie de l'humanité continue donc de descendre faute de pouvoir franchir ce passage fatidique.

En deçà des limites du monde matériel, il n'est plus possible de recevoir les vibrations vivifiantes de la Source de Vie. C'est ainsi que petit à petit la conscience se déstructure.

Néanmoins, il est toujours possible aux personnes de bonne volonté, qui se sont égarées sur des chemins périlleux, de réintégrer la voie montante. Mais seules celles qui auront su substituer à leurs défauts de réelles qualités, pourront poursuivre leur évolution dans des conditions dignes de l'Être spirituel que chacun est au fond de lui.

Les autres devront s'amender et attendre, parfois un temps infini et dans des conditions difficiles, qu'une nouvelle période favorable à une avancée se présente.

Deux courants nocifs influencent l'humanité

Actuellement, deux courants antagonistes qui ont joué un rôle positif dans l'évolution humaine se dégradent au point d'influencer défavorablement l'humanité.

Il s'agit, d'une part, des forces lucifériennes qui ont éveillé l'intelligence, l'imagination, le sens artistique chez l'homme. Mais, ayant opéré par le biais de l'orgueil et de l'égoïsme, elles ont enflammé son esprit et l'ont mené à un mysticisme exacerbé et au fanatisme.

D'autre part, ce sont les forces cristallisantes de la matière altérées, ou forces du Mal. Activées par d'autres retardataires an-

géliques, elles ont infiltré la volonté de l'homme et ont agi sur son intellect en le poussant à son paroxysme. Il en résulte l'athéisme, la science intellectualiste sans mesure et sans conscience, le matérialisme outrancier. Les valeurs se sont ainsi inversées. Le mal a pris la place du bien et a été reconnu comme tel aux yeux de tous ceux qui sont tombés aveuglément sous le joug de l'une et l'autre de ces forces.

Les nouvelles Énergies de transformation qui commencent à se répandre dans le monde poussent ces deux courants opposés et altérés à unir leurs forces pour ne pas périr. Si l'homme ne réagit pas à temps, alors, d'un côté porté par l'illusion, de l'autre robotisé à l'extrême, il sera semblable à la branche coupée de l'arbre qui la faisait vivre et en subira le même sort.

C'est donc une vraie prise de conscience sur ces réalités qui permettra à chacun de faire le choix juste. En s'écartant des voies latérales (l'une menant trop haut, l'autre trop bas) l'esprit s'éclaire et la Voie centrale libératrice, où règne l'équilibre entre Esprit et matière, apparaît alors au grand jour.

Le grand choix : créer ou détruire

L'homme acquiert au cours de son évolution, non pas une totale indépendance, mais une liberté d'action qui, bien que considérable pour lui permettre de progresser, n'en demeure pas moins mesurée.

Bénéficiant de ce libre arbitre, il peut alors choisir entre unir ou désunir, créer ou détruire. Le bon choix dépend essentiellement de deux facteurs : d'une part, des valeurs humaines et spirituelles et d'autre part, des connaissances relatives aux grandes réalités universelles dûment recherchées et mises en pratique intelligemment.

Quant au mauvais choix, bien que de nombreux défauts en soient à l'origine, c'est toujours l'ignorance de ces réalités que l'on retrouve à sa base.

Un créateur digne de ce nom, à quelque niveau qu'il se situe et quoi qu'il entreprenne, est un être qui, alliant son expérience à ses compétences, parvient à donner naissance à une œuvre harmonieuse.

C'est en mêlant des sentiments nobles à une connaissance juste, tout en n'œuvrant qu'à hauteur de ses acquis et du pouvoir qu'ils procurent que s'obtiennent les meilleurs résultats. Pour cela, il est important d'accorder une place prépondérante à l'Exemple Premier, source pure à laquelle chacun devrait aller s'abreuver en toutes circonstances.

Cet archétype par excellence, c'est le grand Univers résultant de la conjonction de deux Forces, positive et négative. L'Unité Première s'est scindée en forces opposées (émissive et réceptive) qui, lorsqu'elles s'assemblent en proportions adéquates, deviennent efficientes. Cet Acte est entièrement bénéfique puisque c'est de la REUNION des deux pôles de l'UNITE (la Source de Vie) que naît la Création.

Puisque cette Union est la base de la Vie et lui est profitable, il serait judicieux de faire de l'Exemple des exemples son cheval de bataille. *L'Union est le fer de lance de toute impulsion constructive.* Dans le cadre de son évolution, si l'homme veut qu'un jour on reconnaisse en lui un créateur, il doit toujours garder présent à l'esprit *que seule l'union véritable est créatrice.*

Il est par conséquent primordial de faire la distinction entre des éléments opposés, destinés à s'unir pour aboutir à une œuvre positive fructueuse, et des éléments contraires à une union que leur dysharmonie condamne à rester improductifs. Les grands malheurs dont la Terre est victime proviennent des erreurs qui

découlent de l'ignorance, ou de l'incompréhension, de cette grande réalité universelle.

La Terre est une des écoles de la Vie. À ce titre, l'apprentissage que tout être humain y accomplit doit l'amener à découvrir et à rassembler judicieusement les bons éléments mis à sa disposition. C'est ainsi que se créent des œuvres équilibrées qui pourront prendre de l'expansion dans le temps, sans subir de dommages.

Pour réaliser une œuvre bénéfique, il doit se produire une force d'attraction entre les éléments qui vont la composer. Si une dysharmonie quelconque règne au sein de ces éléments, c'est une force de répulsion qui va les faire s'éloigner les uns des autres empêchant toute construction cohérente, ou détruisant le travail commencé.

Cette force d'attraction est le liant, la grande Force d'Amour qui unit ce qui s'accorde en vue de faire prospérer la Vie. En conséquence, vouloir à tout prix marier ce qui est inconciliable, discordant, conduit d'emblée à un échec. Si vous vous évertuez à vouloir mélanger de l'huile et de l'eau pour obtenir une solution homogène, ce sera en pure perte. Peut-être que l'émulsion obtenue pendant que vous agitez le mélange vous donnera l'impression d'être parvenu à vos fins, mais le résultat final vous décevra immanquablement.

Ainsi est-il possible qu'un amalgame contre nature se forme et donne même le sentiment d'être profitable quelque temps en fonction du degré de déséquilibre qui l'habite, mais, tôt ou tard, il finira par s'autodétruire, sa construction reposant sur des bases erronées.

À l'origine, le Concepteur des univers, invisible et visible, n'a offert à la Création que des éléments propices à son développement. De même, il n'a favorisé que des conditions saines et naturelles pour permettre à tout être d'évoluer.

C’est donc à l’homme qu’il appartient de rechercher quels sont ces éléments qui s’harmonisent lorsqu’on les rassemble. Il faut savoir apprécier les valeurs qui les caractérisent et trouver les conditions optimales contribuant à les marier profitablement.

Les Principes positifs et négatifs sont divergents, de même que les Éléments Masculin et Féminin qui les représentent. Cependant, en faisant preuve d’une ingéniosité loyale, grâce aux forces d’attraction qui servent la Vie intelligemment, l’homme peut unir des éléments opposés pouvant s’accorder, afin de bénéficier de valeurs nouvelles issues de leur rapprochement.

Toute réussite est source de joie et bien sûr, l’échec toujours possible en période d’apprentissage, génère le mécontentement, qu’il soit personnel ou qu’il concerne autrui.

Cependant, si des désagréments sont inéluctablement liés aux échecs, le Programme divin originel ne prévoyait pas que des expériences à l’issue malheureuse engendrent de grandes souffrances pour l’humanité.

Le blanc est opposé au noir, le jour à la nuit, la lumière à l’ombre, le soleil à la lune, le chaud au froid, la force à la douceur… Néanmoins, ces oppositions ne sont en aucune manière responsables d’une quelconque nocivité dans les qualités des éléments eux-mêmes, au contraire ils sont complémentaires et s’équilibrent. Lorsqu’ils sont judicieusement choisis pour être rassemblés, ils sont valorisés par leur antagonisme et permettent à l’homme d’expérimenter profitablement la vie dans un contexte sain et équilibré.

Mais le Mal, avec ses effets destructeurs, n’avait pas à côtoyer le Bien, pas plus que la haine ne devait se dresser devant l’Amour. Jamais une telle promiscuité n’aurait dû venir entacher ce grand programme, amenant bien souvent, hélas, les épreuves humaines à tourner au désastre.

Seule la difficulté liée à l'apprentissage de la Vie devait présider à l'évolution de l'homme. Celui-ci n'a jamais été créé pour expérimenter les horreurs de l'existence, mais pour s'enrichir d'expériences propres à le faire progresser lui et le monde où il vit.

Dans le Plan du *Créateur originel*, ce n'était pas le Mal qui devait permettre d'atteindre le Bien, quoi qu'en disent certains, ni le laid donner envie de connaître le beau. Le mensonge ne devait pas non plus conduire à la vérité, pas plus que le malheur mener à la joie, ou des événements dramatiques à la compréhension de ses fautes et, moins encore, l'amour être découvert au travers de la haine.

Toutes ces croyances anciennes ne sont plus actuellement que des leurres qui peuvent conduire ce monde à sa perte, au lieu de l'amener à progresser.

La solution pour en éviter les écueils est naturelle : donner la priorité aux vraies valeurs qui embellissent et font prospérer la Vie et s'y tenir. Puis, bien faire la différence entre les Éléments – émissif et réceptif – qui ont pour objectif de s'accorder, et le Bien et le Mal qui eux s'opposent.

Ces préceptes vous aideront à progresser sainement car l'évolution est non seulement possible dans le bonheur, mais indispensable. La joie n'est pas une entrave à la réussite d'une expérience, bien au contraire elle la valorise lorsqu'elle est saine et équilibrée.

De nombreux chemins s'offrent à l'homme actuel pour progresser : les uns, tortueux et escarpés, où règne la souffrance et d'autres, plus aisés, dont les larges méandres écartent encore et encore le pèlerin de son but.

Mais il existe aussi un sentier étroit et direct. Sa discrétion n'a d'égale que sa simplicité et son naturel, si bien que beaucoup

l'ignorent quand ils ne le méprisent pas. Ce n'est pas, en effet, par le seul intellect qu'il se détecte, mais par un esprit lucide et un cœur pur.

Il faut donc en trouver l'entrée en recherchant les qualités qui mènent à la véritable connaissance et savoir écarter les enseignements trop complexes ou trop simplistes, ceux qui prônent la souffrance ou encore ceux qui font des promesses mirifiques puériles.

Le but de l'humanité est l'Évolution. Pour l'homme cette raison d'être revêt un double aspect : progresser sur son propre chemin évolutif tout en faisant prospérer l'Œuvre commune.

Malheureusement ce programme merveilleux a été galvaudé, enlaidi dans son déroulement. Aujourd'hui, il est à ce point assombri, qu'il laisse l'humanité dans la perplexité devant le déferlement des désastres qui l'accablent. Ces calamités, elle les subit passivement sans parvenir à les maîtriser, *faute d'en connaître les causes*.

Tant que les gens se laisseront conduire par l'ignorance, mère de l'erreur, et prendront pour guide l'ignorant, père du malheur, à la place de la source lumineuse de Vérité ils ne rencontreront que ténèbres.

Ceux qui persisteront dans cette voie continueront à déambuler à travers un dédale de chemins douteux où se mêlent austérité, souffrance, fanatisme, perversité… Les uns et les autres les éconduiront du but à atteindre et les mèneront vers une régression. Quand les voies de la Vérité et de l'Équilibre sont négligées, il ne peut en être autrement.

L'homme ayant évolué, il est erroné de penser que seule une expérience douloureuse, vécue personnellement, est capable de le faire progresser du fait qu'elle permet d'en connaître plus intimement toutes les failles.

En effet, celui qui a su développer la sensibilité de l'âme est lucide envers lui-même et apte à ressentir les sentiments qui animent ses semblables, tout comme les situations qu'ils peuvent générer, de telle sorte qu'il est inutile pour lui de les vivre expressément.

C'est la voie directe, celle de l'Écoute intérieure. Qui l'emprunte, constatera que la sagesse et l'amour peuvent avantageusement se substituer à la souffrance (laquelle, par sa négativité, ne peut que ralentir le processus d'évolution).

Dans ces conditions, le progrès personnel s'accomplira de façon positive, tel qu'il était prévu qu'il se déroule à l'origine des temps.

L'Évolution est le but de la Vie universelle. Or, ce parcours (involutif-évolutif) qu'accomplit l'humanité (pour ne parler que d'elle) est un chemin secondaire qui doit la ramener sur la vraie voie de son évolution. Et pour y parvenir chacun doit amorcer sans tarder un retour conscient vers sa Source de Vie, en adoptant une vie matérielle toujours plus subtile.

En ces jours il est dans la possibilité de chaque personne de bonne volonté d'effectuer un retour conscient vers ses origines. C'est même un devoir envers soi et l'humanité.

Avant d'aller plus loin dans cet enseignement, il serait bon de prendre conscience de ces réalités afin de ne pas s'enliser dans des demi-vérités qui ferment la conscience à de plus grandes choses.

Quand on vit dans un état d'esprit constructif, on s'ouvre de manière progressive à la Vérité. Aussi, ne faut-il pas laisser son esprit se troubler ni s'enflammer devant certains mystères dévoilés, ni perdre de vue qu'une réalité qui émerveille peut perdre, non de son importance, mais de son attrait lorsqu'une plus grande se présente.

Il est donc urgent de rechercher une connaissance clarifiée pour s'y référer en confiance. Actuellement, ce n'est plus en s'en remettant à un savoir religieux limité, ou à un enseignement austère du passé, que peut s'accomplir cette avancée.

S'enfermer dans une religiosité cristallisante, hypnotique, est tout le contraire de s'ouvrir au Divin, ou plus justement à la Vérité émanant du Divin. Dorénavant, c'est à un enseignement épuré, allant à l'Essentiel, qu'il est bon de recourir.

Chapitre VII

L'esprit, l'âme et les corps subtils

D'un point de vue matérialiste, l'homme représente essentiellement un corps physique. Et pourtant, sans l'irradiation de l'âme (qui est énergie), le corps n'est qu'une simple enveloppe vide, inerte, et l'âme, elle-même, n'a de raison d'être, que par l'esprit qui l'anime et la guide.

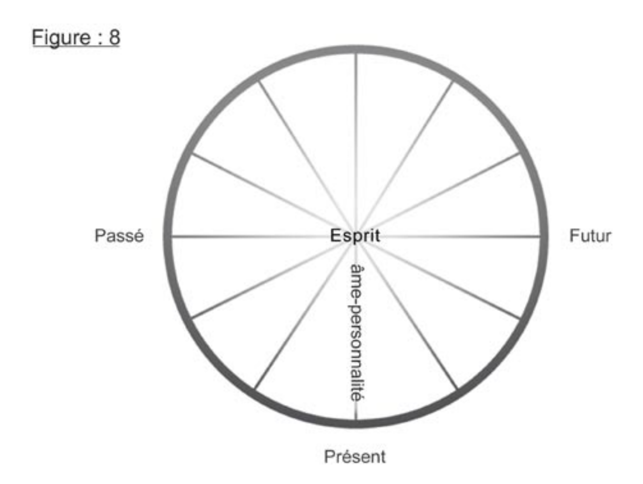
Cet esprit, en qui est gravé le schéma évolutif de l'homme, est la base d'une vie. C'est une étincelle, une parcelle de l'Esprit originel. Chaque étincelle, vierge au départ (semblable à une semence), développe durant son parcours évolutif les germes des qualités et facultés divines qui lui permettront de s'acheminer vers la perfection. Cette parcelle d'esprit est l'homme vrai. Son corps physique est un habit qu'il portera le temps d'une existence terrestre.

L'esprit, dont la trop grande élévation vibratoire limite son pouvoir en descendant dans les profondeurs de la matière, envoie un prolongement de lui-même acquérir des connaissances utiles à son évolution : l'âme. Cette âme, à son tour, a besoin d'un corps physique pour mener sa mission à bien, c'est le moyen incontournable pour réaliser des expériences dans le monde de la matière dense.

Pour expliquer le rôle de l'âme, prenons un exemple : si l'on construit un pont solide entre une île proche de la côte et le continent, des relations peuvent s'établir sans difficultés entre les habitants de part et d'autre de la mer.

Par contre, si ce n'est qu'une passerelle scabreuse qui les relie, les rapports deviennent difficiles voire dangereux, si aucune maintenance n'est assurée. Qu'elle casse et les insulaires se trouveront isolés en mer avec tous les aléas que cette situation comporte. Il n'en va pas autrement pour l'homme dont l'évolution dépend de l'importance qu'il accorde à son âme.

L'âme est aussi le lien qui unit l'esprit (l'étincelle divine) et la personnalité humaine qui se constitue au fil des incarnations. Pour mieux comprendre reportons-nous à la *figure 8* ci-dessous.



Le centre de la roue représente l'élément essentiel chez l'homme, l'esprit. Lors de chaque incarnation, l'âme dotée d'une nouvelle personnalité *(que l'on peut considérer comme une part de ce qui constitue la Personnalité humaine dans son ensemble)* vient expérimenter le plan matériel pour le compte de l'esprit.

Votre esprit est donc le réceptacle de vos réussites et de vos échecs et, par le fait, celui qui est véritablement en mesure de

vous guider tout au long de votre évolution.

La personnalité humaine est différente à chaque incarnation pour permettre à l'âme de faire de nouvelles expériences, tout en restant imprégnée de l'influx de l'actif et du passif des vies précédentes. Toutes les chances sont ainsi données à l'âme de progresser le plus justement possible lors de chaque parcours terrestre, et à l'esprit d'accomplir son évolution.

Lorsqu'une personne s'harmonise sur les trois plans – esprit – âme – personnalité –, elle en ressort grandie. Mais quand ce n'est pas le cas et que sa personnalité réagit à travers le mental en *maître absolu,* au lieu d'agir en *élève attentif*, elle se coupe de sa nature supérieure et l'âme et l'esprit en pâtissent.

L'esprit peut aussi être comparé au soleil. Chaque parcours terrestre accompli par l'âme serait un des rayons que l'esprit projette dans le monde au cours du temps pour faire, à travers une personnalité nouvelle, des expériences enrichissantes *(figure 8)*.

De cette façon, quand tout se passe dans les règles, l'esprit, l'âme et la personnalité, ne faisant plus qu'un, évoluent de concert dans un climat harmonieux.

Quand une personne déclare : « ma vie m'appartient aussi suis-je libre d'en disposer à ma guise », elle ne réalise pas combien elle est dans l'erreur. Ce sont là des paroles dictées par sa nature humaine, ignorante de ses devoirs envers la parcelle divine qui vit en elle. Droits et devoirs vont toujours de pair.

De plus, quand la personnalité et l'esprit s'accordent, les incertitudes, les questionnements, le désespoir même, s'estompent à la lumière des bonnes intuitions qui dorénavant deviennent des guides efficaces sur le chemin de vie.

À l'inverse, en s'éloignant de sa parcelle divine, une personne se trouve dans la même situation qu'une branche arrachée de l'arbre qui la faisait vivre. Comme elle, elle ne produira pas

de “ fruits ” et se dessèchera. C’est regrettable, car donner, recevoir, transmettre, dans le respect des lois supérieures, est l’une des principales règles qui régissent l’existence.

Au niveau physique, l’âme imprègne et vivifie tout l’être de ses radiations par l’intermédiaire du sang (d’où l’importance de ne pas nuire à la qualité du sang par des émotions, des sentiments négatifs et des substances nocives…). Tout comme l’esprit, l’âme est immortelle et tout comme lui, elle doit faire évoluer son potentiel spirituel.

Toutefois, il en va autrement de la conscience qui est un état de l’esprit qui permet à l’homme d’assimiler, dans le temps, ce qui est Vrai et Bien, et ainsi, à l’esprit lui-même, de développer son potentiel. La conscience est aussi porteuse de la mémoire des vies antérieures d’un être. Mais, si, d’une incarnation à l’autre, elle est malmenée à outrance, elle encourt le même danger qu’une musique gravée sur un disque que par maladresse on efface et qui, donc, n’existe plus. Tout sera à recommencer, tour après tour.

Pour être bien compris un problème doit être pris à sa base. Tout comme la fleur développe les graines qui portent en elles toutes les caractéristiques de leur espèce, un Créateur amène à la vie de nouveaux esprits possédant les facultés latentes de l’Esprit originel.

Ils commencent leur parcours dans un Monde subtil, mais c’est dans le monde de la matière qu’ils feront prévaloir leur diversité et acquerront leur individualité en recevant une âme en propre (une parcelle de l’Âme humaine).

Lors de son avènement, l’homme est donc un germe d’esprit inconscient doté d’un potentiel spirituel à développer au cours de son évolution. Puisqu’il est d’abord un germe d’esprit, c’est donc sur le Plan spirituel que ses origines sont à rechercher en premier lieu. De fait, chaque être humain a donc dû traverser plusieurs

Mondes subtils avant d'atteindre le Plan matériel *(cf. figure 1 page 50).*

Pour que ce parcours " Ciel-Terre " s'accomplisse dans les règles lors de la descente dans la matière, l'homme a dû revêtir des enveloppes subtiles (les corps d'énergie) correspondant à l'état de matière de chacun des niveaux traversés, avant de recevoir un corps physique dense sur Terre.

On peut comparer cela à l'avion qu'on emprunte pour traverser les airs, au bateau qu'on prend pour se déplacer sur l'eau…

Cependant, la traversée des divers mondes subtils qui a permis aux êtres humains de prendre conscience d'eux-mêmes, leur a aussi fait perdre peu à peu la notion de leur essence divine. Ce sont les Hiérarchies créatrices qui vont aider les esprits humains à construire leurs différents corps puis, très progressivement, à éveiller leur conscience.

Cet échelonnement s'étend sur sept niveaux de matière allant du plus éthéré au plus dense *(cf. figure 1 page 50)*.

La pensée mène aux sentiments puis à l'action. Pour pouvoir évoluer, tout nouvel esprit doit donc aller puiser dans les mondes correspondant à ces facultés les éléments qui lui permettront de progresser.

Lors de la période actuelle, trois des sept mondes indiqués *figure 1* se situent sur le parcours évolutif de l'homme. – Le Monde de la pensée – Le Monde astral – Le Monde physique-éthérique.

Tout comme l'artisan à qui il ne suffit pas d'avoir des idées pour accomplir son travail, un esprit va devoir se confectionner les " outils " indispensables à son parcours. Ce sont les sept enveloppes (ou corps) qu'il va se construire successivement.

Passons maintenant en revue (très succinctement) ces di-

verses enveloppes, allant du corps physique au “ corps ” le plus subtil, et leurs rôles essentiels :

1- Le corps physique. C’est le véhicule qui permet les expériences dans la matière. Il a déjà atteint, à son stade actuel, un degré extraordinaire d’efficacité. C’est le premier corps construit par l’esprit humain lorsqu’au début de son involution il en était à la phase minérale. Il ne faut pas voir dans ce terme une analogie avec la densité du règne minéral actuel, sa constitution, alors très éthérée, n’en était pas moins de la matière.

2- Le corps vital ou éthérique est étroitement uni au corps physique qu’il pénètre et dépasse légèrement. Il lui permet d’exprimer la vie et pendant le sommeil en répare l’usure. Lors du décès il le quitte et se désintègre en même temps que lui. Il favorise la mémoire. Outre sa fonction de régénérer, il assure la reproduction, la croissance des formes et leur amollissement.

3- Le corps astral est le siège des émotions, des passions. À ce titre, il doit être maîtrisé, d’autant que les mauvais sentiments épuisent le corps dense. Il a pour fonction de raffermir le véhicule physique. Les centres de perception de ce corps ne sont pas encore totalement éveillés chez la majorité des gens.

4- Le corps mental inférieur se manifeste par l’intellect et le corps mental supérieur par l’intelligence. Ce dernier est l’attribut le plus important chez l’être humain. Il est le centre des pensées, de l’intuition et contribue à la croissance spirituelle.

5- Le corps causal (qui correspond au plus haut niveau du corps mental supérieur) véhicule la Sagesse. Il est dépositaire d’un réceptacle (l’atome-germe) qui conserve l’acquis et le souvenir *de l’essentiel* des expériences vécues par l’âme durant toutes ses existences passées, de lui dépend donc toute vie future. Cet acquis spirituel permet, dans le temps, de devenir de plus en plus conscient de ses actes et, ainsi, de s’améliorer naturellement *en*

pleine conscience et non plus par des efforts aléatoires. Ce corps est encore peu actif chez l'homme actuel, aussi, rares sont les êtres qui se souviennent de leurs vies antérieures.

6 & 7- Les deux corps subtils supérieurs caractérisent l'Amour et le Pouvoir à un niveau universel. Les êtres, très rares, chez qui ils rayonnent, sont proches de l'état de réalisation qui couronne l'évolution de l'homme sur Terre.

Les corps subtils inférieurs, sont reliés au monde extérieur. Ils doivent être purifiés et fortifiés pour favoriser le développement des corps subtils supérieurs et s'unir à eux. Ces derniers œuvrent intérieurement et permettent à l'homme de se relier à sa parcelle divine.

Les corps subtils tiennent donc un rôle capital dans la vie de chaque être, non seulement au niveau spirituel, mais aussi physique et psychique, notamment en ce qui concerne la santé.

Tout étant lié, une faiblesse des corps subtils se répercute sur le corps physique et réciproquement. Par exemple, la peur (qui engendre des émotions et des pensées négatives), des exercices psychiques ou respiratoires déstabilisants…, peuvent se solder à plus ou moins long terme par un problème physique : maladie de peau, cancer, déficience cardiaque, dépression…

Toutes ces négativités déséquilibrent les différents corps subtils et entravent leur bon développement ; notamment le corps mental, siège de la pensée, le corps astral, siège des émotions, et le corps vital qui donne sa vitalité au corps physique et qui, de ce fait, l'affecte plus directement.

Par ailleurs, tout ce que vous absorbez comme alimentation malsaine, ce que vous inhalez comme substances toxiques ou respirez comme atmosphère polluée, altèrera aussi vos corps subtils. Par voie de conséquence, un obscurcissement au niveau de la conscience et de l'âme s'ensuivra, entraînant des troubles

du comportement.

Pour vous faire une idée de la manière dont se présentent vos différents corps, pensez à des poupées gigognes qui s'emboîtent les unes dans les autres. Le corps physique les contient tous. Il ne faut pas les confondre avec les auras qui en sont les émanations.

Chacun de vos corps est doté d'un niveau de conscience qui lui est propre : tout d'abord la conscience instinctive, puis émotionnelle, mentale, causale (les causes), et enfin les niveaux supérieurs. C'est en développant progressivement ces différents degrés de conscience que l'être humain devient un Homme réalisé qui perçoit toute chose, non plus d'un point de vue humain et limité, mais universel.

Pour parvenir à l'indispensable concorde corps – âme – esprit qui rapproche de cet état supérieur, chaque corps doit trouver son propre équilibre et tous doivent s'équilibrer mutuellement.

Les liens qu'il faut tisser pour qu'ils s'harmonisent entre eux doivent être forts et solides. Ainsi, lorsque des pensées engendrent des émotions positives, il en résulte un rapprochement bénéfique entre le corps mental et le corps astral, ce qui favorise des actions équilibrées. C'est en cela que consiste un début d'effort individuel qui doit conduire à un travail intérieur.

Il faut donc prendre grand soin des corps subtils et les développer correctement, car c'est essentiel pour l'avenir spirituel et matériel de l'homme.

Pour vous élever dans les airs, vous devez prendre l'avion ou tout autre moyen adéquat, sans quoi vous restez cloué au sol. Et si vous voulez aller encore plus haut, vous devez rechercher une technique adaptée plus élaborée.

Il en va de même pour les états de conscience supérieurs vers lesquels vous devez tendre, ce qui vous dégagera d'une cristallisation dans la matière.

Pour rendre vos corps subtils efficients, ayant fait un pas de plus dans votre évolution, il n’est plus nécessaire de vous astreindre à toutes sortes d’exercices complexes. *Simplicité et naturel sont la règle d’or de cette nouvelle époque*.

Cela peut se traduire par un travail constructif sur soi, où l’Amour et une Connaissance éclairée vont de pair. Et le bon moyen pour maîtriser ses faiblesses, car c’est par là qu’il faut commencer, c’est de cultiver des pensées justes et positives, la “ lumière ” ayant la faculté de faire disparaître “ l’ombre ”. C’est alors dans une confiance et une sérénité conscientes que s’accomplit le développement spirituel.

Quel que soit son niveau évolutif, des efforts personnels sont donc toujours nécessaires et un soutien extérieur sûr, conseillé. Il faut donc se montrer vigilant en privilégiant les moyens les plus naturels, et surtout ceux que l’on ressent convenir à sa nature, chaque personne étant différente.

La nature inférieure, ou humaine, représente l’élève et la nature supérieure, ou spirituelle, le maître. Quand les deux natures s’accordent en l’homme, il ne fait plus qu’un avec son “ maître intérieur ” qui est sa plus haute conscience. Il est alors prêt à entamer une nouvelle ascension qui le mènera toujours plus haut dans l’école de la Vie.

Quand ce niveau sera atteint, une nouvelle étape sera franchie, l’homme sera “ réalisé ”. Le règne humain sera dépassé. Cela ne signifie pas que son parcours soit achevé ; la vraie vie de l’esprit commence alors et de nouvelles voies s’ouvrent devant lui, hors contraintes matérielles.

Bien que son individualité soit toujours présente, l’être parvenu à ce niveau d’évolution ne pensera, ni n’agira directement pour lui-même, mais pour le Tout. C’est ainsi que, par la suite, en temps voulu, chaque vie profitera largement du Bien commun.

La Vie est UNE tout en étant multiple. La grande Âme universelle s'est partagée à la manière d'un puzzle géant. Ses pièces n'ont toutefois pas été éparpillées au hasard, mais réparties ça et là suivant des règles bien établies.

Afin que ces pièces ne se perdent pas, la grande Âme, bien que fractionnée, est restée reliée par des liens subtils. Tout comme les fils raccordant les lampes d'une guirlande sont invisibles la nuit quand les ampoules brillent, et visibles à la lumière du jour, ces liens subtils sont imperceptibles à l'homme ordinaire, mais apparaissent bien réels au regard spirituel.

Mais quand une ou plusieurs de ces petites lampes sont défectueuses, l'effet global en est altéré et si la guirlande est endommagée en de trop nombreux points, son fonctionnement peut être compromis. Il en va de même au niveau des âmes humaines.

La Vie est multiple et une à la fois. Le bien, comme le mal, se répercute sur les uns et les autres puisque toutes les vies sont reliées. Ainsi, tout homme peut dire : je suis *moi* et *vous* tout à la fois et nous sommes *nous*. Chaque membre est relié à son règne, chaque règne à sa planète, chaque planète à son système solaire…

Chacun est un maillon d'une seule grande chaîne. Aucune vie n'est donc à sous-estimer! Toutes ont leur importance et doivent recevoir l'aide qui leur est utile pour progresser.

La Vie humaine s'échelonne dans le temps et dans l'espace. Certaines existences sont en début de parcours, alors que d'autres, depuis des millénaires, ont dépassé le stade des incarnations terrestres. Plus en amont encore, certains Esprits ont acquis des degrés d'évolution inimaginables pour l'homme actuel.

La grande Âme universelle se fragmente sans cesse pour permettre à toute vie de s'individualiser en se raccordant à l'Intelligence universelle, et ainsi atteindre sa pleine conscience.

Les différents corps chez les autres règnes

Les règnes qui, sur le plan spirituel, succèdent à l'humanité, comme elle, acquièrent l'un après l'autre des corps subtils, puis les font croître. Les minéraux sont limités au corps physique. Les végétaux ont, en plus, un corps vital (ou éthérique). Les animaux sont dotés d'un corps physique, d'un corps vital et d'un corps astral.

On peut remarquer que les espèces supérieures (surtout les animaux domestiques), vivant proches de l'homme, arrivent à capter une petite partie de certaines facultés humaines, s'en imprègnent et favorisent de cette façon leur progression. Il ne faut pas pour autant en déduire que leur évolution ressemble à celle de l'humanité, chaque règne ayant son parcours distinctif à accomplir.

L'âme, dans le règne animal, ne jouit pas encore de sa totale indépendance. Après chaque existence terrestre, elle rejoint une Âme-groupe qu'on pourrait comparer à un réceptacle contenant les âmes d'une même espèce. Cette Âme-groupe reçoit ainsi les acquis que chaque élément lui rapporte, ce qui permet à l'espèce qui la compose de progresser en fonction de cet héritage.

Quand, arrivées à un stade primitif d'évolution, ces âmes commencent à témoigner d'une individualité naissante, elles se détachent peu à peu de l'Esprit-groupe qui les guidait, tout en restant aussi longtemps que nécessaire sous sa protection.

L'Esprit-groupe

Les Esprits chargés de l'évolution des animaux, sont des Entités spirituelles évoluées apparentées au groupe d'existences (ou Âme-groupe) qu'ils prennent sous leur tutelle. Ils sont responsables de leur développement, aussi le mal qui peut être

fait à leurs sujets les atteint également.

Par ailleurs, la persécution que l'homme peut faire subir à certaines espèces, constituent une entrave à la marche en avant de l'évolution générale de la planète.

L'humanité est solidaire de son environnement, elle ne peut s'élever seule. Elle doit donc faire en sorte que les Esprits-groupes qui s'expriment à travers leurs protégés puissent accomplir leur tâche librement.

La Vie est sacrée. L'homme a atteint un niveau d'évolution où cette vérité ne doit plus lui échapper. Il a acquis son indépendance et son libre arbitre pour parvenir à percevoir où se situent ses droits et ses devoirs et agir de la bonne façon dans la vie, droits et devoirs allant de pair. L'apprentissage a été long et difficile, mais la période d'indulgence cède progressivement le pas à des leçons plus rigoureuses.

Ce qui n'a pu être appris par la sagesse, le sera par des épreuves de plus en plus sévères. Il ne faut donc pas aller chercher bien loin le pourquoi des nombreux fléaux qui se sont abattus et s'abattent toujours sur l'humanité avec une ampleur croissante. Chacun doit élever son niveau de conscience pour s'accorder avec les grandes lois de la nature.

L'ensemble cosmique est une immense usine où chaque vie a la place qui lui convient, afin qu'elle puisse s'épanouir dans les meilleures conditions. Par meilleures conditions il ne faut pas entendre, facilité. La vie sur Terre doit s'éveiller aux exigences matérielles pour que l'esprit humain prenne son essor, aussi les premières leçons, lorsqu'elles sont incomprises, sont-elles souvent longues et rudes.

C'est une des raisons pour lesquelles les peuples primitifs rencontrent souvent des conditions de vie difficiles. La misère que connaissent les civilisations avancées sur le plan spirituel,

est d'un autre ordre : le déséquilibre généré par une vie essentiellement axée vers la spiritualité les a conduits à négliger leur vie matérielle.

Les souffrances volontairement infligées au corps physique aux fins d'élévation spirituelle sont également une grave erreur. Il convient de mentionner ici que l'homme n'est autre que l'esprit-groupe de ses cellules qu'il fait évoluer, afin que les plus infimes parties de la matière aient leurs chances de progresser dans l'Amour.

Il est souhaitable de prendre conscience de la responsabilité que cela implique envers soi-même et autrui et donc de concilier raisonnablement vie matérielle et vie spirituelle.

La prochaine étape de ce parcours terrestre verra la matière se spiritualiser. En œuvrant dans ce sens, en l'ennoblissant, cette voie ouvre une porte sur le Monde de l'Esprit et permet d'entrer en contact avec l'Intelligence cosmique où chacun puisera ses connaissances.

Chapitre VIII

Les Lois universelles

La Création est régie par des Lois universelles, et la Vie progresse sous l'influence de ces lois qui découlent de l'Origine première de l'Existence. Elles représentent les différentes manifestations produites par l'Énergie primordiale en action, consécutivement aux conditions qu'elle rencontre.

Les lois originelles sont des aides précieuses qui permettent de vivre et d'évoluer sereinement quand on en use judicieusement. Elles sont immuables et omniprésentes dans la vie de tous les jours. Mais bien que constantes, elles s'adaptent à la nature de chaque niveau de la Création et au degré d'avancement des âmes qui y évoluent. Leur but est de maintenir l'Ordre universel à tous les niveaux de la Création. Tant qu'on les ignore ou ne s'y adapte pas, on continue à subir les effets négatifs d'un comportement erroné.

Parmi ces lois, on peut citer la loi d'évolution, la loi d'amour et de sacrifice, la loi d'équilibre, la loi d'harmonie, la loi d'attraction des affinités, et aussi, les lois jumelles de cause à effet et de réincarnation, la loi du pardon, la loi d'analogie, la loi de compensation, la loi de désintégration, la loi du partage, la loi de pesanteur…

Ces lois sont les murs protecteurs de l'Œuvre divine. Il ne s'agit donc pas d'user de subterfuges pour participer à son élaboration, mais de découvrir, les unes après les autres, les clés d'accès.

Toutefois, elles ne doivent pas être perçues comme des contraintes, mais comme un judicieux et précieux “ mode d’emploi ” permettant de comprendre la Vie.

Connaître ces lois essentielles et leurs subtilités permet de vivre en harmonie avec la Source créatrice et d’en récolter les bienfaits. À l’inverse, leur méconnaissance qui amène à les transgresser, se solde par toutes sortes de malheurs que connaît ce monde. Cependant ce sont là des codes pour appréhender l’avenir et non des punitions.

Il ne faut pas perdre de vue que la Source créatrice de la Vie est parfaite. Étant parfaite, elle ne peut exprimer et accepter que ce qui s’inscrit dans une progression propice à une évolution positive.

De toute pensée, de tout acte, seul ce qui se dégage de profitable à la Vie est retenu. Même si les intentions sont bonnes, quand des pensées et des actions recèlent une parcelle négative, celle-ci ira nourrir la source du Mal et tôt ou tard il faudra réparer cette erreur.

De ce fait, lorsque l’Énergie pure est contrariée dans sa fonction créatrice, des impulsions naturelles lui font réintégrer sa voie. *Pris au plus haut niveau, l’Ordre divin ne doit donc pas être attribué à des lois, mais à des impulsions spontanées déclenchées par la Source originelle*.

Chaque individu qui commet une faute se punit lui-même à la mesure de son niveau de conscience. L’être peu évolué subira, sur le plan karmique, un châtiment moindre que celui qui a pleine conscience de la portée de ses actes. Vos juges agissent de façon analogue dans vos tribunaux, à la différence près que l’application d’une loi divine est infaillible.

Tout être, aussi grand soit-il, qui contracte une dette karmique doit la rembourser jusqu’au dernier iota pour permettre la

bonne marche de l'Évolution. S'il ne le peut, ses descendants devront assumer sa défaillance au nom de la prospérité de l'Œuvre.

À partir d'un certain éloignement du Point de diffusion de la Vie, les principes initiaux ne sont plus suffisants pour permettre une progression normale. Automatiquement des lois nouvelles sont créées en fonction des besoins, leur nombre étant proportionnel à la distance (ou plus justement au niveau vibratoire) qui les séparent du point de départ de la création d'un univers. Cette multiplication présente des inconvénients et provoque des complications ; elle est cependant momentanément nécessaire à l'humanité pour acquérir de l'expérience.

Quand certains hommes atteignirent un niveau évolutif leur permettant de comprendre la situation complexe dans laquelle ils se trouvaient, ils recherchèrent une solution pour pallier ce handicap. Le rapprochement physique étant impossible, c'est le rapprochement par l'élévation de leur niveau d'âme qui s'avéra être la bonne méthode.

Pour y parvenir, il faut d'abord perdre son automatisme, puis supprimer une à une les lois et règles qui furent utiles en leur temps, pour ne garder et valoriser que celles qui servent l'évolution actuelle.

Par ailleurs, il faut accepter d'être aidé et faire appel au soutien le plus sain, car cette remontée n'est pas facile. Cependant, au fur et à mesure de cette ascension vibratoire, cette aide devient moins nécessaire, car en se rapprochant de la pure Lumière, l'esprit s'ouvre à la Vérité.

À l'heure actuelle, par exemple, le fait que l'eau sous l'effet de la chaleur s'évapore et disparaisse à la vue pour réapparaître sous forme de pluie, ne surprend personne.

D'une manière aussi évidente, des phénomènes aujourd'hui incompris trouveront une explication dans la simple application

des lois fondamentales : celles-ci, en effet, sont les mêmes sur tous les Plans cosmiques. Seulement, les conditions dans lesquelles elles sont appliquées étant différentes, ces mêmes lois ne produisent pas les mêmes effets sur tous les niveaux.

Votre monde sort d'une cristallisation dans la matière pour amener la Vie vers des états toujours plus purs et en accélérer l'avancée. L'évolution doit suivre son cours, aussi les lois universelles se montrent-elles plus rigoureuses qu'auparavant envers les retardataires. Mais malgré les épreuves par lesquelles passe l'humanité, peu de gens réalisent qu'ils vivent la fin d'une période d'indulgence par rapport à ces lois qui veillent au bon déroulement de la Création.

Tout a été réglé par la Source créatrice pour donner à l'homme le temps de connaître les lois essentielles de la Création et de les mettre en application. C'est en vivant selon la loi de l'échange, qui consiste à donner, recevoir et transmettre dans le respect de ces lois, que vous introduirez l'harmonie sur Terre. C'est cette existence que connaîtront tous ceux qui auront su s'ouvrir aux temps nouveaux.

Lorsqu'on s'engage sur la bonne voie et que les conditions appropriées sont réunies, la Providence crée des situations favorables qui simplifient la vie et la fait percevoir sous son vrai jour (par Providence, il faut entendre l'Intelligence coordinatrice, en rapport avec la loi de cause à effet).

La loi de sacrifice

À l'évocation du mot sacrifice, il ne faut pas imaginer une loi à connotation d'injustice qui favoriserait les uns au détriment des autres. Sans cette loi universelle, l'Évolution ne serait qu'un pâle reflet de ce qu'elle est en réalité.

Partir en éclaireur, frayer un chemin à la Vie lorsque de solides acquis le permettent, ou bien faire preuve d'abnégation en laissant passer un plus petit que soi pour lui permettre de grandir, ou un plus grand que soi afin qu'il s'élève pour ensuite tendre la main à d'autres. Voilà à quoi peut se résumer la loi de sacrifice.

Le concept du sacrifice est généralement incompris en raison notamment du sens littéral prêté aux textes qui s'y rapportent. En fait, le vrai sens du sacrifice s'est vu altéré au cours du temps et sa pratique détournée de son objectif altruiste.

La Source créatrice en a montré la Voie en faisant offrande de sa Lumière pour donner naissance à son Œuvre. Mais quelle récompense ce sacrifice lui procurera lorsque sa Création lui reviendra dans toute sa gloire !

Vous-même, chaque fois que vous apportez votre contribution – si modeste soit-elle – à l'Œuvre terrestre, c'est un cadeau que vous faites à la Vie et cela vous sera très largement rendu.

Cette loi ouvre la porte à l'altruisme qui, ainsi, se construit petit à petit pour arriver plus tard à la plénitude de sa valeur. Étant d'essence divine, elle ne doit pas être confondue avec les sacrifices déraisonnables, douloureux et inutiles que certains hommes s'infligent, ou imposent à d'autres. Ni l'austérité, ni la souffrance intentionnellement recherchées ne mènent à “ Dieu ”, c'est-à-dire à la Vérité et aux valeurs premières.

La loi de sacrifice ne doit pas non plus être assimilée à la “ loi de la jungle ”. Tout ce qui brille n'est pas or. De même, tout ce qui se présente à vos yeux n'est pas toujours à imputer à la seule Volonté divine – uniquement ce qui prend naissance dans la pureté de l'Esprit, l'est –.

Ceux qui, dans le but d'alléger leur karma ou pour plaire à Dieu, satisfont leur conscience en faisant des sacrifices qui portent

préjudice à la Vie, doivent savoir que la Voie de l'Évolution est par nature droite et sans ambiguïtés.

Que ceux qui se sacrifient inutilement et offre leur souffrance en cadeau pour une cause qui leur tient à cœur, ne s'illusionnent pas, une foule d'entités des niveaux inférieurs se trouve à l'affût, prête à satisfaire leurs désirs dans le but de les attirer à leur niveau. Chacun reçoit l'aide qu'il mérite, mais il ne faut pas perdre de vue que vous n'êtes jamais seul en cause. Ce que vous faites en bien ou en mal, indirectement, vous le faites à tous.

Il faut aussi savoir que des Êtres évolués des Mondes supérieurs, et aussi de la Terre, prennent parfois de grands risques pour sauver des âmes s'étant mises en péril. Tout comme des sauveteurs qui portent secours à des inconscients qui se sont aventurés en des endroits dangereux. Combien d'hommes, pour avoir porté secours à leurs frères en difficulté, ont perdu au cours du temps une part de leur " lumière " qu'il leur est parfois difficile à recouvrer.

En ce qui concerne les sacrifices où l'homme fait couler le sang d'innocentes victimes, ils ne peuvent en aucun cas recueillir l'attention bienveillante d'un Être divin. Quel Dieu, dans son immense Sagesse, pourrait accepter de tels dons ? C'est l'animalité en l'homme qui doit être sacrifiée, afin de transformer les forces primaires qui l'habitent en forces spirituelles.

Un sacrifice extérieur doit être le prolongement intelligent d'un juste " sacrifice " intérieur qui libère et grandit l'être humain. Toutes les pratiques indignes de l'homme, consistant à faire offrande d'une vie, dénotent une corruption de la conscience de leurs adeptes.

Par la souffrance, la peur, le désespoir qu'elles suscitent chez leurs victimes, elles donnent de la force à d'obscurs esprits maléfiques.

En général, ceux qui s'y adonnent satisfont à un rite religieux censé leur octroyer les faveurs de diverses " divinités". Le sang étant porteur de l'âme, ses irradiations, son fluide puissant, attirent ces sortes d'entités nocives à qui il redonne force.

S'il se peut que certaines quêtes soient entendues favorablement, ce n'est jamais sans contrepartie au détriment de l'auteur de l'offrande. Celui-ci devient leur jouet, même s'il n'en est pas conscient, et il lui sera dès lors très difficile de se libérer seul de cette emprise.

Parmi les nombreuses divinités que comptent les religions polythéistes, certaines sont représentatives des Forces universelles, ou des Éléments, et donc du Dieu unique sous ses Aspects divers. Il peut aussi s'agir d'esprits de personnages décédés, déifiés par les hommes, auxquels ils rendent un culte.

Mais il y en a d'autres, créées au cours du temps par des humains (mages, prêtres), selon une magie particulière dans le but d'en obtenir aide et protection. Et comme ces faux dieux (ou élémentaires) une fois amenés à la vie ont besoin de se charger de l'énergie mentale et astrale de l'homme pour continuer à exister et détenir quelques pouvoirs, il s'instaure entre ceux-ci et ceux qui les vénèrent une interdépendance. Si des dérives se produisent au niveau des rites religieux, c'est la porte ouverte à une sorcellerie dangereuse.

Tant que les hommes n'auront pas acquis une juste connaissance de l'Existence, ils ne parviendront pas à équilibrer leurs propres forces intérieures pour vivre en harmonie avec les Forces universelles.

Étant en désaccord avec les Lois qui en découlent, ils en subissent immanquablement les effets. S'ils se sentent en faute par rapport à leur croyance en un dieu, ou s'ils lui imputent la cause de leurs échecs, ils chercheront à apaiser sa colère ou à

gagner ses faveurs par des moyens détournés, par exemple en offrant des sacrifices lors de cérémonies rituelles.

L'esprit de sacrifice doit trouver sa raison d'être dans une cause noble et altruiste. Une privation, un renoncement, qui portent à conséquence, ne devraient s'imposer qu'en cas de nécessité pour le bien d'autrui. Vu sous cet angle, il est positif et c'est ainsi qu'il devrait toujours être conçu. Il doit aussi être mesuré, car quelqu'un qui se sacrifie plus que de raison, ne sera pas heureux et, par suite, n'apportera pas le bonheur autour de lui.

De plus, tout comme il faut avoir développé de solides épaules pour supporter de lourdes charges, il est également indispensable d'avoir rendu son âme forte, lucide et lumineuse pour pouvoir soulager son prochain du surpoids de ses épreuves.

Avant de porter un jugement sur certains propos, il est important d'en rechercher le vrai sens afin d'éviter des interprétations erronées.

Ainsi, lorsque vous entendez des affirmations telles que « se purifier par la souffrance » ou bien « une souffrance peut être assimilée aux douleurs de la croissance spirituelle », ne vous imaginez pas qu'il soit absolument nécessaire de souffrir pour s'élever spirituellement.

Ces paroles, comprises au premier degré, ont amené et amènent encore des personnes à se fourvoyer dans des voies où la souffrance, recherchée à dessein, est non seulement inutile, mais nocive.

Pour s'élever spirituellement, et ainsi passer à un état vibratoire supérieur qui rapproche de l'esprit, il est nécessaire que l'homme s'épure, c'est-à-dire se sépare de ce qui contrecarre l'élévation spirituelle.

Ces modifications ne s'opèrent pas sans difficultés et parfois s'accompagnent de souffrances, car le mental peut résister. Il

n’est pas toujours facile de s’améliorer et de réparer ses fautes ! Cependant, il s’agit d’un acte naturel qui permet de grandir et d’évoluer.

Par manque de discernement, l’homme qui peine délibérément pour offrir à Dieu sa souffrance en cadeau, commet une grave erreur. Cela revient à apporter les déchets d’un repas à un hôte que l’on veut honorer, au lieu de lui servir des mets de choix. Imaginez votre réaction dans une telle situation, si vous êtes l’hôte !

Ce qu’il convient d’offrir à sa Source de Vie, c’est l’homme neuf que vous êtes devenu et qui va pouvoir apporter sa contribution à l’Œuvre commune. Si, ayant atteint ce degré, il vous arrive de subir des désagréments suite à une action charitable qui se justifie, ce sacrifice là revêtira alors une tout autre dimension.

La loi de cause à effet

Toute cause produit un effet, et tout effet a pour origine une cause. La loi concernant cet axiome s’applique évidemment à l’évolution de l’homme et se trouve, de fait, étroitement liée à la loi de réincarnation ou des renaissances. On ne peut, non plus, la dissocier du karma, c’est-à-dire du destin que chaque être se constitue à travers ses actes bons ou mauvais.

La loi de cause à effet est simple quant à son principe, mais peut se révéler très complexe dans son fonctionnement. Jadis, elle a été présentée aux hommes comme une loi divine entraînant inexorablement châtiment ou récompense selon l’acte accompli.

Il ne s’agit pas, bien sûr, de sanctions infligées ou de récompenses attribuées, mais des résultats d’actes (personnels ou collectifs) effectués tout au long de l’existence. Toute action positive génère un karma positif, et toute action négative, un

karma négatif.

Un début de prise de conscience concernant cette loi a permis à l'homme primaire de constater ses erreurs, et par suite, d'éviter de les reproduire. Quand un enfant touche le feu, il se brûle. Une mise en garde bien observée aurait pu éviter l'accident, mais bien souvent ce ne sera qu'une leçon bien ancrée dans sa mémoire qui lui évitera de se brûler à nouveau.

Cette loi peut se résumer ainsi : chacun récolte en fonction de ce qu'il sème et aussi suivant la façon dont il sème. On peut aussi la comparer à une balle qu'on lance contre un mur : elle est renvoyée avec plus ou moins de force selon la manière dont on l'a jetée.

Si l'on donne de l'amour et de la joie autour de soi, un jour ou l'autre, on en reçoit aussi. Si l'on manifeste de la haine à l'encontre de quelqu'un, il en ira de même. On en sera également victime un jour ou l'autre. C'est comme pour la balle, si l'on en envoie une bleue, c'est une bleue qui nous revient.

Néanmoins, si dans son aller et retour elle rencontre une atmosphère polluée, elle risque de nous contaminer. Il n'est donc pas suffisant de se préoccuper uniquement de son propre comportement, il faut aussi s'employer à sensibiliser son entourage pour l'inciter à générer de bonnes actions.

Lorsque la souffrance fait suite à une faute, elle doit être perçue comme une leçon à retenir, et non pas comme une punition. C'est l'effet en retour imputable au non-respect de l'une ou l'autre des règles intangibles de la Vie. L'Esprit Originel n'est pas un Dieu vengeur, il est AMOUR et SAGESSE. Il s'agit là de puissantes Énergies créatrices, les valeurs humaines n'en sont qu'un très pâle reflet.

La loi de cause à effet agit comme un feu purificateur, afin de brûler tous les déchets créés par l'inconséquence de l'homme.

Il en sera ainsi aussi longtemps que des fautes seront commises sans réparation. De là, naît la souffrance.

C'est en prenant conscience de la portée de ses pensées et de ses actes, qu'au fil du temps on peut sortir du cycle infernal de ses erreurs et des malheurs qui leur font suite.

Quand une personne devient une source d'énergie négative, le mal dégagé répand ses effets néfastes jusque dans l'au-delà et continuera de se propager aussi longtemps que la source qui la produit restera alimentée.

Par contre, si, consciente du mal qu'elle génère, elle s'amende, cette source se tarit. Mais, si remords et regrets prévalent sur un travail réparateur, les ondes négatives perdront juste un peu d'intensité et le foyer nocif continuera de couver.

Lorsqu'une loi cosmique est transgressée, il n'est donc pas suffisant que cessent les actions générées pour que leurs effets s'annulent. Il faut pour cela faire appel à la loi de compensation afin de combler le manque par de bonnes et justes actions.

Pour autant, il ne faut pas perdre de vue qu'à un moment donné et pour un événement déterminé, c'est toujours le plus fort qui gagne. Si le mal est plus grand que le bien, il prendra le dessus pour un temps, en attendant que le bien retrouve sa place.

Il s'agit donc de lois logiques indispensables au bon déroulement de l'évolution. Dès qu'une personne parvient à distinguer avec clarté le bien du mal, et qu'elle fait le bon choix, il n'y a plus de raison pour qu'elle attribue à la souffrance un effet salvateur. Si ce préjugé persistait, il deviendrait un obstacle à sa progression.

Il ne faut pas non plus voir dans la loi de cause à effet un mécanisme au fonctionnement inflexible. Au contraire, tout en restant conforme à la plus parfaite équité, son application est en rapport avec les efforts entrepris par celui qui veut se corriger.

C’est le niveau vibratoire que chaque personne s’octroie par sa façon de vivre qui détermine son destin, ou karma (action-réaction).

Le karma

Tout est Esprit. La matière est de l’Esprit qui s’est cristallisé pour fournir à la Vie en évolution de multiples “ lieux ” d’expériences. La Terre et son au-delà sont un de ces lieux d’apprentissage qui prépare les hommes à leur future tâche de créateur, des créateurs qui seront un jour en mesure de transmettre la Vie divine à leurs créations. C’est à cette grande responsabilité que chacun doit se préparer.

La loi de cause à effet et le karma qui en résulte, jouent donc sur le plan de l’évolution humaine un rôle de première importance.

Chaque homme se constitue de vie en vie un “ compte ”, avec un actif et un passif. Quand les résultats sont satisfaisants, il en reçoit les bénéfices au moment le plus propice à son évolution. Mais s’il contracte des dettes envers la Vie, il lui faudra redoubler de labeur dans cette vie, ou lors d’une incarnation suivante, pour les rembourser et ainsi rétablir l’équilibre.

Chacun reçoit son dû en temps voulu pour lui permettre de progresser et en faire bénéficier l’Évolution. Tout cela est programmé dans une totale justice par une haute hiérarchie angélique qui gère le Destin de l’Homme.

En fonction de son comportement, deux moyens sont mis à sa disposition pour qu’il progresse à travers l’Amour ou la sévérité. Cette tâche est confiée à deux catégories d’Esprits angéliques, ceux que la religion chrétienne présente comme les bons Anges et les mauvais Anges (les Lucifériens).

Chaque fois que quelqu'un trouble l'Ordre universel en commettant des erreurs, chaque fois qu'il en prend conscience à travers des épreuves douloureuses, chaque fois aussi qu'il formule des prières et des demandes insensées…, c'est à cette deuxième catégorie d'Anges qu'il a affaire.

Quand on parle du karma, il y a lieu de le situer à plusieurs niveaux. Ce n'est pas seulement une affaire individuelle : il concerne aussi un groupe, une famille, une nation, une race, et finalement, l'humanité entière et encore au-delà de ce monde.

Le karma individuel peut être comparé à de l'eau que de vie en vie on clarifie, ou qu'on trouble en fonction de la qualité de son comportement. Quant au karma familial, selon ce que chaque membre y introduit de bon ou de mauvais, il peut produire amélioration ou régression chez les personnes qui composent la famille (si elles y sont réceptives). Les hommes sont également tributaires du karma de leur pays, de celui de la Terre, des autres corps célestes...

Qu'on en ait conscience ou non, on est plus ou moins liés à tout cela, puisque dans la Création tout est interdépendant. Et s'il est possible, jusqu'à un certain point, d'être maître de son propre cycle évolutif et de jouer un rôle plus ou moins actif dans le destin de ceux qui nous sont proches, on a évidemment une moins grande influence sur les autres grands cycles qu'on a plutôt tendance à subir.

À un certain moment cela peut sembler une injustice. Mais il ne faut pas perdre de vue que ce monde s'est constitué en fonction de ce que chaque personne lui a apporté au cours de ses incarnations.

Si l'on naît dans telle famille, dans tel pays, à telle époque, si notre vie se déroule de telle ou telle façon, il y a des raisons à cela. Pour autant, quand un malheur survient, il ne faut pas

toujours en rechercher la cause *directe* dans une vie passée. Des drames, qui auraient pu être évités, surviennent souvent par imprudence, inattention, goût prononcé du risque... Des qualités mal développées dans une vie antérieure peuvent occasionner par la suite ces sortes de faiblesse d'âme.

En cette période critique de grands changements, alors que le mal a pris tant d'ampleur, il faut être plus vigilant que jamais pour ne pas attirer à soi les dangers. Autrement dit, bien se comporter.

Il y a une autre grande raison d'agir avec prudence. Dans l'adolescence de l'humanité, les Guides du Monde spirituel qui veillaient sur elle lui ont épargné bien des malheurs. Mais peu à peu ces Êtres bienveillants se retirent pour que l'homme, qui a eu les moyens et le temps nécessaire pour progresser, prenne enfin conscience des conséquences de ses actes et se comporte avec plus de sagesse.

Le plus souvent ce sont des difficultés de parcours et des souffrances que les gens tirent les leçons de la vie. Ceci n'est pourtant pas la règle générale, car des expériences réalisées dans la sagesse auraient permis des résultats similaires sans dolorisme.

Si, depuis le commencement les hommes avaient pu agir en se conformant aux lois essentielles, l'humanité évoluerait aujourd'hui, non pas dans la facilité (car l'évolution demande des efforts), mais dans un monde serein. Mais, bien que le temps soit compté, nombre d'événements ayant pris une mauvaise tournure peuvent encore être rétablis.

Ce qu'il est très important de prendre en compte dans la loi de cause à effet, *c'est qu'une prise de conscience positive qui favorise un travail altruiste, permet de porter remède aux fautes anciennes sans avoir à passer par des situations douloureuses.*

Quand la compréhension du déroulement de la vie devient

claire et qu'une vraie bonne volonté conduit à suivre la voie la plus juste, c'est un début de solution à tous les maux.

Grâce à la loi d'évolution, la conscience humaine a eu la possibilité de s'ouvrir à d'autres réalités, il est donc possible de relever ce défi. En vous maintenant dans un état d'esprit positif vous pouvez entreprendre de nouvelles et ultimes “ semailles ”.

Aussi est-il bon de savoir que la loi de cause à effet est plus complexe qu'il n'y paraît, car ce qui se produit aujourd'hui, n'est pas seulement la conséquence de ce qui a été fait hier, mais aussi de ce qui se fera demain.

Cela correspond à une suite logique des actions passées qui s'inscrivent dans le temps (passé, présent, futur). L'influence de ces probabilités, qui peuvent un jour se réaliser, se font déjà ressentir dans le présent.

Cette explication peut laisser penser que tout est déjà écrit et qu'on subit toujours les conséquences de ses actes. Et bien cela n'est vrai que pour celui qui se laisse emporter par le courant de la vie, et non pour la personne qui réagit de manière positive face aux événements auxquels elle est confrontée.

En effet, par la force spirituelle qui se dégage d'actions dictées par des sentiments bons et justes, vous freinez, voire annulez les forces néfastes résultant d'un passé peu glorieux, d'où les valeurs de l'esprit avaient été écartées.

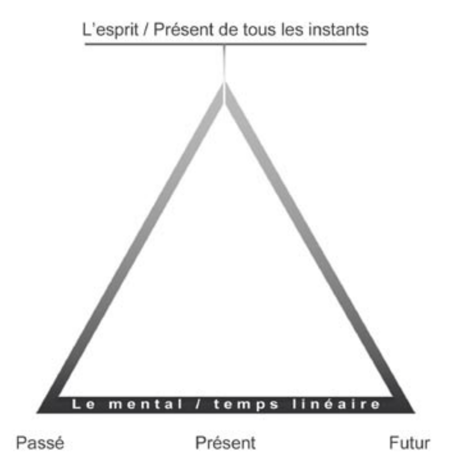
En vivant chaque moment présent de la meilleure façon, le passé se clarifie, ce qui améliore le présent, et par là, les probabilités qui en résultent et qui s'inscrivent déjà dans le futur. En s'élevant au dessus du simple mental, une personne s'ouvre à la vraie Vie et son esprit prend les commandes de son existence *(cf. figure 9, ci-après)*. Dès lors, elle fait de chaque instant présent de sa vie, un Présent vivifié.

La Vérité en étant la force motrice, chaque moment vécu

dans des conditions favorables à la Vie peut donc simultanément régénérer le passé et édifier un futur prospère ; et cela sans avoir à se projeter vers l'un ou l'autre, ni sans spéculer sur l'un ou l'autre. Ceci n'exclut pas de prendre conscience de la situation, mais évite de ressasser inutilement les mêmes événements malheureux.

Vous pouvez donc transformer le mal qui empoisonne le monde, simplement en faisant le Bien. Toutefois, c'est une action puissante qui, pour être fructueuse, demande de faire appel à sa nature spirituelle dotée d'un pouvoir créateur et, encore et toujours, à une juste connaissance des lois universelles.

Figure : 9



La loi de réincarnation

Le Programme initial de création ayant été altéré, des éléments négatifs se sont introduits dans le processus d'évolution terrestre : une altération de la conscience avec pour conséquence la souffrance, la mort physique et la nécessité de réincarnation.

Comme nous l'avons vu, la loi de réincarnation est

conditionnée par la loi de cause à effet. Elle fait partie d'un processus de développement lent et progressif qui conduit l'évolution de ce monde. Elle est inhérente à la volonté de l'âme de se parfaire au niveau de la sensibilité, de la raison, puis des états de conscience supérieurs.

Chaque venue de l'homme en ce monde comporte un double objectif : travailler à sa propre évolution et faire bénéficier la création de ses acquis.

En se revêtant périodiquement, à chaque retour terrestre, de nouveaux corps subtils (mental, astral, vital) et d'un corps physique, la parcelle divine (l'esprit), pour qui l'homme œuvre ici-bas, a ainsi la possibilité de poursuivre de manière progressive ses expériences sur Terre.

L'atome-germe (détenu par le corps causal) mémoire de tout le périple d'un esprit, joue ici un rôle majeur dans la construction des corps subtils, du corps physique et la constitution de la nouvelle personnalité. L'âme peut ainsi progresser sur Terre en fonction de l'acquis des vies passées et du but à atteindre lors de chaque nouvelle existence.

Aussi, ceux qui rejettent cette réalité ne pourront que s'égarer dans leurs tentatives de justification de tel ou tel événement de la vie qui pose problème, puisqu'ils partent sur une base erronée.

Comment croire, dans ces conditions, en un Dieu juste et bon devant les malheurs et les injustices qui foisonnent sur Terre ? En niant la réincarnation, Dieu devient l'exemple même de l'injustice et l'on ne peut guère le considérer autrement qu'un Créateur qui agit selon sa fantaisie. Or, Dieu, Source de la Vie, est le Bien pur et la Justice même.

Il faut donc reconnaître qu'il y a une autre explication et celle-ci devient évidente dès lors qu'on accorde foi aux lois jumelles de réincarnation et de cause à effet. Inégalités, injustices

que l'homme subit depuis des temps immémoriaux, trouvent alors une justification qui tombe sous le sens.

Comme nous le verrons plus loin en détail, selon la loi d'attraction des affinités, les pensées se regroupent pour former des courants bons ou mauvais qui atteignent ceux qui leur sont réceptifs. Ensuite elles reviennent fortifiées vers les personnes qui les ont émises (dans cette vie ou bien dans une prochaine). C'est l'effet boomerang.

Ce dernier point est l'une des subtilités des lois de cause à effet et de réincarnation. Et c'est cette subtilité qui peut éclairer sur des situations qui sont souvent perçues comme une injustice et qui révoltent. Ce peuvent être de bonnes choses qui se présentent dans la vie de personnes qui sont jugées indignes, ou inversement, des malheurs qui viennent frapper des gens qui suscitent le respect.

Si vous acceptez cette loi, ne la rendez cependant pas pour autant responsable de tous les maux. Les problèmes qui vous interpellent n'ont pas forcément leur origine dans une vie passée, ou du moins pas directement. Aussi ne soyez pas fataliste mais faites preuve de discernement.

Vous pouvez par exemple être victime d'une erreur, de violence, d'injustice, des méfaits d'une pollution…, sans pour cela que ce soit imputable à une faute personnelle commise dans une vie antérieure. Par contre, cet événement peut donner à réfléchir en profondeur sur la cause d'un problème de société, qui jusque là ne faisait pas vraiment partie de vos préoccupations. Il faut parfois vivre un fait malheureux pour que s'éveille en soi des sentiments altruistes.

Il ne faut donc pas s'imaginer que derrière chaque situation difficile à vivre se cache obligatoirement quelque faute ancienne. Cela peut être un moyen opportun qui peut vous aider à évoluer.

Il serait donc fort réducteur d'affirmer qu'un malheur ou une

souffrance qui affecte une personne est dû à son karma négatif. Il faut aussi penser à ceux qui se donnent sans compter pour leur prochain et qui sont souvent victimes de leur générosité.

Cette loi ne doit pas non plus conduire à des sentiments négatifs comme la culpabilité ou la rancune envers une tierce personne. La réincarnation doit avant tout être perçue comme une chance qui est donnée à un être de se perfectionner et aussi de réparer ou pardonner des fautes anciennes. Malheureusement, nombreux sont ceux qui ne savent pas saisir cette chance et stagnent ou régressent d'une vie sur l'autre.

Quand on parle de karma, il ne faut pas le voir que sous son aspect négatif. Il y a un effet en retour pour les mauvaises actions comme pour les bonnes. Dans ce cas le karma se révèle sous une apparence plus souriante, souvent qualifiée à tort de chance. Donc, dans tous les cas la loi de réincarnation doit être abordée avec beaucoup de prudence tant elle est complexe et subtile dans son application.

Un regard rétrospectif sur ce lointain ancêtre primitif devenu un éminent savant moderne doit donner à réfléchir. Si le darwinisme apporte une réponse partielle à cette question par l'évolution physique de l'espèce, il ne résout pas l'émancipation de l'âme et de l'esprit. Sans eux le corps n'est rien qu'une enveloppe vide.

Au fil du temps, ce véhicule terrestre s'améliore grâce à l'esprit et l'âme qui, chaque fois, se mettent à son service pour favoriser cette transformation. Si chaque homme abandonnait définitivement le monde de la matière après une incarnation pour poursuivre son évolution dans l'au-delà, il ne viendrait sur Terre que des âmes “ neuves ” sans expérience dans tout nouveau-né, ce qui rendrait toute progression humaine impossible.

Il faut donc qu'il y ait corrélation entre l'évolution de l'esprit,

de l'âme et du corps. Un génie n'est pas simplement un homme doté d'une intelligence hors norme. La réincarnation s'apparente à une série de marches à gravir. Chacune d'elles représente une étape permettant à l'homme d'aller de découvertes en progrès, ce qu'une seule vie ne saurait en aucun cas lui permettre.

Aujourd'hui un grand pas en avant est accompli et il n'y a plus de raisons de cacher plus longtemps des réalités aussi importantes. Pour avancer efficacement sur ce difficile parcours évolutif, mieux vaut en connaître les rouages. Comprendre un événement tragique, plutôt que de l'attribuer à une fatalité cruelle, facilitera grandement la progression de chacun.

Refuser de croire à la réincarnation revient, pour celui qui veut franchir une rivière, à s'interdire le passage du pont qui est en face de lui, pour atteindre la même destination en empruntant un chemin détourné semé de multiples embûches.

Un étudiant passe-t-il sa vie entière dans une même classe ? Non, bien sûr. Il suit les cours d'une première classe pendant un an, puis viennent les vacances pendant lesquelles il peut, soit se reposer, soit récapituler l'acquis de l'année pour mieux préparer la rentrée suivante, et ceci jusqu'à la fin de ses études.

La réincarnation est comparable à ce passage de classe en classe. Comme à la fin d'une année scolaire on retrouve des grandes vacances, au terme d'une vie, on retourne dans l'au-delà pour une période de repos et de préparation à une prochaine incarnation.

Quand vos études sont terminées, vous quittez l'école pour mettre en pratique votre savoir. Votre carrière vous amènera vers de nouveaux horizons et une vie différente. De la même façon, lorsque vos existences terrestres vous auront permis d'acquérir un certain degré d'évolution, votre progression continuera dans des mondes toujours plus subtils.

Après une vie terrestre chaque être rejoint le Plan spirituel, mais, dans un premier temps, à un niveau bien moins élevé que celui de ses Origines célestes. Le bénéfice des expériences vécues sur le plan matériel permet de gravir progressivement les paliers qui conduisent vers les Mondes supérieurs. Quand ce but sera atteint, la réincarnation en ce monde n'aura plus de raison d'être.

Aussi, celui qui prend conscience que ce qu'il vit au quotidien n'est qu'une réalité provisoire, ne devrait laisser échapper aucune des chances qui lui sont données à chaque passage terrestre pour avancer sur son parcours évolutif et, à l'instar de l'élève studieux, éviter les redoublements.

La loi de réincarnation est une réalité pour de nombreuses religions et elle était reconnue par la chrétienté aux premiers siècles de cette ère. Il y est fait allusion à plusieurs reprises dans les Évangiles. Mais bien que les Textes sacrés en fassent état, les Pères de l'Église chrétienne ont à une époque délibérément occulté certaines vérités essentielles.

Ce concept a été supprimé par l'Église lors du concile de Constantinople en 553 et depuis ce temps-là, la réincarnation est pour bien des chrétiens la pièce manquante qui empêche la bonne compréhension de la Vie et la taxe de bien des injustices.

Elle est la clé qui clarifie nombre d'énigmes de l'existence et pour l'avoir écartée de l'enseignement religieux beaucoup de gens ont perdu la foi. Voilà où mène le détournement des grandes lois.

Les personnes qui cherchent des solutions aux questions qu'ils se posent sur la vie dans le monde de la matière, ne trouveront que des bribes de réponses à leurs interrogations pour la simple raison que rien ne trouve sa source ici-bas et que rien n'y achève son évolution. La Terre est une école placée sur le chemin de l'apprentissage de l'humanité, indispensable à son développe-

ment à un stade donné de sa progression.

La loi de réincarnation est propre à toute la Création. Tout naît, évolue, puis se retire un temps pour ensuite renaître et prospérer davantage. C'est une réalité qui se perpétue de maintes façons tout au long de la spirale évolutive.

C'est dans une puissante expiration que la Source Créatrice primordiale donne Vie à toute la Création. Mais pour continuer à vivre, après avoir expiré, on ne peut faire autrement que d'inspirer. La Source Créatrice en donne l'exemple : après son expiration, c'est dans son inspiration qu'elle ramène à elle la Création entière.

Puis, après une longue période de repos, lors d'une nouvelle expiration, toutes les existences, des plus sublimes au plus simples, s'engageront pour un nouveau circuit évolutif plus performant. Naître et renaître encore et encore pour atteindre la perfection, tel est le but de la Vie. Néanmoins, la réincarnation *sous la forme primaire*, telle qu'elle se présente sur Terre, ne durera pas indéfiniment.

On peut comparer les hommes à des plongeurs qui, pour explorer les fonds marins, doivent faire de fréquents allers-retours avant de réintégrer leur demeure riches de leurs découvertes. Et comme pour eux, ce sont des “ moissons ” fructueuses qui vous ouvriront d'autres portes sur de nouvelles explorations de la Vie toujours plus grandioses.

Chaque personne devrait donc tout mettre en œuvre pour que chacun de ses passages terrestres soit une réussite, sans quoi elle se condamne à une stagnation ou une régression en ce monde et dans celui de l'Esprit. Sa contribution à l'Évolution est alors bien pauvre, voire néfaste. Or, les deux mondes, matériel et spirituel, ont besoin d'énergie saine pour continuer de progresser, et, cette énergie, c'est à chaque homme de la leur procurer.

Ce n'est certes pas une âme assombrie par ses travers lors d'une vie improductive qui apportera le dynamisme et la sagesse indispensables à une élévation des niveaux de l'au-delà de la Terre.

Ce ne sont pas non plus les regrets et les remords aux effets négatifs qui ouvriront cette voie nouvelle, mais *de vraies prises de conscience positives* qui, en libérant l'esprit, permettront à chacun de construire une vie enrichissante et heureuse.

La loi d'attraction des affinités

La loi d'attraction des affinités, paradoxalement, implique que l'on attire à soi non seulement ce qui nous ressemble, mais aussi ce qui nous fait défaut. Et là, il peut s'agir d'atouts qui viennent faciliter l'existence, tout comme d'épreuves perçues comme dérangeantes de prime abord, bien que favorables à une avancée, et donc qui s'avéreront bénéfiques au final.

Par la Pensée on peut créer, comme détruire. Aussi, lorsqu'on émet des pensées qui nous satisfont, est-on sûr qu'elles sont en harmonie avec les lois de la Création, et donc bénéfiques !

On peut aborder la loi d'attraction en ayant pleinement conscience de ses répercussions dans la vie, ou inconsciemment, par imprévoyance ou manque de qualités de cœur. Dans ce dernier cas, ceux qui sont concernés ne cherchent généralement qu'à satisfaire leur nature inférieure souvent égoïste et peu intuitive. Ils vont par là à l'encontre des bonnes règles et en subiront les conséquences.

Bien des personnes rêvent de grandes richesses matérielles, pensant qu'elles sont synonymes de bonheur : maisons somptueuses, voitures luxueuses, pierres précieuses… Mais il faut être réaliste. La Terre n'est pas le Monde spirituel où des

Êtres évolués peuvent créer par l'esprit les plus belles choses, en puisant dans une matière subtile qu'ils modèlent à volonté. Ici-bas, il vous faut puiser à même le végétal et le minéral pour satisfaire vos besoins, et nombreux sont ceux qui arrachent avec frénésie à ce corps vivant qu'est la Terre ses éléments vitaux, la meurtrissant outrageusement.

Dans certains milieux, en se référant à la loi d'attraction et à la puissance de la pensée, d'aucuns laissent entendre à un public méconnaissant les lois de la Création, qu'il suffit de souhaiter une chose avec ferveur et persévérance pour l'obtenir. Or, comme ils abordent ici le domaine de la magie, il leur faudrait agir conformément à des règles précises pour ne pas prendre le risque d'un effet en retour négatif.

Pour mettre la chance de leur côté devant une situation à risques, d'autres personnes s'imaginent qu'il suffit d'ignorer le danger et de positiver pour éviter qu'il se produise. Il y a du vrai dans cette idée, puisque l'homme est doté de facultés créatrices. Mais pour qu'un résultat soit réellement bénéfique et durable, pensées et actes doivent, encore et toujours, s'accorder avec les lois de la Création.

Supposons que les désirs démesurés d'un grand nombre d'individus soient satisfaits. La Terre serait alors bien vite spoliée de ses biens et le résultat qui s'ensuivrait serait un désastre non seulement pour la planète et l'humanité, mais également pour les autres règnes.

Certains pensent aussi que chacun pourrait mieux vivre si les hommes étaient moins nombreux sur Terre. Ceci n'est pas faux, car la qualité de vie ici-bas dépend d'un nombre raisonnable d'habitants. Néanmoins, si c'est pour voir la planète pillée par un petit nombre au lieu d'une multitude, où serait l'intérêt pour l'humanité et la Terre ?

Il y a abondance et Abondance : l'abondance au niveau des biens matériels et l'Abondance en valeurs spirituelles.

Il est vrai qu'à l'origine l'homme n'est pas né pour vivre dans l'austérité. Cependant, c'est avant tout d'une abondance en qualités spirituelles et morales dont il a besoin, car ce sont de telles valeurs qui vont lui procurer, sur le plan matériel, le confort propice à son évolution. La loi d'attraction implique une attirance en fonction des affinités dans un but évolutif. Ainsi, les pensées justes invitent à soi ce qui est réellement profitable à une avancée positive.

Dans toute sa puissance cette loi est une porte ouverte sur une Science élevée et les possibilités illimitées qu'elle procure (encore qualifiées de miracles), que seuls sur Terre quelques Initiés, habités de sentiments purs, franchissent pour puiser consciemment dans la substance universelle, directement à la source.

À l'époque actuelle, cette porte s'entrouvre devant tous ceux qui veulent et font l'effort de progresser dans un but altruiste. Pour qu'un désir sincère devienne une réalité durable et profitable pour soi et son prochain, il faut que la volonté de transmettre soit aussi forte que celle recevoir, sinon, au lieu de favoriser l'épanouissement de l'âme par ses bonnes actions, l'auteur du désir subira le contrecoup d'une loi mal utilisée. C'est l'Amour désintéressé qui donne de la puissance à un désir noble. Aussi faut-il que la conscience, par des pensées pures, s'unisse à l'Esprit universel avant de formuler un souhait, ou de s'engager dans un projet, afin qu'il soit juste et constructif.

On ne peut pleinement développer le pouvoir intérieur qui conduit à la réalisation de ses projets, que si l'on a un idéal élevé implanté dans l'âme. C'est un idéal de cette nature qui pousse l'homme à découvrir les principes de Vie (ou lois) méconnus

qui permettent, à travers ses facultés créatrices retrouvées et vivifiées, de s'élever au-dessus des limitations humaines. Tout désir exprimé sous une forme parfaite, et donc qui contribue à une avancée spirituelle, voit sa réalisation dans la matière au moment opportun.

Lorsque l'homme s'est éloigné des principes de Vie supérieurs, comme il est dit dans la Genèse, il dut gagner son pain à la sueur de son front, ce qui est toujours le cas pour beaucoup de gens dans le monde. Mais, aujourd'hui, par la connaissance retrouvée des lois fondamentales de la Vie et la volonté altruiste de faire grandir le Bien, chacun peut contribuer à l'édification d'une vie matérielle toujours plus subtile, sereine et florissante.

La loi de désintégration

Les lois universelles sont parfaites et immuables, mais s'adaptent à la nature de chaque monde et au degré d'avancement des âmes qui y évoluent.

Tant que la conscience de l'homme était peu éveillée, elle le restreignait à la compréhension des lois naturelles primaires. Puis, ayant progressé, elle a permis, par exemple, au scientifique d'approfondir les lois physiques. Et si la conscience sait se revêtir de sagesse, les lois morales pourront être examinées au grand profit de la Vie. Actuellement un voile se lève et bientôt chacun sera en mesure de découvrir les Lois originelles, grandes protectrices de la Vie en évolution.

Plus l'homme progresse, plus il est important d'étudier ces lois car le sort de l'humanité en dépend. Si par ignorance, orgueil, égoïsme… les gens outrepassent les droits qui leur sont dévolus, ils activent avant l'heure la loi de désintégration.

Cette loi fonctionne naturellement pour régénérer tout ce

qui vit sur Terre. Chaque chose naît, se développe et disparaît le moment venu pour un temps de repos, puis renaît à nouveau dans un but de progression. C'est ainsi qu'agit et devrait agir en toutes circonstances la nature lorsque les autres lois en amont sont respectées.

De nombreux moyens sont donnés aux hommes pour avancer sans commettre les lourdes erreurs qui déclenchent cette loi de purification avant l'heure. Mais, bien souvent, ils ne savent pas en saisir l'opportunité et lorsqu'ils se comportent sans une once de sagesse, c'est cette loi qui se charge de rétablir l'ordre en entrant en action. C'est ainsi qu'un mal, devenu dangereux pour l'humanité par l'ampleur qu'il a pris, est résorbé afin de redonner ses chances à la Vie.

Sur Terre, la population augmente constamment et atteint maintenant un seuil jugé critique par certains. C'est vrai que la planète ne pourra subvenir sans problèmes majeurs à une croissance démographique illimitée. Si cette croissance ne peut être endiguée raisonnablement à temps, les événements régulateurs s'intensifieront. Maladies, guerres, bouleversements géologiques... sont autant de phénomènes liés à la loi de désintégration. La surpopulation n'est qu'un exemple parmi d'autres. Ainsi, toute invention contre nature subit tôt ou tard les effets de cette règle.

Ces commentaires, un peu alarmistes, n'ont pas pour but d'annoncer que de grandes catastrophes vont immanquablement s'abattre sur Terre, mais au contraire, de vous permettre de prendre les devants, afin d'éviter que cette loi naturelle ne se manifeste avec trop de violence. Donc, en attendant que le nombre d'habitants s'équilibre, il faut apprendre à se serrer un peu en partageant les ressources de la Terre. Cela implique une saine gestion de ses richesses et une prise de conscience de l'importance de la préservation des écosystèmes.

Il faudrait aussi doser les passions pour ensuite les transformer en un idéal élevé, car les énergies mauvaises qui se dégagent d'une population en liesse se regroupent, enflent et deviennent semblables à un ouragan qui se déchaîne. Il en résulte des retombées malheureuses dont peu de monde soupçonne l'origine.

Il en ira ainsi, tant que les gens se fermeront à la Vérité par peur de l'inconnu, ou pour ne pas changer des habitudes qui les sécurisent. C'est pourtant en se comportant de cette façon que les hommes s'emprisonnent dans l'étroitesse d'une existence qu'ils se sont fabriquée et qu'on pourrait qualifier de survie.

Il faut particulièrement veiller à ce qu'à tous les niveaux, *qualité* et *nombre* s'équilibrent. C'est là une règle essentielle permettant de rétablir l'Ordre universel sur Terre. En la mettant en application, la planète deviendra un monde harmonieux. D'une manière générale, pour s'accorder avec la Vie, c'est la qualité qu'il faut rechercher en premier lieu et la mettre à profit dans toutes les actions.

Il faut aussi garder à l'esprit que c'est en donnant qu'on se trouve en position de recevoir. Toute générosité sensée est toujours récompensée au bon moment et de la bonne manière par un juste retour des choses. De la même façon les mérites des vies passées répercutent leurs bons effets sur les suivantes.

La loi d'équilibre

Lorsqu'une personne s'harmonise sur les trois plans – esprit – âme – mental –, elle en ressort grandie. Dans ce travail intérieur, le facteur essentiel est la souplesse d'esprit qu'il faut développer de manière équilibrée. Ce qui la favorise, c'est une vertu indispensable : *l'Humilité*, une humilité intelligente qui a la faculté de libérer des fausses croyances et, par le fait, de recevoir

les inspirations émanant de l'esprit.

À l'inverse, toutes les formes d'orgueil, qui sont autant de voiles sombres glissés entre la nature humaine et l'esprit, ferment l'accès aux vérités fondamentales sans lesquelles il n'y aurait pas d'évolution possible.

Tant qu'une personne se situe dans les extrêmes : esprit rigide, fermé, ou à l'opposé, dans ce que l'on peut appeler une " mollesse d'esprit " due à une volonté défaillante, elle se maintient au niveau du mental. Il lui est alors difficile, voire impossible, de faire la différence entre une forte appréhension et une juste intuition, entre une joie enivrante et un pur sentiment de bonheur, entre un désir destructif et un désir constructif…

Quand on adopte ce genre de comportement, l'excès dans un domaine mène à son opposé dans un autre et cela jusqu'à ce que le bon équilibre soit trouvé. C'est ainsi que l'on passe, non pas seulement du vrai au faux, ou du bien au mal, mais d'un bien exacerbé, déséquilibré, qui n'en est pas un, à une mauvaise chose dans son extrême, puis inversement.

Ainsi, celui qui est animé d'un sentiment d'amour démesuré, euphorique, qui lui fait occulter les réalités de l'existence, risque, devant un acte horrible qui le touche de près, de voir cet amour exacerbé se transmuer en une haine farouche pouvant le conduire au pire.

La loi d'équilibre agit en tout et partout pour permettre à toute chose de trouver sa juste place. Prenons un balancier lancé avec force, il oscille toujours un certain temps avant de se stabiliser. Cela ne signifie surtout pas qu'il faille en passer par les extrêmes pour atteindre l'équilibre, car ce n'est qu'un moyen de substitution pour ramener l'ordre là où il fait grandement défaut.

Pour mieux comprendre cette réalité qui occasionne tant de problèmes, prenons cette fois pour exemple un tube en forme

de **U**. Si l'on jette avec force une bille dans ce tube, on peut la voir ressortir de l'autre côté. On s'aperçoit ainsi qu'un extrême conduit à un autre extrême.

Pour être plus explicite, référons-nous aux deux théories sur la Création qui furent tour à tour décriées : le créationnisme et l'évolutionnisme.

Pour ébranler un point de vue restrictif, bien ancré dans la conscience religieuse chrétienne des siècles passés, le créationnisme, il a fallu que des hommes courageux osent lui opposer leur point de vue purement matérialiste, l'évolutionnisme, qui, en apparence, va à l'encontre du premier. Ensuite, d'autres hommes bien inspirés et possédant une Connaissance supérieure, occulte, sur la Création, purent expliquer que ces deux théories, ramenées à leur plus juste réalité, se complètent.

Dans le Monde des Causes, œuvrent de très grands Êtres célestes au profit de la Terre qui en récolte les effets. Tout ce qui apparaît de bon au niveau matériel, a été élaboré depuis les plans supérieurs par de hautes Hiérarchies créatrices mettant en commun leur sublime savoir-faire.

Ce travail dévoile ses prodiges sur Terre par l'émergence continue – dans tous les règnes – de véhicules physiques toujours plus perfectionnés et plus affinés permettant à l'esprit une évolution constante. Ensuite, quand sur le plan terrestre la morphologie des êtres se modifient quelque peu, c'est pour s'adapter aux circonstances nouvelles qui se présentent.

Si de tout temps les hommes avaient été instruits dans la Vérité universelle, il n'y aurait pas eu de temps perdu en débats stériles pour faire prévaloir une vérité qui, pour tous, religieux et scientifiques, serait allée de soi : l'Esprit et la matière sont les deux faces d'une même réalité.

L'homme est bien meilleur créateur qu'il ne le pense. Aussi,

lorsque quelqu'un développe une forte volonté mal orientée, peut-il être persuadé que son ressenti vis-à-vis d'une situation est juste, même si ce n'est pas le cas. Par la force de sa pensée il risque alors inconsciemment de provoquer l'apparition d'un événement perturbateur.

C'est dire combien chacun est responsable de ses pensées et combien il faut donner la priorité à celles intuitives qui sont filtrées par l'esprit.

Les Lois universelles et leurs subtilités

En prenant conscience des erreurs humaines, notamment envers la nature, un nombre croissant de personnes pensent qu'il est urgent de faire un grand retour en arrière pour sauver ce qui peut encore l'être. Or, en agissant ainsi, cela ne ferait que vous ramener à la vie rude et austère d'antan, sans pour autant résoudre le véritable problème dont la solution est à rechercher à un niveau de conscience plus subtil.

Ce n'est donc pas en faisant un pas en arrière que se trouve la clé, mais en faisant un pas en avant dans la bonne direction et en tenant compte des lois de l'Évolution.

C'est le Bien ressortant d'une prise de conscience élevée qui permettra de remédier aux fautes du passé, plus sûrement que tout l'acharnement mis en place pour pallier, tant bien que mal, aux dégradations causées à la Terre. Ce nouveau mode d'existence, c'est à chacun de l'édifier en commençant par se poser les bonnes questions avant d'agir.

Pour l'essentiel, ces lois peuvent se résumer à deux grands principes bien connus : « Ne fais pas à autrui, ce que tu ne voudrais pas que l'on te fasse » et « Aime ton prochain comme toi-même ». La mise en pratique de la seconde règle sera facilitée

si l'on va au-delà des apparences, pour découvrir en l'autre la parcelle divine qui anime chaque homme.

Ainsi, quand pour servir une cause altruiste une personne projette vers son prochain de puissantes pensées d'amour, celles-ci atteignent son âme et agissent sur elle comme un baume bienfaiteur. Chacun est cependant libre de profiter ou non de cet élan bienveillant.

La compassion éprouvée pour un individu, qui, par ses mauvaises actions, s'est rendu méprisable aux yeux des hommes, n'est cependant pas incompatible avec une sévérité méritée. Au contraire, dans ce cas, l'amour doit s'accompagner d'une sentence juste faisant office de leçon.

Cette manière d'être et ce moyen d'action constituent une forte énergie positive, dont l'onde bénéfique est propre à ramener à plus de raison les hommes ignorants de leurs devoirs envers la Vie. C'est là, un des grands moyens capables de vivifier le monde.

Les deux principes primordiaux précités peuvent aussi être ramenés à deux mots clés : respect et amour. Quand on leur accorde toute la valeur que leur sens mérite, les lois de la Création se font limpides.

Mais, respecter et aimer qui, quand et comment ? En intégrant ces concepts dans les faits et gestes de tous les jours, la vie se montrera plus généreuse pour tout le monde. Toutes les existences, saines à l'origine, sont des créations divines ; celles appartenant aux règnes " inférieurs " doivent évoluer pour atteindre elles aussi un niveau de conscience de plus en plus élevé.

Sachant que l'être humain a dû franchir, en d'autres circonstances, un bon nombre d'étapes avant d'en arriver à son stade actuel, chacun devrait se montrer bienveillant et respectueux envers son environnement. Chaque espèce, qu'elle soit minérale,

végétale ou animale, échelonne dans une vaste gamme son avancée sur l'échelle évolutive.

Si certaines catégories suscitent plus ou moins d'admiration, selon le rang qu'elles occupent dans cette hiérarchie, toutes méritent le respect : les minéraux et les végétaux, car sans eux il n'y aurait pas de vie possible sur Terre, et les animaux, parce qu'étant proches de l'homme, ils sont en position d'attendre de leurs ainés protection et guidance.

Une autre bonne raison qui peut inciter à respecter et aimer tout ce qui vit, c'est l'application inexorable de la loi de cause à effet : celui qui fait souffrir en subira le contrecoup et devra racheter ses fautes et celui qui agit en bien, sera récompensé au centuple.

Il ne faut cependant pas ignorer la loi de grâce qui démontre la grande Sagesse divine. *Quiconque prend conscience de ses mauvaises actions peut les réparer par le Bien, c'est-à-dire par des actes bénéfiques à l'existence. Il n'est plus obligé alors de passer par une " souffrance rédemptrice ", puisqu'il est parvenu à une juste compréhension de la portée de ses fautes, et y remédie*. C'est le sens même de la " rémission des péchés ".

Cependant, selon le degré de déchéance d'une âme en perdition, la " remontée " peut s'avérer très difficile : imperméable aux vibrations positives du Bien qui pourraient la sauver, elle a besoin de se nourrir des ondes nocives du Mal pour survivre, qui elles, vont l'entraîner encore plus bas dans sa chute.

Pour les infortunées créatures dans cette situation, deux possibilités d'inégale efficacité se présentent à elles pour être sauvées : la première consiste à leur assurer le moyen vital de subsistance par le biais d'une énergie nocive. Elle leur sera procurée, en grande partie et involontairement, par ceux qui sont convaincus de la nécessité de vivre des épreuves douloureuses pour évoluer.

Cette sorte d'énergie ne conserve à ces âmes qu'une maigre chance de rachat, alors que le Mal continuera de gagner du terrain. On peut dire que cette forme de charité involontaire, bien qu'orientée vers Dieu, sert surtout le " Malin " par le mal qu'il génère. La seconde alternative réside en un sevrage progressif de cette énergie altérée, pour la remplacer par celle vivifiante qui émane du Bien. C'est évidemment la solution dictée par la sagesse.

En encourageant l'humanité à rechercher le Bien en toute circonstance, une immense force se constituera. Telle un puissant aimant, elle attirera à elle toutes les âmes qui lui sont réceptives, les plus évoluées d'abord, les autres ensuite, pour les ramener vers la Source de Vie. C'est ainsi que pourront être délivrés des bas-fonds de nombreux êtres, et cela de façon très naturelle.

Par ailleurs, secourir des âmes dans cette situation en usant de moyens occultes, nécessite une grande force spirituelle et une connaissance très approfondie des lois universelles. Il convient dans ce cas de faire preuve de beaucoup de perspicacité et de vigilance en sachant estimer ses capacités à leur juste valeur, pour ne pas risquer de se perdre soi-même en voulant sauver autrui.

Le symbolisme de la Croix

Maintenant, abordons les lois universelles sous un angle différent. Pour cela, référons-nous au symbolisme de la Croix et observons tour à tour ses branches horizontale et verticale.

Le symbole de la Croix fait partie d'un enseignement ancestral, bien antérieur à l'ère chrétienne. Aussi ne faut-il pas systématiquement ramener la croix à l'emblème de la crucifixion. Combien de fois l'expression biblique : " Porter sa croix " a-t-elle été mal interprétée.

Il s’agit de la “ Croix de la Destinée ” que chaque être se constitue à travers l’actif et le passif de ses vies antérieures et qui s’inscrit dès la naissance dans son thème astral.

Nombreux, en effet, sont ceux qui se sont imaginés que c’est l’agonie de Jésus-Christ qu’il fallait prendre en exemple et que l’élévation spirituelle devait inexorablement passer par la souffrance.

Il faut poser un regard différent sur la croix, car elle représente avant tout le parcours de l’humanité et la réunion de la matière et de l’Esprit. La branche horizontale figure le plan terrestre sur lequel progresse l’être humain, tandis que le montant vertical rappelle le plan céleste sur lequel évolue l’homme spirituel.

C’est à la croisée de ces chemins que s’opère une alchimie prodigieuse qui fait naître en l’homme l’Amour véritable. En élevant son esprit – figuré par le sommet de la croix – il prend la voie directe de sa réalisation et constate que sa “ croix ” se fait plus légère à mesure qu’il évolue.

La branche horizontale évoque donc le plan de la matière sur lequel avance péniblement l’homme. La nature humaine est ici très active, et le karma (bon et mauvais) que l’homme se crée sur Terre, tient, pour un temps, un rôle important dans sa progression.

Sur le plan matériel, les lois universelles s’adaptent et interagissent avec les morales et les croyances inventées par les hommes et qui changent au fil des époques, au gré des civilisations…

Au niveau le plus bas, là où le mental inférieur prime, quand une personne est encore inconsciente du mal qu’elle fait à autrui (ou à elle-même), elle n’est assaillie par aucun remords et donc n’éprouve pas de souffrance morale, ce qui fait qu’elle ne se crée pas encore de frein karmique à ce propos.

Par le fait, elle ne subira pas, *dans l'immédiat*, d'effets de retour et aura même l'impression que tout lui réussit, sa nature simple et son immaturité attirant à elle, pour un temps, des situations qui la satisfont. Dans ce cas, la providence semble favorable à des gens peu méritants. Cela ne dure qu'un temps cependant, juste celui qui est octroyé à chacun pour prendre conscience de ses erreurs et en redresser le cours.

Par contre, si quelqu'un adhère à une fausse idéologie ou à une morale religieuse dépassée, dès lors qu'il enfreint ce qu'il prend pour une vérité infaillible, il va se sentir coupable. Par la force qu'il donne à son remords, il va se créer inutilement un karma négatif. De plus, l'âme qui ne peut se nourrir que de vérités pour grandir, va s'affaiblir.

Au début, sur le plan *horizontal* de la matière, les leçons viennent de l'extérieur, souvent de la part de ceux qui pèchent par les mêmes travers. Ainsi, celui qui est égoïste, agressif, cruel… rencontrera plus égoïste, plus agressif, plus cruel que lui et aura à en souffrir. Les leçons ainsi reçues doivent donner l'occasion de réfléchir sur son propre comportement mais ce n'est, hélas, pas toujours le cas.

Alors, au moment opportun, entrent en action les lois qui régissent *l'Ordre universel*. Elles se révèlent pour faire naître de vraies prises de conscience qui, seules, peuvent transformer la nature profonde de l'homme.

Pas de punitions, pas de récompenses manifestes, car c'est chaque personne qui construit son chemin de vie heureux ou douloureux. Pour bénéficier avantageusement de ces lois il est donc important de les percevoir sous leurs divers aspects.

Venons-en maintenant à la partie *verticale* de la croix. Elle représente le plan de l'Esprit sur lequel l'homme engagé dans la voie spirituelle puise des pensées pures et des intuitions justes.

Quand ce degré d'évolution est atteint, l'homme ne crée plus de karma. Il vit chaque moment dans le respect de la Vie. Les efforts accomplis au cours du temps sur le plan matériel lui ont permis de dénouer les nœuds karmiques et d'atteindre un niveau élevé de conscience.

Lorsqu'on vit en accord avec les lois de la Création, on transmet à chaque moment présent de son existence une puissante force créatrice. En se répandant, celle-ci a la faculté de purifier le passé de son aspect négatif, ce qui vivifie le présent et prépare un bon futur.

Dans cette situation, passé, présent, futur, s'interpénètrent et des connections bénéfiques s'organisent, puis des projets et des réalisations voient le jour sur le plan matériel. Votre conscience, que plus rien ne limite, se projette désormais à travers le Temps pour passer en revue vos différentes vies, y compris celles qui s'inscrivent dans le futur.

Bien que ce soit difficile à admettre, toutes vos vies sont interconnectées et ne sont séparées les unes des autres dans le Temps que par des niveaux de fréquences vibratoires qui correspondent au temps passé, présent, futur, où l'âme a fait, fait, et fera une entrée sur la scène de la vie terrestre..

En en faisant la synthèse, votre conscience la plus haute, qui ne fait qu'un avec votre esprit, parvient ainsi à tout moment à discerner les choix les plus judicieux. Dans l'instant, elle vous les inspire pour vous permettre de réussir votre parcours sur Terre qui est le lieu de réalisation.

On peut comparer le travail de la conscience à celui d'un architecte. Tant que l'ouvrage n'a pas vu le jour, l'architecte peut modifier ses plans pour les parfaire. Puis, lorsqu'il en est entièrement satisfait, il les transmet au maître d'œuvre *(qui figure ici l'homme)* pour leur réalisation.

Si ce denier les respecte, tout en faisant preuve de créativité, ce travail collectif contentera tout le monde. À l'inverse, si les initiatives du maître d'œuvre sont malheureuses, l'ouvrage causera problèmes et tracas pour les deux parties. De même au niveau de l'homme et de son esprit conscient.

Il a été expliqué qu'il y a 2000 ans l'humanité *avait atteint le point le plus bas dans la matière* et se serait perdue dans ses bas-fonds si elle n'avait reçu, à cette époque cruciale qui fait la jonction entre les périodes involutive et évolutive, l'Impulsion christique dont le but était de vivifier la conscience humaine pour l'amener à s'ouvrir aux vérités essentielles.

En fait, à cette époque où l'homme s'était presque coupé de ses Origines spirituelles *(comme cela est en train de se reproduire aujourd'hui à cause d'un matérialisme et un athéisme grandissant),* l'âme commençait à se “ souder ” au corps, ce qui aurait provoqué le dépérissement des âmes humaines.

Pour ne pas retomber dans la même situation, il est important d'avoir une vision plus claire du rôle que tient l'esprit de l'homme par rapport aux différentes personnalités auxquelles il donne vie au cours du temps et qui le secondent dans son périple terrestre *(tels des fils qui assistent leur père dans l'entreprise familiale en tenant grandement compte de son savoir-faire, mais sans occulter leurs propres acquis dans ce domaine)*.

Maintenant recourons à un exemple pour expliquer le processus complexe d'évolution de l'esprit. Un auteur *(qui figure ici l'esprit)* écrit une pièce de théâtre dans laquelle un bon nombre d'acteurs qu'il dirige vont tenir un rôle *(ces acteurs représentent les différentes personnalités qui œuvrent, inconsciemment puis consciemment, pour le compte d'un esprit).*

Si tous ces interprètes font montre d'un talent artistique exceptionnel, la pièce sera un chef-d'œuvre. Mais quand ce n'est

pas le cas, les acteurs les plus talentueux, qui sont aussi les plus attentifs aux conseils de l'auteur, devront redoubler d'ardeur pour retenir l'attention des spectateurs et stimuler la troupe de manière que la pièce soit en fin de compte une réussite.

Comme l'auteur qui veille au bon déroulement de sa pièce de théâtre, c'est l'esprit qui dirige l'ensemble des personnalités qui, au cours du temps, vont chacune jouer un rôle précis dans le Drame de la vie. Et ce rôle, bien qu'indépendant des autres, est aussi dépendant de l'ensemble de tout le vécu de l'esprit sur le plan matériel (ses vies antérieures) *(cf. figure 8, page 144)*.

Dans cette pièce *(comme dans la vie*), certains acteurs débutants ne joueront qu'un rôle de figurant, alors que d'autres, ayant fait leurs preuves dans le métier, tiendront le devant de la scène tout au long du spectacle, détenant parfois plusieurs rôles dans la pièce.

De même, lorsqu'un esprit évolué a acquis une grande expérience de la Vie à travers les passages répétés de l'âme dans le monde de la matière, et cela afin de progresser plus rapidement dans sa tâche, il peut projeter plusieurs rayons de lui-même (chacun représentant une personnalité différente) à une même époque.

Généralement, ces personnalités, bien qu'interdépendantes tout en tenant un rôle qui leur est spécifique, ne se rencontreront pas forcément physiquement dans la vie, mais par le biais de rêves et de ressentis profonds. Il arrive qu'exceptionnellement ce phénomène concerne des jumeaux (mais en principe ces derniers sont issus de deux esprits différents qui pour diverses raisons karmiques cherchent à se rapprocher l'un de l'autre dans une vie).

Cette réalité qui concerne les êtres les plus évolués, peut troubler certaines personnes, toutefois, si cela est expliqué ici

c'est uniquement pour laisser percevoir la vraie nature universelle de l'Homme qui ne se limite pas à un petit moi, et son évolution dans le temps.

Pour résumer, disons que, de façon générale, lors de chaque séjour terrestre, l'âme de l'homme *(débutante ou expérimentée)* est dotée d'une personnalité nouvelle et chargée d'une mission particulière afin de progresser.

Lors de chaque incarnation, l'âme aura pour tâche de développer certaines qualités et d'acquérir des connaissances sur la Vie de façon à pouvoir remédier à *une part* des erreurs accumulées au cours des vies passées. *Il serait en effet impossible à une personne de régler en une seule vie l'ensemble du karma de l'âme.*

Après avoir pris connaissance de ces explications, certains peuvent se demander s'il est toujours judicieux de parler des vies antérieures d'une personne. Au niveau actuel moyen de l'évolution humaine, on peut répondre par l'affirmative, car, à part exception, chaque personnalité n'est qu'un prolongement d'une âme : un nouvel élément qui lors de chaque naissance permet à l'homme d'accomplir son parcours terrestre en usant de son libre arbitre, ce dont l'âme profite à travers ses expériences heureuses et malheureuses et les leçons à en retirer.

Beaucoup de choses dépendent donc des progrès accomplis par un homme durant sa vie, *car ce n'est que lorsqu'il a suffisamment développé ses qualités d'âme et ses facultés spirituelles, qu'il parvient à se relier à son esprit*. Ce travail intérieur s'établit par étapes.

Quand un certain seuil spirituel est atteint, *c'est alors qu'il commence à fusionner avec l'ensemble des personnalités ayant eu de l'importance dans l'existence de l'âme* (comme des individus qui, le moment venu, prennent contact les uns avec les autres pour

partager le fruit de leurs expériences).

Lorsque des gens, ignorant ces réalités, cherchent à découvrir leurs vies antérieures, ils n'ont pas conscience qu'ils risquent de faire surgir du passé des événements qui ne les concernent plus directement et qu'ainsi ils sortent du rôle qui leur est attribué dans cette vie. Par contre, quand le moment est venu, l'esprit se charge toujours de dévoiler à la personne, à travers un ressenti, un songe, une vision, *qui ne laissent pas place au doute*, la part de vérité sur son âme qu'il lui est profitable de connaître.

Si dans des cas très particuliers il est nécessaire, pour la sérénité d'une personne, de connaître la raison d'un trouble profond susceptible de provenir d'une autre vie, il faut avoir recours à quelqu'un de très compétant dans le domaine de la recherche intérieure, afin de ne ramener à la surface que la portion de vie responsable du problème.

Un travail intérieur mené imprudemment fait courir le risque de faire resurgir des éléments douloureux déjà réglés. Tout sera alors à reprendre à zéro sur ce plan et, de plus, le déroulement du processus évolutif de l'esprit s'en trouvera perturbé, *car chaque chose doit être réglée en son temps*. Il faut aussi tenir compte que chaque âge de la vie apporte son lot de sagesse ; ce qui peut être révélé à un adulte et lui être bénéfique, risque de porter tort à un adolescent et plus encore à un enfant.

Quand on perçoit l'existence sous cet angle, et qu'on s'engage dans la vie de manière responsable, on ne fait plus office de simple serviteur de l'esprit incapable de se diriger seul *(un serviteur comparable à un wagon parmi tant d'autres à la traîne d'un train à la destination incertaine)*. On devient un collaborateur efficient de son esprit, une “ locomotive ” autonome qui connaissant la bonne direction, s'y dirige avec confiance.

L'important dans la vie est, pour chaque personne, de

parvenir à faire les meilleurs choix pour régler au mieux les problèmes existentiels qui se présentent et, s'il y a lieu, de dénouer les nœuds anciens *de façon à ce que chaque moment qu'elle vit soit un pas en avant sur son chemin évolutif*.

Toutefois, sur ce chemin la personne n'est pas seule en cause, et quelle que soit sa bonne volonté, des proches, des relations, des inconnus… peuvent, par un comportement erroné ou malveillant à son égard, la freiner dans son évolution lorsque leur façon d'agir éveille en elle des sentiments négatifs.

Ce qu'il faut savoir à ce propos, c'est que ce qui crée un karma entre les hommes, ce sont les sentiments forts, qu'il s'agisse de rancœur, de haine, de culpabilité, ou d'amour humain non maîtrisé. Tant qu'une personne ressasse un malheur, une souffrance, une peur, une passion excessive, il se constitue un lien karmique de plus en plus solide entre elle et l'auteur des problèmes. Or, tout ce qui n'a pas été réglé dans cette vie de manière positive, sera soumis à nouveau à l'âme dans une vie suivante.

La bonne façon pour annuler ces effets néfastes, et donc ce karma, c'est de se comporter davantage en spectateur de sa vie pour prendre du recul par rapport à son problème, plutôt qu'en acteur entièrement absorbé par son propre rôle. Cette forme de détachement positif conduit à une meilleure compréhension du fonctionnement de l'existence et permet d'atteindre la paix de l'âme.

Ce n'est que lorsqu'on atteint cette paix de l'âme qui apaise le mental, et peut être qualifiée d'état de grâce, qu'on est à même de prendre les décisions qui donnent le bon élan dans la vie, *celui qui libère d'un passé négatif sans en occulter les leçons*. Et si des êtres liés par un tel karma se retrouvent dans une autre vie, ce sera dans des conditions plus favorables car la paix intérieure est tout à la fois une protection pour soi et une chance d'apaisement qu'on

offre à son prochain.

Aussi, dire qu'il faut attacher une importance particulière à chaque moment présent de la vie, ne signifie pas qu'il faille se désintéresser du passé et de l'avenir, mais qu'il est sage d'aborder le temps dans son ensemble, passé, présent, futur. En ayant une vision d'ensemble d'une situation avant d'agir, on parvient à en pressentir les avantages et les inconvénients et donc à en anticiper les effets aussi bien pour soi que pour autrui.

Il ne s'agit pas là de questionnements pouvant s'avérer perturbateurs pour le mental, mais de s'ouvrir en confiance aux pensées cohérentes et organisées émanant de l'esprit. Celui qui a développé son “ écoute intérieure ” parvient ainsi rapidement, dans l'instant même, à faire les choix les plus justes.

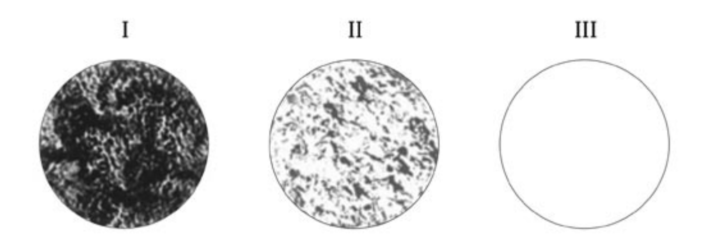
Par ce moyen on prend de la hauteur par rapport aux événements, ce qui permet d'être plus efficace dans ses actions. Ici l'esprit est sollicité en premier et le mental, qui est à son service, en second. À partir de là, ne faisant plus qu'un avec votre esprit *(qui guide la nature spirituelle en l'homme)* et votre mental *(qui, lui, dirige la nature humaine)*, chacun tenant le rôle qui lui revient, vous vous ouvrez consciemment à ce qui est bien et vrai.

En adoptant ce nouvel état d'esprit, vous allez évoluer sur Terre de manière juste et équilibrée. Néanmoins, vous vivez actuellement une fin de période très troublée où les pensées et les actions aimantes, altruistes… et celles égoïstes, perverses… se mélangent sur un même plan. Tout cela vous masque le potentiel de la nouvelle époque qui se met en place.

Dans ces conditions, au milieu de sentiments disparates qui se contrarient, il est difficile aux âmes de bonne volonté d'avancer efficacement. Toutefois, grâce aux bonnes vibrations qui commencent à poindre de toutes parts, des possibilités nouvelles s'offrent à tous.

Prenons l'exemple du lotus dont la graine éclot dans l'obscurité d'une eau trouble et dont la fleur s'épanouit en pleine lumière. Cette fleur pure, surgissant d'une nappe d'eau polluée, est l'exemple type qui montre que même en un monde perturbé il est possible de s'élever au dessus de la négativité qui l'encombre et de développer des valeurs spirituelles.

La figure 10 ci-dessous illustre l'exemple précité.



Sur le dessin n° I, on peut s'imaginer l'état d'esprit actuel de l'humanité baignant dans une eau boueuse. Cette boue qui trouble l'eau, ce sont toutes les pensées, paroles et actes négatifs engendrés par les uns et les autres depuis la nuit des temps.

Chaque action néfaste, par les peurs et les souffrances qu'elle engendre, crée dans le monde une turbulence similaire à celle produite par de la vase remuée dans l'eau.

Sur le dessin n° II, l'eau se clarifie. On perçoit déjà l'effet d'une prise de conscience supérieure qui a amené un certain nombre d'individus à plus d'Amour et de sagesse. S'étant élevé spirituellement, ils se placent, non pas encore tout à fait hors de portée du mal, mais déjà bien au-dessus, ce qui les rend moins vulnérables à ses atteintes.

Sur le dessin n° III, en voyant la pureté de l'eau, on peut en déduire que la sagesse domine enfin en l'homme. Toutefois, on

peut aussi se demander ce qu'est devenue la boue ! *En fait, tout le Bien produit par un grand nombre de personnes agit comme un puissant détachant.*

Grâce à ses propriétés régénératrices, le Bien suprême a la faculté de rendre ses valeurs premières à ce qui a été altéré. Cette opération se fait sans créer de dommages ni de souffrances; au contraire, tout s'accomplit cette fois dans l'Amour. À ce niveau de conscience, ceux qui se sont imprégnés des valeurs de l'esprit n'ont plus à s'imposer les grands efforts nécessaires à leur progression comme autrefois.

En laissant l'Amour vous guider intuitivement vers ce qui est profitable à la Vie, un sentiment libérateur vous permettra d'aller de l'avant quelles que soient les difficultés restant encore à surmonter. Dorénavant, c'est ce nouveau mode de vie, imprégnée de Sagesse et de Joie, qui va vous faire franchir, dans une simplicité naturelle s'accordant à cette époque, une à une les étapes évolutives de l'Existence.

La Vie, la vraie, est prodigieuse. Grâce à l'énergie qu'elle porte en elle, rien ne l'arrête ; tout au plus peut-on la freiner quelque peu dans sa réalisation. La considérer sous cet aspect, c'est aussi s'imprégner de son dynamisme extraordinaire pour grandir soi-même et en même temps servir le monde.

Quand ce nouvel état de conscience sera atteint, ce ne sera plus une minorité qui travaillera sans relâche pour chercher à améliorer les conditions de vie sur Terre, mais chacun d'entre vous qui se prendra en main pour son bien propre et celui de tous, l'un n'allant pas sans l'autre.

Chapitre IX

La Pensée et la Conscience

La Pensée est l'outil le plus précieux qui soit donné à tout être pour évoluer. Elle lui permet de se personnaliser sur le plan humain et de s'individualiser au niveau spirituel. Une aide accompagne ce don fait à l'homme quand il commence à voler de ses propres ailes. Il s'agit de la conscience qui, en se développant, va lui permettre de sélectionner, d'améliorer, puis d'ennoblir les sentiments qui l'animent.

En écoutant la voix de sa bonne conscience, l'homme progresse en accord avec les lois de l'Existence. Chacun est cependant libre de choisir. Il peut, soit lui prêter attention et suivre les conseils qu'elle lui inspire, soit refuser de l'entendre et s'en détourner pour satisfaire des désirs stériles pour l'âme. Dans ce cas, il se retrouve tel un navigateur sans rames au milieu de l'océan.

La pensée humaine permet de créer, puis, ayant évolué, elle devient créatrice. Lorsqu'elle est imprégnée de sentiments nobles et altruistes, elle devient l'outil si précieux à l'évolution de l'homme.

La pensée consciente permet de s'ouvrir à de plus hautes réalités. Dans cette ascension, il est quelquefois nécessaire de se retourner pour s'assurer de ses bases. Si ce regard rétrospectif peut permettre de retrouver ses racines, il ne doit pas être prétexte à s'y agripper désespérément et stagner à ce niveau.

S'accrocher au passé, c'est comme s'entourer de couronnes mortuaires. Ce n'est pas gai, or, bien que l'évolution soit chose

sérieuse, elle doit aussi être joyeuse. La pensée doit aider à grandir, non à régresser. À chaque époque se présente un progrès nouveau que l'homme doit saisir pour le mettre à profit et non pour détruire ce qui l'entoure. C'est par *des pensées spiritualisées* convenablement dirigées, *prenant naissance au niveau de l'esprit et non simplement du mental,* que l'humanité s'acheminera vers une réelle progression et non plus vers un éternel recommencement.

La pensée peut être créatrice ou destructrice. Sur Terre, elle joue déjà un rôle très important qui va aller en augmentant parallèlement à l'évolution de l'homme. Son pouvoir sur le psychisme et la santé n'est plus à prouver. Lorsque cette force de la pensée est intense, ses effets positifs ou négatifs peuvent être constatés directement sur la matière. L'avenir démontrera combien ce pouvoir est grand. C'est là une raison majeure pour mettre vos pensées judicieusement au service du Bien.

Si vous voulez vous assurer que l'eau bouillante présente un danger pour votre corps, vous n'irez pas y plonger votre main. Si malgré tout vous ne suiviez pas l'attitude dictée par la sagesse, vous n'en ressortiriez pas indemne. Il en va ainsi de toute pensée attachée à des recherches dangereuses entreprises par ignorance ou par curiosité.

En laissant votre pensée (celle issue du mental) vagabonder dans des contrées malsaines, non seulement votre psychisme en sera affecté, mais vous favoriserez le développement de la négativité qui vous entoure en lui donnant de l'importance.

Chaque pensée émise est comme un enfant à qui l'on donne vie et, le nombre faisant la force, quand beaucoup de pensées semblables se rencontrent, elles créent l'événement.

C'est ainsi que, sans s'en rendre compte, des hommes bien installés dans leur vie égoïste deviennent en partie responsables des catastrophes qui s'abattent sur le monde. Les pays les plus

fragiles seront en général les premières victimes, le mal atteignant toujours les plus faibles d'abord. Ces faiblesses s'entendent également aux niveaux moral et spirituel.

Les pensées subversives sont autant de " petites bombes artisanales " que les gens fabriquent à leur insu et qui iront s'attaquer, tel un mal insidieux, à ce qui a été édifié dans le monde.

Lorsqu'une destruction importante a eu lieu, on pourrait penser que le mal a disparu en même temps. Malheureusement, il n'en est rien : une guerre tue les êtres mauvais comme les bons et les âmes des premiers reviendront au même titre que celles des seconds, souvent animées des mêmes sentiments négatifs.

Les conséquences engendrées par les pensées nocives sont donc considérables. Les gens encombrent leur mental et se compliquent la vie avec des pensées qui s'éparpillent en tous sens. Or, c'est en mettant le calme dans son mental et la sérénité dans son cœur qu'on commence à installer l'équilibre en soi et que naissent les pensées bénéfiques. De telles pensées, émanant de l'esprit conscient, ne font plus passer l'homme par des hauts et des bas, mais l'amènent à s'élever de façon continue.

Quand l'harmonie règne en un lieu, la Vie s'équilibre d'elle-même. Pour être plus explicite, imageons notre propos. Puisqu'à l'origine seul le Bien, générateur d'équilibre, devait ressortir de l'Œuvre cosmique, disons que le Créateur n'avait prévu à l'origine qu'un unique réceptacle pour recueillir les seuls bienfaits produits par sa Création. Celui-ci, une fois plein devait déborder et répandre tous ces acquis autour de lui, favorisant ainsi l'essor de l'Univers entier.

Lorsqu'on agit en accord avec les lois universelles, rien ne vient entraver sa marche en avant. Par contre, si l'on s'écarte de ces lois, le Mal et ses conséquences apparaissent. Un deuxième réceptacle devient alors nécessaire pour contenir les méfaits et

protéger la Vie en évolution. Mais quand, suite à un grand nombre de mauvaises actions, celui-ci déborde, les vibrations destructrices qui s'en dégagent se propagent dans la Création et il en ressort toutes sortes de malheurs.

L'homme est un émetteur-récepteur d'énergies qu'il lui est possible de transformer : plus ses corps et centres subtils sont développés, mieux il peut s'en servir pour ramener les énergies à un taux vibratoire compatible avec une utilisation bénéfique. Quand beaucoup de personnes auront atteint cet équilibre intérieur, il se répercutera dans leurs œuvres, faisant tache d'huile à grande échelle.

La puissance de la Pensée et son influence créatrice ou destructrice sur les êtres, les choses et les événements

Comme nous venons de le voir, la Pensée est une faculté essentielle dont la puissance et les effets créateurs, et aussi destructeurs, sont souvent méconnus.

L'origine de la Pensée se situe au niveau de l'esprit et non du cerveau qui est un organe physique au service de l'esprit. Selon le degré d'évolution d'une personne, le cerveau reçoit et transmet, à travers l'intellect, avec plus ou moins de fiabilité les pensées émises par l'esprit.

Le cerveau étant périssable, après le décès ni ce dernier ni l'intellect ne perdurent. Aussi, est-ce au niveau subtil de l'être que s'impriment les expériences marquantes de chaque vie.

Cette faculté commence à être mieux connue et en l'étudiant de plus près, on peut en percevoir les répercussions à tous les niveaux de la Création qui est l'Œuvre de la Pensée divine. Et comme tout suit l'Exemple premier, le monde terrestre s'est aussi édifié, du moins en partie, à travers les pensées humaines émises

au cours du temps.

À la base de toute réalisation se trouve une pensée, juste ou fausse, bonne ou mauvaise et ce qu'il en résulte, avec ses bonnes ou mauvaises conséquences, sont autant de leçons à méditer. Si ce monde se révèle sous un aspect de plus en plus sombre, la faute en incombe grandement à l'accumulation, au fil du temps, des pensées humaines en opposition aux lois de l'Évolution (comme des pensées agressives, perverses, ou déstabilisantes induites par des peurs incontrôlées pouvant engendrer la haine…).

Dans l'ensemble ce n'est pas réjouissant, bien que les fautes qui ont conduit à ce résultat n'incombent pas toutes directement à l'homme. Cependant, si chacun faisait aujourd'hui l'effort de contrôler ses pensées, ou plus justement de les puiser au niveau de son esprit pour qu'elles soient justes et aimantes, autrement dit, spiritualisées, la Terre commencerait à se montrer sous un jour plus avenant très rapidement.

Chaque fois que vous émettez une pensée avec force, vous la conduisez vers sa réalisation. Celles dont vous vous désintéressez ne périront pas pour autant. Les plus puissantes (les bonnes comme les mauvaises) feront leur chemin jusqu'à ce qu'elles soient recueillies inconsciemment par des personnes que ces pensées errantes séduisent.

Puisque la vie est faite de ce que chaque homme lui apporte, c'est donc en se transformant intérieurement, pour fortifier son âme, que se trouve la solution et non en agissant instinctivement à travers sa seule nature humaine.

Vos pensées influencent donc votre destin et par effet de conséquence le destin du monde. Ce sont des forces créatrices qui agissent directement sur votre vie, votre santé, vos proches, votre environnement et bien plus loin encore. Elles parcourent le monde et se projettent même dans l'au-delà et, inversement, de l'au-delà

jusque sur Terre, celles profitables comme celles nocives.

Par conséquent, il est important de pénétrer plus avant le domaine de la Pensée.

Grâce aux progrès technologiques, des chercheurs inspirés ont pu démontrer combien la pensée humaine peut se montrer créatrice ou destructrice et puissante dans les deux cas.

Par une expérience qui consiste à projeter de fortes pensées, positives ou négatives, vers de l'eau, ils ont donné la preuve qu'on peut en transformer la nature. En effet, lorsque cette eau gèle, les cristaux prennent une apparence très différente selon le caractère des pensées émises.

Une eau exposée à la vibration de mots bienveillants, à une musique mélodieuse ou à des ondes d'amour, fait apparaître des cristaux aux formes harmonieuses, brillantes, colorées. Par contre, ceux provenant d'une eau soumise à des pensées de haine, à des mots vulgaires, à une musique agressive, ou à des ondes nocives, donnent des motifs incomplets, disgracieux et ternes.

Cette expérience montre combien les pensées peuvent changer le cours de la vie en influant sur ce qui vous entoure ainsi que sur vous-mêmes, puisqu'elles agissent de la même façon sur les événements, sur la santé et là, qu'il s'agisse de se provoquer une maladie, comme de s'en guérir.

Une telle expérience doit amener à prendre conscience combien chacun est responsable de la qualité de ses pensées et de ses émotions et des répercussions souvent insoupçonnées qui en découlent. D'où l'importance qu'il faut attribuer à la droiture, à la pureté, de ses pensées.

Deux natures en l'Homme, deux façons de penser

Il est important de percevoir l'homme dans toute sa réalité,

car ce n'est qu'ainsi que l'on sait qui l'on est vraiment et de quoi l'on est réellement capable.

L'être humain est une entité complexe qui se perfectionne sans cesse. Vous avez un corps, une âme et un esprit, mais en plus vous développez aussi des corps subtils et des centres d'énergie *(tome II). Chacun possède en soi un potentiel créateur dont peu de gens mesurent la puissance*.

Les deux natures en l'homme, au niveau desquelles la pensée joue un rôle important, peuvent être considérées comme le père et l'enfant, ou le maître et l'élève. Ces deux natures qui cohabitent en soi, sont faites pour se compléter, chacune ayant des valeurs qui lui sont propres. La première est spirituelle et donc guidée par l'esprit qui est l'Essence en soi, l'étincelle d'Esprit à l'origine d'un être. La deuxième, celle qui est mieux connue et reconnue à tort par la plupart des matérialistes comme primordiale, c'est la nature humaine.

Le cerveau, le mental, l'intellect, la personnalité humaine sont des moyens qui sont mis au service de l'esprit pour que l'être humain progresse dans le monde de la matière. Seulement, ils ont pris une importance telle que beaucoup en viennent à oublier, voire à désavouer leur esprit (la présence divine en soi) dont dépend leur évolution.

En négligeant l'esprit et en sollicitant toujours plus l'intellect, le cerveau se développe inconsidérément, et au profit de la seule nature humaine. C'est ainsi que nombre de personnes au lieu de renouer avec leur esprit et de s'ouvrir à leurs facultés intuitives et créatrices, ce qui maintenant doit être une priorité, se coupent de leur Source de Vie et de la saine évolution destinée au genre humain.

Elles finiront par s'apparenter à un intellect froid et puissant. Il en résulte déjà un matérialisme grandissant, et l'athéisme qui

est une maladie de l'âme, prend de l'ampleur.

Beaucoup de gens ne font pas la différence entre esprit et mental, et intelligence et intellect. On peut se représenter l'esprit et l'intelligence qui en découle comme la partie dirigeante en l'homme et le mental et l'intellect comme des " outils " de l'esprit indispensables pour travailler sur le plan de la matière.

Les deux parties (esprit-mental et intelligence-intellect) sont complémentaires et les résultats se montrent fructueux quand chaque élément parvient à remplir dans la concorde le rôle qui lui est dévolu.

Par exemple, votre esprit ressentant la déficience d'un de vos organes, va vous inspirer un conseil : comme surveiller votre santé. Puis, la providence aidant, si vous avez suffisamment développé de perception spirituelle, il va vous mettre sur le chemin du thérapeute convenant à votre cas. Pour le mental, son rôle se limitera au quotidien : comme veiller à ce que vous preniez contact avec ce praticien, que vous n'oubliez pas un rendez-vous...

Mais quand le mental agit de manière indépendante (sans se relier à l'esprit, ce qui survient lorsque l'homme se coupe de sa nature spirituelle), celui-ci puise ses idées à la source du monde matériel où il s'est enfermé, et aussi, et plus souvent qu'il ne le pense, à une source secondaire plus ou moins pure de l'au-delà.

Ces deux mondes étant interdépendants, les bonnes et mauvaises actions de l'un se répercutent immanquablement sur l'autre. Les résultats sont alors à la mesure du potentiel limité du mental.

Cette situation est semblable à celle de poissons dans un bocal. À force de tourner en rond dans leur petit univers, ils ne peuvent se douter que leurs origines se situent dans le vaste monde marin.

Les poissons n'ont pas le choix et doivent se contenter de

ce que leur offre leur bocal. Certains se tiennent en surface ou l'eau est plus limpide et la nourriture plus saine, d'autres restent au fond et se satisfont d'une eau trouble et des déchets qu'ils y trouvent.

Mais l'homme, lui, grâce à son potentiel spirituel, peut dépasser les limites humaines dictées par le mental, pour puiser à la bonne source des valeurs supérieures. *Et cela, non pour échapper à l'étroitesse du monde terrestre, mais pour l'amener à s'ouvrir sous une double approche, matérielle et spirituelle, à une vie nouvelle plus enrichissante.*

Prendre en compte cette grande réalité sur les deux natures en l'homme est vital car elle est en mesure de transformer la vie de chacun, et cela dès l'enfance. Il est donc important d'expliquer ce fait majeur aux petits, avec les mots convenant à leur âge. Ainsi cette vérité deviendra évidente pour eux et les suivra tout au long de leur existence.

On peut dire à l'enfant qu'il a deux “ moi ” et que l'un est plus important que l'autre, car le plus fort, le plus lumineux, sait se montrer obéissant, gentil, joyeux…, alors que l'autre est souvent coléreux, peureux, triste…

Toutefois, chez l'enfant comme chez l'adulte, pour atteindre un équilibre intérieur qui permette de développer une bonne nature, les deux aspects de l'être, humain et spirituel, doivent se compléter et coopérer.

À l'inverse, s'ils s'ignorent et agissent indépendamment l'un de l'autre, l'intéressé sera sujet à des revirements de comportement aussi dérangeants pour lui que pour son entourage. L'enfant sera capricieux, l'adulte versatile. Et cela aussi doit être dit à l'enfant, toujours avec des paroles adaptées à son âge.

Généralement la cause principale de cette instabilité se situe dans une vie antérieure, mais il n'est pas nécessaire d'essayer de

la découvrir pour opérer en soi un changement bénéfique. Il est préférable de s'ouvrir aux qualités qui transforment l'homme et lui font atteindre un niveau d'évolution plus élevé, car là est la vraie solution.

Dès qu'on prend conscience de cette réalité sur les deux natures en l'homme, on sait qu'on a le choix de vivre à un niveau supérieur en s'en remettant à la sagesse de l'esprit (ce qui fortifie la simple nature humaine), ou de continuer à vivoter à travers un mental et une personnalité coupés de leur source spirituelle.

Quand on fait appel à l'esprit – c'est-à-dire lorsqu'on s'ouvre à une plus haute connaissance et aux valeurs qui s'y rattachent, au lieu de se limiter au seul savoir de l'intellect –, on porte un regard plus profond sur la Vie. On devient aussi plus intuitif et les erreurs se font plus rares.

En adoptant cet état d'esprit, dans un premier temps on devient spectateur de sa vie plutôt qu'acteur, ce qui permet de prendre du recul par rapport aux événements. À ce niveau de conscience, on est moins centré sur soi-même et par le fait davantage ouvert aux autres.

Par la suite, ayant progressé, on en vient tout naturellement à se comporter en acteur conscient qui agit avec sagesse. De cette façon, une action qui ressort d'une pensée bien dirigée n'en est que plus efficace.

L'humanité s'est développée d'une période à l'autre à travers les pensées humaines ; parfois des bonnes, souvent des mauvaises. Aussi, maintenant que l'origine et les effets de la pensée sont mieux connus, convient-il de les prendre en considération dans un état d'esprit positif, afin de construire un avenir porteur de renouveau et d'espoir.

Pour que le développement spirituel de l'homme parvienne à lui faire atteindre un juste équilibre intérieur, il doit s'accomplir

dans l'alternance de situations où dominent à tour de rôle l'intelligence et la volonté d'une part, et l'amour, la clémence, d'autre part.

Chacun doit travailler avec les différentes Énergies primordiales actives dans l'Univers. C'est comme le forgeron qui, pour donner forme à son ouvrage, plonge le métal dans le feu, l'en ressort pour le travailler, l'y remet et ainsi de suite jusqu'à ce que le résultat souhaité soit obtenu.

De façon moins rude toutefois, il faut apprendre à travailler entre force et douceur et aussi parvenir à unir les valeurs de l'esprit et du mental, mais tout en donnant la priorité au premier qui est l'élément majeur en soi.

Or, lors de cette chute dans les profondeurs de la matière, il s'est passé un phénomène perturbateur qui peut s'expliquer de la façon suivante. Quand l'enfant vient au monde, c'est généralement la tête qui se présente en premier. Comparée à cet exemple, la naissance de l'humanité pourrait être figurée par une descente dans la matière, s'effectuant par les pieds au lieu de la tête.

Il faut entendre par là, que c'est l'esprit qui aurait dû remplir son office prioritairement par rapport à la nature humaine. Malheureusement, c'est cette dernière qui a gouverné l'être humain en transgressant les lois essentielles.

Les deux natures de l'homme peuvent être comparées à deux frères dont l'aîné n'est pas celui que l'on croit. La Bible y fait une allusion allégorique dans l'histoire de Caïn et d'Abel. Si l'Esprit et l'Âme étaient demeurés sans taches, c'est la nature spirituelle, que l'on peut désigner ici par “ Abel ”, qui aurait occupé la première place et non l'inverse.

Aussi, pour survivre à cette erreur “ Caïn ”, ici la nature humaine, a dû enfouir son frère au plus profond de lui-même, le “ tuer ” pour ensuite s'employer à le réhabiliter. Faire reprendre

à l'esprit la place qui lui revient est la grande tâche attendue de l'homme sur Terre.

Certains Guides célestes de l'être humain (les Lucifériens), à la forte volonté, n'ayant pas développé cette vertu fondamentale qu'est l'Amour ne pouvaient la transmettre aux humains des premiers temps. Aussi revient-il à l'humanité actuelle de combler ce manque afin d'atteindre l'équilibre dans l'union de la Volonté et de l'Amour.

C'est la nature dominatrice *Caïn* en l'homme qui a poussé certains êtres à se laisser diriger vers une réussite purement matérielle, et la tendance spirituelle *Abel* chez d'autres, qui les a fait trop s'en écarter. À ce jour, toutes deux doivent s'accorder dans la bonne mesure pour favoriser un rapprochement matière-esprit et science-spiritualité.

Ces événements, bien que voilés, n'ont jamais été cachés à l'homme, car une erreur, surtout de cette nature, doit servir de leçon pour éviter qu'elle ne se renouvelle. Cependant, tout comme il faut attendre que l'enfant ait grandi avant de lui donner une nourriture consistante, il fallait aussi laisser s'écouler un certain temps avant de révéler aux hommes les détails relatifs à des réalités pour lesquelles ils n'étaient pas mûrs.

Les différents niveaux de conscience

Pour permettre de mieux comprendre l'homme, approfondissons le sujet sur la conscience. Celle-ci se situe principalement sur trois niveaux interdépendants que l'on peut désigner par surconscient, conscient et inconscient.

Le surconscient, ou conscience supérieure, est en rapport direct avec l'esprit. Il est dépositaire de toute la mémoire accumulée au cours des incarnations successives. Il détient tout votre capital

spirituel et, en conséquence, il est en mesure de percevoir votre passé et de prévoir votre futur.

C'est aussi votre guide intérieur qui a le pouvoir d'influer positivement sur tous les événements de votre vie, en vous faisant percevoir la différence entre le vrai et le faux, le bien et le mal et donc, ce qui est ou non en accord avec les lois de la Création.

Le surconscient détient un potentiel infini de sagesse et d'intelligence à développer, ainsi qu'une puissance créatrice et curative capable de guérir les maux du corps et de l'esprit.

Le conscient, de façon générale, c'est celui qui est le mieux connu de l'homme actuel. Il correspond à ce que vous percevez à travers votre intellect.

L'inconscient, lui, travaille en soi jour et nuit. Il " écoute " et agit sans prendre parti. Quand vous pensez et parlez, votre inconscient l'enregistre et prend à la lettre vos pensées et paroles. Si vous dites, et plus encore quand vous le pensez avec force : « je n'y arriverai pas, je ne guérirai pas, j'ai peur… », votre inconscient l'enregistre comme un ordre négatif, ce qui vous met en situation d'échec.

Par contre, en affirmant : « je peux y arriver, je veux retrouver la santé, j'ai confiance… », c'est toujours votre inconscient qui perçoit vos affirmations, mais cette fois comme un ordre positif, ce qui l'amène à réagir en conséquence et accroît vos chances de réussite.

L'inconscient doit être maîtrisé, car de lui-même il ne fait pas la différence entre ce qui est bon ou nocif pour soi. Il est primaire et discipliné, il écoute et génère en fonction de ce qu'il reçoit.

L'interaction menée avec discernement entre le surconscient, le conscient et l'inconscient permet d'opérer de grands changements dans sa vie.

Par exemple, après ce qui a été dit sur la puissance de la pensée, on peut s'imaginer combien il est important de s'endormir sur des pensées bienveillantes envers son entourage (ou si c'est trop difficile, d'écarter les pensées douloureuses) et de se montrer positif devant les situations qui se présentent à soi au quotidien.

En effet, les bonnes pensées agissent comme un baume bienfaisant qui vous vivifie sur le plan de l'âme et de l'esprit. De fait, votre réveil sera plus serein et votre journée plus fructueuse.

Pour les enfants, notamment les plus petits, il est conseillé de veiller à ce qu'ils ne s'endorment pas peinés ou imprégnés d'une atmosphère de violence ou d'horreur qu'inspirent de plus en plus de films. Cela vaut aussi pour les adultes, car les peurs qui créent un climat d'insécurité s'impriment également dans leur inconscient.

Quant aux pensées dirigées vers autrui (que la personne soit présente ou éloignée), celles qui sont de nature aimante seront souvent ressenties intuitivement et favoriseront un rapprochement bénéfique, ou un apaisement des tensions le cas échéant. Quant aux sentiments malveillants, ils contribuent toujours à provoquer ou à envenimer des situations de discorde pour les mêmes raisons.

Toujours à propos des pensées, une erreur fréquemment commise est à éviter : forcer la volonté humaine. Cette action épuise le mental, souvent sans apporter de solution.

Pour des choses simples, comme chercher un nom qui vous échappe, il ne faut pas faire d'efforts pour le trouver. N'y pensez plus et peu de temps après, *le mental retrouvant son calme*, ce qui est capital, cela vous reviendra *à travers l'esprit*.

Ce que le mental humain ne peut apporter qu'au prix d'un certain effort, et encore de façon limitée, l'esprit, par la transmission naturelle des intuitions, l'offre sans occasionner de perte d'énergie.

Quand on tient compte des lois de la Création, on est en accord avec son esprit. Aussi, lorsqu'un souhait émis est profitable à son évolution, la Providence (qui est l'Intelligence coordinatrice dans le monde) intervient pour produire les connexions qui favorisent l'événement.

Étant dans le vrai, tout s'accomplit naturellement sans avoir à forcer les choses. Quand on sème de bonnes graines et qu'on prend soin de ses semailles, on peut être confiant ; en temps voulu, la récolte répondra à ce qu'on en attend.

Le rôle de la Pensée créatrice lors de la naissance

Abordons maintenant un point très important : le rôle que joue la Pensée créatrice lors de la naissance. Approfondir le sujet permet de mieux comprendre son parcours de vie, sa présence au sein de telle famille, l'origine de ses dons, de ses qualités, de ses défauts…

Il n'y a pas de hasard, chacun vient sur terre dans le but de progresser. *En arrivant au monde, un petit enfant porte déjà en son âme tout le capital acquis aux cours de ses vies antérieures.*

Il peut donc arriver ici-bas riche de qualités qui le rendront fort face aux obstacles qui ne vont pas manquer de se présenter à lui. Mais il peut aussi naître dans une plus ou moins grande pauvreté d'âme pour n'avoir pas, ou peu, fait fructifier son capital spirituel. Dans ce cas, étant plus vulnérable devant les difficultés de la vie, il devra multiplier ses efforts pour sortir vainqueur des épreuves qui constituent son expérience terrestre.

La loi d'attraction des affinités tient un grand rôle dans le rapprochement d'une âme et de la famille qui sera la plus à même de l'aider dans sa progression. C'est ainsi, par exemple, qu'on rencontre des familles de musiciens : des parents musiciens

peuvent offrir à des âmes désirant expérimenter cet art, ou ayant déjà développé des dons musicaux dans des vies précédentes, un corps leur permettant de se réaliser à travers l'art musical (mains agiles, ouïe très développée...).

Les acquis des parents dans ce domaine seront aussi pour leurs enfants, par l'exemple donné et leurs conseils, des facteurs importants de progrès qui viendront s'inscrire à leur actif. *Mais en aucun cas les parents ne peuvent transmettre un don, une qualité ou un défaut à leurs enfants, cela fait partie des mérites et des faiblesses propres à une âme.*

Plus une âme est évoluée, plus elle puisera des pensées nobles à la source, les pensées pernicieuses, elles, glisseront sans laisser de traces. Quant à l'âme affaiblie par de mauvais penchants lors d'une vie antérieure, elle peut être attirée vers une famille présentant les mêmes déficiences qu'elle pour en mesurer les conséquences. Au contact de tels parents, elle devra faire preuve de beaucoup de détermination si elle veut développer les qualités qui lui font défaut et combler ses lacunes.

Le but de cette incarnation sera donc pour elle de prendre conscience de la situation et d'en changer le cours. Cela ne sera pas toujours évident si elle n'est pas assez éveillée à l'Amour et se livre au mal sans en mesurer les conséquences.

Dans ces conditions, ce ne sont pas d'éventuels remords ou regrets qui lui feront corriger ses erreurs, mais les leçons que la vie lui enverra. Et si après des efforts bien conduits, elle parvient à un changement heureux, ce sera un bon exemple pour tous les membres de cette famille.

Pour cet être non plus, aucun défaut n'est transmis par ses parents. Mais vu son capital spirituel faible, le risque de se laisser entraîner sur une mauvaise pente est grand, surtout s'il donne à son mental plein pouvoir sur sa vie.

En dehors des impondérables qui peuvent marquer une existence, il arrive également qu'un enfant vienne au monde dans de mauvaises conditions : handicap physique, mental déficient, vie semée d'embuches…, parce que dans la vie précédente l'âme s'est affaiblie : paresse, imprévoyance, mauvais comportements… Dans tous les cas, n'ayant pas développé suffisamment de qualités dans des vies antérieures, cette âme ne se sera pas donné les moyens de bien préparer sa nouvelle incarnation.

À force de se contenter de végéter de vie en vie, notamment en ne cherchant pas à fortifier sa volonté et éveiller son intuition (ce qui permet de progresser à travers ses propres valeurs), certains vont d'échec en échec sans en comprendre la cause.

La loi d'attraction des affinités joue son rôle en toutes circonstances. Ainsi, celui qui développe une nature pessimiste (ce qui est révélateur d'un manque inconscient d'amour envers soi-même et la vie) sera attiré par tout ce que l'existence produit de négatif et cela aussi longtemps qu'il n'en aura pas pris conscience.

Il y a aussi le cas de l'âme qui, pour fortifier sa volonté, fait le choix d'un chemin de vie difficile, parfois au-dessus de ses moyens : expériences pénibles, dévouement excessif. Si elle s'affaiblit par de trop lourdes épreuves, elle risque ensuite de se laisser entraîner dans une spirale négative d'où elle aura des difficultés à s'extraire sans le secours de guides bienveillants.

Bien sûr, et heureusement, il y a également celui qui est plus avancé et qui, se sachant assez fort, choisit une famille assombrie par ses carences pour l'aider à progresser. S'étant préparé à cette tâche généreuse, il est moins vulnérable à un entourage négatif et aura plus de chances d'obtenir des résultats positifs. Pour une âme ayant déjà développé certains dons, le choix des parents peut aussi avoir pour raison d'éveiller en eux de nouveaux talents.

Les effets de la Pensée sur les cellules

Pour avoir méconnu, et donc n'avoir pas pris en compte l'immense pouvoir créateur de la Pensée, certaines personnes traînent les mêmes malheurs de génération en génération.

Prenons un exemple : un drame survient dans une famille. Une peur irraisonnée s'empare alors de certains de ses membres à l'idée que ce malheur puisse se reproduire chez leurs proches.

Cette peur incontrôlée qui perturbe et déstabilise fortement leur mental, va donner à cette pensée négative une force destructrice qui fera son chemin, attirant à elle les situations douloureuses redoutées. Cela peut parfois se perpétuer sur plusieurs générations. Elle atteindra à chaque fois les individus à l'âme trop faible pour résister à l'emprise d'une pensée morbide. En s'imprimant dans leur inconscient, elle s'incrustera jusque dans leurs cellules.

Beaucoup de gens penseront que c'est une famille très marquée par le destin, alors que dans ce cas la cause du malheur qu'elle traîne derrière elle est un préjugé infondé, qui aurait pu être évité par une compréhension plus juste des lois universelles.

Certaines personnes, totalement sous l'emprise de leur mental, en deviennent les esclaves. Elles se laissent entièrement posséder par lui, au point de pratiquer inconsciemment un auto-envoûtement. Elles chercheront la cause des effets pervers qui s'ensuivent, à l'extérieur, alors que ce sont elles-mêmes qui les auront créés.

S'il y a la “ voix ” de l'esprit qui inspire des conseils éclairés, il y a aussi la voix perturbante du mental. C'est cette dernière qui, non maîtrisée, inflige à l'homme des pensées nocives, des peurs, des doutes…, en ressassant sans fin, tel un disque rayé, les mêmes scénarios négatifs.

Un des buts d'un enseignement spirituel est de libérer le mental de tout un questionnement qui, bien que légitime, ancre l'homme dans la matière et l'empêche d'atteindre un plus haut niveau de conscience. Quand le mental a obtenu des réponses susceptibles de le satisfaire, il finit par s'apaiser, ce qui permet à l'esprit de remplir son rôle. En prenant conscience de la puissance des pensées émanant de l'esprit, chacun peut changer le cours de son existence et participer à un renouveau général en modifiant et en élevant la manière de diriger sa vie.

Par cet acte, qui est créateur, on peut se régénérer jusque dans ses cellules, car ce n'est pas seulement sur le mental qu'il faut travailler pour progresser. Les mauvaises habitudes répétées finissent par s'enregistrer dans les cellules. Par exemple, des addictions à l'alcool, au tabac, à la drogue, à la nourriture… se manifestent avec tant de force qu'elles affaiblissent la volonté, allant parfois jusqu'à l'anéantir. L'homme devient ainsi le jouet de ses pensées négatives qui engendrent ensuite chez lui de mauvaises habitudes.

Aussi, dès qu'une personne prend conscience du processus destructeur qu'elle a déclenché en elle par un abus de substances nocives, une mauvaise hygiène de vie, un mauvais comportement, des pensées pessimistes, des rancœurs…, il lui faut réagir au plus vite pour éviter que le mal ne prenne de l'ampleur et l'atteigne dans tout son être. Et c'est la puissance créatrice émanant d'une pensée positive qui lui sera d'un grand secours pour libérer, dynamiser, régénérer ses cellules prisonnières de vieux schémas.

Si l'on se réfère à la simple logique, on est amené à penser que pour remplacer une chose par une autre, il faut d'abord faire l'effort de se débarrasser de la première, et ici, en l'occurrence, d'un défaut ou d'une pensée négative obsessionnelle. Toutefois, pratiquer un travail sur soi pour chercher à déprogrammer ses

cellules pour ensuite les rééduquer, prendrait beaucoup de temps pour un résultat aléatoire.

Par ce moyen on sollicite surtout le mental. Or, seul, il n'est pas en mesure de s'ouvrir à d'autres réalités que celles humaines et matérielles. C'est ainsi que l'on peut passer un temps infini à tourner en rond en soi-même. Les problèmes anciens, dont l'origine se situe souvent dans une autre vie, se gravent profondément en soi à force de ressasser son mal-être et l'âme se couvre de voiles sombres.

À l'inverse, *quand un désir intense de changement positif imprègne tout votre être, et que vous souhaitez guérir tout autant pour vous-même que pour soulager votre entourage, vous vibrez, non plus au niveau du mental, mais de l'âme et de l'esprit.* Et là, le comportement pour parvenir à un dénouement heureux est tout autre.

Par votre état d'esprit positif et altruiste vous libérez votre âme des voiles qui l'assombrissent et, se mettant à nouveau à briller, c'est sa lumière qui va purifier vos cellules vous libérant ainsi de ce qui vous ancrait à un niveau bas du mental.

En supposant que vous vouliez éclairer une pièce plongée dans le noir, alors que dehors le soleil brille, que feriez-vous en premier ? Vous acharneriez-vous sur l'ombre pour la faire disparaître…, ou bien, ouvririez-vous la porte en grand pour faire pénétrer la lumière ?

Ce qui peut demander plus de temps, c'est d'ouvrir une porte qui est restée trop longtemps fermée, mais une fois le travail fait, le résultat est toujours le même. La lumière se répand instantanément, jusque dans les moindres recoins. Vous pouvez faire de même avec vos cellules. Transmettez-leur avec foi (certitude en votre réussite) et Amour des pensées fortes et lumineuses qui leur feront acquérir rapidement une conscience nouvelle.

Ceux qui sont animés d'un réel désir de changements positifs et qui ont une foi consciente en la puissance de la pensée, peuvent appliquer la méthode consistant à noter sur une feuille de papier les principales raisons susceptibles de déclencher leur volonté créatrice. Le but est de dépasser ses mauvais penchants pour s'ouvrir aux valeurs qui embellissent sa vie.

Dans ce contexte, il faut être conscient que le suicide, avec ses graves conséquences dans l'astral *(abordé dans le chapitre sur l'après vie)*, peut prendre bien des formes. Une hygiène de vie préjudiciable à la santé, pouvant mener quelqu'un jusqu'à la mort, fait partie de l'une d'elles.

Donc, chaque fois qu'une dépendance à des substances nocives, ou une habitude destructrice, se fait ressentir, ceux qui se sentent concernés par ces problèmes peuvent s'inspirer des thèmes ci-dessous qui feront sur leurs cellules l'effet d'un baume réparateur.

* *Mon corps est l'habitacle de mon âme, aussi ai-je pour devoir d'en prendre le plus grand soin.*

* *Le tabac, ou l'alcool, ou les drogues..., sont des substances si nuisibles qu'elles sont incompatibles avec mon évolution spirituelle.*

* *Une habitude destructrice m'éloigne des valeurs de l'esprit et des mondes supérieurs desquels je peux recevoir aide et protection.*

* *Sous l'effet funeste de substances nocives, ou d'un comportement malsain, je deviens une proie facile pour les entités malveillantes.*

Les pensées étant des forces créatrices qui agissent sur la santé, les proches, l'environnement, il faut veiller sur les sentiments qui les accompagnent.

Chaque fois qu'une pensée est émise avec force, cela

contribue à sa réalisation. Aussi faut-il particulièrement tenir compte de la place qu'occupe *la peur* dans la vie. Elle est omniprésente sur Terre et se propage à travers le mental.

Toute peur irraisonnée est extrêmement nocive. La peur appelle la peur qui prend ainsi des proportions considérables susceptibles de déstabiliser voire de détruire ce qu'elle atteint.

Avoir peur qu'une maladie survienne, qu'un accident ou un malheur se produise, c'est donner de la force à une pensée négative et ainsi favoriser sa concrétisation. Son intensité est encore décuplée si elle est ressassée ou véhiculée par un grand nombre.

La peur empêche aussi d'être à l'écoute de ses intuitions, ce qui peut aller à l'encontre du déroulement attendu d'une vie.

La peur étant la pire des calamités à l'origine de tous les maux que compte la Terre, il faut la traiter de la même façon qu'une habitude néfaste. Pour bien évoluer, il est donc absolument nécessaire de débarrasser ses cellules des petites et grandes peurs qui les habitent.

La Vérité étant la Lumière du monde, en s'imprégnant de sa force, on peut libérer les cellules de ses craintes en prenant pleinement conscience de la gravité de la peur et de ses conséquences désastreuses.

À partir de là, *ce ne sera plus la crainte d'un danger, surgissant d'un mental peureux, qui vous fera vous en écarter, mais une juste intuition, émanant d'un esprit aguerri, qui dans un élan protecteur vous la fera pressentir afin de l'éviter*.

Les pensées bien dirigées

Si le pessimisme est contagieux, l'optimisme l'est bien d'avantage. Il faut avoir foi, confiance en la Vie, une foi consciente

que l'on ressent avec force quand on est dans le vrai. La Vie vous offre tout ce dont vous avez besoin pour évoluer de manière heureuse, ce sont les hommes qui en faussent le cours par leurs erreurs.

En transmettant à une pensée une force positive, par les bonnes vibrations qui en émanent, on favorise une réalisation profitable. Le résultat est toujours à la hauteur de la qualité de ses pensées. Ce sont les incertitudes à l'égard d'un concept et la façon de se disperser dans ses pensées qui font perdre de l'énergie à un projet et l'empêche de voir le jour sous de bons auspices.

Néanmoins, il se peut qu'une pensée bien dirigée ne porte pas ses fruits. Il faut être patient, le temps de sa réalisation n'est peut-être pas encore venu. Quand on sème, il faut savoir attendre le moment propice de la récolte pour être récompensé de son travail.

Et puis, il se peut aussi qu'une idée que vous nourrissez avec espoir au fond de vous, ne corresponde pas à ce qui vous convient. C'est alors que la Providence (cette puissante énergie organisatrice) entre en action pour l'arrêter dans son élan.

Des échecs répétés, qui peuvent être autant de mises en garde, devraient vous amener à vous poser la question : suis-je bien dans le vrai et dois-je vraiment persister dans ce sens ? Quand c'est un pur produit de l'esprit, l'intuition est d'un grand secours pour aider à voir clair dans ses pensées.

On peut encore ajouter qu'une pensée optimiste, perçue avec justesse et bien dirigée, est une force créatrice extraordinaire qui agit à tous les niveaux de la vie. Une telle pensée a la faculté d'impulser en soi une joie de vivre régénératrice, celle dont chacun de vous a particulièrement besoin en cette période d'instabilité.

Voyons à présent plus en détail comment agir au niveau de la Pensée pour obtenir des résultats véritablement constructifs,

bénéfiques et durables.

Comme cela a été répété au cours de ces pages, la Pensée joue un rôle primordial dans l'Évolution, aussi est-ce par des pensées élevées, *puisées au niveau de l'esprit,* que s'édifiera la Vie nouvelle. Et c'est en élevant ses vibrations par de bons sentiments qu'on atteint un niveau de conscience supérieur.

L'esprit, en qui est gravé le schéma évolutif d'un être (dans les grandes lignes), peut le guider tout au long de ses existences, à condition qu'il s'établisse entre eux une relation constructive basée sur la confiance. Il est donc logique de s'en remettre à la sagesse de son esprit pour en recevoir l'inspiration juste, celle qui oriente vers la meilleure solution parmi toutes celles possibles.

Quand on s'en remet à son esprit, on se trouve tout d'abord confronté aux potentiels qu'on a soi-même créés par ses pensées, ce qui permet de progresser par le biais de ses propres semailles.

Si ces potentialités s'avèrent néfastes, tout sera alors mis en œuvre par votre esprit pour que vous y palliiez avant qu'elles ne deviennent réalité, ce qui demande de développer son écoute intérieure.

C'est la totale confiance que l'on accorde à son esprit qui permet de s'élever jusqu'à lui. Un travail commun et conscient entre vous et votre esprit (à qui vous pouvez vous adresser comme à un père bienveillant et compréhensif) peut alors voir le jour. *Le moment privilégié pour vous préparer à cette rencontre providentielle se situe juste avant de vous endormir.*

Pour recevoir le soutien de son esprit, il faut en formuler la demande avec force et sincérité, mais sans exigences particulières et tout en se maintenant dans un état d'esprit positif, ce qui est capital.

Dans vos requêtes, le choix final sera laissé à l'appréciation de votre esprit, car s'il travaille pour votre bien, il tient également

compte du Bien général. Toutefois, peu à peu, la relation avec son esprit s'établit naturellement, sans même y penser.

Il n'est pas question pour autant de soumission passive envers son esprit, mais d'un comportement naturel dicté par une humilité intelligente qui permet de s'apprécier à sa juste valeur. Quand vos deux natures (humaine et spirituelle) parviennent à s'accorder, vous progressez en tant que “ personne-élève ” grâce à votre esprit, et lui évolue en tant “ qu'entité-maître ” grâce à vous.

Vous pouvez par exemple formuler le souhait d'un changement de vie (si l'existence actuelle semble freiner votre évolution), sous la condition que cela vous soit réellement profitable. En même temps il faudra faire preuve de patience, chaque chose venant en son temps, et accepter les efforts naturels qu'implique une existence plus riche en qualité de vie. De tels efforts seront cependant vécus de manière heureuse par tous ceux qui recherchent un parcours valorisant.

Pour aller plus avant dans cet exposé, il est nécessaire de parler du rôle que joue la volonté au niveau de la pensée. Mais de quelle volonté s'agit-il ? De celle, aléatoire, de la petite nature humaine qui, à travers le mental, pousse l'homme où bon lui semble, ou bien de la Volonté de l'esprit qui le guide avec sagesse vers le but principal de sa vie !

Lorsque c'est la volonté inférieure qui prend le dessus, surtout si elle est singulièrement développée chez une personne, celle-ci va se comporter avec une obstination aveugle pour satisfaire, au plan personnel, des désirs très égoïstes : acquérir à tout prix tel bien, obtenir telle situation, jeter son dévolu sur telle personne, etc. Et cela, sans se demander si ces dispositions lui conviennent réellement et font partie de sa destinée, ni, chose plus grave, sans chercher à savoir si cela ne va pas interférer

inopportunément dans le domaine d'autrui.

La pensée étant une force créatrice puissante, si cette personne arrive à ses fins, sa réussite pourra par la suite se montrer bien amère car, dans cette vie ou une prochaine, il lui faudra rétablir le déséquilibre ainsi créé.

Par contre, la Volonté de l'esprit est celle qui conduit d'abord à développer des valeurs spirituelles, telles une confiance lucide et une patience assidue. Ensuite, ce sont ces qualités qui permettent de mener à bien des projets nourris à la sagesse de l'esprit.

S'en remettre à son esprit n'est donc pas une attitude laxiste. Cela demande de faire preuve de compréhension, d'humilité, de courage, de générosité… Toutefois, c'est là un comportement fécond qui allège l'esprit et fait naître en soi une joie dynamique. Cela n'est en rien comparable avec le fait de s'astreindre à faire une chose qui va à l'encontre de sa nature profonde et qui reste dans le domaine du mental.

Si l'humilité vraie ouvre grand les portes de sa nature spirituelle, l'orgueil, quant à lui, les ferme toutes et maintient le sujet au niveau inférieur de sa nature humaine. Ainsi, n'étant plus protégé par son esprit, *qui fait office d'éclaireur*, le mental capte n'importe quelle pensée négative circulant sur Terre ou en provenance de l'astral inférieur.

Il est fort utile de savoir qu'en ce monde on peut se raccorder à deux “ Sources de Lumières ” correspondant à deux Écoles de pensées. Il y a la pure Lumière christique qui mène l'humanité, sans ambiguïté, sur sa Voie évolutive et celle apportée par les Anges déchus lucifériens, qui, elle, conduit sur des chemins détournés amenant l'homme à progresser par l'entremise de leçons douloureuses. À ce niveau, les désirs humains seront peut-être satisfaits, mais à quel prix !

Toute prière, ou demande, adressée aux Esprits supérieurs doit donc être clairement exprimée, en tenant compte des possibles répercussions sur soi ou sur autrui. La direction qu'on souhaite lui faire prendre est aussi très importante ; par exemple, la Voie Christique originelle, si vous cherchez à vous accorder, sans détour, avec les lois de la Création.

Lorsqu'on souhaite s'adresser à une personne dans une assemblée où plusieurs portent le même nom, c'est évidemment vers celle qui nous intéresse qu'on se dirige. Eh bien pour le Divin, il en va de même.

Par Voie Christique originelle, il faut entendre une Voie universelle d'Évolution accordée à la Source première, une Voie de Vérité pure pour l'humanité entière et qui ne doit pas être limitée à la seule religion chrétienne. Ainsi, l'enseignement apporté par Bouddha à son époque et celui transmis par Jésus à la sienne, sont une continuité dans la Mission christique et se complètent. Ce qu'il faut retenir de leur Enseignement, c'est la pureté d'intention avec laquelle ces Êtres l'ont transmis et la Vérité fondamentale qui en émane.

Il y a des plans divins et *le Plan Divin*, diverses lumières (ou voies parallèles) qui divulguent des connaissances et *la pure Lumière christique* qui diffuse la Connaissance. Et comme le Plan Divin ne peut être accessible à l'homme, il est sage de s'en remettre au Plan, ou Sphère, Christique qui, par la pureté, l'Amour et la Sagesse qui en jaillissent, permet de s'en rapprocher.

Tout est programmé dans une totale justice par cette haute hiérarchie céleste qui gère le Destin de l'homme. Aujourd'hui, libres dans vos choix, vous pouvez emprunter la Voie ascendante où règnent Vérité et Équilibre entre matérialité et spiritualité.

Chacun est donc grandement responsable de ses pensées, surtout des mauvaises, puisque tout le monde peut puiser à

cette source altérée et en être fortement influencé. Ce sont les plus faibles sur le plan mental qui sont les plus touchés, au point d'en arriver à commettre des actes condamnables. C'est là la raison principale des discordes menant aux atrocités en tout genre, aux guerres et autres catastrophes que subit la Terre.

Par contre, en s'imprégnant de nobles pensées, on se constitue un rempart protecteur qui ne laissera filtrer que ce qui est bénéfique à l'existence. Ce n'est pas pour autant qu'il faut relâcher sa vigilance car, si le Bien qui est puissant se révèle discret, le mal, lui, cherche toujours à s'infiltrer par toutes sortes de ruses perverses pour remporter la partie.

La nuit porte conseil

Un vieil adage dit que *« la nuit porte conseil »*. Si le sommeil est un moment de repos pour le corps physique, c'est aussi une période de grande activité pour l'esprit et les corps subtils. Derrière cette maxime se cache une des plus hautes vérités. La confiance que de bonnes gens accordaient à cette sentence était le sésame leur entrouvrant inconsciemment une première porte menant à leur nature supérieure.

Aujourd'hui il n'est plus possible de se contenter d'une foi aveugle. C'est donc en pleine conscience qu'il faut apprendre à ouvrir une à une les portes menant au plus haut de son être, pour en recueillir les valeurs de l'esprit. C'est ce qui permettra de construire un monde nouveau basé sur l'Amour et la Connaissance.

Votre esprit ayant déjà vécu de nombreuses expériences lors de précédentes incarnations, chaque personne est donc plus ou moins imprégnée de ses vies passées. Cependant, seul l'esprit est à même de gérer équitablement, à tout instant, ce “ compte commun ” avec ses bonnes et mauvaises actions et d'en faire le bilan.

Aussi, en faisant confiance à son esprit en connaissance de cause, et en le laissant vous inspirer les meilleurs choix, vous vous placez sous sa protection de manière consciente. Vous évoluez alors en ce monde comme dans une bulle protectrice reliée directement à votre esprit et devenez une personnalité qui travaille de concert avec lui.

Par contre, en ne vous en tenant qu'à la vie présente et en ne faisant confiance qu'au mental, les conséquences néfastes des vies passées vous atteignent cette fois de plein fouet. Vous avez alors l'impression d'être bombardé de négativité de toutes parts.

En se privant de la guidance et de la protection de son esprit, on subit des peurs, des perturbations, des adversités sans en comprendre l'origine. C'est aussi pour cette raison que la cause d'éléments déstabilisants (comme des joies euphoriques, des passions destructrices, des peurs incontrôlables) n'est pas toujours clairement identifiable. Il est alors difficile d'y remédier, ce qui amène le phénomène à se répéter sans cesse.

Si chaque moment présent était vécu conformément aux lois de la Création, il ne se formerait que de bons potentiels et la vie en serait changée.

Prenons l'exemple de familles qui, de génération en génération, se livrent à des querelles, et supposons qu'à un moment donné les mentalités évoluent et que la paix s'installe dans le cœur de ces gens.

À partir de là, les bonnes vibrations qui émanent de leurs pensées aimantes vont apaiser et même annuler l'acrimonie des sentiments passés. Cela aura pour résultat d'améliorer la vie des membres de ces familles et de leurs descendants qui pourront enfin nouer entre eux des relations fraternelles.

Chapitre X

La Vérité universelle

La Vérité universelle est UNE et éternelle, et bien que les vérités fondamentales qui la composent soient immuables, elle se présente au cours du temps sous des angles, des aspects, des degrés divers, qui se complètent.

La vérité sur un point particulier ne s'offre qu'à ceux qui la désirent avec force et sincérité dans un but altruiste. En se plaçant dans un état de réceptivité positif, on permet à sa conscience de s'épanouir sur le plan de l'âme et d'accéder à la Conscience cosmique à hauteur de son degré d'évolution. Cela signifie qu'une vérité perçue à travers un événement, un enseignement…, se révèle avec plus ou moins de pureté selon l'avancée spirituelle de chacun.

Cette quête commence de façon *extérieure,* cependant que la découverte est *intérieure*. Quand une personne harmonise sa vie avec *La Vie*, c'est-à-dire qu'elle agit en accord avec les lois universelles, la vérité s'imprime en elle sous forme d'intuitions (à approfondir avec discernement). Ensuite, elle aura la responsabilité d'en faire bon usage, ce que seuls la sagesse et l'amour lui permettront.

Il faut s'élever du simple intellect à l'intelligence de l'esprit et du cœur pour atteindre la source de la Vérité. En bas, ne circulent que les petites vérités terre-à-terre. Si l'esprit est sain, ce qui fait partie de la vérité s'infuse en soi, et si le cœur – siège des sentiments – l'est aussi, on use à bon escient de ses inspirations.

La hardiesse et l'assurance avec lesquelles certaines " vérités " sont proclamées ne sont pas des gages d'authenticité. L'humilité, quant à elle, qui n'interdit pas la fermeté, est synonyme de vraie sagesse. La véritable connaissance n'est donc accessible qu'à l'homme qui a su faire de l'humilité une grande qualité d'âme, l'une et l'autre allant de pair et se développant de concert.

Celui dont l'âme est imprégnée de sagesse est en mesure d'offrir les vérités émanant des sphères spirituelles. Bien sûr, tous les hommes n'ont pas le même degré de sagesse et de fait, la connaissance qu'ils transmettent n'a pas pour origine le même niveau spirituel. Il ne faut donc pas s'étonner si parmi les nombreux enseignements dignes de foi, tous ne sont pas de même aloi.

Celui qui gravit une montagne pour admirer le paysage, ne peut décrire que ce qu'il voit au niveau où il se trouve. En bas, son champ de vision sera restreint, alors que l'effort qu'il aura fait pour atteindre le sommet lui permettra, d'un seul coup d'œil, d'embrasser tout le panorama aussi loin que porte son regard. Mais il y a aussi le vaniteux qui ascensionne une colline et parle de montagne !

Cet exemple apporte un début de réponse à ceux qui se demandent quel crédit accorder à un tel qui prétend détenir la vérité, plutôt qu'à tel autre dont les affirmations semblent contraires.

Toutefois, atteindre la vérité sur des points essentiels est une chose, la retransmettre de façon à ce qu'elle profite à son prochain, en est une autre, d'autant que chacun la perçoit à sa manière en fonction de sa nature et de ses capacités à appréhender la Vie. Deux personnes différentes qui visitent une même ville pourront en faire des descriptions très divergentes sans pour autant avoir manqué de sincérité !

Tous les êtres humains n'ont pas le même niveau évolutif,

notamment parce qu'il y a des âmes jeunes et d'autres qui ont commencé leur parcours depuis déjà très longtemps.

Cependant, tous reçoivent de l'Esprit des valeurs équivalentes au départ pour les faire fructifier. Les uns les acceptent avec reconnaissance et les font prospérer et d'autres les négligent ou les dédaignent. C'est une autre explication du gouffre qui sépare l'évolution spirituelle de nombreuses personnes.

De la Vérité universelle se dégage une puissante Force, aussi doit-on en recevoir chaque parcelle comme un cadeau précieux. Elle devient une certitude de l'esprit pour qui a appris à la ressentir. On la reconnaît au fait qu'elle introduit la paix jusque dans l'âme. L'intuition joue ici pleinement son rôle. Par contre, le doute continuel et les mauvais sentiments rendent l'homme imperméable aux vérités supérieures.

Chaque part de vérité est belle pour celui qui la reçoit, au moment où il la reçoit. Il faut savoir l'apprécier sans oublier de l'accueillir avec les remerciements qui lui sont dus : la reconnaissance est une grande qualité qui profite autant à celui qui donne qu'à celui qui reçoit.

Percevoir une vérité de cette manière, sans la polluer de critiques personnelles, vivifie tout son être. En effet, lorsqu'on tente d'élucider un problème sans y mêler des sentiments négatifs, on garde l'esprit serein et on se place dans des conditions propices à trouver les bonnes solutions.

Ne pas porter de critiques désobligeantes sur le comportement d'autrui, ne pas le juger ou le condamner selon ses propres critères, ne signifie pas renoncer à rechercher la cause d'un événement perturbateur. Une distinction doit être faite entre analyser une erreur afin d'en retirer une leçon profitable pour le futur, et blâmer un fauteur.

La Pensée Divine est à la base de la Vérité. Aussi cette

dernière constitue-t-elle le fondement de tout ce qui existe. On peut comparer la Vérité à une source limpide jaillissant du sommet d'une montagne et se déversant alentour pour vivifier tout ce qu'elle rencontre, du haut jusqu'en bas.

Mais comme cette eau, pure à l'origine, elle peut être altérée au contact d'éléments polluants qui s'infiltrent en elle sur son passage. Cependant, à l'instar de l'eau qui, quoi qu'elle subisse, reste de l'eau jusqu'à son extrême limite, la Vérité marque de son empreinte tout ce qui existe jusqu'à un point de non-retour.

La Vérité est donc la base de toute chose. Mais ce support, en fonction du degré de pureté qu'il recèle, peut être aussi solide qu'un roc et permettre l'édification d'une œuvre gigantesque, ou bien, aussi évanescent qu'un gaz et laisser s'effondrer un ouvrage quand plus aucune parcelle de vérité ne l'habite.

Les vérités altérées offrent donc – elles aussi – des supports aux réalisations des hommes et leur durée de vie est souvent prolongée par des courants de pensées néfastes qui les sustentent. Un malheur que l'on ressasse sans fin continue son œuvre destructrice en soi et autour de soi, alors qu'en lui accordant une moindre importance, il diminue peu à peu jusqu'à libérer l'esprit de son emprise obsessive.

Par conséquent*, avant de lancer un projet ou d'entreprendre une activité, il est capital de s'imprégner des vérités supérieures, seules garantes d'un progrès favorable à une évolution continue*.

Pour qu'une bonne chose vienne en remplacer une mauvaise, il ne faut pas seulement se séparer de cette dernière pour faire de la place au bien, mais chercher à la transformer de façon positive.

Combien de gens prennent de bonnes résolutions, s'évertuent de les appliquer, mais continuent de nourrir en eux les défauts

qui contrecarrent leurs efforts, ignorant que le mal n'est que du bien altéré qui ne demande qu'à être purifié par un bon comportement.

Si l'on ne souhaite pas ardemment, du plus profond de son être, vivre un changement profitable à son évolution, ce qu'on construit un jour sera réduit à néant le lendemain par manque de volonté forte et positive. C'est ainsi qu'on perpétue un enchaînement karmique négatif dans lequel on s'enferme, vivant et revivant sans cesse les mêmes schémas destructeurs.

À l'inverse, par le Bien qui ressort d'une vie bien construite, un karma négatif finit par s'annuler, pour ainsi dire de lui-même, et cela, dans un climat de plus en plus serein. Dorénavant, c'est vers ce nouveau mode d'existence qu'il faut tendre.

La Source de Vérité contient toutes les vérités dont a besoin l'humanité pour progresser. Pour atteindre le degré – non pas désiré – mais bénéfique à son évolution, un homme doit équilibrer ses deux natures. Ce qui signifie qu'étant habitant de la Terre, ses racines matérielles doivent s'ancrer fermement dans ce monde, et qu'ayant des origines divines, ses racines spirituelles doivent être solidement reliées aux plans célestes. Il bénéficie ainsi d'un double courant qui l'éclaire à tout moment sur le meilleur comportement à adopter.

Comme la lumière qui se décompose en sept couleurs, la Vérité dessert sept rayons, tous différents et cependant complémentaires. Ils représentent les sept grands Esprits au service du Créateur qui projettent leurs Qualités divines à l'extérieur : *Volonté-Pouvoir (Force masculine) – Amour-Sagesse (Force féminine) – Intelligence/hautes pensées – Harmonie – Pureté d'intention – Dévotion – Transformation,* pour marquer de leur sceau tous les niveaux de cette Création.

L'esprit de chaque être porte, de façon immuable, l'empreinte

d’un des trois premiers rayons, alors que l’âme en incarnation se trouve sous la dominance d’un des sept rayons (et peut en changer la vie suivante afin de tous les expérimenter), ce qui amène chacun à percevoir les réalités de la vie en fonction de sa propre nature.

Ce principe étant connu, il conduit logiquement à l’indulgence envers autrui, puisqu’il permet de mieux comprendre les différences entre les uns et les autres et par là, leurs divergences d’opinion. Cette indulgence ne doit pourtant pas être prétexte à une passivité débonnaire vis-à-vis de ceux qui sont dans l’erreur.

De même qu’il existe une bonne chaleur qui réconforte et fait prospérer ce qu’elle entoure, on rencontre également un froid qui conserve et vivifie. Par ailleurs, une chaleur trop forte, tout comme un froid trop intense, sont destructeurs.

Il en va de même de la vérité. Celle qui est dispensée de manière réfléchie et pondérée aura des effets bénéfiques, alors que celle divulguée anarchiquement, sans souci d’adaptation au milieu qu’elle vise, peut s’avérer dangereuse et être source de troubles profonds. Dans ce cas, elle peut affecter des âmes fragiles, et bien qu’il s’agisse aussi de vérité, elle peut aller jusqu’à traumatiser celui qui ne peut la supporter.

Toute vérité est donc à manier avec une grande prudence, chacun la percevant selon son niveau évolutif et sa nature profonde. Il existe cependant une façon simple d’éviter, dans de nombreux cas, la crainte qu’elle peut engendrer : il convient de rechercher avant tout l’aspect positif d’une situation, ce qui permet d’en appréhender l’aspect importun dans un climat plus serein.

D’une façon générale, rejeter une vérité parce qu’elle est dérangeante ou impressionnante peut être une entrave au progrès, au profit d’un bien-être éphémère et illusoire.

Avant toute recherche, pour éviter de vous disperser en tous

sens, il est nécessaire de vous situer de façon claire et équilibrée dans vos aspirations.

En vous connaissant mieux, vous adhérerez aux enseignements qui vous conviennent et écarterez le reste. C'est alors avec un moindre risque, qu'à partir de là, vous pourrez aller plus avant dans le domaine spirituel pour en appréhender les vérités premières.

Actuellement, le manque de connaissances spirituelles dessert les gens, car des hommes malintentionnés profitent pleinement des lacunes dans ce domaine de leur prochain à des fins intéressées. Le champ étant libre, ils peuvent y installer leur propre vérité, mêlée bien souvent à la vraie modifiée et transformée.

Cet amalgame rendu attrayant par un discours convaincant, est un piège d'où il sera difficile à certains de s'extraire. Par contre, celui qui est versé dans le domaine spirituel ressentira dès l'abord qu'il se trouve devant un stratagème pernicieux et l'évitera sans dommages.

L'ésotérisme inquiète parfois et certains s'en détournent car ils lui attribuent d'emblée une connotation de sorcellerie. Cependant toute une Science – réservée autrefois aux seuls initiés – est à découvrir. Elle permet aujourd'hui à tout homme qui se sent prêt, d'avancer dans le bon sens avec des outils précieux.

Il faut toutefois rester prudent, car certains de ces “ outils ” mal utilisés, qu'ils soient ésotériques ou exotériques, peuvent receler de véritables dangers. Aussi est-ce toujours l'aspect positif des connaissances – anciennes ou modernes – qui doit être pris en considération.

Il est donc important de savoir que la connaissance occulte comporte deux faces dont l'une, qui est une dérive de l'autre, va à l'encontre de son propre but. En schématisant, on peut dire que d'un côté se trouve celle qui permet de s'élever vers Dieu, et de

l'autre, celle qui entraîne vers le “ diable ”.

Et puisqu'on distingue deux aspects de cette connaissance, l'un bon et l'autre nocif, on rencontre aussi deux catégories de personnes du même ordre qui s'y intéressent. Les premiers l'étudieront dans le but de s'élever sur une voie positive. Pour les seconds, s'ils tentent de percer des mystères à des fins malhonnêtes, ce sera la déchéance.

L'homme n'est pas né pour subir le mal, mais pour apprendre à l'éviter. Il est donc fortement déconseillé d'expérimenter le côté obscur des sciences occultes. En fouillant dans des détritus, on encourt le risque d'attraper des microbes, parfois mortels. Par contre, il est bon de prendre conscience des dangers qui peuvent se présenter à ce niveau afin d'en éviter les pièges.

Des anciennes croyances à la Vérité qui conduit l'Évolution

Les anciennes croyances correspondent aux différents niveaux de conscience traversés par l'homme. Pourtant, nombreux sont ceux qui construisent encore leur réalité, et la vivent, en puisant à ces croyances pour la plupart dépassées et souvent trompeuses.

Jusqu'à maintenant c'était souvent “ l'effet boule de neige ” qui amenait les gens à la spiritualité. Cependant, une boule de neige entraîne sur son passage toutes sortes de choses, des bonnes et des moins bonnes.

Aussi, aujourd'hui, alors qu'une nouvelle époque s'annonce, ce n'est plus la même force attractive qui agit sur les uns et les autres, mais *“ l'effet aimant ”*. Et là, seuls ceux qui ont les qualités requises et qui agissent en accord avec les lois universelles pourront se maintenir dans le vrai courant d'évolution.

C’est donc en cherchant à comprendre l’existence à un niveau plus élevé, en devenant un *“ explorateur de l’Esprit ”,* que vous sortirez de ce cercle fermé qui se limite à une petite évolution chaotique et à de continuels recommencements stériles.

Il n’est donc plus question de parcourir la vie à l’aveuglette, mais de l’expérimenter en connaissance de cause. C’est ainsi qu’on peut ouvrir une brèche et s’engager dans la spirale ascendante de l’Évolution où l’on progresse de manière régulière dans la sérénité.

Pourtant, malgré tout ce qu’une connaissance juste sur l’existence peut apporter de positif, vous constaterez souvent que *la Vérité dérange énormément,* et plus particulièrement ceux qui se laissent emprisonner dans d’anciens schémas d’évolution.

Toutefois, ce n’est pas tant la peur de l’inconnu qui empêche les gens de s’ouvrir à d’autres réalités, *mais ces vieux systèmes de croyances auxquels les hommes ont donné vie et force* et qui, pour ne pas mourir, les retiennent prisonniers dans le passé.

Les anciens courants de pensées créés et alimentés par les uns et les autres sont devenus des énergies de plus en plus puissantes, et même des “ entités psychiques ” qui influencent ensuite les plus réceptifs. Il est à noter à ce propos que ceux-ci ayant nourri ces égrégores, en sont dès lors responsables.

La solution ne consiste pas à chercher à s’en séparer, cela ne ferait que rendre ces forces plus actives. Il ne faut donc pas les combattre, mais trouver le moyen de les TRANSFORMER positivement pour s’extraire du passé. Aussi, tous ces courants alimentés de croyances simplistes, non fondées, dépassées…, sevrez-les, puis vivifiez-les de vérités puisées cette fois à la source d’une connaissance supérieure.

Pour poursuivre votre évolution, vous devez être animés d’un profond désir de Vérité. Non pas une vérité sous conditions,

comme celle qui ne dérange pas vos habitudes ou qui est agréable à entendre, et encore moins celle qui enflamme l'intellect, car tout cela concerne la nature inférieure de l'homme.

Il est question ici de la Vérité qui conduit l'Évolution. C'est elle qui, en imprégnant votre âme de la sagesse qu'elle véhicule, vous fera franchir naturellement, un à un, les degrés de la Connaissance.

Lorsque le mental n'est pas vivifié par l'esprit, il entretient une mémoire négative qui ferme la porte à votre nature supérieure et à tout ce que vous pouvez accomplir de prodigieux à son niveau.

Mais, là encore, ce n'est pas en reniant le mental qui permet de travailler au niveau matériel que se trouve la bonne solution, mais en le libérant de ses entraves pour en faire l'allié de l'esprit.

Dans tous les domaines, c'est l'Union qui est à rechercher, une union exemplaire qui conduit à l'harmonie.

Aussi, après avoir cherché à vous ouvrir à d'autres réalités en devenant *" explorateur de l'Esprit ",* vous pouvez encore vous perfectionner. En apprenant à devenir un *" alchimiste spirituel "* vous découvrirez les subtilités des lois qui régissent l'Existence.

Suivant le niveau de conscience atteint, il est tout à fait possible, en faisant preuve d'imagination créatrice, d'opérer un retournement des tendances, c'est-à-dire d'en inverser les pôles.

Ainsi, au lieu de s'acharner à se séparer de ce qui est dépassé ou négatif, on peut parvenir, par l'Amour que l'on porte à la Vie, à le transformer en une chose positive et dynamique pour l'avenir.

L'Amour est la plus prodigieuse des forces. Par son pouvoir créateur et régénérateur il a la faculté de purifier et de dynamiser ce qui est altéré. C'est un moyen universel mis à la portée des personnes véritablement attentionnées envers la Vie.

En montant les vibrations du froid, on obtient le chaud. En faisant de même avec la haine, qui est un sentiment de froideur, en la “ réchauffant ” par un juste comportement aimant, elle devient Amour. Il s’agit de procédés naturels, par lesquels on spiritualise ce qui est en déclin.

On ne peut vraiment supprimer le mal (qui n’est que du bien altéré) qu’en le transformant dans un respect total des lois universelles. Prenons un exemple. L’eau est un élément indispensable à la vie et pourtant, lorsqu’un déséquilibre se produit, elle peut lui être néfaste : inondations, glaciations qui perdurent...

Heureusement le soleil est là pour rétablir l’ordre. Il réchauffe l’atmosphère et assèche les terres gorgées d’eau. Mais là aussi, quand survient une longue période de chaleur intense, c’est la sécheresse qui s’installe avec son lot de conséquences désastreuses.

Tout doit donc se situer dans la mesure juste, d’autant que les extrêmes finissent toujours par se rejoindre, ce qui conduit à de sempiternels recommencements stériles. Et puis, là où règne l’équilibre le mal ne peut se développer.

En apprenant à travailler avec la force d’Amour, en la dosant savamment entre fermeté et douceur selon les circonstances, chacun peut accomplir des prodiges à son niveau.

Toutefois, lorsqu’un bon sentiment envers autrui n’est dicté que par le mental, en vertu de la loi des correspondances, il n’atteindra que sa nature humaine bien souvent éloignée de la sagesse de l’esprit. De plus, si par son comportement une personne a provoqué une coupure entre elle et son âme, son sens moral se dégrade et les notions de bien et de mal s’inversent.

Par ailleurs, quand naïvement des gens croient qu’il suffit de se montrer aimant envers son prochain enfermé dans l’erreur,

pour le ramener à de meilleurs sentiments, ils prennent parfois de grands risques en même temps qu'ils en font courir à leur âme. Que se passe-t-il lorsqu'un fruit sain est en contact avec un autre qui est abîmé, il se gâte à son tour !

Dans cette situation, pour atteindre un but positif, la bonne volonté doit se manifester à un niveau supérieur, *c'est-à-dire, d'âme à âme dans la paix du cœur et de l'esprit* et plus particulièrement quand il s'agit de cas difficiles. Par ce moyen, on ne cherche pas à influencer mentalement son prochain, mais on laisse naturellement filtrer les sentiments de compassion et d'amour équilibrés qui nous animent. C'est ainsi qu'on diffuse de la lumière dans l'espoir que l'ombre se dissipe.

Lorsque les pensées bienveillantes sont ressenties favorablement par une âme en détresse, elles auront sur elle l'effet d'un baume apaisant et cela que l'on soit ou non en présence de la personne concernée. Pour l'âme, l'éloignement physique ne compte pas, ce sont les pensées de même nature qui font se rapprocher les âmes.

Dans le cas où des mots sont formulés pour appuyer une action, il faut qu'ils viennent du cœur et soient adaptés à l'état d'esprit de celui qui écoute, ce qui requiert beaucoup d'intuition.

Quand on fait appel à l'Amour, ce qui compte en premier lieu, c'est *l'intention* et *la force* que l'on place dans son action. De plus, la pensée étant créatrice, *la direction* qu'on lui fait prendre est également très importante.

S'il est dans votre intention de venir en aide à une personne égarée dans le but de la ramener sur la bonne voie, *vos pensées compatissantes doivent donc être dirigées vers son âme en souffrance et non uniquement vers sa nature humaine* qui se complaît dans l'erreur et qui, par le fait, n'est pas en état d'écoute positive.

Si votre intention prend la bonne direction, elle n'en sera que plus efficace. C'est en favorisant un rapprochement entre l'esprit, l'âme et la nature humaine, qu'on aide son prochain à retrouver son équilibre. De plus, quand on recherche en premier ce qui est beau chez un être avant de voir ce qui l'est moins, on le valorise, lui redonne confiance en lui, et lui transmet ainsi un peu de la force qui lui fait peut-être défaut pour avancer.

Attention toutefois qu'un tel acte bienveillant et sincère reste discret, car à trop valoriser quelqu'un on peut réveiller chez certains un sentiment d'orgueil qui couve ! Bonté et clarté d'esprit doivent aller de pair. Vivre et Aimer comportent des règles qu'il faut connaître et surtout percevoir à un niveau élevé.

Après avoir pris conscience de ces réalités, certains peuvent être amenés à penser que tout cela est bien compliqué et que pour préserver leur tranquillité (celle recherchée par le mental), il aurait été préférable de se tenir à l'écart de ces connaissances.

Toutefois, cette tranquillité ne peut plus être que de courte durée, car le monde se dégrade chaque jour davantage pour s'être enlisé dans l'erreur par ignorance. C'est d'ailleurs là, la principale raison de cette paresse cristallisante pour l'esprit qui freine l'évolution humaine. Or, la paresse et l'ignorance ne peuvent franchir les portes du “ paradis ”.

Plus personne ne devrait se satisfaire de la fragile illusion sur laquelle nombre de gens ont construit leur vie, car viendra le moment où ils récolteront les fruits amers de l'ignorance.

Le libre arbitre

Devant la situation actuelle du monde, beaucoup s'interrogent sur son avenir et devant les malheurs qui s'accumulent, faute de réponses satisfaisantes, ils perdent foi en la Vie.

Il est souvent question du libre arbitre de l'homme. Or,

bon nombre d'entre vous ont l'impression de ne pouvoir faire autrement que subir les événements qui se présentent et de ne pas être plus maître de leur vie qu'un fétu de paille emporté par le vent. Vous n'êtes cependant pas sur Terre pour souffrir, mais pour évoluer !

Pour se désencombrer des doutes et des interrogations sans fin qui sont un frein à son évolution, il n'y a qu'un moyen : sortir des sentiers battus et aborder la vie en prenant de la hauteur.

Vous avez peut-être constaté que la première impression qui s'impose à vous est souvent la bonne et c'est vrai quand elle vient de votre être supérieur, de votre esprit.

Le mental n'a pas la faculté de s'élever jusqu'au domaine de l'Esprit pour en percevoir les subtilités. À l'inverse, votre esprit vous inspire la bonne conduite à tenir. Cependant, au niveau actuel de l'évolution, la raison issue du mental et l'intuition découlant de l'esprit doivent parvenir à s'harmoniser. *C'est là un travail intérieur des plus importants à réaliser actuellement.*

Les émotions négatives propres au mental peuvent être maîtrisées par un désir fort de paix intérieure. Il faut toutefois que ce désir soit plus puissant que la peur qui a pu les déclencher. Ainsi, en transformant positivement votre état émotionnel, vous parviendrez à vous élever du “ plexus solaire ”, centre des émotions, jusqu'au centre d'énergie du cœur, d'où émanent les sentiments nobles.

À ce moment-là, une force spirituelle émanant de votre être supérieur descendra en vous pour réaliser au niveau subtil du cœur l'union de vos deux natures (humaine et spirituelle). L'homme est venu en ce monde pour apprendre à unir tout ce qui a trait à l'Esprit et à la matière dans un but de spiritualisation.

Il existe un bon moyen pour recevoir ce qui est juste et bénéfique à la Vie : *c'est de désirer la Vérité. La désirer avec*

autant de force que l'air qui vous fait vivre. Quand quelqu'un manque d'air, il n'est plus que vraie humilité devant la vie et ne désire qu'une chose, retrouver ce bien si précieux, l'air qui le fait vivre.

En ayant la même attitude envers la Vérité, vous serez sur la voie qui vous mène vers tout ce dont vous avez besoin pour progresser.

Attitudes observables face à la vérité

Tous les “ sages ” sur Terre donnent d'excellents conseils pour permettre aux hommes d'évoluer en accord avec les lois universelles. Toutefois, beaucoup de ces recommandations ne tiennent pas suffisamment compte de l'individualité de chacun et des multiples étapes par lesquelles les êtres humains doivent passer.

Physiquement et psychiquement un homme très évolué se comportera différemment de la moyenne de ses congénères devant les événements de la vie. Il n'est donc pas conseillé à tous de vouloir imiter ce sage en adoptant ses dispositions d'esprit. Cela peut même être très néfaste pour celui qui n'est pas parvenu à un niveau supérieur de développement spirituel.

Chacun doit agir de façon à se sentir en accord avec lui-même, l'important étant d'introduire des sentiments purs dans ses paroles et ses actes. Se conformer à cette règle est certes la ligne de conduite vers laquelle il faut tendre, sans pour autant l'appliquer aveuglément. Des circonstances particulières peuvent amener à faire un choix où le respect strict de certains principes moraux aura des conséquences plus néfastes qu'un comportement réfléchi, dicté par le bon sens.

Entre deux maux, il faut choisir le moindre ; tout mérite

d'être pris en compte.

Les enseignements dispensés par ceux qui ont acquis un bon niveau de connaissance et de sagesse sont malgré tout susceptibles de comporter une part d'erreurs. Il peut arriver que des commentaires personnels, pas toujours exacts, viennent altérer des données sérieuses. C'est là une faiblesse inhérente à la condition humaine. Celui dont le cœur et l'esprit sont sains saura distinguer le vrai du faux.

Toutefois, la Vérité comporte de nombreuses facettes qui, observées séparément, peuvent sembler contradictoires. Ce n'est qu'une fois qu'elles ont été rassemblées dans le bon ordre qu'on peut s'en faire une idée juste.

Les personnes qui s'adonnent à des recherches dans le domaine exotérique, ont généralement une vision extérieure des choses et trouvent donc des solutions au niveau terrestre. Celles, plus rares, dont l'esprit est empli de richesses spirituelles attachent moins d'importance aux détails matériels et davantage aux subtilités de l'Esprit. Leurs recherches s'intériorisent.

Un sage est écouté par ceux qui ont trouvé le chemin de la Vérité. Cependant, les hommes, pour la plupart, se situent loin derrière lui et ont besoin d'une aide appropriée à leur niveau spirituel.

La Vérité peut être difficile à entendre, mais plus encore à être acceptée, notamment par ceux qui avancent en tâtonnant. C'est pourquoi, aussi grande que soit la sagesse d'un maître, il n'est bon de garder de son enseignement que ce qui, au fond de soi, semble convenir vraiment à sa nature profonde.

Sans perdre de temps, chacun doit évoluer à son rythme, et savoir rester maître des choix importants qu'il ressent être les bons tout en lui convenant.

Chapitre XI

Le Bien et le Mal

Le Bien et le Mal ne sont pas deux forces antagonistes d'égale puissance qui se combattent. Le Bien en tant que Principe universel est synonyme de Lumière, d'Amour, d'Intelligence. Il crée et dirige de manière absolue la Création et donc en permet une évolution continue. Quant au Mal, il n'est que l'altération du Bien, on peut le comparer aux détritus résiduaires d'une œuvre une fois achevée.

Le Mal n'existe donc qu'au travers du Bien. Il n'a pas d'existence propre. Il représente une difficulté qui peut permettre de prendre conscience de ses erreurs et de rechercher une voie meilleure. Ce n'est qu'à partir du moment où une personne se rend compte que tout ce qui est obtenu par le Mal n'est que provisoire et illusoire, qu'elle finit par se diriger vers le Bien.

Le Bien l'emporte sur le Mal, c'est une loi divine. Toutefois, il n'est pas demandé aux hommes de chercher à l'anéantir. Celui qui s'attaque à une force beaucoup trop grande pour lui en sort forcément vaincu. En combattant le Mal vous ne le supprimerez pas. Il se nourrira de l'énergie que vous dépenserez dans cette lutte. Il pourra diminuer un temps, mais reviendra fortifié par les sentiments négatifs qu'il aura suscités en vous.

Il est donc préférable, tout en prenant les bonnes mesures pour l'empêcher de s'installer (c'est-à-dire ne pas le nourrir par de mauvais comportements), d'utiliser votre énergie pour faire grandir en vous et autour de vous de vraies valeurs. Le Mal étant

supplanté, il perdra peu à peu de son importance, car il ne détient que la force qu'on lui procure.

Quand l'homme a commencé à être conscient de ses actes, son apprentissage dans le monde de la matière a pu débuter. Le Mal était alors souvent perçu comme un bien et inversement. L'humanité devait donc progresser aux cotés du Mal et apprendre à le discerner.

Puis à mesure que l'homme évolue, le Bien et le Mal divergent pour arriver un jour à la séparation définitive. À ce moment-là, l'humanité aura accompli une grande partie de son apprentissage.

Mais en attendant, l'homme apprend peu à peu à transformer les résidus en Bien, puis, par la suite, à se servir correctement du Bien lui-même. Ainsi il ne produira plus de déchets, à l'instar de l'élève qui, arrivé en fin d'apprentissage, maîtrise son métier et ne gaspille plus, par son inexpérience, les matériaux mis à sa disposition pour acquérir de l'expérience.

Malheureusement, nombreux sont les gens qui préfèrent vivre au milieu des déchets, c'est-à-dire qui se complaisent dans une basse matérialité, au lieu de rechercher le Bien lui-même.

Imaginez que toute vie issue de la Source créatrice soit mise sur orbite et tourne toujours dans le même sens, celui du Bien, de façon plus ou moins consciente. Très certainement régnerait-il une harmonie parfaite qu'aucune perturbation ne viendrait entraver. Cependant, elle deviendrait vite sans intérêt, car toute évolution en serait absente. C'est en effet par les problèmes qui se présentent tout au long de son parcours et en les résolvant que chacun parvient à progresser.

L'apport bénéfique qui permet à l'Œuvre divine de prospérer est donc autrement plus important lorsqu'il provient d'une évolution active, que le Bien qui ressort d'une harmonie statique.

Il faut toutefois savoir se servir des forces qui permettent cette progression, et non se laisser entraîner par elles, car dans ce cas elles engendrent le Mal et représentent un immense danger. Il faut donc apprendre à les connaître, en rechercher les potentialités, et surtout contrôler leurs effets en les utilisant. C'est là qu'on s'aperçoit combien il est précieux de connaître les lois essentielles qui président au bon déroulement de l'Existence.

Le Mal se cache souvent sous l'apparence du Bien, aussi faut-il apprendre à le débusquer. En ces périodes de grands changements où tout se bouscule, en bien comme en mal, soyez plus vigilants que jamais. Nombreux sont ceux qui croyant servir la bonne cause, ne la servent qu'à moitié ou vont à son encontre.

La peur aussi est à mettre au premier rang sur le banc des accusés. Comme cela a été dit, elle est source d'innombrables maux et responsable de bien des problèmes et conflits. Pour apaiser les peurs qui vous perturbent, cultivez en vous et autour de vous une sérénité et un espoir lucides. D'eux, naîtront des jours meilleurs.

Pour que le Bien grandisse, chacun doit acquérir une moralité saine et une humilité sincère. Ceci est particulièrement vrai pour les personnes qui possèdent des dons extrasensoriels avérés et qui, pour cette raison, doivent s'en faire une ligne de conduite intangible.

Parmi eux, ceux qui utilisent leurs dons à des fins malhonnêtes desservent l'évolution, car ils incitent leurs victimes et leur entourage à rejeter ces facultés en bloc, alors qu'elles sont précisément le germe qui amènera les hommes vers une vie nouvelle très différente.

En plus du fait que la période involutive cède la place à celle évolutive (ce qui est un événement majeur dans l'évolution humaine), actuellement deux périodes transitoires influencent la

planète simultanément. Il s'agit du passage de l'ère des Poissons à l'ère du Verseau, cycles mineurs d'environ 2100 ans, et du début d'un cycle majeur d'environ 26000 mille ans correspondant à une ronde complète du soleil autour du zodiaque.

La conjonction de ces périodes charnières favorise des conditions qui permettent à l'humanité de faire un bond dans son parcours évolutif. De grands changements font leur apparition.

Ainsi, une forte énergie se répand actuellement sur la Terre. Ses effets sont favorables à ceux qui cherchent à s'ouvrir à une vie nouvelle, mais déstabilisants pour les gens qui, par leur comportement erroné, ont baissé leurs vibrations. Ces derniers ne pourront supporter cette énergie trop forte pour leur psychisme et feront les frais d'une période de purification nécessaire.

Durant ces temps critiques, vous devez faire preuve de plus de vigilance dans la vie courante, tout en veillant à ne pas vous laisser gagner par la confusion que cette énergie va générer dans certains esprits faibles, cela ne ferait qu'aggraver les problèmes.

C'est en installant la paix en vous que vous serez le mieux armé pour affronter des situations difficiles. Par ses bonnes vibrations et la lumière qui en émane, un fort sentiment de paix constitue une aura protectrice

La balance du Bien et du Mal penche tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, selon le comportement de l'humanité. Cela explique l'acharnement mis par les esprits maléfiques à influer sur la conscience de l'homme.

Cependant, pour faire triompher le Bien, la solution ne consiste pas à livrer combat à l'adversaire, mais à chercher l'équilibre au sein même du Bien. Mais pas n'importe lequel ; on parle ici du Bien équilibré duquel émane une puissante force créatrice. Quand l'Amour et la Sagesse, la Force et la Douceur…, sont harmonisés, le Bien véritable apparaît et le Mal, comme par

enchantement, retrouve, en temps voulu, sa nature originelle : l'Énergie pure.

Les êtres gouvernés par les forces des ténèbres, qu'ils se situent sur Terre ou dans l'Invisible, ne sont devenus les serviteurs du Mal que parce qu'ils ont fermé la porte à leur esprit divin par méconnaissance du fonctionnement de l'Œuvre cosmique. Leur perversité a obscurci leur conscience et les a conduits à tenter de se fabriquer un monde dont ils seraient les maîtres. Rien n'étant statique dans l'Univers, celui qui ne monte pas finit par descendre.

C'est ainsi que ces êtres d'origine divine ont périclité et que leur monde est devenu démoniaque. Le seul moyen dont ils disposent pour maintenir leur état encore quelques temps, est de fabriquer le Mal dont ils se nourrissent. À cette fin, un programme destructif a été élaboré par ces êtres en perdition pour les temps présents.

Ses objectifs principaux se traduisent par une altération de la religion et de la spiritualité, l'avilissement des arts et de la littérature, la distraction subversive du peuple pour l'empêcher de s'élever spirituellement, la prolifération des armes, l'effondrement de la stabilité financière, la création du mécontentement universel entraînant la méfiance et la haine entre les classes sociales et entre les nations, la destitution de la famille ...

Ainsi entretiennent-ils la haine et la violence, mais aussi toutes les convoitises qui, sous une apparence moins destructrice mais plus sournoise, sont une gangrène lente et sûre propageant le Mal.

Les effets pervers du progrès moderne témoignent d'une certaine réussite de ce plan machiavélique. Plus récemment, une nouvelle arme est venue s'ajouter à cette propagation tentaculaire. Elle consiste à inciter l'individu à se familiariser avec des situations

où l'épouvante et la monstruosité sont reines.

En l'intégrant dans ses loisirs, il s'y habitue en toute innocence et finit par s'y complaire sans prendre conscience de son avilissement. La laideur, la violence extrême, les sentiments les plus vils, deviennent pour lui une drogue.

Actuellement, c'est au grand jour que ces moyens sont déployés sans que grand monde s'en émeuve outre mesure : dès le plus jeune âge, les enfants baignent dans cet environnement malsain avec des jouets hideux, des bandes dessinées, des jeux vidéo, des films, où l'horreur est omniprésente.

L'impact est considérable et les victimes inconscientes sont légion. Pour elles, morbidité et anormalité font partie du quotidien, ce qui constitue, pour les êtres qui se nourrissent des énergies altérées, un mets de choix qu'ils entretiennent savamment. En effet, il sera bien difficile de sortir de cet engrenage infernal à celui qui s'y est laissé prendre, car il devient à son tour avide d'atrocités en tous genres.

L'homme est comparable à une plante : comme elle, il ne peut vivre sans racines et sans lumière. Ses racines spirituelles sont attirées par la Lumière spirituelle comme par un aimant. Mais si cet aimant est trop éloigné de l'objet qu'il doit aspirer, cette force d'attraction restera inopérante.

Celui qui renie, ou simplement veut ignorer son Monde d'origine, celui de l'Esprit, déambule dangereusement sur Terre car, hormis ses préoccupations matérielles, aussi nobles soient-elles, aucun but spirituel ne le motive. Il peut alors lui arriver la même mésaventure qu'à l'oiseau dont les ailes mal développées ne lui permettent pas d'échapper à son prédateur.

Chacun doit donc, par ses bonnes vibrations, se relier au Monde spirituel pour y puiser les vérités essentielles indispensables à son évolution.

Pour qu'une plante prospère, elle doit être arrosée avec une eau saine. Mais si l'on arrête de l'alimenter de la sorte, elle dépérit et continue de vivoter aussi longtemps qu'un peu d'humidité atteindra ses racines. De même, une âme privée de nourriture spirituelle, s'étiolera peu à peu. Si de surcroît elle est alimentée de substance nocive (le Mal), elle survivra un temps avant de disparaître dans des profondeurs où le souffle divin ne peut plus l'atteindre. C'est la période la plus terrible à vivre pour un tel être à la dérive, c'est aussi celle où il va perpétuer sa dépravation avant d'être absorbé par les forces obscures.

Ces tristes réalités n'ont jamais été cachées aux hommes et toutes les chances de se racheter leur ont été offertes en maintes occasions. Compte tenu du tournant particulier que prend l'évolution dans la période actuelle, les âmes ayant atteint le seuil le plus bas ne seront pas toutes sauvées. Il vient un moment où une épuration des niveaux déchus des bas mondes va entrer naturellement en action pour permettre à la Terre de poursuivre son évolution.

Comme nous l'avons vu, l'être adamique fut plus victime des Lucifériens, que coupable. Mais ce n'est pas parce qu'un individu a été fragilisé par une prime enfance perturbée, qu'il ne doit pas réagir aux vicissitudes de l'existence. S'il sait relever ce défi avec sagesse, il n'en sera que plus fort moralement. De même, si l'humanité sort vainqueur des tribulations de son parcours, riche de cette expérience elle sera promue à de plus hautes responsabilités que celles qui lui étaient dévolues à l'origine des temps.

C'est donc à l'homme qu'incombe maintenant la tâche de surveiller la balance du Bien et du Mal, et de prendre les dispositions pour qu'elle penche du bon côté, sachant que le Mal peut aussi bien survenir “ d'en haut ” (tout ce qui se rapporte à l'illusion, à l'orgueil et qui enflamme l'esprit), que “ d'en bas ”

(tout ce qui déstructure la conscience et cristallise l'homme dans la matière).

Dans cet objectif, apprenez à ne servir qu'un Maître à la fois. Pour que l'harmonie règne dans votre vie, il faut être le serviteur du Bien véritable. Si beaucoup de personnes qui souhaitent s'améliorer, échouent dans leur entreprise, c'est parce que cette règle vaut également pour l'inconscient.

Il faut faire le ménage au niveau de l'intellect et du cœur, pour atteindre l'intelligence du cœur et de l'esprit qui élève et éclaire la conscience humaine. *Il faut aussi savoir que la pureté de l'âme implique la netteté et le respect du corps, qui n'est autre que l'habitacle de l'âme*.

En conclusion, ne vous attaquez pas au Mal lui-même, il est trop puissant. Freinez-le judicieusement tout en lui substituant le Bien. Vous le verrez alors diminuer, puis disparaître comme il est venu, puisqu'il n'est, à l'origine, que du Bien altéré.

L'origine du malheur et de la souffrance

C'est de l'ignorance des lois qui régissent l'Ordre universel que naît la souffrance. Ce qui n'est pas appris par la sagesse, le sera par le malheur, c'est là une vérité essentielle.

De la Source primordiale émanent tous les éléments positifs. Si la Création sait les assembler correctement, il en ressortira une œuvre prospère où règne l'harmonie. Par contre, si des erreurs abusent l'homme, souffrances et malheurs perdureront tant que l'ordre ne sera pas rétabli. Cette simple évidence constitue la base de la loi de cause à effet.

De plus en plus nombreux sont les Êtres des Hautes Sphères spirituelles qui travaillent pour que l'évolution de l'humanité puisse se faire en l'absence de grandes souffrances. Un chemin

moins pénible que celui emprunté par le passé, et qui conduit au même but, existe. Les leçons les plus éprouvantes ne sont pas forcément les meilleures : des actions menées avec un esprit positif sont bien plus profitables pour progresser, car elles conduisent d'emblée sur la bonne voie.

Pour choisir en connaissance de cause le comportement le plus juste, il est utile de se rappeler qu'il existe deux " écoles " censées aboutir au même objectif. L'une d'elles privilégie la souffrance en sublimant la douleur et recommande d'en faire offrande à Dieu. Il s'agit là d'une dérive du premier courant d'apprentissage basé sur l'éveil de la sensibilité de l'homme.

Les moyens d'alors étaient adaptés à la rusticité de son immaturité, c'est-à-dire fondés sur la caractéristique de la souffrance à marquer l'âme. Si la rudesse de la méthode était nécessaire à ce stade de l'évolution, elle n'était plus de mise par la suite, et pourtant elle fait encore école aujourd'hui.

Beaucoup de ceux qui y adhèrent le font par méconnaissance de la deuxième école qui désapprouve la recherche de la souffrance. Précisons que cette dernière n'est pas pour autant celle de la facilité, exempte de toute difficulté, mais s'inscrit dans une logique d'enseignement convenant à l'avancée actuelle de l'homme.

Avoir maintenu la souffrance sur un piédestal, alors que son rôle perdait sa raison d'être, a interféré dans le cours normal de progression de l'humanité et constitue de ce fait un non-sens qu'il convient désormais d'éviter.

Ce n'est donc pas dans un esprit critique que nous montrons notre réprobation sur ce qui a été fait par le passé, mais pour vous aider à voir clair en vous-même, afin qu'en toute lucidité vous puissiez choisir entre la voie qui mène vers la Lumière et celle, plus obscure, où le risque de perdition est grand. Pour autant, n'allez

pas jeter la pierre à ceux qui ont égaré leurs coreligionnaires sur le chemin de l'évolution humaine, souvent leurs intentions étaient louables.

Progresser sans souffrances, voilà qui est difficile à faire admettre sur Terre, comme à certains niveaux de l'au-delà d'ailleurs. Les vieux concepts ont des racines si profondes qu'il n'est pas facile de s'en défaire. Pour illustrer leurs convictions liées à la nécessité de la souffrance, d'aucuns prendront pour exemple ces magnifiques rochers, dont la beauté des formes peut être attribuée aux grands séismes qui les ont façonnés.

Mais ne peut-on pas leur rétorquer, que ce sont les caresses du vent et les douces pluies qui ont érodé leurs aspérités, leur donnant ainsi un aspect avenant propre à inspirer la paix, la sérénité et par là, des actions de même nature ?

Évoluer, c'est ouvrir les unes après les autres les portes de la connaissance qui mènent aux valeurs spirituelles, et pour y parvenir, il faut en trouver les clés. Mais ce que beaucoup ignorent, c'est qu'il existe plusieurs clés par porte, autrement dit, que des chemins différents peuvent mener au même endroit.

Le choix existe, mais à force de s'entendre dire que le vrai chemin passe par la souffrance, l'homme l'a cru et n'en a que rarement cherché de meilleurs. Bien sûr il ne faut pas s'attendre à trouver sur Terre des voies royales dépourvues de tout obstacle, cependant, on peut découvrir des chemins moins pénibles, plus “ humains ”.

Ce qui est accompli appartient maintenant au passé, mais vous n'êtes pas au bout de votre évolution et le choix reste possible pour l'avenir. Dans cette perspective, il serait bon de prendre en compte le parcours de ceux qui viendront après vous. Sincèrement, ne le leur souhaitez-vous pas moins douloureux ?

Certaines personnes s'insurgent contre les guerres et la

famine, et clament bien haut qu'il faut tout mettre en œuvre pour que la souffrance disparaisse de la Terre. Par ailleurs, vous entendez ces mêmes personnes proclamer tout aussi haut, que douleur et larmes sont le passage inéluctable qui mène au salut de l'âme ! Que penser de pareilles contradictions ?

Si l'on croit que c'est uniquement la souffrance qui est utile pour progresser, comment peut-elle disparaître de la planète ? Tant qu'on a foi en une telle croyance, on fait obstruction à l'Amour, à la joie, à la paix et les dettes envers l'humanité s'en trouvent alourdies

La difficulté liée à l'apprentissage, n'est pas synonyme de souffrance. Elle est légitime : on n'obtient rien sans efforts. Elle est, au contraire, souvent source de satisfactions et donc de joie lorsqu'elle débouche sur un réel progrès, ce qui ne se vérifie pas forcément pour la souffrance.

Il ne faut pas percevoir les épreuves que sous un aspect négatif ; ce sont des expériences que vous devez faire avec différents degrés de difficultés selon le but recherché. Tournez-vous vers des expériences positives, celles-ci seront plus fructueuses puisque dès le départ elles sont orientées vers le Bien. De même, la difficulté attachée à l'acquisition de connaissances n'est pas à confondre avec celle consécutive à une erreur.

Il faut aussi chasser une idée fausse, encore bien ancrée dans l'esprit de certains, qui attribuent à Dieu lui-même cette exigence de la souffrance. Beaucoup de choses dépendent de vos propres décisions ; vous en serez témoin lorsque vous rejoindrez l'autre monde, votre juge étant en premier votre conscience.

Tant qu'une leçon n'est pas comprise, il faut renouveler l'expérience autant de fois que nécessaire. Il n'est pas toujours aisé de saisir l'aspect positif d'une épreuve, surtout lorsqu'elle est particulièrement pénible à vivre. Ceux qui n'ont qu'une vue

matérialiste des événements auront des difficultés à en percevoir le sens. Pour ceux qui savent que rien ne commence ni ne s'arrête ici-bas, il leur sera plus facile de surmonter et de dépasser ces moments difficiles.

Pendant ce long apprentissage, les hommes doivent vivre toutes sortes d'expériences. On peut les comparer à des étudiants qui doivent réussir tous leurs examens avant d'obtenir le diplôme final. Cependant, redisons-le, ce ne sont pas seulement les vicissitudes de la vie qui rendent fort, d'autant que ceux dont la douleur est trop grande risquent de rester sourds à tout conseil et passer ainsi à côté d'une aide salutaire. Et puis, lorsqu'une dure leçon est bien assimilée, il n'est pas souhaitable de la renouveler.

Apprendre à faire la part des choses n'est pas toujours facile, surtout pour les gens habités de sentiments doloristes. Le manque de discernement aveugle bien des hommes, même parmi les " grands " dont le rôle est précisément d'indiquer le bon chemin. Certains donnent des conseils qui, s'ils sont suivis, iront nourrir les forces du Mal ! Sans s'en rendre compte, ils se laissent influencer par la mauvaise école.

Si une recommandation conduit à diriger un comportement à 80 % vers le mal et à 20 % vers le bien, il va sans dire qu'elle ne mènera personne vers Dieu. C'est à peu près cette proportion que vous pouvez attribuer aux actes empreints de souffrance voulue et inutile, qui vont à l'encontre de l'objectif visé.

Aujourd'hui, le discernement et la réflexion ne sont plus l'apanage de hautes personnalités. Tout homme peut et doit cultiver cet outil précieux qu'est le discernement. *Votre destinée vous appartient, écoutez les bons conseils mais ne laissez personne s'installer aux commandes de votre vie.*

Notre Origine Première donne la Vie ainsi que les éléments lui permettant d'évoluer dans le cadre des lois universelles.

Autrement dit, la Source de la Vie offre un cadeau à l'homme, à lui d'assumer la responsabilité de le faire prospérer et non de le perdre.

Quand vous n'aurez plus besoin d'obstacle sur votre chemin pour progresser, les forces du Mal disparaîtront d'elles-mêmes par manque de “ nourriture ”. La souffrance se présente sur votre parcours comme un écueil à éviter. Celui qui, au contraire, la recherche, n'en sortira pas grandi.

Certaines instructions relevant du domaine religieux, ainsi que des messages en provenance de l'au-delà, ne sont pas systématiquement orientés vers le bien de l'humanité, leur origine n'étant pas toujours issue de la bonne source. En ce qui concerne l'astral, il n'est pas un gage de vérité. De nombreux paliers le constituent et Amour et Sagesse sont loin d'y régner à tous les niveaux.

Il faut donc se montrer circonspect et n'accepter que les recommandations et les enseignements qui semblent sains, naturels et équilibrés. Le choix vous revient, vous n'êtes plus au temps où la crainte d'une vengeance divine venait sanctionner la désobéissance à un dogme pur et dur.

Du simple bien au Bien équilibré

L'homme ne peut vivre sans équilibre, mais souvent, au lieu de le rechercher, il le fuit contre toute logique. Il se laisse prendre aux pièges de la pensée dualiste primaire, source de conflits, qui le font passer par des hauts et des bas, le bien et le mal, l'empêchant ainsi de se stabiliser.

Pourtant, quand on est en accord avec soi-même, l'équilibre qu'on installe en soi et qui se manifeste par une paix intérieure, représente à la fois une protection et une force dont beaucoup ne

soupçonnent pas encore toutes les possibilités.

Le bien et le mal, qui se compensent l'un l'autre sur Terre, sont de simples reflets des Principes positif et négatif conçus pour s'accorder. Ils peuvent permettre à l'humanité d'accéder à un certain degré de stabilité, outil indispensable à son apprentissage. Cette dualité ne se justifie donc que le temps nécessaire pour l'homme de prendre conscience de ses erreurs.

Quand la balance penche visiblement du côté de ce qui semble être le bien, il faut se montrer prudent car ce bien prêt à s'exalter à l'infini, est un déséquilibre dangereux. *Il faut alors le remplacer par une forme de Bien supérieur qui équilibre tout ce qu'il atteint*, comme un acte de charité mené avec amour et intelligence ; deux valeurs, représentant la douceur et la force, avec lesquelles il faut travailler en alternance dans la mesure qui convient à la situation. Le Bien véritable s'obtient à travers l'équilibre qui ressort de cette alternance savamment dosée.

Si aujourd'hui, plus que jamais, beaucoup de personnes éprouvent tant de difficultés à trouver la bonne voie parmi tous les enseignements qui s'offrent à elles, chacun se prévalant de détenir la vérité, c'est qu'elles ont négligé de cultiver leur discernement.

Une véritable recherche commence par un travail intérieur : se stabiliser avant de se diriger vers un enseignement extérieur. Une personne équilibrée n'aura pas de difficulté à aller à la rencontre de la connaissance qui lui convient.

L'équilibre ne se trouvant ni à droite, ni à gauche, mais au centre, commencez par rechercher votre centre intérieur. Il représente votre nature profonde. En vous en éloignant, vous vous créez une perturbation qui se répercutera tout au long de votre existence.

Ensuite, accordez-vous avec le centre de toute chose, c'est-

à-dire avec l'essentiel que chacune recèle au fond d'elle. Ainsi, on ne perd pas de temps en recherches inutiles. D'autre part, si vous constatez une instabilité importante chez une personne, si c'est dans vos possibilités, apportez-lui votre soutien, sinon abstenez-vous en, de plus forts que vous s'en chargeront.

Celui qui est équilibré s'efforce de tout situer dans le juste milieu, mais il ne suit pas son chemin aveuglément sans réfléchir. Dans des circonstances particulières, s'il juge nécessaire d'infléchir sa course d'un côté ou de l'autre, il ne s'y refuse pas obstinément. Si vous marchez sur une route et qu'une voiture fonce sur vous, vous faites un écart pour ne pas être renversé !

Pour concourir à un bon équilibre, il faut se départir de l'impatience, de la colère, tout comme de la passivité, et donner la priorité à la modération et au discernement. *Quand on veut se dépasser, il faut le faire avec mesure afin d'éviter de créer des perturbations en soi-même, comme autour de soi.* Ne vous surestimez pas et ne vous sous-estimez pas non plus. L'efficience maximale est obtenue par des choix réfléchis et ressentis comme étant les bons.

L'équilibre s'acquiert en installant en soi patience et calme, c'est vrai, mais encore faut-il savoir comment y parvenir. Ceux qui vont se battre contre leur tempérament agressif, coléreux, impatient, vont agir contre leur nature. Ils vont se détruire. D'entreprenants, ils deviennent indolents.

Chaque être est différent en fonction de sa nature profonde. Aussi, la colère, l'agressivité, l'impatience, qui sont des forces à l'état brut, ne doivent pas être détruites, mais TRANSFORMÉES pour en faire des qualités. Il ne faut donc pas essayer de vaincre systématiquement un défaut, mais accepter son tempérament et le valoriser.

Ces travers ne sont que des forces mal employées. En transmuant ces énergies déséquilibrées en une force tranquille,

on améliore son comportement et la vie prend une tournure nouvelle.

Sur Terre l'homme moyen, limité à ses cinq sens et aux trois dimensions de la vie matérielle, a des difficultés à accepter les grandes réalités qui constituent son être profond et l'ensemble de l'Univers. C'est pourquoi beaucoup de gens rejettent encore l'existence des corps subtils et celle des autres mondes, car incapables de les percevoir.

Mais actuellement le carcan de ces limites se dilate et l'humanité, à l'aube d'une ère nouvelle, va apprendre à recouvrer ses pouvoirs originels et appréhender ainsi une partie beaucoup plus importante de l'existence.

Cette période exceptionnelle donne une chance toute particulière de pouvoir faire un bond prodigieux dans sa propre évolution, en mettant à profit les opportunités qui se présentent. Par contre, ceux qui ne veulent rien voir ni rien entendre des réalités de la Vie seront plongés dans un désarroi grandissant face aux événements qui vont se produire. Un fossé d'incompréhension va se creuser entre les hommes et à un moment donné il ne pourra plus être comblé.

Cette période de grands changements est en route. Elle va aller en s'accélérant dans un futur proche. Outre le bouleversement des structures de la société, que ce soit sur le plan religieux scientifique, artistique, politique, économique, social…, chaque individu pourra constater des changements concernant sa propre personne. Ainsi chacun verra-t-il la perception de ses sens se modifier progressivement en même temps que d'autres facultés surgiront du fond de son être.

Ces transformations seront une avancée positive pour tous, si l'homme adopte une humilité consciente. Mais il en ira tout autrement si l'orgueil et l'égoïsme, qui sont une nourriture pour le Mal, restent ancrés en lui.

Chapitre XII

La démesure

La démesure mérite qu'on la considère avec attention, car les effets qu'elle génère entraînent souvent des conséquences qui finissent par devenir incontrôlables. C'est la non maîtrise de ses sentiments qui conduit l'individu à se laisser aller à des comportements outranciers.

Lorsque le phénomène dépasse le cadre individuel, sa propagation peut devenir dangereuse et sa contagion ne connaît plus de limites. Quand on sait que la force des vibrations émises par un groupe est bien supérieure à la somme de celles dégagées individuellement par chacun de ses membres, on comprend la puissance énorme que peut atteindre un tel courant de forces lorsqu'il s'étend à l'échelle de la société.

Actuellement sur Terre, les moyens modernes de communication favorisent grandement l'expansion d'un mouvement et augmentent donc le potentiel de la démesure. Celle-ci peut prendre toutes sortes de directions et s'orienter vers des œuvres caritatives de grande envergure, aussi bien qu'engendrer la violence sur une vaste échelle.

Si dans ce dernier cas les conséquences funestes sont évidentes pour chacun, on peut se demander quels sont les aspects négatifs possibles dans le premier cas. À priori, aucun.

Lorsqu'un grand nombre de personnes se rassemblent pour défendre une cause respectable, on ne peut, apparemment, que se réjouir d'une telle prise de conscience collective. Mais il faut

prendre en considération les deux points suivants : d'abord tout engouement collectif qui s'embrase trop rapidement, retombera aussi vite, comme le blanc d'œuf monté en neige qu'on arrête de battre.

Ensuite, une foule de pensées convergeant vers un même point se focalise en une puissante forme-pensée, qui peut s'avérer bonne ou mauvaise en fonction de la valeur des sentiments qui l'animent. Si elle est le produit d'êtres équilibrés, elle devient entièrement bénéfique.

Mais lorsqu'elle est engendrée par des individus instables d'élévation spirituelle faible, elle se montre nocive. Le danger est alors d'autant plus grand que cet égrégore va attirer à lui d'autres vibrations de même nature et ainsi s'enfler inconsidérément. Même si le mouvement qui en est à l'origine cesse, la forme-pensée subsiste tant qu'elle est alimentée et peut générer de nouveaux déferlements de passions qui toucheront les plus vulnérables.

La sagesse implique donc une mûre réflexion sur les conséquences possibles d'un mouvement pouvant devenir incontrôlable, avant de le lancer ou d'y souscrire. Prenez du recul face aux événements, relativisez-les et agissez avec pondération.

Si une action de grande envergure est délibérément envisagée, pour qu'elle soit efficace et durable, des précautions doivent être prises : point n'est besoin de rallier à une cause le plus grand nombre possible d'individus, si ceux-ci ne sont pas soigneusement choisis en fonction des qualités requises pour adhérer sincèrement à cette cause.

Tout le monde ne réagit pas de la même façon face à un événement. Une élévation vers un idéal n'est envisageable qu'avec des personnes aimantes prêtes à entendre avec sagesse des paroles de bon sens et à les mettre en pratique.

En laissant pénétrer toutes sortes de gens instables au sein d'un mouvement, les défenseurs d'une bonne cause encourent le risque de faire échouer leur entreprise et de voir fondre comme neige au soleil des acquis souvent difficilement obtenus. Une base stable, nécessaire à toute opération saine, ne s'improvise pas.

Grand est l'homme qui accorde du prix aux valeurs humaines (ayant pris naissance dans la sagesse de l'esprit) et sait les faire prévaloir dans la société pour qu'elles évoluent dans le temps. Cet homme ne cherchera pas à attirer à lui des foules. Patiemment il aidera ses semblables à s'élever vers l'idéal qui leur convient afin qu'à leur tour, au travers de leurs propres qualités, ils continuent cette tâche collective.

Dans un discours, n'attachez pas trop d'importance aux belles paroles, certains orateurs très éloquents parviennent à émouvoir et convaincre leur auditoire sans que leur théorie soit nécessairement juste. Recherchez plutôt la sincérité, en sachant toutefois que sincérité ne rime pas forcément avec vérité.

Par ailleurs, accordez autant d'importance aux moyens mis en œuvre pour parvenir aux fins visées par un idéal, qu'à la valeur intrinsèque de cet idéal lui-même.

La nature qui ne ment pas vous offre les exemples les plus éloquents qui ne demandent qu'à être médités et suivis. Un fleuve n'est grand que parce que de nombreux ruisseaux et rivières l'alimentent. De même un idéal ne deviendra grand que par les hommes qui le feront devenir fleuve. À l'instar de celui-ci, cet idéal se déversera dans l'océan de tous les idéaux réunis. Par la suite, comme l'eau de pluie provenant de l'évaporation des mers, cette richesse commune pourra se déverser sur la Terre entière en la faisant prospérer.

L'altruisme

Toutes les actions permettant à la nature, à l'animal, à l'homme, de retrouver la place qui leur est assignée, sont admirables quand elles sont conduites intelligemment. Aucune n'est donc à critiquer, car, réunies, elles favorisent l'harmonie sur Terre.

Tout en gardant l'esprit lucide, veillez à rechercher ce qui est bien et beau en toute chose avant de mettre en avant ce qui semble ne pas l'être. En donnant la première place au Bien, *quand il est réel*, vous le ferez grandir et, par là même, en attribuant une moindre importance au mal, contribuerez-vous à l'annihiler peu à peu.

Autour de vous s'érigent ici et là des exemples merveilleux d'Amour sincère et de générosité éminente, actions souvent ennoblies par la simplicité de leurs auteurs.

Tous ces bienfaiteurs, chacun à leur manière tentent de sauver des vies. Même si leurs efforts ne représentent qu'une goutte d'eau dans la mer (ce qui restera le cas tant que l'exemple donné n'est pas suivi par un grand nombre), si la beauté de leur âme a pu toucher l'âme des malheureux secourus, leur dévouement aura doublement servi.

Cependant, ces êtres exceptionnels ne doivent pas vous donner mauvaise conscience, car chaque homme a sa propre tâche à remplir. Chacun, en effet, peut apporter, à sa mesure, une aide à son prochain. Mais cette possibilité ne doit pas rester au stade d'un vœu pieux. Sa mise en pratique est la condition indispensable pour que la vie se normalise sur cette planète.

La misère ne sera jamais éradiquée par des situations conflictuelles. Seules des personnes en paix avec elles-mêmes parviendront à panser efficacement les blessures des autres.

La compassion

Avant de nous arrêter assez longuement sur le sentiment d'Amour, intéressons-nous au sentiment de compassion qui joue un rôle important, à un moment donné, dans la progression de l'homme.

La simple compassion représente en effet le trait d'union entre les sentiments naissants et l'amour. En s'éloignant de la Lumière originelle, où tout est beau et simple, une jeune âme voit s'éveiller en elle des émotions nouvelles qui vont l'aider à vivre ses expériences dans le monde de la matière.

Ces sentiments sont en rapport avec la nature profonde qui présidera à la destinée d'un individu. Lors des “ premiers pas ” de sa conscience, chacun réagira différemment face au comportement d'autres personnes.

Ces réactions émotionnelles permettent d'une certaine façon à l'homme de sortir de son immobilisme, mais doivent tendre à s'atténuer pour ensuite se transmuer en un sentiment de compassion : un élan du cœur qui pour être profitable doit être équilibré.

L'Amour

Si vous ne deviez retenir qu'un mot, ce devrait être le mot AMOUR. Cependant, il faut avoir grandi pour donner de l'Amour véritable, ou pour le recevoir en étant capable d'en apprécier toute sa valeur. Tout évolue, il en va ainsi de ce sentiment qui, dans sa plénitude, représente la plus puissante des forces constructives.

L'Amour, à l'état pur, connaît sur Terre une période d'involution avant de s'élever à nouveau. Il doit descendre avant d'entamer une remontée qui le ramènera toujours plus haut vers sa vraie dimension.

Il y a une différence notoire entre “ aimer inconditionnellement ” et “ se donner à une cause par amour ”. Aimer de façon inconditionnelle est un état d’être véritable et permanent qui répand en soi, et autour de soi, de hautes vibrations qui pénètrent tout ce qu’elles rencontrent, favorisant ainsi un climat de paix et de sérénité. C’est aussi distribuer sans compter les bénéfices de son “ capital Amour ”. Aimer est alors comparable à la chaleur qui se dégage du soleil, et non à l’astre lui-même.

Par contre “ se donner sans compter par amour ”, c’est entamer son capital, ce qui n’est souhaitable que dans la mesure où une compensation en retour viendra combler le déficit provoqué. Il s’agit alors d’amour-sagesse. Comme le soleil qui ne dissocie pas chaleur (figurant l’Amour) et lumière (symbole de Sagesse), ne séparez jamais l’amour et la sagesse.

Ces propos peuvent surprendre. Cependant, si une personne perd peu à peu son “ capital Amour ” pour l’avoir distribué inconsidérément, il arrivera un jour où il n’en restera plus rien, ni pour elle, ni pour en distribuer aux autres.

C’est comme un homme généreux possédant un arbre portant de beaux fruits : il distribuera une grande part de sa récolte chaque année, mais n’arrachera pas son arbre pour l’offrir en cadeau.

L’amour qui grandit en vous, devient une force puissante qui, lorsque c’est nécessaire, peut faire office de bouclier contre l’agressivité. L’Amour véritable prévaut sur le mal et peut aller jusqu’à l’annihiler. C’est aussi un liant qui n’unit que ce qui est représentatif du Bien afin que la Vie prospère.

Aussi, ne distribuez pas à tous de la même façon ce bien si précieux, vous risqueriez d’en ressortir meurtri. *Donner son amour aveuglément à une personne non méritante, peut contribuer à vous détruire et aussi l’encourager dans cette mauvaise voie.* On ne doit donc donner de l’amour à son prochain que sous la forme

qui peut l'aider. Il y a des paliers à franchir dans ce domaine comme dans tous les autres.

Tout sentiment appelle à une action ; il est donc nécessaire d'en connaître l'origine afin que l'acte qu'il va générer soit approprié à son but. En faisant fusionner l'amour inconditionnel et l'amour-sagesse, on se situe dans une bonne mesure. C'est de cet amour non limité et sage dont les hommes ont le plus besoin aujourd'hui. *L'amour vrai se donne sans calcul, mais avec discernement.*

Aimer, s'est s'élever sans arrières pensées jusqu'à son prochain, pour le percevoir au-delà des apparences. Chaque être est venu sur Terre pour accomplir une tâche spécifique. Le plus modeste des rôles a son importance ; s'il manque une seule petite pièce à un moteur, il ne fonctionnera pas, ou très mal.

Aussi les hommes qui remplissent des tâches modestes, ont-ils autant droit à votre gratitude que ceux qui assurent des fonctions plus élevées. En se développant, l'amour-sagesse favorisera un rapprochement entre les hommes qui, ainsi, pourront mieux se comprendre et s'apprécier à leur juste valeur.

Parmi toutes les formes d'Amour, il en est une moins agréable à recevoir et aussi plus difficile à donner, car elle revêt un manteau de sévérité. Cette sévérité, parfois grande, demande beaucoup d'abnégation de la part de celui qui doit en faire usage. De plus, elle ne tolère pas la moindre erreur dans son application, car les conséquences en seraient lourdes.

La force d'Amour qui émane de la Source Première est incommensurable. Sans elle, la Vie ne pourrait évoluer ; c'est pourquoi se montre-t-elle parfois sous son jour le plus austère. Elle devient alors le plus grand des justiciers, stratégie inéluctable pour protéger la Vie en évolution.

Quand les hommes seront devenus bons et justes, les

mesures répressives n'auront plus de raison d'être, pas plus que les leçons de morale ou autres recommandations. L'Amour, le vrai, coulera alors en eux telle l'eau d'une source bienfaisante et les galvanisera pour une ascension sans faille.

L'Amour revêt donc bien des formes et toutes sont belles et utiles à leur façon. N'en privilégiez aucune au hasard. Appliquez celle que votre cœur vous dicte et que la sagesse vous conseille.

Cependant pour pouvoir donner réellement de l'amour à son prochain, il faut au préalable l'avoir fait grandir en soi. C'est alors que cette force jaillit du plus profond de son être pour se répandre bien au-delà de sa propre personne.

Mais être parvenu à un tel accomplissement intérieur ne signifie pas *qu'on sache véritablement apporter son soutien à autrui en lui faisant partager l'amour qu'on a acquis sous la forme qui lui convient*.

Nombreux sont ceux qui, persuadés d'en être parfaitement capables, se sont laissés emporter par cet amour inconditionnel comme on se laisse prendre dans les remous d'un fleuve par imprudence. Cet amour-là, représente une force immense qu'il faut utiliser avec beaucoup de sagesse.

Certaines personnes, tout à fait aptes à œuvrer pour le bien général, échouent dans leur entreprise pour n'avoir pas su maîtriser cette force qui les habite. Prises à leur propre piège, elles partagent alors leur délire avec tous ceux qui se laissent convaincre.

Rares sont les hommes qui ont atteint un niveau spirituel tel, qu'il permet de dire d'eux qu'ils connaissent parfaitement la loi d'Amour et la grande force de cohésion qui en découle. Si cet Amour puissant peut sauver un homme de bonne volonté, il peut aussi neutraliser un être foncièrement mauvais.

Les sentiments bas, non inspirés par l'Amour vrai,

alourdissent et fatiguent le corps physique. Les énergies s'éparpillent et donc se gaspillent. À l'inverse, les sentiments nobles élèvent l'homme et le transforment. Sa façon de penser, son comportement changent. Les événements de la vie ne sont plus analysés froidement par le seul intellect, mais ressentis avec le cœur.

Ce n'est pas là une simple façon de parler, car le point subtil d'attache de l'âme se situe dans la région du cœur. D'autre part, *le sang, porteur de l'âme, véhicule les images de la vie qui s'impriment de façon indélébile sur un atome-germe qui se transmet de vie en vie.* En passant par le cœur, le sang donne à ce dernier une place importante au niveau du ressenti, car, à travers l'âme, il maîtrise la situation avant la raison. De là naît l'intuition issue de l'esprit.

Les pensées émettent des vibrations qui sont en accord ou non avec les lois divines. Un homme équilibré étant en harmonie avec ces lois, ressentira la polarité de ces vibrations au niveau du cœur avant que l'intellect ne fasse son analyse.

À vous de choisir la meilleure manière d'aimer. Mais il ne faut pas perdre de vue que toute erreur commise se doit d'être réparée, faute de quoi, comme la graine dont la croissance n'est pas stoppée, elle continuera de grandir.

Nous n'insisterons jamais assez sur l'importance de la Force d'Amour. Elle représente à elle seule, la clé de l'Évolution. Elle en est le départ et l'amène vers la perfection. Rien de beau, rien de vrai, ne peut être entrepris sans amour.

Ceux qui veulent l'ignorer cloisonnent tout, vivent et travaillent pour eux en égoïste. Chaque homme récoltera un jour le fruit de ses semailles. Certaines récoltes seront abondantes, et d'autres médiocres.

Seule la Force d'Amour, ce puissant liant qui ne vibre à

l'unisson qu'avec ce qui s'y apparente, parviendra à faire évoluer les consciences. Mais combien d'hommes sur Terre sont parvenus à faire grandir un tel amour en eux, pour répandre une paix et une joie constructives autour d'eux ?

La vie, disent certains, est un long combat. C'est vrai, mais le bon combat que l'humanité doit mener dans le monde de la matière, se livre à deux niveaux indissociables : dans l'esprit et le cœur de tout homme, où l'équilibre une fois établi se répercutera naturellement sur Terre. Ce n'est donc pas de la guerre que naîtra la paix, mais de la paix intérieure qui éclot en soi.

Il ne suffit donc pas de parler d'amour, encore faut-il que cette force immense soit donnée dans la justesse des lois universelles. Entre vouloir bien faire et faire le bien, il y a un grand fossé à combler.

Pour que l'Amour soit une force créatrice, il ne doit faire qu'UN avec la Volonté et l'Intelligence issues de l'esprit, tout en dosant savamment ces trois valeurs selon le besoin. Que devient l'Amour sans volonté et donné sans réflexion? De l'amour naïf ou euphorique que beaucoup de gens confondent avec l'Amour inconditionnel, qui, en fait, n'a pas encore trouvé sa vraie place sur Terre.

Ici-bas, d'une manière générale, c'est un amour vrai et fort qu'il faut privilégier afin de pouvoir le diffuser selon les circonstances entre douceur et fermeté. Ainsi sera-t-il profitable au plus grand nombre.

Apprendre à connaître le Bien, pour en user sciemment

Comme cela a été dit, *certains hommes s'arrogent des droits et les font prévaloir en usant de la force, alors que pour préserver leur liberté d'autres emploient des moyens de défense*

qui engendrent souffrances et malheurs. Or, seule la paix peut produire la paix, la Paix du cœur qui émane d'une âme forte, intuitive et emplie d'Amour pour la Vie.

Le mal n'est que du bien altéré, aussi, dans ce qui s'apparente au mal subsiste-t-il jusqu'à l'extrême limite un germe de Bien originel qui peut à tout moment être réactivé, puis vivifié par des actes positifs. Au-delà de cette limite, le mal ne portant plus en lui ce germe de Bien, ou de Vie, ne peut subsister et finit dans le temps par s'anéantir, comme un ballon, qui pour avoir été trop gonflé, éclate.

On pourrait alors être amené à penser qu'il suffit de laisser le Bien agir pour se débarrasser de ce qui est nocif. Mais en se montrant passif, comme la plupart des gens sur Terre, on joue le jeu du mal. Pendant un temps il survivra, se nourrissant des mauvaises vibrations engendrées par tous ceux qui se sont enlisés dans un courant nocif à la Vie, occasionnant ainsi de nombreux dégâts loin à la ronde. Par contre, en étant actif et en apprenant à se servir du Bien avec science, il en va tout autrement.

Le Bien suprême est la Force qui gouverne le monde. Par le fait, il est en son pouvoir de rétablir ce qui s'est avili sans avoir recours à des moyens destructeurs. Prenez un détachant puissant de qualité, une seule goutte de ce produit peut venir à bout d'une tâche rebelle qui résiste à tous les lavages et sans en altérer l'étoffe. Il en va de même avec le Bien quand on en use à bon escient.

Ce n'est donc pas la quantité qui compte, mais la QUALITÉ. Une poignée d'hommes bons et justes, conscients du Pouvoir de l'Esprit, peuvent, par la force d'Amour qu'ils rayonnent, transformer une situation désespérée en un événement productif, plus sûrement qu'un grand nombre par la guerre.

L'Amour véritable est la Force suprême qui sert toute cause noble et contribue à sa réalisation, alors que les sentiments sub-

versifs, généralement induits par la peur, l'affaiblissent jusqu'à compromettre sa réussite.

S'il ne faut pas fermer les yeux sur l'origine d'un événement déstabilisant, il ne faut pas non plus lui donner de l'importance et de la force en propageant sans mesure des propos acerbes à son encontre, cela ne ferait que lui faire prendre de l'ampleur. *Si un courant négatif s'implante sur Terre, c'est uniquement parce qu'un bon nombre d'hommes par leurs pensées, paroles et actes négatifs, lui ont préparé le terrain. Le mal ne peut s'enraciner là où règne le Bien.*

Aussi, lorsque des personnes à l'esprit obtus ou des institutions laïques de même ordre et des organismes religieux rétrogrades ou intégristes cherchent à imposer par la force des idées, des doctrines, que l'on sait et ressent contraires aux lois universelles, et donc présentant un danger pour tous, n'est-ce pas en leur faisant la guerre en vue de protéger les vraies valeurs que se trouve la bonne solution.

Bien sûr, un mal conséquent qui n'est pas arrêté à temps dans sa course peut aller jusqu'à changer la face du monde. Mais, la vraie “ Guerre ” à mener doit être celle que l'on fait avec les Armes de l'Esprit. La plus puissante est la force positive qui se constitue à travers les nobles pensées émises par un grand nombre, en vue de remettre sur la voie ce qui s'en était détourné.

Ce n'est donc pas en adoptant un comportement laxiste, ou agressif, envers des hommes pris dans un mauvais courant, que la situation s'améliorera.

Un acte de Volonté fort et sincère, qui consiste à désirer la Vérité du fond de l'âme, afin qu'une vraie connaissance éclaire la conscience du plus grand nombre, se montrera plus efficient dans le temps que de s'acharner à faire entendre raison à des gens bornés.

En se comportant ainsi, on invite l'Esprit de Vérité à pénétrer toujours plus en ce monde et c'est sa " lumière " qui fera reculer " l'ombre " (l'ignorance, le mensonge, le fanatisme) plus sûrement qu'une confrontation entre des hommes aux opinions très divergentes. Les pensées positives, qui imprègnent fortement l'esprit des gens, sont des forces créatrices qui porteront leurs fruits au bon moment.

Et quand on est forcé de se défendre, ou de faire preuve de fermeté pour faire valoir la Vérité, il faut privilégier les sentiments élevés et les moyens les plus justes pour éviter que la situation ne s'envenime et ne devienne incontrôlable. D'un acte alimenté par de mauvaises pensées, par des sentiments agressifs, ne ressort jamais rien de bon, sinon des apparences de paix trompeuses car, ne l'oublions pas, c'est de nocivité dont se nourrit le Mal.

L'Esprit de Vérité est présent en permanence ici-bas pour permettre à l'évolution d'accomplir son œuvre ; et plus la vie se clarifiera, grâce à la bonne volonté des uns et des autres, plus ses bienfaits se ressentiront en l'homme et dans le monde.

Ceux qui travaillent consciemment pour que la Vérité, la Liberté, la Paix, trouvent leur place sur Terre, reçoivent une impulsion qui les vivifie, pour qu'ensuite ils la fassent éclore dans l'Amour et l'Humilité, à l'extérieur. La vie est affaire de Don.

L'Amour inconditionnel

L'Amour inconditionnel est une source pure qui coule en celui qui l'a développé au tréfonds de son être, et à laquelle seule la personne qui a acquis assez de pureté d'âme peut venir s'abreuver, car il faut en supporter la puissance.

Lorsque l'amour s'exprime de manière équilibrée et désintéressée, c'est à la fois une force prodigieuse et une grande

vertu. C’est pourquoi il faut bien en connaître les subtilités si l’on veut y recourir dans les meilleures conditions en toutes circonstances.

Dans les hautes sphères célestes, l’Amour est immense, incommensurable même. Sur Terre, si une telle énergie était dispensée, elle détruirait tout ce qui serait mis à son contact.

Pour apporter leur soutien à l’humanité, de grands Êtres acceptent de descendre dans un monde matériel que leur stade d’évolution a largement dépassé. Aussi, est-ce au prix d’un sacrifice admirable qu’il leur faut ramener la splendeur de leur amour au diapason de la Terre, pour ensuite le faire éclore selon les besoins.

Cette forme d’Amour universel ne doit pas être confondue avec un amour répandu inconsidérément, qui occulte les réalités de l’existence et que certains qualifient à tort “ d’amour inconditionnel ”.

L’amour doit grandir parallèlement à l’humilité et à l’intelligence du cœur, tout en étant dirigé par une volonté positive. L’énergie qui s’en dégage est alors en conformité avec les lois de l’Évolution.

Cet amour intuitif, fort et sage, permet d’aller à l’essentiel de la vie, sans créer de troubles. C’est le moyen sûr de défaire un à un les nœuds de l’écheveau de l’existence qui entravent l’évolution humaine.

L’Amour véritable mène à l’essentiel

L’une des choses capitales à rechercher lors de son passage sur Terre, c’est le but que l’âme s’est fixée pour cette incarnation. La paix intérieure ressentie à l’égard de son propre comportement est un indice de sa détection. En cas d’égarement, ce ressenti

profond peut servir de fil d'Ariane et permettre de réintégrer l'itinéraire choisi dans l'autre monde.

Toutefois, la raison profonde des expériences à mener durant un parcours terrestre n'apparaît que rarement de façon claire. Les tournures qu'elle prend sont souvent sujettes à des changements d'aspect, chaque nouvelle condition étant induite par la précédente comme les pièces d'un puzzle, l'image finale ne se révélant qu'au terme d'un travail patient.

Il en va de l'existence comme de ce jeu : il faut du discernement, de la persévérance et être confiant dans son aboutissement de sa tâche, si l'on en détient tous les éléments. La satisfaction qu'en retire celui qui s'y consacre avec sérieux peut faire des émules, car le bonheur né de l'amour du travail bien fait supplante le plaisir résultant d'un succès purement matériel. Ce dernier, qui tend avant tout à susciter l'admiration des hommes, n'a rien de comparable avec une victoire sur la vie qui élève vers ce qui est bien et vrai.

Celui qui mesure la valeur d'un individu à sa notoriété ou à ses richesses matérielles, n'est encore qu'un simple élève de la Vie. À cet égard, il n'y a pas lieu d'accorder grand crédit au jugement qu'il peut porter sur les valeurs humaines. Par ailleurs, une reconnaissance qui exalte la nature inférieure de l'homme, risque fort de devenir le moteur qui encourage la persévérance d'une matérialité aveugle.

Si les caractéristiques de la matière ne sont pas à négliger, l'essence des êtres et des choses qui leur donne force et caractère, est ce qui illumine l'existence.

Le présent mérite d'être vécu avec attention, dans toute sa plénitude, puisque l'avenir dépend de lui. Néanmoins, si l'on ne veut pas perdre de vue le sens de son existence et garder le cap sur ses objectifs, il est important de porter son regard loin

devant soi.

Ainsi, en prenant du recul par rapport à l'actualité des évènements, on ne se laisse pas aveugler par le succès du moment, ni décourager par le désintérêt de son entourage à l'égard d'une œuvre ou d'une action dont on a tout lieu d'être satisfait.

Cette relativisation des faits facilite l'avancée dans la vie, car chaque chose accomplie sur Terre est très différemment appréciée par le monde des hommes et celui des grands Esprits. Dans le second ce n'est pas tant le résultat par lui-même qui compte, mais la volonté de faire le bien et l'effort fourni pour y parvenir.

En conséquence, évitez de prendre position trop directement, car votre jugement peut induire en erreur. Pour les mêmes raisons, ne vous laissez pas influencer outre mesure par l'opinion de votre entourage, pensez aux Guides des Mondes supérieurs qui sont beaucoup plus à même d'approuver ou non vos faits et gestes.

Pour savoir si vous êtes dans le vrai, c'est simple : lorsque votre travail est orienté vers le bien et qu'il vous procure joie et sérénité, c'est que votre conscience supérieure, ce guide intérieur, vous accorde sa “ bénédiction ”. À ce niveau de conscience l'Amour et la Connaissance ne font qu'un en soi.

À l'inverse, si ce que vous faites vous laisse un sentiment d'insatisfaction ou d'amertume, vous pouvez en déduire de la désapprobation, voire quelques reproches qui vous sont adressés intérieurement (par votre esprit ou un Guide céleste) en vue de vous inciter à reconsidérer, améliorer ou corriger votre comportement. Si vous êtes en paix avec votre conscience, gardez confiance, la rétribution de vos mérites viendra en son heure.

Certains sont venus sur Terre pour apprendre à semer, d'autres pour récolter le fruit de semailles faites en d'autres temps. Et puis il y a ceux qui, la moisson accomplie, viennent faire profiter autrui de leurs acquis. Cependant chaque parcours

terrestre comporte ses propres semailles et ses propres récoltes, qui, elles, concernent tous les hommes. Toute tâche est donc importante, d'autant plus qu'elle est souvent l'engrenage de la suivante.

Comme cela a été dit, un acte de haute valeur peut passer complètement inaperçu dans le déroulement des évènements terrestres et cependant les influencer considérablement. Supposez qu'une personne parvienne par son amour et sa sagesse à changer un dictateur potentiel en un homme raisonnable. Qui connaîtra jamais la portée d'une telle mission dans un monde limité aux apparences humaines ?

Il en va de même pour l'homme généreux, habité par de nobles idéaux capables de faire avancer ses contemporains. Si son altruisme et sa profonde volonté d'offrir ses connaissances à son prochain sont assez forts, ses idées novatrices iront se répandre, par la force de la pensée, à travers le monde et s'ancrer çà et là dans les esprits prêts à les recevoir, pour éclore ensuite spontanément.

Ainsi, tout être réceptif pourra bénéficier de ce progrès sans avoir eu à l'acquérir lui-même. Cela n'est en rien une injustice, car l'accès à ces données est réservé à ceux qui ont déjà accompli un grand travail en eux-mêmes, une nature noble attirant à elle ce qui lui correspond.

C'est de la sorte que naissent simultanément, en des lieux différents, des inventions ayant de troublants points communs sans liens apparents. Les inspirations ne sont donc pas toujours directement originaires des mondes subtils. Elles transitent aussi par des âmes en incarnation, qui tiennent lieu de relais.

La pensée philanthropique, en se répandant parmi les hommes, devient une force universelle dont les bienfaits s'inscrivent à l'actif de son auteur. Et si l'effet n'est pas manifeste

dans l'existence en cours, ce sera pour la suivante car l'évolution demande patience, courage et générosité illimités dans le temps.

Chapitre XIII

Le temps et l'espace

Tous les mondes n'ayant pas la même densité de substance, les lois qui les régissent n'engendrent pas les mêmes effets. Le temps et l'espace, tels qu'ils sont perçus sur Terre, sont des facteurs qui gouvernent le monde physique.

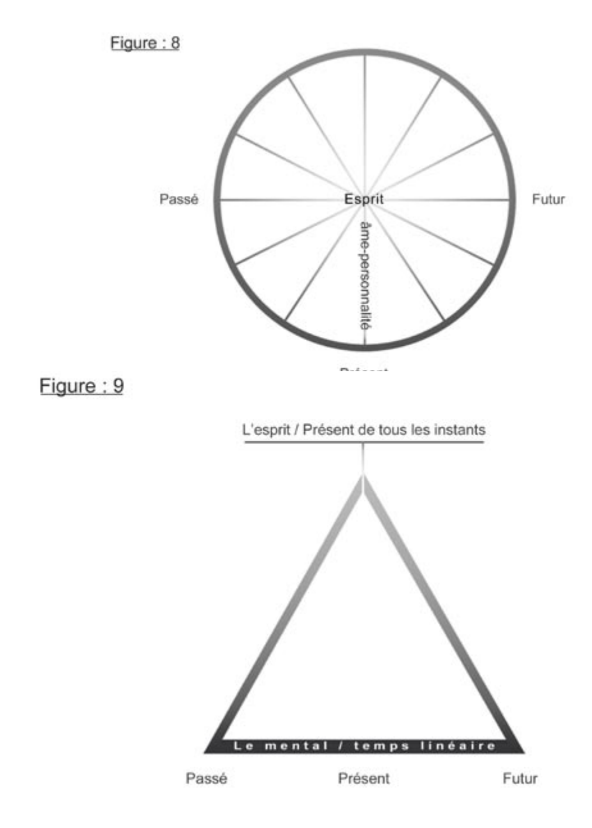
Ici-bas le temps est appréhendé différemment selon l'état d'esprit dans lequel vous vous trouvez. Une heure vous paraîtra très longue ou très courte, selon que vous l'aurez vécue péniblement ou avec bonheur.

La comparaison est encore possible, d'une certaine façon, quand on aborde cette même notion dans les basses sphères de l'astral, lieu de souffrances morales où les êtres en perdition ont beaucoup à se reprocher.

Sur Terre le temps est perçu comme un élément linéaire sur lequel s'inscrivent tour à tour le passé, le présent, le futur. Mais on peut aussi se le représenter comme un cercle ou une roue sur laquelle interagissent tous les instants du Temps.

Pour vous faire une idée globale du temps, imaginez-vous au centre de cette roue *(fig.8, ci-après)*, en position d'altitude, tel un observateur au sommet d'une montagne *(fig.9, ci-après).*

Et si vous “ empruntez ” l'un ou l'autre des rayons du cercle, vous pouvez observer n'importe quel moment du temps qu'a vécu, que vit, et que vivra votre âme, l'ensemble formant un tout qui s'interpénètre et interagit.



Sur les plans élevés de l'au-delà, le temps et l'espace semblent pour ainsi dire inexistants, et dans les hautes sphères spirituelles les êtres évoluent dans la plénitude, aussi ces notions disparaissent.

En ce qui concerne le monde terrestre, il y a donc la durée proprement dite, et l'impression que vous pouvez en retirer. Ceci est votre logique et de ce fait, cette logique ne vous permet pas vraiment d'appréhender la vraie notion du temps qui est différente dans les mondes subtils.

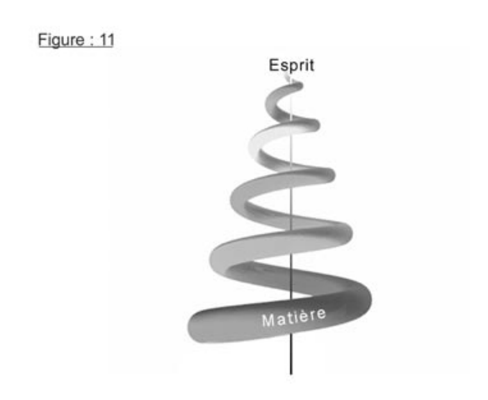
Le temps existe bien, mais il est autre que tel que vous le percevez sur Terre. Dans les mondes supérieurs, le passé, le présent et le futur potentiel s'interpénètrent. Cela permet d'accéder à l'un ou à l'autre de ces états suivant le besoin, et, dans certaines circonstances, interférer dans le cours des choses.

Pour expliquer cette réalité qui se situe sur une autre dimension de conscience, disons que la vision du monde changerait totalement pour l'homme s'il le percevait, non plus de l'extérieur où il faut du temps pour parcourir une distance, mais en se centrant à l'intérieur même de ce monde. Ainsi, de ce regard intérieur, qui est celui de l'esprit, pourrait-il appréhender le monde dans son entier à la vitesse de la pensée, donc dans l'instant.

Quand l'esprit n'est pas limité par le corps physique, il ne dépend plus de l'espace-temps, mais fait un avec lui et le transcende, et cela d'autant mieux que les corps subtils sont bien développés

Pour en revenir au temps, cette fois en période évolutive, on peut aussi se le représenter comme une spirale ascendante (*figure 11)*. À chaque tour accompli en direction de l'Esprit, il change d'aspect, s'accélère et rapproche de leur Source de Vie tous les êtres qui se sont enrichis des valeurs essentielles de la Création.

Figure : 11



La période évolutive étant amorcée, le temps s'accélère. Il en résulte un éveil des consciences et un nouvel état d'esprit. Chacun doit donc s'adapter à ce phénomène naturel qui vous amène à progresser de plus en plus vite. Ainsi, votre vie sera en symbiose avec la montée vibratoire de votre monde qui sort d'une cristallisation dans la matière.

Bien que ce soit imperceptible sur Terre au cours d'une existence, le temps prend tout au long de l'évolution des aspects différents qui contribuent à des changements de conscience, qui eux-mêmes induisent des nouveaux modes de vie, actuellement de plus en plus liés à l'Esprit.

Comparons le temps à un élastique sur lequel est imprimé un motif. Étiré à l'extrême, ou revenu à sa position initiale, c'est toujours le même élastique. Plus on tire dessus, plus le dessin se déforme et aujourd'hui, alors que les forces de transformation sont de plus en plus actives, c'est cette impression que beaucoup de gens ont de la vie. Avec tous ces changements, ils ne la comprennent plus et agissent à l'encontre des lois universelles, d'où tant de malheurs !

Pour mieux comprendre ce phénomène, prenons un autre exemple. Sous l'effet du froid, l'eau se transforme en glace. Puis quand vient le dégel, elle peut à nouveau couler normalement et de plus en plus rapidement. C'est pareil pour le temps.

Votre monde sort d'une cristallisation dans la matière, l'évolution accomplit son œuvre. Malheureusement, beaucoup de personnes, bénéficiant d'une existence plus paisible qu'autrefois, s'activent en tous sens sans véritables raisons, au lieu de rechercher un mode d'existence conforme à cette nouvelle époque qui doit introduire une évolution plus florissante.

Dans l'Invisible tout est créé par l'esprit, alors que la Terre est une école qui permet de concevoir par l'esprit, puis

de concrétiser dans la matière. Par l'effort particulier que cela implique, la leçon est plus profonde.

La logique humaine est propre au monde physique. Pour créer, vous avez besoin d'une réalité linéaire : passé, présent, futur. Sans occulter les événements du présent, il faudrait prendre conscience de l'amplitude du temps, afin de relativiser les évènements qui se présentent journellement. Voyez le temps comme un ami qui change de visage à tout instant pour vous permettre de profiter de chaque moment présent.

Chaque moment du temps est une parcelle d'éternité, passé, présent, futur s'y harmonisent comme les notes de musique d'une partition. Et l'éternité est comme le cercle, sans commencement et sans fin, semblable à un perpétuel Présent. Aussi, appréhender chaque moment présent dans cet état d'esprit, équivaut à le vivre de manière consciente dans l'amour et la sagesse et non dans l'inconscience de la vie matérielle où chacun agit comme bon lui semble.

Les grandes énergies cosmiques

L'Évolution, considérée dans sa généralité, ne se déroule pas dans une continuité uniforme. Périodiquement, de puissantes impulsions lui insufflent un élan neuf caractérisé par une orientation nouvelle.

À ces périodes charnières, de grandes énergies entrent en action dans l'Univers. Sur Terre, la projection et la répartition de ces forces sont organisées par des Hiérarchies angéliques assistées par de nombreuses catégories d'êtres dévolus à cette tâche.

Chacune de ces énergies spirituelles correspond à un attribut (ou rayon) divin. Elles sont envoyées cycliquement dans le monde pour permettre un changement de l'état de conscience.

Ces impulsions cosmiques, orientées vers une qualité divine dominante, doivent être convenablement utilisées pour remplir leur rôle dans des conditions optimales. Incontrôlées, elles peuvent induire un dérèglement de la conscience. À titre d'exemple on peut citer le rayon de la Dévotion qui, mal maîtrisé, a contribué à faire basculer nombre de gens dans un fanatisme religieux regrettable.

En dehors de ces grandes énergies cycliques, d'autres se déversent sur Terre avec une périodicité beaucoup plus courte, puisque c'est quatre fois par an que chacun peut les ressentir et en tirer profit à son avantage.

À chaque solstice et à chaque équinoxe, des énergies aux caractéristiques spécifiques baignent la planète. Ces dates importantes, connues des initiés depuis la nuit des temps, marquent le calendrier des fêtes religieuses de la plupart des confessions. En voici les grandes lignes :

- À l'équinoxe de printemps, le 20 ou 21 mars, les forces sont régénératrices. Elles favorisent la croissance, la guérison. C'est le moment de lancer des idées nouvelles.
- Au solstice d'été, le 21 ou 22 juin, correspond le jour où la lumière est dans la plénitude de sa force. Elle fait mûrir toute chose. C'est la période propice à la maturation des idées, au règlement des problèmes.
- À l'équinoxe d'automne, le 22 ou 23 septembre, c'est une force de purification et d'équilibre qui prédomine ; elle facilite les bons choix. C'est le moment des bilans en vue de préparer un nouveau départ.
- Au solstice d'hiver, le 21 ou 22 décembre, l'énergie a la propriété de condenser la matière. Cette nouvelle période est le moment opportun pour la concrétisation des projets. À l'exemple de la nature qui s'immobilise, il convient de se préparer à recevoir

cette force dans le calme. Actuellement, c'est malheureusement bien peu le cas à ce moment déterminant de l'année, aussi les bonnes actions, après s'être élevées, retombent-elles sans apporter les fruits escomptés.

D'une manière générale, les actions qui ne reçoivent que l'énergie de la Terre végètent puis finissent par avorter. Pour qu'elles se réalisent dans de bonnes conditions, elles doivent être vivifiées par la force de l'Esprit.

Chapitre XIV

La mort, naissance d'un monde à l'autre

La mort physique est le passage qui permet à l'homme de retrouver son vrai domaine, le Monde spirituel où, en fait, il renaît. Sa naissance sur le plan terrestre est également précédée d'une mort, puisqu'il est repris au Monde de l'Esprit.

Mort et naissance sont donc indissociables, mais c'est la naissance qui compte, car c'est elle qui ouvre à chaque fois la porte sur une nouvelle séquence du parcours évolutif.

Une existence terrestre est l'une des nombreuses étapes qui participent au parcours évolutif de l'âme. Sur le plan physique, naître, vivre puis “ mourir ” pour un retour vers les mondes invisibles, impliquent une connaissance profonde qu'il est indispensable d'acquérir, si l'on veut s'éviter de perpétuels recommencements, vides de tout progrès.

Tout comme des lois naturelles régissent le monde physique, des lois spirituelles président aux cycles des incarnations de l'âme.

Pour un bon démarrage dans la vie terrestre, de nombreux facteurs sont importants (conception de l'enfant, période, milieu de développement...). Quant au voyage de l'âme dans sa transition entre les deux mondes, c'est un critère à prendre très au sérieux.

Effectivement, le passage de vie à trépas mérite qu'on lui porte un intérêt tout particulier, car c'est sa prochaine existence qu'on prépare. Si ce moment crucial est vécu en connaissance du déroulement qui l'attend, l'âme se donnera toutes les chances de

réussir son séjour dans les mondes de l'Esprit et ainsi revenir dans les meilleures conditions possibles.

Quand quelqu'un envisage un grand voyage en pays étranger, n'est-il pas logique qu'il s'informe sur les moyens de s'y rendre, sur ses us et coutumes…, de sorte que son séjour lui épargne toutes sortes de désagréments prévisibles ? Il serait bien dommage que ces précautions soient négligées pour le voyage de l'après vie.

Une personne en paix, prête psychologiquement et spirituellement, partira plus facilement que celle que des attraits matériels, des sentiments trop intenses, le déni de la mort, raccrochent à la Terre.

Après le décès, la séparation des corps subtils d'avec le corps physique varie de quelques heures à quelques jours selon les cas (en général trois jours). *Et ces trois jours qui suivent le décès sont d'une très grande importance pour l'âme du défunt.*

Quand les corps supérieurs quittent le corps physique, le lien subtil qui les unissait *(qui est un courant continu d'ondes),* et qu'on appelle communément la corde d'argent, ne se rompt pas tout de suite. On ne peut parler de mort qu'à l'issue de l'arrêt définitif de ce courant d'ondes. Lorsque l'âme est enfin délivrée de son enveloppe matérielle, elle s'élève avec ses corps subtils pour se remémorer sa vie passée et, sans complaisance, en faire le bilan.

Cet examen va définir nombre de dispositions à adopter pour la suite de son évolution. Sans rentrer dans les détails complexes qui constituent cette opération, disons que la grande sérénité qui doit entourer le défunt durant cette période, est capitale. Par la suite, le repos puis le travail spirituel attendu de l'âme du disparu, requièrent eux aussi, une entière disponibilité.

Dans un premier temps, l'âme du décédé est soumise à un

examen rétrospectif rapide, à rebours, de son existence qui se grave sur son atome-germe, mémoire de toutes ses vies. Ensuite, l'être se retrouve sur le plan vibratoire correspondant aux mérites des actions qu'il a menées, en commençant par les mauvaises.

Il revit ainsi le mal qu'il a fait avec le ressenti de celui qui en a été victime. C'est un état d'âme qui correspond, soit à l'enfer, soit au purgatoire de certaines religions. Il revit ensuite ses bonnes actions en jouissant de la grâce équivalente au bien qu'il a dispensé autour de lui sur Terre.

Après une période de purification, si son évolution le lui permet, il transite dans des sphères supérieures pour un temps de repos. C'est ici que se situe le niveau de conscience désigné " paradis " par les religions.

Ce second stade dépassé, vient une période de travail constructif utile à son avancée, suivie de la préparation d'une nouvelle incarnation. La durée de ces différentes étapes est évidemment très variable suivant le degré d'évolution de chaque être.

En quittant la Terre, l'âme (ou l'être spirituel) va rejoindre le niveau du monde spirituel correspondant au degré des corps subtils que l'homme aura développés durant son incarnation (pour la grande majorité des hommes d'aujourd'hui il s'agit surtout du corps astral, siège des émotions, et du corps de la pensée).

L'être qui n'a pas progressé dans ce domaine, stagnera dans l'astral dans une sorte de léthargie, se nourrissant d'imaginaire en un long rêve improductif. Quand il reviendra sur Terre, les conditions de sa nouvelle existence seront très semblables à celles déjà vécues ; aucun progrès n'ayant été enregistré, les mêmes expériences seront à renouveler. *Ces cas malheureusement fréquents, expliquent la lenteur de l'évolution et l'exaspérante répétition des erreurs des humains sur Terre*.

Si un grand travail est à accomplir par l'âme durant son séjour dans les sphères spirituelles, c'est lors de son passage sur Terre qu'elle est en mesure d'acquérir des connaissances et des qualités grâce aux expériences qu'elle ne peut mener qu'ici-bas.

La Terre est un lieu d'apprentissage placé sur le chemin de l'évolution de l'homme pendant le temps correspondant à ses besoins. Lorsque toutes les leçons seront assimilées, le passage par un corps de chair ne sera plus nécessaire pour continuer sa progression qui s'effectuera dans des conditions spirituelles très différentes.

La personne qui refuse de croire à la réincarnation se demande souvent pourquoi, si une telle théorie était exacte, on ne se souvient pas de ses séjours dans l'au-delà et de ses précédentes existences terrestres. La réponse est simple : garder en mémoire son passage dans les sphères spirituelles serait très traumatisant pour une âme encore fragile, tant la différence est grande entre les deux mondes. Quant à se souvenir de ses vies antérieures, cela pourrait, pour beaucoup, interférer sur les décisions propres à chaque expérience terrestre qui doivent être prises librement.

Cette occultation n'est cependant que " superficielle ". Aucune leçon n'est perdue, elle reste ancrée dans la conscience profonde, mémoire de toutes ses vies. Mais l'homme n'y a accès que lorsque ses corps subtils sont bien développés et en temps utile. Par contre ces souvenirs resurgissent dans leur entier dans le Monde de l'Esprit, au moment propice.

Vous avez quelquefois tendance à dire, à tort ou à raison, d'une personne qui a quitté la Terre : « elle est partie vers un monde meilleur ». Toutefois, ce monde ne sera meilleur que pour les méritants. L'au-delà de la Terre est constitué de niveaux vibratoires différents et chaque être va rejoindre celui qui correspond à ses propres vibrations, c'est-à-dire à ses mérites.

Mais tous peuvent progresser et ainsi s'élever dans des champs vibratoires toujours plus purs et plus lumineux.

De tous temps, des hommes présentant des dons de clairvoyance développés ont eu des contacts avec divers niveaux du Monde spirituel. Certains ont ainsi pu voir des Êtres d'une grande splendeur qui leur ont parfois délivré d'importantes révélations, alors que d'autres ont aperçu des personnages diaboliques, des scènes dantesques en provenance de l'astral inférieur.

Actuellement, les centres et corps subtils de l'homme étant plus développés, ces phénomènes sont plus fréquents. Pourtant, peu de ceux qui ont vécu de telles manifestations reçoivent une écoute sérieuse de leurs contemporains qui y voient souvent des malades mentaux, des mythomanes ou des sujets en proie à des hallucinations.

D'autres incrédules réfutent ces récits parce qu'ils sont parfois contradictoires. Il n'y a pourtant là rien de surprenant, car tout le monde ne va pas “ visiter ” le même “ lieu ” ; comme cela a été dit, les divers niveaux des sphères spirituelles sont très dissemblables.

Pour vous en donner une idée, représentez-vous des immeubles échelonnés sur la pente d'une colline, chacun étant constitué de plusieurs étages. Le bâtiment situé au sommet a été attribué à ceux qui par l'assiduité de leur travail et leurs mérites jouissent de la plus belle vue, d'un air pur, du calme. Tout en bas, et en raison de leur peu de mérites, sont logés dans l'inconfort total les bandits et les êtres dépravés.

Ainsi, du plus sordide au plus agréable, ces immeubles abritent-ils des habitants de valeur morale croissante. Si une personne se rend chez l'un des occupants, la description du logement qu'il en fera, dépendra bien évidemment de l'endroit visité.

Ainsi en va-t-il des regards jetés ça et là sur différents niveaux de l'invisible. Mais pourquoi, diront encore certains, tout un chacun n'est-il pas autorisé à faire de telles incursions, cela éviterait de se fier à des descriptions incontrôlables et mettrait fin à ces sempiternelles controverses. Eh bien, tout d'abord, on n'entre pas chez quelqu'un sans y être invité, c'est élémentaire. Imaginez ce que serait un défilé de curieux dans l'intimité de votre demeure !

Ensuite, l'adage « qui se ressemble, s'assemble » est encore plus vrai dans l'au-delà où une loi interdit toute promiscuité et toute possibilité de fréquentation d'un niveau vibratoire donné, par un être qui n'en est pas digne. Et si cela était possible, la contemplation des splendeurs des Hautes Sphères par une âme modeste, lui rendrait l'existence terrestre insupportable. D'autre part, un simple regard inquisiteur sur les horreurs du bas astral, perturberait gravement celui qui aurait eu la mauvaise idée de le risquer, sans y être préparé.

Finalement, personne n'y trouverait son compte et si une leçon devait être tirée de cette petite démonstration, elle consisterait à dissuader tous ceux qui par curiosité, ou sans raison fondée, veulent s'adonner à la pratique incontrôlée du spiritisme.

Entrer en contact avec des êtres désincarnés d'un bas niveau de l'astral est relativement facile et le danger n'en est que plus grand pour le profane. Vouloir communiquer avec un défunt, même proche, n'est pas non plus exempt de tous risques, des entités malveillantes pouvant parfois se faire passer pour l'être cher.

Il est bon de savoir que l'échelon le plus bas de l'au-delà, le plus sombre, est celui qui d'un point de vue vibratoire est le plus accessible au plan terrestre. C'est pourquoi une grande vigilance s'impose en ce qui concerne la pratique du spiritisme.

Il faut donc se montrer prudent, mais sans voir le mal partout. Vous pouvez frapper à la bonne porte, et celle-ci s'ouvrira si votre âme est pure et vos intentions bonnes, la lumière répondant à la lumière. La bonté n'est cependant pas la seule protection pour se prémunir des méfaits d'êtres malveillants, ni la seule clé d'accès aux grands Esprits. À la pureté de l'âme doit s'associer un minimum de connaissances spirituelles.

Quand vous aurez une meilleure connaissance de ce que vous appelez “ mort ” et que l'on nomme dans le Monde de l'Esprit “ naissance spirituelle ”, la douleur qui accompagne la perte d'un être cher diminuera progressivement jusqu'à disparaître totalement. L'esprit, alors soulagé d'un lourd handicap, remplira mieux son rôle.

La bonne compréhension de ce changement d'état lèvera le voile qui sépare les deux mondes. Les mystères qui entourent encore ce passage souvent redouté, se dissiperont et la réalité s'offrira à vos yeux sous un jour nouveau.

De la vie à l'après vie

Dans les sociétés occidentales, la mort physique est presque toujours considérée comme un événement tragique pour les proches du défunt et notamment lorsqu'elle survient de manière inattendue. La douleur de la perte d'un être cher suscite souvent des sentiments d'incompréhension, voire de révolte envers le destin. Pour celui qui admet l'immortalité de l'âme, l'épreuve devient moins lourde.

Toutefois, ce n'est qu'en prenant conscience des rôles conjugués de la loi de réincarnation et de la loi de cause à effet que ce “ passage ” prend un sens logique et acceptable malgré son apparente cruauté. Le départ d'un enfant à la fleur de l'âge,

par exemple, devient un calvaire insurmontable pour les parents qui sont hermétiques à toute conception d'une après vie, et d'une “ avant vie ”.

La loi du karma permet de mieux appréhender les événements marquants d'une existence. Les erreurs d'une vie passée, dont les leçons n'ont pas porté leurs fruits, doivent être comprises et réparées dans les suivantes. Il ne s'agit pas là d'une punition divine, mais d'un apprentissage sur la route du perfectionnement.

En fait, ce qui importe beaucoup plus que de rechercher, dans le détail, la cause coupable à l'origine du décès prématuré d'un être cher, c'est de l'aider par des sentiments bienveillants à franchir le pas dans un état d'esprit lucide et positif, pour atteindre l'autre monde l'âme en paix.

Pour cela, lorsqu'une issue fatale est prévisible, une préparation adaptée à ses croyances et à son niveau spirituel est des plus souhaitables. La peur de la mort rend cependant le sujet difficile à aborder avec la plupart des mourants.

L'ignorance des réalités de la Vie est ici, comme toujours, mère de tous les problèmes. C'est très regrettable, *car lorsque le passage de vie à trépas s'accomplit dans la sérénité suite à une prise de conscience positive, quel que soit le vécu (bon ou mauvais) de la personne, l'âme s'allège.* Du fait, elle tend à s'élever au lieu de s'enliser à des niveaux inférieurs dans des regrets, des rancœurs, des peurs...

La deuxième des aides à apporter à l'âme du défunt, consiste à veiller à ce qu'une atmosphère de paix l'entoure de sorte que rien ne perturbe – ni physiquement, ni spirituellement – les premiers moments, si importants, de son retour dans le Monde de l'Esprit. Trop de peine, trop de pleurs, contribuent à retenir l'âme sur Terre.

Quand un élève n'emporte pas avec lui tous ses livres pour

étudier, son travail scolaire en pâtit. Il n'en va pas autrement de l'homme qui quitte votre monde. S'il y laisse une grande partie de sa pensée, parce qu'il reste attaché à des biens matériels ou parce que des personnes aimées le retiennent prisonnier par une trop grande peine, il ne sera pas dans la pleine possession de ses moyens pour aborder sa nouvelle vie où un grand apprentissage spirituel l'attend.

Bien que séparée de son enveloppe physique désormais inanimée, le défunt, dans les premiers moments et jours qui suivent le décès, est en général encore très proche de sa vie terrestre.

Libéré de son corps matériel, affranchi de l'espace, par le ressenti accru de l'âme il devient extrêmement réceptif aux sentiments le concernant. Respectez ce changement d'état *(qui est aussi celui des personnes plongées dans le coma)* en veillant à ne pas prononcer de paroles perturbantes et donc à garder un comportement naturel et aimant en sa présence.

Un autre danger peut guetter une âme retenue par la douleur de ses proches : en cas de réincarnation très précoce (qui peut survenir pour un enfant décédé prématurément, par exemple), une affliction trop grande qui se prolonge peut constituer une entrave à l'évolution de l'être incarné, si son âme n'est pas assez forte pour réagir.

On peut comparer cette période qui suit immédiatement la mort, au délai imparti à un plongeur en apnée, dont la survie est subordonnée à une certaine durée d'immersion, faute de quoi des traumatismes s'ensuivent irrémédiablement.

Une âme encourt un risque analogue quand le processus d'après vie est perturbé (autopsie, prélèvement d'organes, incinération, *pratiqués trop rapidement après le décès* alors que les corps subtils sont encore rattachés au corps physique). En plus de la souffrance qui peut ainsi être occasionnée à l'âme, une sorte

d'amnésie risque également de gommer le bénéfice de ses dernières expériences. Cela serait très regrettable car de la manière dont celles-ci se gravent sur l'atome-germe, dépend la vie future.

Quand une personne quitte la Terre, outre des guides spirituels, des parents, des amis décédés avant elle, sont là pour l'accueillir, la rassurer et la guider dans les premiers pas de sa nouvelle vie.

Malheureusement, la cécité de certaines âmes trop sombres ou trop faibles leur occulte cette aide pourtant providentielle, si bien que ces êtres se retournent vers le monde matériel duquel ils ne peuvent se détacher. Seules les bonnes pensées de leurs proches pourront leur permettre de recouvrer un peu de lucidité et d'accepter leur départ.

Après cette vie, chaque être rejoint donc un des niveaux vibratoires de l'au-delà de la Terre correspondant à la somme de ses valeurs. Plus cet actif est important, plus son corps spirituel est léger et brillant.

On peut faire la comparaison avec des balles de densité différente qui, plongées dans l'eau, stabilisent leur position en fonction de leur poids. On peut aussi penser à des ballons gonflables qui prennent plus ou moins de hauteur en fonction de l'air qui leur est insufflé. Ce qui peut se traduire par la “ pesée des âmes ”.

À l'inverse de la Terre, la promiscuité et son lot de problèmes n'ont plus cours dans l'au-delà. Cependant, les avantages qu'elle présente malgré tout ici-bas, en permettant aux attardés de progresser au contact des plus évolués, ne sont pas absents pour autant. Les êtres “ placés ” plus haut dans la hiérarchie spirituelle peuvent “ descendre ” sur un plan inférieur pour répondre à une sollicitation et apporter une aide.

Cependant, l'inverse n'est pas permis afin que les degrés

inférieurs ne contaminent pas les niveaux supérieurs. C'est ainsi que ces plans vibratoires conservent leur acquis de pureté et que l'évolution peut se poursuivre de façon continue.

L'Univers étant régi par le nombre sept, le Plan spirituel et matériel se composent de sept mondes, eux-mêmes subdivisés en sept sous plans. Ces mondes ne sont pas superposés hiérarchiquement, mais s'interpénètrent les uns les autres. Au stade actuel de l'évolution, une majorité d'hommes n'a accès qu'aux deux premiers niveaux subtils en relation avec le monde terrestre : le monde astral (ou du désir) et celui de la pensée (ou mental) *(cf. figure 1, page 50)*.

Le plus proche du monde physique, le monde astral, est fréquenté par la plupart des âmes des décédés récents. Elles viennent y séjourner le temps de prendre conscience non seulement de leurs fautes, mais aussi de leurs conséquences et de s'épurer avant de " monter " plus haut ou, si leur niveau ne le leur permet pas, de se réincarner pour renouveler les leçons non assimilées et faire de nouvelles expériences.

L'astral terrestre est aussi un lieu visité par un grand nombre d'âmes (de la Terre et parfois d'autres planètes) : pendant le sommeil, lors de méditations, en état de transes… La clarté du souvenir qui en reste dépend de nombreux facteurs, notamment de l'état d'esprit de la personne et de son degré d'éveil spirituel.

Beaucoup de rêves proviennent d'un monde d'illusions et sont par conséquent nébuleux. Quant aux songes, essentiellement à caractère symbolique, ils sont souvent révélateurs d'un enseignement ésotérique, ou bien prémonitoire, voire prophétique.

Dans le monde astral se trouvent aussi les Esprits guides de la Nature qui participent à la construction des éléments et des divers règnes sur Terre.

La partie inférieure de l'astral, imprégnée de tous les désirs des hommes, est le monde de l'illusion par excellence, celui des réalités déformées. Il reflète avant tout le mal-être de l'humanité et témoigne de son ignorance sur les Lois universelles.

Chacun trouve et crée ici (ainsi que dans l'astral moyen) ce que son imaginaire lui suggère, y compris l'illusion d'aliments bien que ce soit inutile puisque l'énergie qui imprègne les mondes subtils tient lieu de nourriture. Chacun construit aussi par l'esprit (par la pensée) son environnement (habitations, jardins…), son habillement, au gré de sa fantaisie.

Parmi les sous plans qui composent ce monde, on trouve au niveau le plus bas ce qui correspond à l'enfer des religions. C'est un endroit très sombre, crépusculaire, empli des pensées morbides qui émanent des êtres les plus vils, de ceux qui sont prisonniers de leurs vices (toxicomanie, alcoolisme…). Toutes ces âmes perdues se retrouvent dans les bas-fonds de l'astral et souffrent, frustrées de ne pouvoir assouvir leurs perversions. Rien n'étant définitif, ces âmes ont toutes la possibilité de progresser, si elles en font l'effort.

Quant aux êtres qui n'ont pu se détacher de la Terre, ils errent dans un état de somnambulisme, dans une sorte de brouillard ; pour certains, sans prendre conscience de leur nouvel état *refusant bien souvent d'admettre leur mort physique*. La dénégation de toute spiritualité durant son incarnation amène aussi l'âme à refuser la réalité et à végéter ainsi – de longues années terrestres – avant de se rendre à l'évidence.

Ce qui dans l'autre monde amène certains êtres à refuser leur « mort », est aussi dû au fait que l'astral (surtout à un niveau moyen) est un lieu vibratoire dont l'aspect se rapproche du plan terrestre.

Que ce soit sur Terre ou sur l'un ou l'autre des divers

niveaux du Monde spirituel, tout est constitué de la densité de matière qui correspond à chacun de ces lieux de vie. Si bien que pour les êtres qui évoluent dans l'au-delà, leur corps spirituel et leur environnement leur semblent aussi solides, aussi réels, que sur la Terre, juste plus purs, plus lumineux, ou bien plus nébuleux, suivant le niveau que l'être spirituel est en mesure de rejoindre.

Par contre, si un être spirituel cherche à apparaître sur Terre à une personne, il pourra être perçu sous une apparence subtile, bien que dans des cas rares et pour un temps limité, il puisse aussi prendre un aspect solide, humain, en esprit tout étant possible.

Les niveaux moyens de l'astral peuvent être assimilés au purgatoire et pour le plus haut degré, à un début de paradis. Ici, après avoir pris pleinement conscience de leurs erreurs, les êtres changent de plan et abandonnent leur corps astral pour n'en conserver que l'atome-germe. Ensuite, ils rejoignent le monde de la pensée. Quant aux moins évolués, ne pouvant atteindre un plus haut degré, ils se réincarnent.

Certaines âmes de défunts, plus avancées dans leur évolution, atteignent très rapidement les sous-plans supérieurs du monde astral ou directement un niveau plus ou moins élevé du monde de la pensée. Sur ce monde, se situe ce que l'on appelle communément le paradis. Il comporte lui aussi de nombreux degrés pour répondre au besoin de toutes les âmes.

Mais ce paradis décrit par les religions, n'est qu'un aperçu des “ Paradis ” des mondes supérieurs. Aussi arrive-t-il qu'aux premiers niveaux, des âmes simples, croyant avoir atteint le summum du bonheur, s'y complaisent dans une totale insouciance (comme souvent sur Terre les plus nantis), freinant ainsi leur évolution.

Ce séjour, qui n'est que transitoire, commence par un temps de repos dans un environnement merveilleux, puis se poursuit

par une période de perfectionnement pour permettre à l'âme de s'élever encore avant de se réincarner. Les mondes suivants, d'une beauté indicible, jouissent d'une félicité toujours plus grande, les plus hauts n'étant plus accessibles à l'entendement humain.

L'enfer, le purgatoire, le paradis figurent des niveaux vibratoires se présentant à divers degrés. Ils sont le résultat de l'état d'esprit, bon ou mauvais, de tous les êtres du monde spirituel, des sortes de " lieux " de soins et d'apprentissage adaptés aux âmes de chaque niveau évolutif. Ils se constituent en fonction du degré d'évolution de ceux qui y séjournent. Ici, comme sur Terre, selon ses qualités ou ses défauts, un être améliore ou détériore son lieu de vie.

Une autre réalité concernant le monde astral est également à prendre en compte. Sur ce plan, discerner le vrai du faux n'est pas chose aisée, chacun créant son cadre de vie (environnement, habitat) en fonction de son état émotionnel et de ses facultés d'imagination.

Le défunt non averti risquera fort de prendre ses désirs pour des réalités, et cette expression prend ici tout son sens. C'est sûrement une des leçons les plus difficiles et aussi une des plus importantes. Y être préparé sur Terre peut faciliter, le moment venu, l'adaptation à ce phénomène pour le moins déroutant au début.

Les images virtuelles et autres effets spéciaux produits par les films modernes sont comparables aux leurres que l'on peut rencontrer dans le monde astral, particulièrement aux niveaux inférieurs.

Il est bon aussi de savoir que dans l'au-delà, comme sur Terre, on peut parfois être victime d'apparitions trompeuses. Dans l'autre monde, comme ici-bas, tout ce qui brille n'est pas forcément pur. Sur les niveaux inférieurs, et même aux abords de

ceux plus élevés, des entités déchues peuvent s'y infiltrer pour attirer à eux des âmes naïves ou ignorantes de cette réalité.

Dans ce cas, le discernement, l'intuition et la volonté de l'esprit cultivés sur Terre seront les meilleures " armes " pour s'en écarter. Quand du plus profond de son être on projette avec force le désir de ne recevoir que ce qui fait partie de la Vérité universelle, par le fait, on se constitue une aura protectrice qui fait s'éloigner ce qui n'est pas en accord avec elle, et cela, dans l'au-delà comme sur Terre.

Cependant, il ne faut jamais perdre de vue qu'en ce monde et son au-delà règnent deux " Lumières ", l'une diffusant ses propres vérités et l'autre, la vraie Lumière de laquelle n'émane que la Vérité pure.

C'est en développant un état d'esprit tourné vers la Vérité, que les hommes pourront se libérer de ce marasme qui les empêche de percevoir où se situent le Bien et le Vrai. En être averti durant sa vie terrestre facilitera le passage dans l'autre monde.

Si nous avons décrit les sphères spirituelles en nous attardant plus particulièrement sur le monde astral et les turpitudes de ses niveaux inférieurs, plutôt que de mettre l'accent sur la magnificence des mondes supérieurs, c'est pour vous informer des réalités de cet au-delà incontournable, et vous donner toutes les chances d'atteindre de hauts degrés pendant que vous en avez les moyens, c'est-à-dire sur Terre.

Au début de cette époque la réincarnation fut mise entre parenthèses par les Pères de l'Église, mais aujourd'hui, comme hier, cette occultation est condamnable : il est préférable d'expliciter sans détours ce à quoi s'expose celui qui s'enferme dans une attitude attentiste. Une âme qui stagne ou régresse d'une existence à l'autre, risque ainsi de passer à côté d'une opportunité d'avancement qui ne se reproduira peut-être pas avant très longtemps.

Quant aux êtres en situation d'extrême perdition, après avoir laissé s'échapper leur dernière chance de rachat, ils ne pourront se soustraire à la grande purification qui les attend, indispensable pour leur permettre de réintégrer l'évolution humaine.

C'est la période la plus terrible qu'une âme puisse connaître, car il s'agit d'un processus destiné à la débarrasser de toute la négativité qui la gangrène. Bien que cette purification soit vécue dans une certaine inconscience, c'est tout de même une lourde épreuve à endurer. De plus, elle prive l'être de tous ses acquis antérieurs.

C'est donc vierge de toute expérience que s'effectuera le retour à la vie. Comme pour un amnésique, tout sera à réapprendre avec un déphasage particulièrement handicapant dans un monde déjà passablement évolué.

Le sauvetage des âmes alourdies par leurs mauvaises actions est limité dans le temps, car, selon la loi de pesanteur, c'est sur une base saine que doit impérativement prendre appui la grande remontée. L'Aide divine est toujours présente en tout lieu pour ramener les êtres égarés à la Source première, en aucun cas le Principe de Vie (Dieu) ne renie ses créatures. C'est l'homme qui, étant doté du libre arbitre, accepte ou refuse la main bienveillante toujours tendue.

Pour que l'être humain puisse poursuivre son évolution et vaincre la mort, il faut que son corps soit animé par un Moi spirituel conscient capable de progresser de vie en vie. Son esprit acquiert alors une force de régénération faisant émerger un germe d'immortalité, lui permettant ainsi de s'ouvrir à une vie nouvelle en constante évolution.

Un oiseau qui n'a pas développé ses ailes ne peut s'élever dans les airs. Il en va de même pour celui qui refuse de fortifier son âme par de nobles qualités, elle s'étiole par sa faute aux

niveaux inférieurs de ce monde et de l'au-delà.

Actuellement, ce n'est plus la peur qui doit écarter l'homme de ce chemin de perdition, mais une juste Connaissance des Réalités de la Vie, conduisant à une transformation profonde qui élève l'âme.

L'esprit, qui est à l'origine d'un être, étant éternel, ne peut disparaître, de même que l'âme qui est de même essence. C'est la conscience, qui fait de cet être une individualité, qui s'annihile afin qu'une fois purifié l'esprit puisse reprendre le circuit de l'Existence.

C'est là un acte d'Amour divin envers la VIE (la Vie universelle, la Vie en chaque être) pour qu'elle poursuive son cours selon le Plan de la Création. Les lois divines s'adaptent un temps au niveau évolutif des êtres, mais sont immuables. Elles veillent au bon déroulement de l'Œuvre avec Amour et Sagesse à un niveau incommensurable.

Il s'agit ici de puissantes énergies constructives qui dépassent l'entendement humain ordinaire et donc le mental. Ce n'est qu'en laissant votre esprit vous inspirer que vous pourrez commencer à ressentir ce que sont réellement l'Amour et la Sagesse à un niveau universel.

Le suicide et ses conséquences karmiques

Lorsque vient l'heure de la réincarnation, l'âme souscrit un engagement, sorte de “ contrat de vie ”, qu'elle se doit de respecter pour une certaine durée. Si, pour une raison accidentelle imprévue, ou délibérée dans le cas d'un suicide, ce temps est écourté, il arrive qu'un retour sur Terre soit requis pour compléter le parcours prévu. Ceci est parfois l'explication d'un décès jugé prématuré.

Concernant le suicide, bien que le sujet puisse être difficile à aborder par celui que ce drame a endeuillé, il est nécessaire d'en parler pour donner à réfléchir à ceux que l'idée a effleurés dans un moment de détresse.

En fonction des causes du désespoir qui a poussé à l'acte (chaque cas étant particulier), les conséquences sont généralement douloureuses pour cet être. Celui-ci va errer dans un pénible état intermédiaire entre “ Ciel et Terre ” et risque d'endurer des conditions pires que celles qu'il n'a pas supportées dans son corps physique.

L'homme ne dispose pas impunément de sa vie, car le contrat conclu avec le Ciel est indéfectible sur Terre. Le suicide n'est donc en aucun cas une échappatoire pour solutionner les tourments existentiels, bien au contraire. De plus, les mêmes problèmes seront à affronter lors d'une prochaine vie*, car une leçon ne porte ses fruits que lorsqu'elle a été parfaitement assimilée*.

La déconvenue amère que peut subir un être qui met fin à sa vie est donc à regarder avec la plus grande sollicitude. C'est avant tout de réconfort dont il a besoin. L'heure n'est ni aux reproches ni à la culpabilisation, car ils ne feraient qu'accroître son désarroi, *qui d'ailleurs peut parfois se répercuter sur Terre et atteindre des personnes fragiles, les incitant ainsi, elles aussi, au suicide*.

Seules les prières, les pensées d'amour vivifiantes et particulièrement les conseils spirituels éclairés, l'aideront à s'élever vers un chemin de Lumière où il pourra poursuivre, d'une autre manière, le travail laissé inachevé.

Chaque parcours terrestre a donc sa raison d'être et il est utile d'en percevoir les subtilités pour mieux satisfaire sa finalité. C'est en effet un moyen efficace d'évolution, car les acquis obtenus à travers les expériences heureuses et malheureuses dans

la matière (en rapport avec la loi de cause à effet), n'ont pas leur équivalent dans l'immatérialité. À ce propos, rappelons que les leçons apprises dans la souffrance, volontairement recherchée, ne sont pas valorisantes, voire nocives. Un véritable progrès ne peut s'effectuer que dans un état d'esprit lucide et positif.

Pour ne pas commettre certaines erreurs qui pourraient porter tort à l'âme de ceux qui ont fait le passage de la vie à l'après vie, il est utile de reprendre plus en détail la question de l'au-delà de la Terre, puisque le monde terrestre et le monde spirituel se complètent et que l'évolution s'accomplit de part et d'autre.

Très souvent après le départ d'un être cher, ses proches ont tendance à rechercher une aide auprès de lui. Or, le fait de passer dans l'autre monde ne fait pas de l'homme un être omniscient et omnipotent. Le monde spirituel, tout comme la Terre, est une école comportant de nombreux niveaux où chaque être peut se perfectionner.

En fait, ce sont vos parents ou amis “ disparus ” qui, dans leur grande majorité et particulièrement dans les premiers moments après leur départ, ont besoin de votre soutien pour aller vers leur nouvelle vie. Si, avec le temps, vous ne devez pas les oublier, ce sont en effet les tout premiers jours après le décès qui sont les plus importants pour le dégagement et l'élévation de leur âme.

Hormis les êtres très évolués, ce ne sera que plus tard, après avoir progressé, souvent grâce à votre généreuse compréhension, qu'il leur sera possible de répondre à votre attente en veillant sur vous.

Une vie juste sur Terre contribue à une avancée dans l'autre monde et une vie égoïste, sans but spirituel, mène à un niveau peu élevé dans l'au-delà. Quand une personne s'est trop ancrée dans la matérialité, sa nature spirituelle se développe mal et s'alourdit.

La loi de pesanteur joue ici un rôle important.

Durant la vie, le corps et l'âme sont reliés par la “ corde d'argent ”. On ne peut vraiment parler de mort physique qu'au moment où ce lien subtil d'énergie se rompt définitivement, ce qui en dehors d'une mort brutale s'effectue lentement.

Or, chez les êtres trop matérialistes ou ceux qui sont retenus ici-bas par la peur de la mort, le regret de quitter leurs proches…, ce cordon de liaison se “ densifie ” et les maintient dans la matière. Il leur est alors difficile de s'en détacher et cette situation déstabilisante pour l'âme durera aussi longtemps qu'ils nourriront en eux de tels sentiments.

Dans l'autre monde, grâce aux qualités qui leur ont permis d'atteindre des lieux sereins et lumineux, les êtres méritants ont tout loisir de s'y ressourcer et de progresser dans une paix d'esprit vivifiante. À l'inverse, d'autres qui n'ont développé que des défauts, se retrouvent sur des plans d'existence de l'astral si horribles qu'il serait malencontreux pour les âmes charitables de chercher à s'en approcher pour les secourir, à moins d'être spécialement missionnées à cet effet.

Cependant, la majorité des êtres qui séjournent dans l'audelà, se situent à des niveaux intermédiaires. Et là, si certains se complaisent dans un imaginaire improductif et que d'autres font penser à des zombis ou des somnambules, il y en a tout de même qui cherchent à s'améliorer.

Mais il est parfois très difficile, voire “ douloureux ” pour certains de ceux-là, non seulement de se débarrasser de leurs défauts, mais aussi de se séparer des racines profondes que ces défauts ont ancrées dans leur âme d'une vie à l'autre. Il est plus facile de se défaire d'une simple ficelle, que d'arracher de solides amarres !

De plus, quand une personne quitte la terre après s'être dé-

pouillée de son habit de chair, avec pour principal bagage ses défauts, il lui sera désagréable de se “ regarder en face ”. En effet, le corps spirituel qui se substitue au corps physique s’est modelé en fonction de ses fautes et seule l’acquisition de valeurs spirituelles lui rendra son aspect d’origine.

Il est plus aisé de s’améliorer sur Terre que dans l’astral, le monde matériel étant un lieu d’expériences, une école où l’homme a toutes les chances de se perfectionner. En outre, le corps de chair est une barrière protectrice qui amortit les chocs, pas seulement physiques mais aussi émotionnels.

Or, dans l’astral, l’être spirituel étant dépourvu de cette protection, les regrets, les remords, les rancœurs, la haine…, l’atteignent avec une force démultipliée. Le but à atteindre reste toujours l’évolution, mais la manière d’y parvenir est plus difficile à vivre que sur Terre.

À la perte d’un proche, vous vous demandez parfois s’il repose désormais en paix. Or, la question à se poser est plutôt de chercher à savoir quelle est la meilleure façon de lui venir en aide. C’est de votre compassion, de votre générosité et de votre compréhension dont il a besoin. Et s’il sait profiter de ce don d’Amour, il s’établira entre les âmes des deux mondes des liens solides, favorisant de la sorte une avancée commune.

Il est donc important de s’intéresser à sa nature spirituelle, car c’est en elle que s’épanouissent vos corps et centres subtils. Ce sont là les “ ailes d’énergie ” que vous devez développer pour atteindre d’autres niveaux de conscience. Ce sont aussi des “ outils ” performants que vous vous forgez pour travailler à un plus haut degré spirituel, sur Terre comme au Ciel.

Tous ceux qui rejoignent l’au-delà sans avoir fortifié leur nature spirituelle se retrouvent dans l’autre monde, semblables à la poule qui, à cause de ses courtes ailes, ne peut voleter qu’au

ras du sol. Ces êtres stagneront parfois longtemps sur les niveaux inférieurs de l'astral et se réincarneront sans avoir progressé. D'autres plus avancés, mais candides et quelque peu paresseux, s'éterniseront sur des lieux de repos agréables, s'imaginant avoir atteint le Paradis.

Par ailleurs, lorsque le sujet de la réincarnation est abordé, certains se préoccupent de la possibilité qu'ils auront, à leur retour dans l'au-delà, de retrouver ceux qu'ils aiment si ceux-ci se sont déjà réincarnés.

En fait, l'âme peut aller et venir d'un monde à l'autre, qu'elle soit ou non en incarnation. Sur Terre, c'est le plus souvent par un songe que vos “ disparus ” se manifestent à vous et un être désincarné se montre toujours sous un aspect qui permet de le reconnaître. Mais il vous arrive aussi qu'une personne, toujours à vos côtés, se présente de la même manière à travers un rêve, cela montre bien que pour l'âme il n'y a pas de frontière.

Soutien à apporter aux âmes de l'au-delà

Le soutien apporté aux disparus leur est d'une grande utilité. On ne peut occulter la douleur bien compréhensible qui vous envahit quand des êtres chers vous quittent. Il faut cependant garder à l'esprit que vos pensées et prières bienveillantes, votre amour, sont pour eux un baume apaisant et libérateur dont ils ont grandement besoin pour s'élever vers la Lumière. Cette aide bienfaitrice va leur permettre de se détacher de la Terre pour rejoindre le niveau spirituel qui les attend.

Pour l'homme moyen actuel, après son décès, un office célébré dans la foi et le recueillement est susceptible de favoriser le détachement et l'ascension de son âme. Cette cérémonie religieuse a pour but d'aider le défunt (ou plus justement l'être

spirituel qu'il est désormais) à se débarrasser des vibrations du corps vital (ou éthérique) qui le rattachent au matériel.

Le corps vital se désagrège en même temps que le corps physique se décompose. Il s'agit d'un processus lent et naturel. L'incinération (ou crémation) permet de l'accélérer et ainsi de libérer rapidement l'âme de ses corps physique et vital qui retournent, l'un à la terre, l'autre au monde vital. Néanmoins, après une cérémonie d'incinération, pour respecter la hiérarchie des éléments de la nature, les cendres devraient être répandues dans une eau courante plutôt que sur la terre.

Dans les temps anciens, le but de l'incinération était de faire disparaître rapidement le corps vital, pour éviter que les défunts ne reviennent tourmenter les vivants sous forme de fantôme.

L'incinération (en crématorium) est un moyen sain de rendre à la nature ce qui lui revient (toute matière en décomposition pouvant contaminer terre, air, eau et occasionner maladies et épidémies, est ainsi purifié par l'action du feu). Toutefois, il faut être suffisamment éveillé à la spiritualité pour se sentir prêt à livrer son corps aux flammes. Aussi, si tel n'est pas le cas, celui qui souhaite s'en remettre à cette pratique doit-il s'y préparer par une recherche spirituelle approfondie sur le sujet, pour savoir si cela lui convient ou non.

Nombreux sont les décédés qui cherchent à assister à leurs funérailles avant d'entamer un retour dans l'au-delà et la vision d'une incinération les concernant peut s'avérer traumatisante pour ceux qui ne s'y sont pas préparés de leur vivant.

Aujourd'hui le monde occidental a de plus en plus recours à l'incinération. Or, c'est là une pratique qui dans l'ensemble lui est étrangère. Les peuples qui s'y adonnent de longue date respectent un rituel particulier, dans un état d'esprit très éloigné des civilisations modernes.

De plus, en ce qui concerne l'homme *matérialiste, trop attaché à la vie terrestre*, lorsque la disparition accélérée et prématurée de son corps physique *a lieu avant le troisième jour révolu après le décès*, l'âme risque d'en pâtir. Outre la douleur que cela peut lui occasionner lorsque la séparation des ses divers corps n'est pas suffisamment engagée, il peut aussi être privé (d'une part ou de l'ensemble) de la mémoire de ses dernières expériences terrestres et des leçons à en retirer.

Toutefois, l'âme étant porteuse d'un capital spirituel qui lui est propre, acquis de vie en vie, on ne peut pas comparer un cas à un autre. Il ne faut donc pas faire de ces explications une généralité.

De telles données peuvent troubler de nombreuses personnes et plus particulièrement celles qui ont eu recours à ces pratiques sans en connaître les répercutions. Toutefois, taire ces faits importants ne servirait pas l'évolution humaine. Mais d'un autre côté, il ne faut pas oublier que lors du décès des Guides bienveillants sont là pour adoucir et faciliter le passage dans l'autre monde et plus particulièrement lorsque des erreurs sont susceptibles de fausser le parcours d'après vie.

Seulement le nombre de ces bons Guides est limité, alors que les gens attendant d'eux de l'aide, sont toujours plus nombreux. Tout homme est un guide en puissance, et c'est sur terre que chacun a la possibilité de s'y préparer en grandissant ses qualités et en acquérant des connaissances sur les lois qui régissent la Vie. Ainsi, peu à peu, chaque homme deviendra son propre guide, tout en étant à l'écoute de son prochain. Vous n'aurez alors recours à des Êtres évolués que dans des situations délicates.

Ainsi, lorsqu'il s'agit d'une mort accidentelle, par exemple lors d'un incendie (raison karmique ou aléas de l'existence), l'être spirituel est alors pris en charge par des Esprits supérieurs

promus à cette tâche.

À l'opposé de l'incinération, par un procédé de momification, les Égyptiens empêchaient la décomposition du corps physique, et par là, également la dissolution naturelle du corps éthérique. De façon générale, la pratique de momification, et aussi de congélation, peuvent, pour cette raison, retarder l'évolution de l'âme et de l'esprit.

Chaque personne doit choisir en connaissance de cause la façon de quitter physiquement cette vie. Et dans l'incertitude, il est bon de s'en remettre *à la sagesse* des coutumes de sa race.

En ce qui concerne les pratiques qui tentent d'établir des contacts avec les morts, il faut se montrer très vigilant. Ces communications sont loin d'être sans danger, car les âmes – plus ou moins bien intentionnées – qui rôdent, sont légion et l'imposture n'est pas rare. Si de sérieuses raisons vous incitent à rechercher de telles relations, le recours à un médium très compétent et de haute valeur morale est indispensable.

Comme cela vient d'être dit, le corps astral est délaissé par une âme après son passage sur le monde astral, tout comme les corps physique et éthérique sont abandonnés lors du décès. Avant de se désagréger cette coque vide garde pendant un certain temps quelques souvenirs marquants de son propriétaire. Un esprit malveillant de l'astral peut ainsi obtenir des informations le concernant et abuser un médium non averti en se faisant passer pour la personne décédée.

Encore et toujours, c'est le désir sincère de s'ouvrir aux vérités essentielles qui vous guidera vers une connaissance juste et des rencontres providentielles.

Le voile qui sépare les deux mondes s'estompe insensiblement, aussi arrive-t-il de plus en plus fréquemment que des disparus se manifestent à vous. N'en soyez pas trop surpris, mais ne

forcez en rien la chose, laissez-leur en l'initiative.

Les contacts entre des âmes que des liens affectifs unissent, sont d'ailleurs très courants, même si le “ vivant ” n'en a pas toujours conscience, car c'est durant son sommeil que les rencontres ont lieu.

De tels “ rendez-vous ”, à travers des songes, sont des moments privilégiés dont les deux parties tirent avantage quand l'intention est bonne. Aussi est-il sage de s'y préparer par des pensées aimantes avant de s'endormir.

Message

L'Amour et la Sagesse revêtent de nombreux habits, allant du plus grossier à celui de brocart doré orné de pierres précieuses. Ce dernier n'est pas celui que j'ai endossé pour la circonstance, il faut mettre le vêtement adapté au travail à accomplir.

L'Être que je suis vraiment porte l'habit de Sagesse des jours de fête, mais quand cela est nécessaire, je retrouve celui de l'époque où je fus connu sous le nom de Jean-le-Baptiste. Je suis de la trempe de ceux qui débroussaillent et qui, lorsqu'il le faut, agissent sévèrement pour enrayer le mal avant qu'il ne prenne trop d'ampleur.

La Terre s'enflamme chaque jour davantage. Pour arrêter ce feu dévastateur, il faut employer les grands moyens pour sauver tout ce qui doit l'être. La manière douce sera pour plus tard, quand elle sera méritée.

Les hommes de cette planète, notre Cercle spirituel les connaît bien et les soutient depuis si longtemps. Le brouillard d'incompréhension et de négativité qui les enveloppe leur masque les dangers qui les entourent et les empêchent de voir clair en eux-mêmes.

Notre travail consiste donc à prendre les devants pour leur éviter les chutes graves et leur indiquer le bon chemin quand ils s'égarent. Pour cela, on ne peut chausser des souliers vernis, il faut parfois emprunter de gros sabots.

Je suis celui qui prononce les paroles de sagesse des premiers jours. Ne les comprendront et ne les accepteront que

ceux qui sont assez forts pour supporter le poids du difficile et urgent travail qu'il y a lieu d'accomplir en ces temps actuels. La tâche est rude et l'enjeu capital. Toutefois, la situation peut être, sinon rétablie, du moins dans un premier temps améliorée grâce à la bonne volonté du plus grand nombre.

Depuis bien longtemps, nous rassemblons les " meilleures pierres ", toutes différentes et cependant orientées dans la même direction, pour construire la base d'un grand et bel " Édifice ".

J'écarte les rochers, sur Terre, d'autres frères aplanissent le chemin. Tous ceux qui nous accompagnent dans ce travail doivent manifester beaucoup d'Amour envers l'humanité, pour accepter d'être de ceux qui ouvrent la route et bousculent les gens. On se trouve alors dans une situation délicate où l'on vous méprise plus que l'on ne vous aime.

Ma mission achevée, les paroles de ceux qui prendront la relève seront plus agréables à entendre. Elles permettront aux cicatrices de se refermer. Les suivantes ne seront qu'harmonie. Ce n'est que lorsque la maison est propre et bien rangée qu'on l'agrémente de fleurs.



Jean Péruchès 1943

Sujets qui seront traités dans les Tomes II & III

Tome II

Chapitre I
Le monde matériel sous-sol du Monde de l'Esprit * La voie du Progrès * Connaissance et Évolution * Lois, Morale, Logique universelles * Logique humaine et Logique universelle * S'harmoniser avec la vie en allant à l'essentiel.
Chapitre II
Science, philosophie, religion, art * La religion * Famille et religion * La vie religieuse * Les mystiques et les saints * Les lieux saints.
Chapitre III
La spiritualité * Spiritualité et matérialité * Des Maîtres aux Frères aînés * Le parcours initiatique * St Jean-Baptiste * Jésus.
Chapitre IV
Les deux courants, la Religion et la Connaissance * La force de l'exemple * La puissance de l'Évolution * La foi * La prière * Les Guides du Monde spirituel * La Bible – Ancien et Nouveau Testament * La bonne volonté peut mener à l'erreur.
Chapitre V
L'univers matériel * De l'Esprit à la forme * La Terre * La Terre et son aura * L'aide apportée à la Terre * Les perturbations planétaires * Les perturbations cosmiques * La purification cosmique * Les responsabilités de l'homme envers les autres règnes.
Chapitre VI

Tome III

Table des matières - Tome I: